

FLORE  
DES  
MASCAREIGNES

LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES

136. MYOPORACÉES  
à  
148. HYDNORACÉES

# FLORE DES MASCAREIGNES

*LA RÉUNION, MAURICE, RODRIGUES*

COMITÉ DE RÉDACTION

J. BOSSER

TH. CADET †, J. GUÉHO, W. MARAIS

136. MYOPORACÉES

à

148. HYDNORACÉES

PRÉPARÉE SOUS LA DIRECTION DE

R. ANTOINE

J. BOSSER

I.K. FERGUSON

*(M.S.I.R.I.)*

*(ORSTOM)*

*(KEW)*

PUBLIÉE PAR

THE SUGAR INDUSTRY RESEARCH INSTITUTE, MAURITIUS

L'INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR

LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION (ORSTOM), PARIS

THE ROYAL BOTANIC GARDENS, KEW

AVEC LE SOUTIEN DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA RÉUNION

Octobre 1994

Copyright M.S.I.R.I., ORSTOM et Kew

*Mise en page* : Renée LECOUFFE

136. MYOPORACÉES



**Myoporum mauritianum** Banks et Solander ex Forster f., endémique de Maurice et Rodrigues.  
Photo J. Bosser.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 136. MYOPORACÉES

par J. Bosser \*

Arbrisseaux, arbustes ou arbres, à abondantes glandes résineuses dans les feuilles et autres organes, ± glabres ou à indument parfois lépidote. Feuilles alternes, plus rarement opposées, simples, entières ou dentées; stipules absentes. Inflorescences axillaires, à fleurs solitaires ou fasciculées, hermaphrodites, zygomorphes ou ± actinomorphes. Calice 4-5 (-6-7) -lobé. Corolle gamopétale, (4-) 5 (-7) -lobée; lobes imbriqués. Etamines 4 (-5-7), insérées sur le tube de la corolle et alternant avec les lobes; anthères biloculaires; loges déhiscentes longitudinalement et souvent confluentes au sommet. Ovaire supère, 2-3 (-4-5) -loculaire; loges à 1-2 ou plusieurs ovules collatéraux ou superposés, pendants; placentation apicale; style simple; stigmaté punctiforme ou 4-5 -lobulé à -lobé. Fruit drupacé ou capsulaire. Graines à albumen absent ou réduit; embryon droit ou un peu courbé.

Famille comprenant cinq genres et une centaine d'espèces, dont les aires sont disjointes : un genre existe aux Antilles (*Bontia* L.), un genre en Afrique du Sud (*Oftia* Adans.), un genre à Madagascar (*Ranopisoa* J.F. Leroy), un genre est endémique d'Australie (*Pholidia* R. Br.), le cinquième genre, *Myoporum* Forster f., a une répartition plus vaste et se trouve en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Nouvelle-Calédonie, en Polynésie, en Asie du S.E. et aux Mascareignes (une espèce).

### MYOPORUM Banks et Soland. ex Forster f.

Fl. Ins. Austral., Prodr. : 44 (1786)

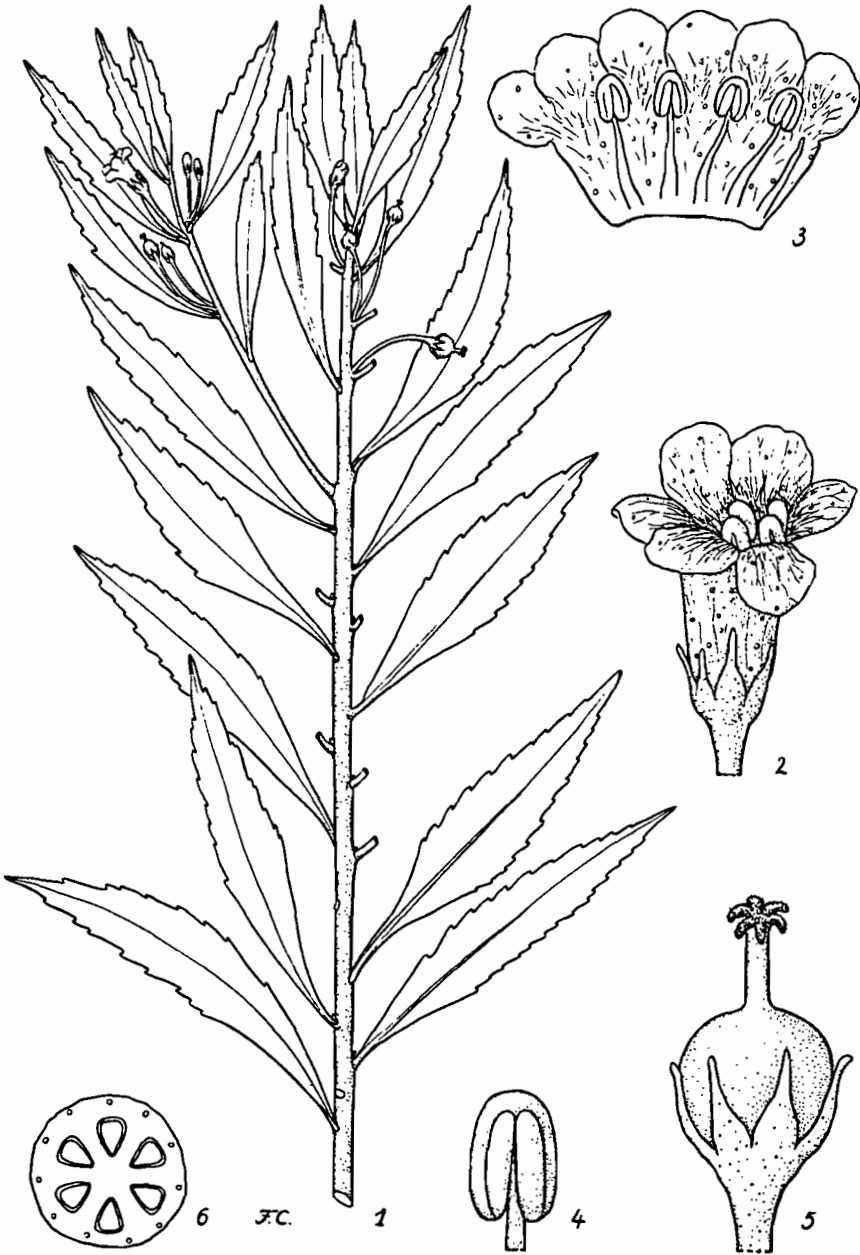
Arbrisseaux ou arbustes. Feuilles alternes. Fleurs ± actinomorphes. Calice 4-5 (-6-7) -lobé, persistant, non ou peu accrescent. Corolle caduque, à 4 (-5-7) lobes sub-égaux. Etamines 4 (-5-7), sub-égales. Ovaire 2-5-loculaire; loges 1-2-ovulées; stigmaté punctiforme ou lobé. Fruit drupacé, souvent à 2-3 loges par avortement.

Genre d'une quarantaine d'espèces, surtout de la région australienne; une espèce est endémique aux Mascareignes.

**M. mauritianum** A. DC., Prodr. 11 : 711 (1847); Baker, F.M.S. : 250; Balf. f., B. Ro : 362; W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 115-116, fig. (1989). Type : Maurice, *Sieber*, Fl. Maurit. II, n° 260 (G-DC, holo)

Arbrisseau atteignant 1 m de hauteur, ramifié, de forme ± hémisphérique, très glanduleux, à glandes résineuses arrondies, nombreuses, présentes dans l'écorce des rameaux, les feuilles, les pédicelles, les fleurs, et à petites glandes sphériques, fugaces, externes, sur les pédicelles et le calice; jeunes pousses couvertes d'un enduit résineux; rameaux glabres, verruqueux sur le sec. Feuilles groupées au sommet des rameaux, à limbe étroitement oblong à étroitement rhombique, 3-7,5 x 0,6-1,6 cm, rétréci régulièrement du milieu vers les deux extrémités, aigu au sommet, étroitement cunéiforme à la base et décurrent sur un pétiole très court à subnul, glabre, épais, charnu; marges ± serretées dans les 2/3 ou la 1/2 supérieure, rarement entières; nervure médiane seule visible, saillante dessous; glandes en relief sur le sec. Inflorescences à 1-2 (-4) fleurs fasciculées; pédicelles jeunes couverts de petites glandes sphériques, disparaissant et formant un enduit résineux, longs de 0,5-10 mm, s'allongeant un peu dans le fruit. Calice à 5-6 (-7) lobes ovales-aigus à

\* ORSTOM et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.



**Myoporum mauritianum** : 1, rameau en fleurs et en fruits x 1; 2, fleur x 6; 3, corolle étalée et androcée x 6; 4, anthère x 13; 5, fruit x 5; 6, coupe transversale de l'ovaire x 10; (1-6, Friedmann 2450 (P)).

étroitement triangulaires, longs de 1-3 mm, portant les mêmes petites glandes que les pédicelles. Corolle blanche, glabre à l'extérieur, pileuse à l'intérieur au niveau des lobes, longue de 5-6 mm; tube long de 3-4 mm; lobes 5-6, arrondis. Etamines 4 (-5); filets glabres, soudés sur environ la moitié de leur longueur au tube de la corolle, fixés au 1/3 supérieur de l'anthère; anthères introrsées, longues de 1,5 mm environ, bilobées à la base, à loges convergentes au sommet. Ovaire glabre, à 5-6 loges uni-ovulées; ovules pendants, fixés au sommet des loges; style droit, long de 1 mm environ, persistant et s'allongeant dans le fruit; stigmaté à 4-6 lobes étroits, papilleux. Fruit drupacé, subsphérique, d'environ 5 mm de diamètre, violet à maturité. Graines 2-3 (-5), à albumen peu abondant; embryon droit. (Pl.).

Maurice, Rodrigues. Endémique. Décrite sur une récolte de *Sieber* de Maurice, la plante n'a pas été retrouvée depuis dans cette île. Balfour la signalait autrefois de l'Anse Coton à Rodrigues; aujourd'hui, elle n'est connue que de deux îlots du Sud de l'île : l'îlot Gombrani et l'îlot Pintades, où elle croît sur des calcaires coralliens. Elle est donc menacée de disparition. Les bovins qui fréquentent parfois l'îlot Pintades, semblent la dédaigner alors que d'autres plantes telle *Colubrina asiatica* (L.) Brongn. (Rhamnaceae) sont broutées jusqu'au sol.

Le stigmaté nettement lobé est un caractère particulier de cette plante et la met un peu à part dans le genre *Myoporum*. Certaines espèces australiennes peuvent avoir un stigmaté faiblement lobulé. Physiologiquement, *M. mauritianum* rappelle *M. tenuifolium* Forster f., espèce de Nouvelle-Calédonie, d'Australie et de Polynésie, qui croît sur les rivages marins, et *M. acuminatum* R. Br., espèce australienne très polymorphe, proche et peut-être conspécifique de la précédente.

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Le nombre gras indique la page de l'illustration.

*Bontia* L. 1.

*Myoporum* Banks et Soland. ex Forster f. 1.

- *acuminatum* R. Br. 3.
- *mauritianum* A. DC. 1, 2.
- *tenuifolium* Forster f. 3.
- *Oftia* Adans. 1.
- *Pholidia* R. Br. 1.
- *Ranopisoa* J. F. Leroy 1.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 137. VERBÉNACÉES

par A.J. Scott\*

Herbes, arbrisseaux ou arbres, parfois lianes; tiges et rameaux souvent tétra-gones; indument formé de poils simples ou parfois de poils stellés ou glanduleux. Feuilles le plus souvent décussées, parfois en verticilles ou alternes, simples ou palmées ou rarement pennées, sans stipules. Inflorescences axillaires ou terminales, définies et centrifuges ou indéfinies et centripètes. Fleurs le plus souvent herma-phrodités et zygomorphes. Calice gamosépale, persistant et souvent accrescent, à (2-) 4-5 (-7) lobes ou à marge  $\pm$  entière. Corolle gamopétale, souvent  $\pm$  bilabiée; lobes en même nombre que ceux du calice, souvent inégaux, imbriqués. Étamines habituellement 4, didynames, parfois 2 (-3) avec des staminodes, parfois 4-5 et égales, insérées sur le tube de la corolle en alternance avec les lobes; anthères biloculaires, introrses. Ovaire supère, formé de 2-4 (-5) carpelles; loges 2-5, souvent subdivisées par des fausses cloisons; placentas axiles; ovules dressés, rarement pen-dants, le plus souvent solitaires dans chaque loge; style terminal, simple; stigmaté souvent bilobé. Fruit généralement un schizocarpe sec ou une drupe, indéhiscent ou déhiscent en 2-4 (-10) méricarpes ou nucules uni- ou biloculaires, rarement une cap-sule. Graines 1 ou peu nombreuses; embryon droit; albumen absent.

Famille surtout de régions tropicales ou subtropicales. Comprenant plus de 75 genres et peut-être plus de 3000 espèces. Le groupe des Verbénacées ligneuses est proche des Labiées desquelles il diffère surtout par l'ovaire syncarpe à style terminal et les inflorescences cymeuses. Cependant les Verbénacées montrent plus de variations que les Labiées, surtout dans la morphologie du pollen. Généralement, le type de l'inflorescence a servi à diviser la famille en deux grands groupes : dans le premier, comprenant entre autres *Verbena* L., *Lantana* L. et *Aloysia* Juss., les inflorescences sont racé-meuses-spiciformes; dans le deuxième, elles sont cymeuses, corymbiformes ou thyrsoides. Ce deuxième groupe est lui-même subdivisé sur des caractères de structure du fruit. Celui-ci peut être une drupe comme dans *Vitex* L., *Tectona* L.f., une capsule biloculaire comme dans *Nyctanthes* L., une cap-sule s'ouvrant en quatre valves comme dans *Caryopteris* Bunge.

Sur le plan économique, l'espèce la plus importante de la famille est *Tectona grandis* L.f., Teck, Teak, originaire de Malaisie et des régions tropicales sud-asiatiques, qui donne un bois très apprécié. Il est occasionnellement cultivé à Maurice dans les jardins ou le long des routes. Des plantations fores-tières ont parfois été réalisées, surtout dans les régions sèches.

Douze genres existent aux Mascareignes; dix ne comptent que des espèces introduites; 1, *Premna*, est représenté par une espèce indigène; seul *Clerodendrum* a des espèces endémiques.

La famille contient de nombreuses plantes ornementales ou médicinales. Les suivantes, parfois cultivées à Maurice et à La Réunion, ont été traitées dans la clé des genres :

**Congea velutina** Wight, à bractées persistantes, teintées de rose.

**Holmskioldia sanguinea** Retz. (Bojer, H.M. : 257), à calices longuement persistants, colorés d'écar-late et *H. speciosa* Hutch. et Corbishey, à calices vieux rose.

**Aloysia triphylla** (L'Hérit.) Britton (*A. citriodora* (Lam.) Ortega ex Pers.; Bojer, H.M. : 255; *Lippia citriodora* (Lam.) Kunth; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937)), Verveine de France, Lemon Verbena (M.), utilisée pour ses propriétés médicinales.

**Glandularia aristigera** (S. Moore) Tronc., originaire d'Amérique du Sud, à feuilles pennatiséquées, à segments étroits, à fleurs mauve rosâtre, communément cultivée à Maurice.

1. Inflorescence indéfinie, centripète, en épi, en racème ou  $\pm$  capitée. 2
- Inflorescence définie, centrifuge, cymeuse, les cymes parfois contractées en thyrses, en capitules ou en fausses ombelles, rarement réduites à une fleur axil-laire. 9

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

## 137. VERBÉNACÉES

2. Inflorescence spiciforme, souvent subcapitée à l'anthèse, s'allongeant à la fructification; fleurs sessiles ou subsessiles. **3**  
 — Inflorescence racémiforme et allongée, rarement réduite et alors axillaire; fleurs pédicellées. **8**
3. Fruit sec, un schizocarpe à quatre loges contenant chacune une seule graine. **4**  
 — Fruit sec ou charnu, formé de deux méricarpes contenant une ou deux graines. **5**
4. Anthères toutes sans appendice. **1. Verbena**  
 — Anthères des étamines supérieures munies d'un appendice. **Glandularia**
5. Etamines fertiles 2, antérieures, habituellement une paire de staminodes postérieurs présente. **2. Stachytarpheta**  
 — Etamines fertiles 4. **6**
6. Fruit drupacé à un noyau à deux loges monospermes ne se séparant pas généralement en deux méricarpes, plus rarement, par avortement, à une loge monosperme; le plus souvent arbrisseaux. **3. Lantana**  
 — Fruit sec, se séparant en deux méricarpes uniloculaires, monospermes; herbes prostrées, s'enracinant aux noeuds ou arbrisseaux. **7**
7. Herbes prostrées, s'enracinant aux noeuds; inflorescence dense, oblongue-ovoïde à globuleuse à l'anthèse. **4. Phyla**  
 — Arbrisseaux ± dressés; inflorescence en épi lâche; feuilles froissées sentant la citronnelle. **Aloysia**
8. Calice à la fructification à cinq grands lobes accrescents aliformes, colorés, rigides, à nervation réticulée et pourvu à la base des lobes, dans la gorge, d'une coronule sinuée ou 5-dentée ou formée de cinq dents alternant avec les lobes; fruits ± biloculaires, à loges monospermes. **5. Petrea**  
 — Calice recouvrant le fruit, rostré, sans lobes accrescents ni coronule; fruits formés de quatre méricarpes biloculaires, dispersés. **6. Duranta**
9. Fleurs actinomorphes; étamines 4-6, égales; ramilles et feuilles à poils stellés. **10**  
 — Fleurs zygomorphes; étamines 4, didyames; poils simples. **11**
10. Drupe à un noyau à quatre loges; calice nettement enflé sur le fruit; corolle blanche ou bleue. **7. Tectona**  
 — Drupe à quatre noyaux uniloculaires, monospermes; calice non enflé sur le fruit; corolle rouge ou pourpre. **8. Callicarpa**
11. Bractées 3-4, grandes, souvent colorées, libres ou soudées, formant un involucre au-dessous des cymes pédonculées, 3-9-flores. **Congea**  
 — Bractées ni grandes ni voyantes. **12**
12. Drupe à un seul noyau 4-loculaire. **13**  
 — Drupe à quatre noyaux uniloculaires (ou moins par avortement). **15**
13. Tube de la corolle long, généralement infundibuliforme et largement évasé au sommet. **9. Gmelina**  
 — Tube de la corolle court, cylindrique. **14**
14. Feuilles palmées, rarement unifoliolées; corolle 5-lobée, habituellement courbée. **10. Vitex**  
 — Feuilles simples; corolle habituellement 4-lobée, le plus souvent droite. **11. Premna**
15. Calice campanulé ou tubuleux, entourant le fruit, accrescent ou non. **12. Clerodendrum**

- Calice rotacé, le tube court entourant le fruit, le limbe brusquement étalé en forme de soucoupe, pétaloïde. **Holmskioldia**

### 1. VERBENA L.

Sp. Pl. : 18 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 12 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes ou plantes suffrutescentes; tiges tétragones, dressées, décombantes ou prostrées. Feuilles simples, décussées ou rarement alternes ou par trois en verticilles, serretées, dentées ou  $\pm$  lobées. Fleurs en épis terminaux bractéifères, souvent groupés en panicules ou en corymbes. Calice tubuleux, 5-nervé, à cinq dents inégales, persistant et accrescent. Corolle hypocratériforme,  $\pm$  bilabée; tube droit ou courbé; limbe à cinq lobes étalés, égaux ou inégaux, échancrés ou arrondis, imbriqués. Etamines 4, didynames, insérées au milieu ou au-dessus du milieu du tube de la corolle; filets courts; anthères ovales, sans appendice, incluses. Ovaire à quatre loges uni-ovulées; style court; stigmaté à deux lobes inégaux, l'antérieur papilleux, le postérieur lisse, dentiforme. Fruit sec, entouré par le calice, se désagrégant en quatre nucules. Graines dressées.

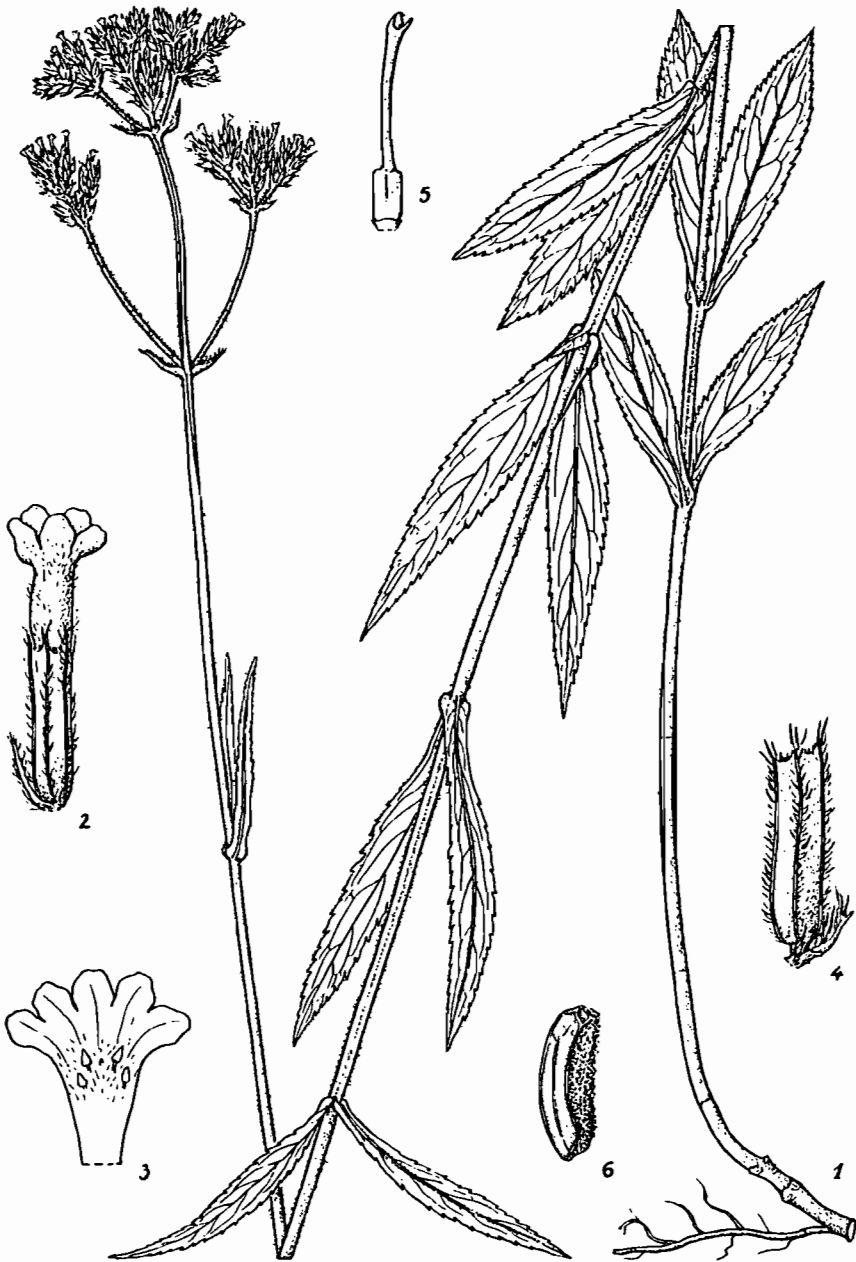
Genre d'environ 80 espèces des régions tropicales et subtropicales d'Amérique; représenté aussi en Europe, en Asie, en Afrique, en Australie. Quatre espèces sont naturalisées aux Mascareignes.

1. Feuilles cunéiformes à la base, pétiolées; épis habituellement en panicules. **2**  
— Feuilles sub-cordiformes ou sub-auriculées à la base, sessiles; épis corymbiformes. **3**
  2. Feuilles pennati- ou bipennatifides ou -séquées; épis fructifères allongés, lâches, longs de 3-15 (-25) cm. **1. V. officinalis**  
— Feuilles incisées-serretées; épis fructifères courts, compacts, longs de 1-4 cm. **2. V. brasiliensis**
  3. Tube de la corolle moins de deux fois plus long que le calice; bractées aiguës, ayant 1-1,5 fois la longueur du calice. **3. V. bonariensis**  
— Tube de la corolle deux à trois fois plus long que le calice; bractées subulées, de 1,5-2 fois la longueur du calice. **4. V. rigida**
- 1. V. officinalis** L., Sp. Pl. : 20 (1753); Bojer, H.M. : 254; R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 302 (1937). Type : Europe (LINN 35/15)

Herbe pérenne, ramifiée, atteignant 1 m de hauteur; tiges dressées ou décombantes à la base, tétragones, légèrement sillonnées, glabres ou un peu scabres, surtout sur les angles. Feuilles à pétiole court; limbe étroitement ovale ou oblong, parfois ovale ou ovale-oblong, 2,5-8,5 x 0,75-5 cm, pennatifide à pennatipartite, strigilleux; feuilles supérieures plus petites, sessiles et moins lobées. Fleurs nombreuses, en épis grêles, allongés, lâches, groupés en panicules terminales ou par trois ou solitaires, longs de 3-15 (-25) cm après l'anthèse; bractées plus courtes que le calice, ovales à très étroitement ovales, d'environ 2 x 1 mm, aiguës, ciliées. Calice long de 2-2,5 (-3) mm, à pubescence glanduleuse dense, subtronqué, à dents longues d'environ 0,5 mm, aiguës. Tube de la corolle long de 3-4 mm, cylindrique; limbe de 3-5 mm de diamètre, lilas pâle ou bleu pâle, à cinq lobes, trois d'environ 2 x 1,7 mm, les deux autres d'environ 1 x 1,5 mm. Nucules oblongues-linéaires, trigones, 1,8-2 x 0,5-0,7 mm, brun rougeâtre, luisantes, rugueuses, réticulées.

**Nom vernaculaire** : Verveine (M.).

La Réunion ?, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire d'Europe et d'Asie, parfois cultivée; naturalisée à Maurice et à Rodrigues où elle est devenue une mauvaise herbe des terrains vagues à toutes altitudes; se trouve probablement aussi à La Réunion, un vieil échantillon, existant à P, porte la mention « naturalisée ».



Pl. 1.— *Verbena bonariensis* : 1, plante fleurie x 2/3; 2, fleur x 6; 3, corolle étalée x 6; 4, calice x 7; 5, gynécée x 8; 6, une nucule du fruit x 10; (1-6, Boivin 1236 (P)).

**2. *V. brasiliensis*** Vell., Fl. Flum. : 17 (1825); t. 40 (1835). Décrit du Brésil

Espèce atteignant 2 m de hauteur, ressemblant à *V. officinalis* mais en différant par les caractères donnés dans la clé.

La Réunion. Espèce introduite vraisemblablement récemment, récoltée la première fois en 1970 sur la route de Takamaka (St Benoît) à 700 m d'altitude, et, depuis, à Fossés-Bourbier, St Benoît, à Petite France (Hauts de St Paul), au Tévelave et dans les hauts de Trois Bassins.

**3. *V. bonariensis*** L., Sp. Pl. : 20 (1753); Bojer, H.M. : 254; Baker, F.M.S. : 252; Cordem., F.R. : 492; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937). Type : Argentine, Buenos Ayres (LINN 35/11)

Herbe annuelle ou pérenne, dressée, atteignant 2,50 m de hauteur; tiges tétragones, légèrement sillonnées sur deux faces opposées, scabres, surtout sur les angles. Feuilles sessiles, rigides; limbe très étroitement oblong-ovale à linéaire, 6-22 x 1-7 cm, sub-auriculé à la base semi-amplexicaule, aigu ou obtus au sommet, hispide ou ± tomenteux sur la face inférieure; marges serretées de dents aiguës, entières vers la base. Epis denses, longs de 0,5-5 cm, groupés en inflorescences corymbiformes; bractées oblongues à très étroitement ovales, acuminées, velues, vertes ou violettes, à nervure médiane nette. Calice long de 2,5-3 mm, atteignant 3,5 mm sur le fruit, portant de longs poils et quelques poils glanduleux plus courts; lobes aigus, subulés. Corolle violette; tube long de 3-4,5 mm, pubescent à l'extérieur au-dessus du milieu; limbe de 2,5-5 mm de diamètre. Nucules longues d'environ 2 mm, brunes, trigones, striées. (Pl. 1).

**Noms vernaculaires :** Verveine (R.); Verveine sauvage (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire des régions tropicales de l'Amérique du Sud. Introduite et naturalisée dans de nombreuses régions. Naturalisée dans les deux îles où on la trouve communément sur des terrains vagues, dans les jachères, au bord de routes.

**4. *V. rigida*** Sprengel, Syst. Veg. 4, 2 : 230 (1827). Type : Brésil, Rio Grande, *Sellow* (HEID ?, holo.)

Herbe pérenne, dressée ou ascendante, peu ramifiée, atteignant 0,60 (-1) m de hauteur; tiges tétragones, scabres. Feuilles sessiles; limbe oblong à très étroitement oblong-ovale, 4-8 x 1-2 cm, rigide, amplexicaule, subcordé à la base, aigu au sommet, habituellement hispide et nettement réticulé sur la face inférieure. Epis denses, cylindriques, longs de 2-5 cm à la fructification, groupés en corymbes terminaux lâches; bractées beaucoup plus longues que le calice, elliptiques-subulés, scabérules, ciliées, imbriquées, pubescentes-glanduleuses. Calice long de 3,5-4 mm, glanduleux-pubescent; lobes aigus, mucronulés-subulés. Corolle pourpre rougeâtre; tube long de 7,5-9 mm, pubescent à l'extérieur; limbe de 5-7 mm de diamètre. Nucules longues d'environ 2 mm, trigones, brunes, réticulées, striées dans la moitié inférieure.

La Réunion. Espèce originaire d'Argentine et du Brésil, souvent cultivée comme plante ornementale. Introduite à La Réunion, elle s'est naturalisée et est devenue une herbe de bords de routes et de terrains vagues, entre 700 et 1500 m d'altitude : Plaine des Cafres; Plaine des Palmistes; Le Tévelave; route du Pic Maïdo; route de Takamaka.

Elle semble assez proche de *V. bonariensis* et est parfois considérée comme étant une simple variété de cette espèce.

**2. STACHYTARPHETA** Vahl, *nom. cons.*

Enum. Pl. 1 : 205 (1804)

Herbes ou sous-arbrisseaux dressés, glabres ou velus. Feuilles simples, opposées, rarement alternes, souvent rugueuses, entières ou crénelées-serretées; limbe décurrent sur le pétiole. Fleurs en longs épis terminaux, éphémères, peu de fleurs

s'ouvrant en même temps, leur base  $\pm$  enfoncée dans des cavités ou des sillons du rachis épaissi; bractées persistantes, acuminées. Calice tubuleux, étroit, dorsalement comprimé, 4-5 (-6)-côtélé, à 4-5 (-6) dents courtes, restant  $\pm$  inchangé sur le fruit. Corolle à tube étroitement cylindrique, égalant au moins le calice, courbé à l'anthèse; limbe étalé, à 4-5 lobes larges. Etamines 2, antérieures, incluses; deux staminodes postérieurs parfois présents. Ovaire biloculaire; ovules solitaires; style long, grêle, persistant; stigmate épais. Fruit oblong, rostré, se séparant en deux coques, enfermé dans le calice peu élargi. Graines linéaires à oblongues.

Genre d'environ 100 espèces, surtout des régions tropicales et subtropicales d'Amérique. Plusieurs espèces sont cultivées comme plantes ornementales et elles deviennent fréquemment naturalisées. Quatre espèces sont naturalisées aux Mascareignes. Les hybridations, dans ce genre, semblent être communes.

1. Tube de la corolle long de 17-20 mm, rouge, devenant rose pâle; bractées longues de 10-12 mm; feuilles tomenteuses-blanches sur la face inférieure.

**1. S. mutabilis**

- Tube de la corolle long de 5-11 mm, bleu pourpre à blanc; bractées longues de 4-7 mm; feuilles glabres à scabres sur la face inférieure. **2**

2. Feuilles rugueuses et scabres sur les deux faces; axe de l'épi pubescent.

**4. S. cayennensis**

- Feuilles glabres, ou portant quelques poils apprimés sur les nervures et à pétiole cilié; axe de l'épi glabre. **3**

3. Feuilles le plus souvent à limbe aigu au sommet, à marges à dents triangulaires-aiguës; corolle bleu foncé; axe de l'infrutescence ne dépassant pas 2,5 mm de diamètre; bractées florales étroitement ovales, subulées, 4-5 x 1,2-1,5 mm, généralement trinervées.

**2. S. urticifolia**

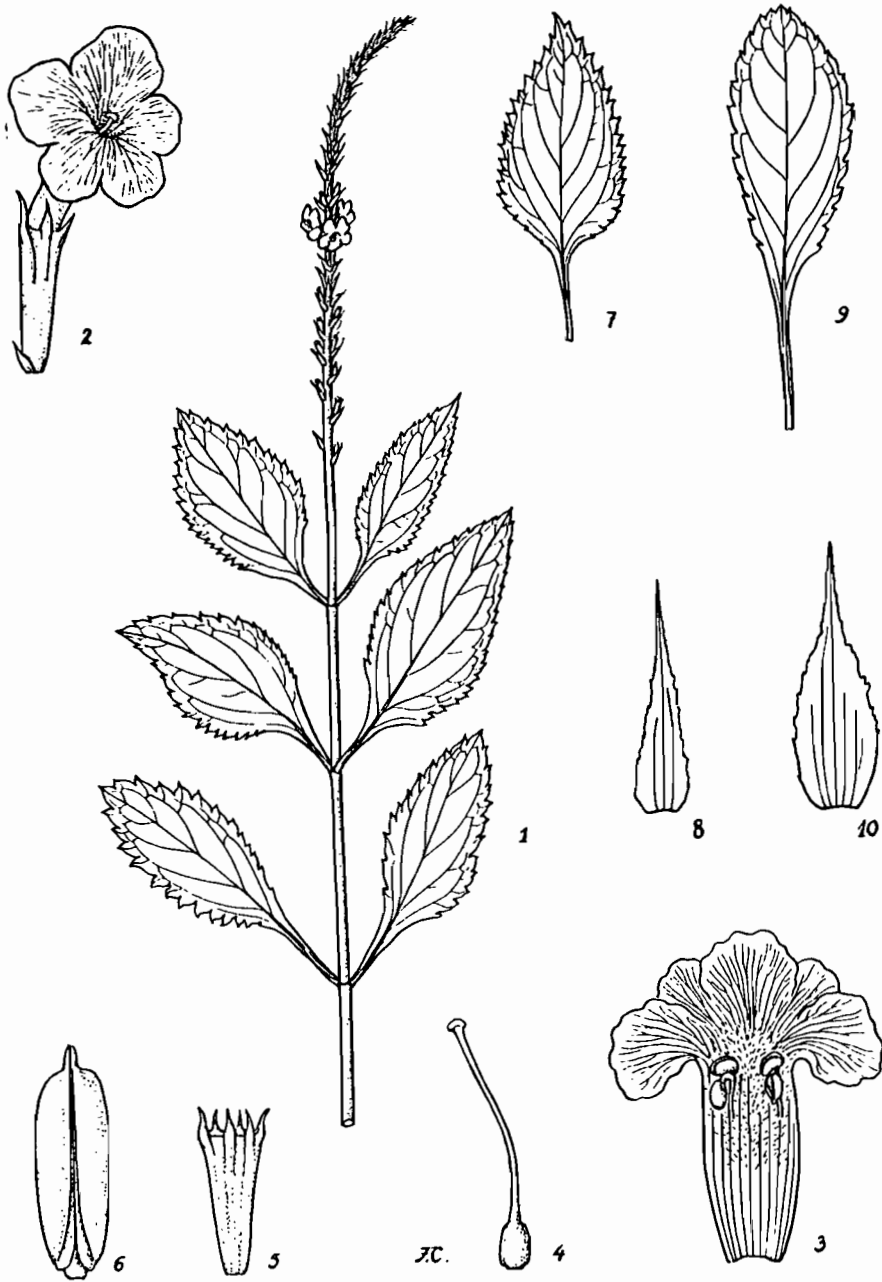
- Feuilles le plus souvent à limbe obtus ou arrondi au sommet, plus rarement sub-aigu, à marges à dents plus arrondies, plus nettement antrorses; corolle bleu pâle; axe de l'infrutescence de plus de 3 mm de diamètre; bractées florales étroitement à largement ovales, subulées, 5-6 x 1,5-2,5 mm, généralement 5 (-7) -nervées.

**3. S. jamaicensis**

1. **S. mutabilis** (Jacq.) Vahl, Enum. Pl. 1 : 209 (1804); Bojer, H.M. : 254; Baker, F.M.S. : 251; Cordem., F.R. : 493; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 398 (1895); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937); Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 302 (1937); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 122, photo 137 (1981). Décrit des Antilles
- *Verbena mutabilis* Jacq., Coll. Bot. 2 : 334 (1789)

Sous-arbrisseau dressé, atteignant 3 (-5) m de hauteur; tiges tétragones, portant un indument tomenteux-velu, dense. Feuilles opposées; limbe ovale à ovale-oblong, 6-15 x 4-8 cm, aigu à acuminé au sommet, arrondi à subcordé à la base, décurent sur le pétiole, à marges crénelées-serretées, souvent rugueux; face supérieure portant des poils courts, scabérules, auxquels sont mêlés des poils plus longs, pluricellulaires et des glandes peltées plus clairsemées; face inférieure portant un indument velouté, blanc; pétiole pubescent, long de 5-25 mm. Epis dressés, longs de 30-100 cm; rachis de 4-7 mm de diamètre, poilu; bractées très étroitement oblongues-ovales, acuminées, longues de 10-12 mm, membraneuses, rigides, striées, pubescentes sur la face externe, à marges scarieuses sur la moitié basale. Calice long de 10-14 mm, pubescent, à quatre dents. Corolle à tube long de 17-20 mm, d'abord rouge vif, devenant rose pâle, parfois à gorge violette; limbe d'environ 15 mm de diamètre, 4-lobé. Staminodes 2. Fruit oblong, long de 5,5-6,5 mm. Graines 2, oblongues, aiguës, noires.

**Noms vernaculaires** : Bois de chenilles rouge (R.); Queue de rat, Verveine à fleurs rouges (M.).



Pl. 2.— *Stachytarpheta urticifolia* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, fleur x 7/2; 3, corolle ouverte et androcée x 4; 4, gynécée x 4; 5, calice x 7; 6, fruit x 7; 7, feuille x 2/3; 8, bractée florale x 7.— *S. jamaicensis* : 9, feuille x 2/3; 10, bractée florale x 7 (1-8, Bosser 20929; 9-10, Cadet 2673 (P)).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, originaire d'Amérique centrale, de la partie Nord de l'Amérique du Sud et des Antilles. Variable et pouvant s'hybrider avec *S. jamaicensis*, le croisement ayant été appelé *S. x trimenii* Reching (*Cadet* 4755, route de St François, La Réunion; *Coode* 4384, clairières dans des plantations forestières, Maurice). Naturalisée à La Réunion à La Montagne, à St Denis et aux Avirons; à Maurice, à Moka, Chamarel, Vacoas, Gros Bois, Camp Thorel.

- 2. *S. urticifolia*** (Salisb.) Sims, Bot. Mag. 43, t. 1848 (1816). Type : Une plante cultivée près de Londres par Isaac Swainson (BM)  
 — *Cymburus urticaefolia* Salisb., Parad. Lond., t. 53 (1806)  
 — *S. indica* auct. non (L.) Vahl : Bojer, H.M. : 255; Baker, F.M.S. : 251; Balf.f., B. Ro. : 363; Cordem., F.R. : 493, *pro parte* ?

Plante suffrutescente, de 0,50-1,50 m de hauteur, dressée; rameaux jeunes subtétragones ou portant quelques petits poils. Feuilles à limbe membraneux, vert sombre et bullé dessus sur le frais, plus clair dessous, glabre ou portant quelques petits poils sur la face inférieure, à la base et sur les nervures, à l'état jeune, ovale ou elliptique, (3-) 4-8 x 2-4,5 cm, aigu au sommet, atténué à la base sur le pétiole; marges serretées, à dents triangulaires-aiguës,  $\pm$  inégales et divergentes; pétiole ailé par la décurrence du limbe, long de 0,5-2 cm. Epis longs de 15-40 cm, assez grêles; axe glabre, assez flexueux à l'état jeune, plus rigide ensuite et à excavations relativement peu profondes; bractées florales étroitement ovales, subulées, 4-5 x 1,2-1,5 mm, trinerves, à marges scarieuses le plus souvent seulement dans la moitié basale, ciliolées-scabérules. Calice glabre, long de 6-7 mm, 5(-6)-gone, à 5 (-6) petites dents au sommet. Corolle bleu pourpre sombre, plus claire au centre, dépassant le calice et longue de 8-9 mm. Fruit brunâtre à noirâtre, glabre, oblong, apiculé au sommet, d'environ 4,5 x 1,3-1,4 mm. (Pl. 2, 1-8).

Noms vernaculaires : Herbe à chenilles, Queue de rat (R.); Herbe queue de rat, Verveine bleue (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Vraisemblablement originaire du S.E. de l'Asie; introduite et naturalisée dans les trois îles et devenue une mauvaise herbe localement commune. Plante de jachères, terrains vagues, bords de routes, occasionnellement adventice dans les cultures (canne à sucre). Il est vraisemblable que Baker, Balf.f. et Cordem. incluaient, sous le nom de *S. indica*, cette espèce et l'espèce suivante *S. jamaicensis*.

- 3. *S. jamaicensis*** (L.) Vahl, Enum. Pl. 1 : 206 (1804); Bojer, H.M. : 255; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 327 (1895); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937). Type : La Jamaïque, *P. Browne* (LINN 35/2)  
 — *Verbena jamaicensis* L., Sp. Pl. : 19 (1753)  
 — *S. indica* auct. non (L.) Vahl : Baker, F.M.S. : 251; Balf.f., B. Ro. : 363; Cordem., F.R. : 493, *pro parte* ?

Herbe ou sous-arbrisseau parfois lignifié à la base, souvent étalé, haut de (0,20-) 0,30-1 (-1,20) m; rameaux jeunes subtétragones, à pubescence clairsemée, surtout aux noeuds, glabrescents. Feuilles à limbe un peu charnu sur le frais, vert grisâtre ou bleuâtre, portant à l'état jeune quelques poils clairsemés sur la face inférieure, glabrescent, ovale à étroitement à largement elliptique, 2-7 x 1-4,5 cm, obtus, arrondi à sub-aigu au sommet, atténué à la base sur le pétiole; marges à dents assez régulièrement antrorses, le côté basiscopique plus long et arrondi; pétiole ailé par la décurrence du limbe, long de (0,5-) 1-4 cm. Epis dressés, raides, longs de (10-) 15-30 (-40) cm; axe de l'inflorescence glabre, de plus de 3 mm de diamètre, à excavations profondes; bractées florales étroitement à largement ovales, 5-6 x 1,5-2,5 mm, généralement 5 (-7) -nervées, à marges scarieuses dépassant la moitié de la longueur, ciliolées-scabérules. Calice comprimé, glabre, long de 5-6 mm, tronqué au sommet et  $\pm$  bilobé ou 5-denticulé. Corolle bleu pâle, longue de 8-10 mm. Fruit brunâtre, oblong, apiculé, long de 3,5-4 mm. (Pl. 2, 9-10).

Noms vernaculaires : Herbe à chenilles, Queue de rat.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Originaire d'Amérique où elle est largement répandue des Antilles et du Sud des USA au Mexique, à l'Équateur et au Brésil. C'est maintenant une mauvaise herbe pantropicale, rudérale et adventice des cultures. Aux Mascareignes, on la trouve dans les mêmes stations que *S. urticifolia* avec laquelle elle était souvent confondue. Utilisée souvent en Amérique et ailleurs dans la pharmacopée locale.

**4. *S. cayennensis*** (L.C. Rich.) Vahl, Enum. Pl. 1 : 208 (1804) [*cajanensis*]. Type : Guyane française, *Le Blond* (G, holo.)

— *Verbena cayennensis* L.C. Rich., Act. Soc. Hist. Nat. Paris 1 : 105 (1792)

Arbrisseau rameux, atteignant 1 (-2,50) m de hauteur; tiges subcylindriques, brun jaunâtre, pubescentes. Feuilles opposées; pétiole long 1-1,5 cm; limbe ovale-elliptique, 2-8 x 1-5 cm, aigu à obtus au sommet, arrondi à la base et décurrent sur le pétiole, rugueux et scabre sur les deux faces; marges crénelées-serretées. Epis dressés ou courbés, longs de 15-30 cm, grêles; rachis pubescent, de 2-3,5 mm de diamètre; bractées étroites, acuminées, longues de 4-5 mm, à marges scarieuses sur la moitié basale. Calice long de 4-5 mm, velu, vert, à 4-5 dents ± pourpres, inégales. Corolle à tube long de 5-7 mm, courbé, bleu, lilas ou blanchâtre, à gorge pâle, pubescente; limbe de 5-10 mm de diamètre, 4-5-lobé. Staminodes absents. Fruit long de 3,5-4 mm. Graines oblongues, apiculées, noires.

**Nom vernaculaire** : Queue de rat (M.).

Maurice. Plante introduite et devenue une mauvaise herbe occasionnelle; originaire des parties tropicales de l'Amérique du Sud.

### 3. LANTANA L.

Sp. Pl. : 626 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 275 (1754)

Herbes ligneuses ou arbrisseaux, souvent aromatiques; tiges tétragones, parfois épineuses. Feuilles simples, pétiolées, verticillées ou opposées, serretées-dentées, souvent glanduleuses sur la face inférieure. Inflorescences axillaires, en épis ou en capitules; fleurs sessiles à l'aisselle des bractées. Calice petit, membraneux, campanulé, légèrement bilobé ou ± tronqué. Corolle hypocratéforme; tube étroit, cylindrique, pubescent; limbe étalé, légèrement bilabié, à 4-5 larges lobes obtus, échanrés. Etamines 4, didynames, incluses. Ovaire biloculaire; un ovule par loge; style court; stigmaté subcapité, oblique. Fruit, une drupe contenant un noyau à deux loges; parfois une seule loge par avortement.

Genre d'Amérique tropicale comptant environ 150 espèces. Plusieurs sont cultivées sous les tropiques et certaines se sont naturalisées et sont devenues envahissantes et nuisibles. Deux espèces existent aux Mascareignes.

— Feuilles habituellement opposées, hispides ou pubescentes; tiges souvent épineuses; tube de la corolle long de 10-12 mm, blanchâtre à orangé ou rouge.

**1. *L. camara***

— Feuilles habituellement ternées, velues; tiges inermes; tube de la corolle long de 5-7 mm, le plus souvent violet rougeâtre.

**2. *L. trifolia***

**1. *L. camara*** L., Sp. Pl. : 627 (1753); Baker, F.M.S. : 253; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 327 (1895); Cordem., F.R. : 492; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 69 (1937); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de Maurice : 78, photo 62 (1981). Type : Amérique tropicale (LINN 783/4, holo.)

— *L. aculeata* L., Sp. Pl. : 627 (1753); Bojer, H.M. : 257. Type : Une plante d'Amérique, cultivée à Uppsala, Suède (LINN 786/6)

Arbrisseau toujours vert, dressé ou parfois à rameaux  $\pm$  traînants, atteignant 2 (-5) m de hauteur, aromatique; rameaux épineux; parties jeunes souvent à glandes sessiles. Feuilles opposées, rarement ternées; pétiole long de 1,5-2 cm; limbe cartacé, ovale à largement ovale, 5-8 x 3-3,5 cm, tronqué à subcordé à la base, aigu ou acuminé au sommet, réticulé-rugueux et hispide sur la face supérieure, pubescent sur la face inférieure; marges crénelées-serretées. Inflorescences en épis denses,  $\pm$  capituliformes, multiflores, pédonculés; pédoncules longs de 3-7 cm, pubescents et glanduleux; fleurs entourées d'un involucre de bractées; rachis long de 6-12 mm, ne s'allongeant pas après la floraison; bractées étroitement ovales, longues de 4-7 mm, vertes. Calice long de 2-3 mm. Corolle d'abord souvent blanchâtre, virant au jaune, à l'orange, au rose ou au rouge; tube courbé, long de 10-12 mm, portant des poils ascendants à l'intérieur; limbe de 6-8 mm de diamètre. Drupes étroitement groupées, bleuâtres, violettes ou noires, sphériques, de 3,5-6 mm de diamètre; noyaux élargis au sommet, les deux loges séparées par une cavité. Graines subsphériques, d'environ 3 mm de diamètre. (Pl. 3, 1-3).

**Noms vernaculaires :** Galaber (R.); Corbeille d'or (R., M.); Vieille fille (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire de la partie méridionale de l'Amérique du Nord, s'étendant à travers l'Amérique centrale et les Antilles jusqu'en Amérique du Sud. Elle a été introduite dans de nombreuses régions tropicales et est cultivée comme plante ornementale ou pour constituer des haies. Elle s'est maintenant souvent naturalisée et peut devenir une plante envahissante et nuisible. A Maurice et à La Réunion, on peut trouver des pieds isolés en bord de routes mais elle forme aussi des peuplements importants sur certaines pentes (route menant à Cilaos). A Rodrigues, on la trouve dans la vallée de l'Anse Quitor et, à Plaine Corail où elle se multiplie, elle est une menace pour les vestiges de la végétation indigène.

L'espèce est très variable. D'après Moldenke, in Dassanayake et Fosberg, *Flora of Ceylon IV*, Verbenaceae : 220-231 (1983), la forme typique est vraisemblablement originaire des Antilles. Cet auteur reconnaît plusieurs variétés basées surtout sur la couleur des fleurs. Des hybrides entre ces variétés sont possibles comme avec des espèces affines, ce qui rend parfois les déterminations difficiles.

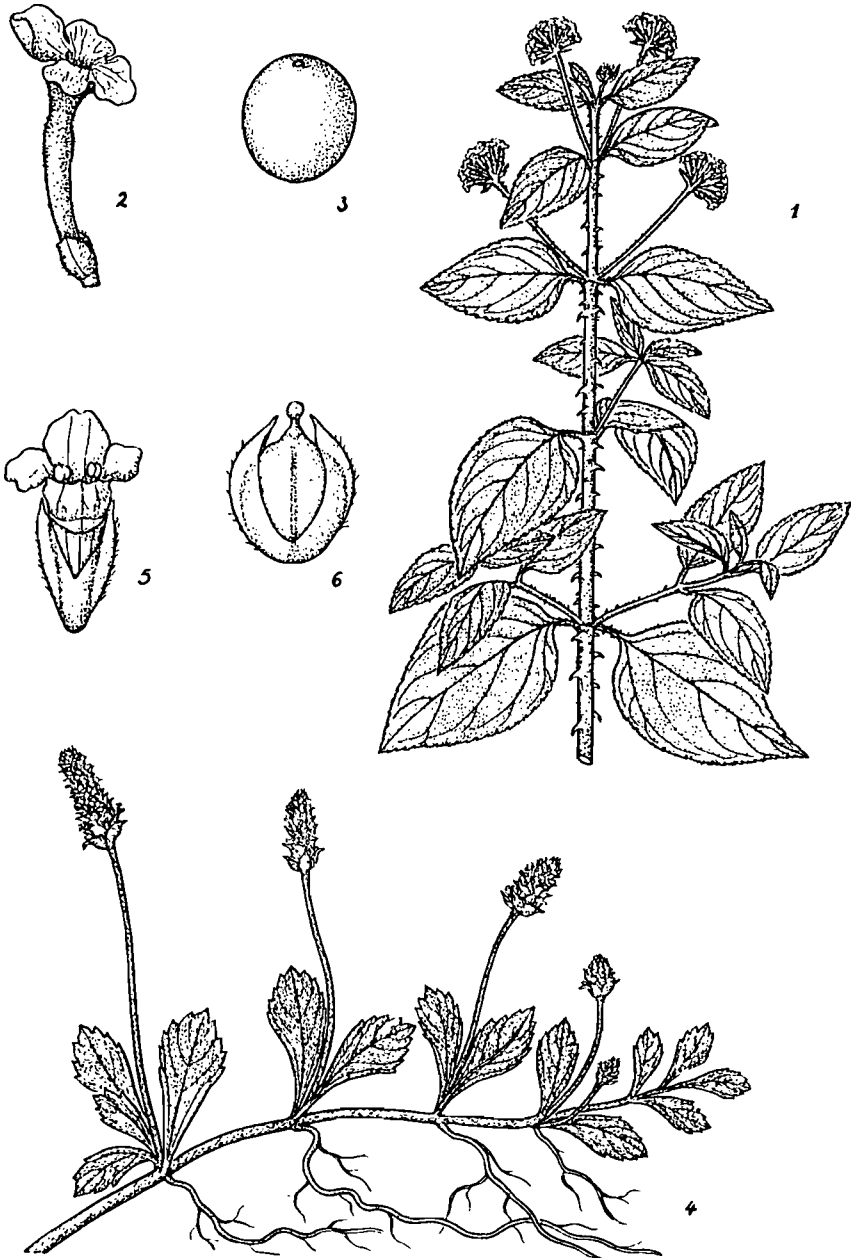
**2. L. trifolia L.**, Sp. Pl. : 626 (1753); Baker, F.M.S. : 253; Cordem., F.R. : 493; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 69 (1937). Type : Amérique tropicale (LINN 783/1, holo. ?)

— *L. annua L.*, Sp. Pl. : 627 (1753); Bojer, H.M. : 257. Décrit d'Amérique

Herbe ligneuse ou arbrisseau dressé, atteignant 2,50 m de hauteur, peu ramifié, faiblement aromatique; rameaux inermes, velus. Feuilles ternées, rarement opposées ou par quatre ou cinq; pétiole long de 5-20 mm, velu; limbe membraneux, oblong, ovale-oblong ou oblong-elliptique, aigu à acuminé au sommet, atténué ou cunéiforme à la base, 5-12 x 2-6 cm, velu, réticulé-rugueux sur la face supérieure; nervation proéminente sur la face inférieure; marges crénelées-serretées. Epis axillaires, solitaires, d'abord subsphériques, devenant cylindriques; pédoncules grêles, stri-gueux, longs de 3-10 cm; rachis atteignant 6 cm de longueur; bractées vertes, ovales, longuement acuminées, d'environ 10 x 3 mm, lâchement imbriquées. Calice long d'environ 2 mm. Corolle ordinairement violet rougeâtre, parfois rosâtre; tube long de 5-7 mm, glabre à l'intérieur; limbe d'environ 6 mm de diamètre. Drupe rougeâtre, pourpre ou blanche, de 2-3 mm de diamètre; noyaux non séparés par une cavité. Graines d'environ 1,5 mm de diamètre.

**Noms vernaculaires :** Corbeille d'or blanc (R.); Vieille fille sans piquants (M.).

La Réunion, Maurice. Plante originaire de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Introduite et naturalisée dans les parties humides ou sèches des deux îles. On la trouve au bord des routes, dans les fourrés secondaires, au bord des champs, dans les terrains vagues. A Maurice, récoltée à Bel Ombre, Flacq, l'aéroport de Plaisance; à La Réunion à Mare Longue (St Philippe), Ravine du Chaudron, les hauts de Ste Rose, Dos d'Ane, Ravine à Marquet (Dos d'Ane), les hauts de St Pierre.



Pl. 3.- *Lantana camara* : 1, rameau fleuri x 1/2; 2, fleur x 3; 3, fruit x 5/2. - *Phyla nodiflora* : 4, rameau fleuri x 1; 5, fleur x 12; 6, fruit x 12. (1, d'après Fosberg et Renvoize, Fl. Aldabra : 231 (1980); 2-3, *Cadet* 4822; 4-6, *Cadet* 1640 (P)).

## 4. PHYLA Lour.

Fl. Cochinch. : 66 (1790)

Herbes pérennes, décombantes ou rampantes, s'enracinant souvent aux noeuds, à poils médifixes ± denses présents sur toutes les parties. Feuilles simples, opposées, serretées-dentées, à poils strigieux, apprimés. Inflorescences en épis axillaires cylindriques, denses, s'allongeant à la fructification, solitaires ou par deux ou trois. Fleur très petite, à l'aisselle d'une bractée. Calice membraneux, campanulé, bipartite, à quatre dents, comprimé latéralement. Corolle à tube cylindrique, légèrement plus long que le calice; limbe à peine bilabié, à quatre lobes larges, échancrés ou arrondis. Etamines 4, didynames, incluses. Ovaire biloculaire; un ovule par loge; style court, simple; stigmate capité. Fruit inclus dans le calice, ovoïde ou ellipsoïde, comprimé, sec, se désagrégant en deux méricarpes.

Genre de 6-10 espèces, surtout de l'Amérique du Nord et de l'Amérique centrale, mais avec peut-être deux espèces des parties chaudes de l'Afrique, de l'Asie et de la région méditerranéenne. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes.

**P. nodiflora** (L.) Greene, Pittonia 4 : 46 (1899). Type : Virginie (LINN 35/8, holo. ?)

— *Verbena nodiflora* L., Sp. Pl. : 20 (1753)

— *Zapania nodiflora* (L.) Lam., Illust. 1 : 59 (1791); Bojer, H.M. : 254

— *Lippia nodiflora* (L.) Michaux, Fl. Bor. Amer. 2 : 15 (1803); Baker, F.M.S. : 252; Cordem., F.R. : 493; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937)

Herbe pérenne, à souche ligneuse, très rameuse; tiges prostrées, ou ascendantes, ligneuses, intriquées, s'enracinant aux noeuds, canescentes-strigieuses. Feuilles à pétiole long de 0,5-7 mm; limbe obovale ou étroitement obovale, 1,2-5 x 0,4-2,5 cm, obtus au sommet, cunéiforme à la base, muni de quelques dents aiguës dans la partie supérieure. Epis oblongs-ovoïdes ou sphériques, 5-15 x 3-7 mm, devenant oblongs ou cylindriques à la fructification; pédoncules longs de 1,5-9 cm, ascendants; bractées petites, deltoïdes, brunes ou violettes, les inférieures acuminées. Calice à tube long de 1,5 mm, hyalin, souvent velu, comprimé, à deux carènes pourpres, ciliées, à 2-4 dents deltoïdes, entières ou échancrées. Corolle à tube ± courbé, long de 1,5-2 mm; limbe ± bilabié, d'abord blanc, virant au rose ou au violet, de 2-2,5 mm de diamètre; lèvre supérieure entière, longue de 0,5 mm; lèvre inférieure trilobée, longue d'environ 0,4 mm. Fruit ovoïde, long de 1,6-2 mm, noir, finement ponctué. (Pl. 3, 4-6).

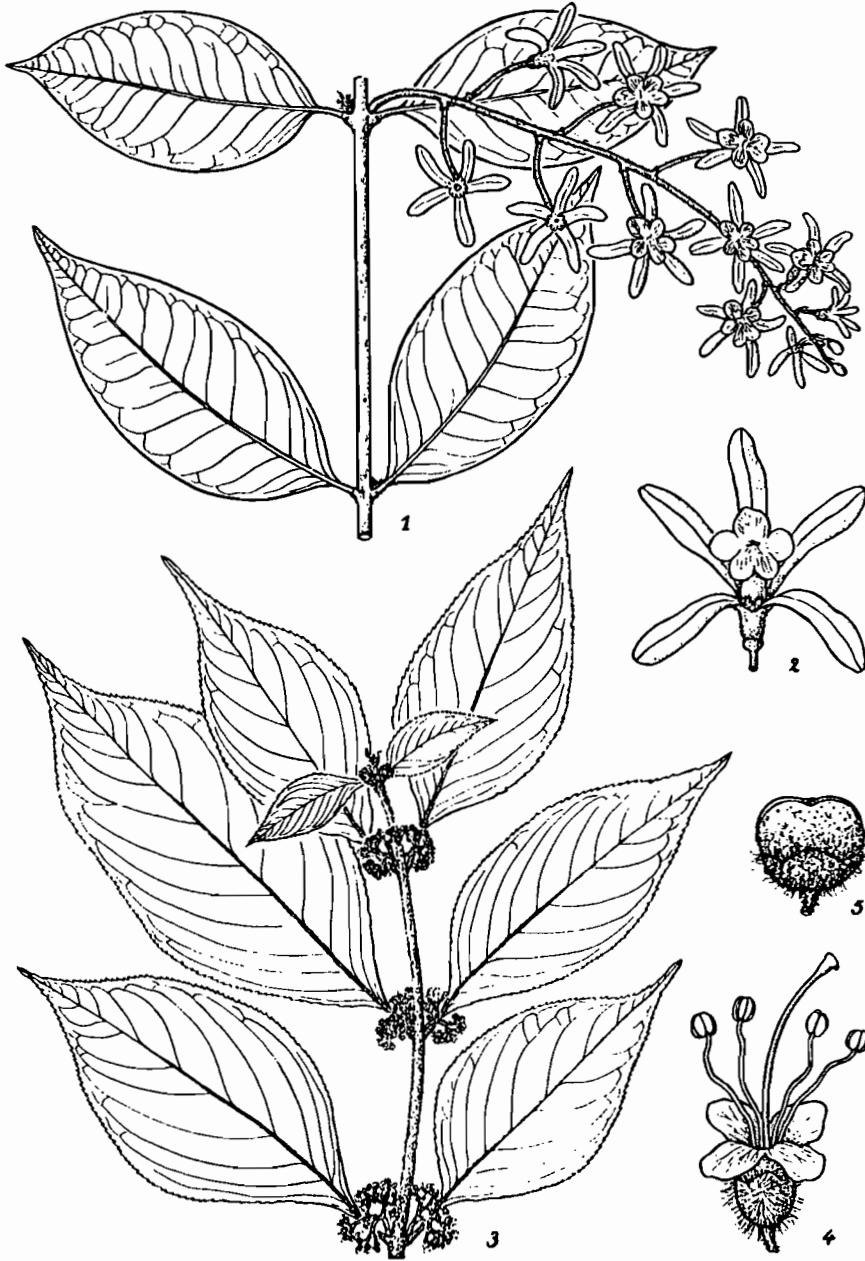
**Noms vernaculaires** : Verveine, Verveine sauvage (M.); Verveine du pays (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante probablement originaire de l'Amérique du Sud, que l'on trouve maintenant dans toutes les régions tropicales et subtropicales. Aux Mascareignes, elle forme souvent des tapis dans les zones marécageuses ou le long des côtes et près des plages. Supporte une certaine salure des sols.

## 5. PETREA L.

Sp. Pl. : 626 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 275 (1754)

Arbustes, arbres ou lianes à feuilles caduques. Feuilles décussées ou verticillées, coriaces, à nervation pennée. Inflorescences axillaires ou terminales, racémeuses, multiflores; bractées petites ou absentes; fleurs alternes, pédicellées, souvent distantes, sous-tendues par 1-2 bractéoles. Calice à tube campanulé, membraneux à l'anthèse, à cinq lobes accrescents, ± égaux, plus longs que le tube, bleu, violet ou de pourpre à blanc, pourvu d'une coronule 5-dentée dans la gorge. Corolle le plus souvent pourpre, violette ou blanche; tube court, cylindrique, urcéolé ou infundibuliforme; limbe brusquement étalé, à cinq lobes ± inégaux, généralement



Pl. 4.- **Petrea volubilis** : 1, rameau fleuri x 1/2; 2, fleur x 3. - **Callicarpa candicans** : 3, rameau fleuri x 1/2; 4, fleur x 6; 5, fruit x 6. (1-2, Bourgeau 2125; 3-5, Richard s.n. (P)).

plus courts que ceux du calice, l'antérieur le plus grand. Etamines 5, didyames, incluses; anthères à connectif souvent élargi; staminodes parfois présents. Ovaire, par avortement, formé d'un carpelle biloculaire, les loges uni-ovulées; stigmaté capité, bilobé. Drupe incluse dans le calice durci, à lobes accrescents; noyau  $\pm$  biloculaire, se désagrégant en deux méricarpes, chacun à une seule graine.

Genre d'Amérique tropicale, comptant environ 40 espèces, dont plusieurs sont cultivées. Une espèce existe aux Mascareignes.

**P. volubilis** L., Sp. Pl. : 626 (1753). Type : Amérique (LINN 781/1, holo.)

Arbrisseau ou liane atteignant 6 (-13) m de longueur; ramilles grêles, pubérulentes,  $\pm$  tétragones, nettement lenticellées. Feuilles opposées; pétiole long de 0,5-1,5 cm; limbe elliptique, ovale-elliptique à oblong, 5-20 x 2-10 cm, aigu à courtement acuminé au sommet, en coin à la base, finement rugueux sur les deux faces; marges entières, ondulées. Racèmes solitaires, axillaires aux aisselles des feuilles supérieures, dressés ou pendants, atteignant 30 cm de longueur; pédicelles longs de 6-20 mm. Calice pétaaloïde; tube cylindrique, long de 2-3 mm, pubescent; lobes oblongs, 12-22 x 4-6 mm, membraneux, glabres, bleu vif; dents de la coronule deltoïdes, aiguës, ciliées, longues de 1 mm. Corolle bleu vif ou blanche; tube infundibuliforme, long de 6-8 mm, pubescent dans la moitié supérieure, velu à l'intérieur à l'insertion des filets des étamines; lobe antérieur largement elliptique, long de 5-6,5 mm, pubérulent, les autres lobes longs de 4-6 mm. Drupe obovale-oblongue, à calice durci, à lobes rigides atteignant 22 mm de longueur. (Pl. 4, 1-2).

Nom vernaculaire : Petrea (M.).

Plante originaire d'Amérique tropicale, introduite comme plante ornementale et naturalisée dans de nombreuses régions tropicales. Elle est assez communément cultivée à Maurice et à La Réunion.

## 6. DURANTA L.

Sp. Pl. : 637 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 284 (1754)

Arbrisseaux munis souvent d'épines axillaires. Feuilles décussées ou en verticilles. Inflorescences en racèmes, le plus souvent terminaux, bractéifères. Calice subcampanulé, 5-côté, 5-denté. Corolle le plus souvent bleue, pourpre ou blanche; tube cylindrique; limbe étalé, à cinq lobes arrondis, inégaux. Etamines 4, didyames, incluses. Ovaire formé de quatre carpelles biloculaires; loges uni-ovulées; style terminal; stigmaté 4-lobé. Drupe entourée du calice accrescent; nucules 4, chacune contenant deux graines.

Genre d'environ 35 espèces, dont l'aire s'étend des Antilles et de la Floride à l'Argentine. Plusieurs espèces sont cultivées sous les tropiques. L'une, qui existe aux Mascareignes, est souvent utilisée pour constituer des haies.

**D. erecta** L.\*, Sp. Pl. : 637 (1753). Type : Plumier, Pl. Amer., t. 79 (1756), publié par Burman (lecto.)

— *D. repens* L., loc. cit. (1753); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 69 (1937); Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 302 (1938), *nomen confusum*

Arbrisseau ou petit arbre atteignant 7 m de hauteur; rameaux grêles, retombants ou traïnants, tétragones. Feuilles à pétiole long de 2-7 mm; limbe ovale-elliptique, parfois obovale, étroitement oblong-ovale à ovale, 1,5-5 x 1-3 (-4) cm, obtus à courtement acuminé au sommet, en coin à la base, glabre; marges entières ou serretées. Racèmes terminaux et axillaires, lâches, multiflores, souvent groupés en panicules

\* Pour le nom correct de cette espèce, voir Caro, Rev. Argent. Agron. 23 : 1-28 (1956) et Bromley, Kew Bull. 39 : 803 (1984).

vers l'extrémité des rameaux, atteignant 30 cm de longueur; bractées très petites; pédicelles longs de 2-5 mm. Fleurs sentant la vanille. Calice à tube long de 3-4 mm, anguleux, pubescent, à dents subulées, très petites. Corolle hypocratérisforme, bleue ou violette, parfois à tube blanchâtre; tube long de 7-8 mm; limbe de 7-9 mm de diamètre, à cinq lobes sub-égaux, pubérulents des deux côtés. Drupe sphérique, de 6-10 mm de diamètre, jaune à orange, à calice accrescent jaunâtre, luisant, rostré.

**Nom vernaculaire** : Golden Drop (M.).

Espèce originaire des Antilles et des parties tropicales de l'Amérique du Sud, fréquemment cultivée sous les tropiques pour constituer des haies. D'après R.E. Vaughan (loc. cit.), naturalisée à Maurice à Mare aux Vacoas et près de Curepipe; cultivée çà et là à La Réunion.

### 7. TECTONA L.f nom .cons.

Suppl. : 151 (1781)

Arbres à indument de poils stellés, à écorce molle; ramilles tétragones. Feuilles décussées, parfois ternées, grandes, caduques. Inflorescences ordinairement terminales, en thyrses formés de cymes multiflores. Fleurs actinomorphes, petites. Calice campanulé, 5-7-lobé, accrescent et souvent enflé, enfermant le fruit. Corolle hypocratérisforme, bleue ou blanche; tube court, droit ou courbé; limbe étalé ou réfléchi, à 5-7 lobes sub-égaux. Etamines 5-6, exsertes, égales. Ovaire formé de deux carpelles biloculaires; loges uni-ovulées; style court; stigmatte courtement bilobé. Fruit, une drupe, arrondi ou faiblement 4-lobé, entouré du calice élargi; exocarpe mince, charnu; endocarpe osseux. Graines dressées, oblongues.

Genre de trois espèces de l'Asie du Sud et de l'Est; une d'entre elles est cultivée aux Mascareignes.

**T. grandis** L.f., Suppl. : 151 (1781); Bojer, H.M. : 258. Décrit d'Asie

Arbre atteignant 50 m de hauteur; ramilles tétragones, tomenteuses-brunâtres. Feuilles à pétiole long de 1-6 cm, souvent ailé, tomenteux; limbe largement elliptique, 20-50 (-80) x 20-40 (-50) cm, aigu à courtement acuminé au sommet, cunéiforme à longuement atténué à la base, vert foncé luisant, parfois scabre sur la face supérieure, plus pâle, tomenteux sur la face inférieure. Thyrses grands, lâches, furfuracés, de 30-40 cm de longueur et de largeur, multiflores; bractées très étroitement ovales, 5-17 x 3-4 mm; pédicelles longs de 1-4 mm. Calice campanulé, long de 3-4,5 mm, large de 3-3,5 mm, jaune pâle ou jaune verdâtre, pubescent, à 5-7 dents longues de 1,5-2,5 mm, cartacé, fragile, vésiculeux et ayant jusqu'à 2,5 cm de longueur sur le fruit. Corolle blanche, rarement rosâtre; tube cylindrique, long de 1,5-3 mm; lobes 5-7, ovales-elliptiques, longs de 2,5-3 mm, dressés ou réfléchis. Etamines longues de 1,5-4 mm, exsertes; anthères jaunes. Fruit subsphérique à ± tétragone, atteignant 1,5 cm de longueur, légèrement lobé au sommet. Graines huileuses.

**Noms vernaculaires** : Bois de teck, Teak.

Espèce originaire d'Asie du Sud et de Malaisie, donnant un bois réputé incorruptible qui a été très employé dans la construction navale. A Maurice, on en a fait quelques plantations dans les régions sèches et on le plante parfois comme arbre d'ornement le long des routes. A La Réunion, existe au Jardin de l'Etat de St Denis et dans quelques autres jardins.

### 8. CALLICARPA L.

Sp. Pl. : 111 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 50 (1754)

Arbres ou arbrisseaux polygames; souvent à indument stellé. Feuilles le plus souvent décussées, souvent dentées. Inflorescences en cymes axillaires, multiflores, habituellement plus courtes que les feuilles; fleurs généralement très petites, acti-

nomorphes; bractées linéaires. Calice d'ordinaire campanulé, tronqué ou 4-denté. Corolle infundibuliforme à hypocratériforme, rouge ou pourpre; tube droit; lobes 4, courts, étalés. Étamines 4, égales, exsertes. Ovaire formé de deux carpelles biloculaires; loges uni-ovulées; style linéaire; stigmaté bilobé. Fruit, une drupe globuleuse; exocarpe charnu; endocarpe dur, se désagrégeant en quatre méricarpes (ou moins), chacun contenant une graine. Graines oblongues.

Genre comptant plus de 100 espèces, originaires des régions tropicales et subtropicales d'Amérique, d'Asie et d'Océanie. Deux espèces sont naturalisées aux Mascareignes. Une troisième espèce, *C. rubella* Lindl., à feuilles étroitement ovales, acuminées, à base un peu cordée ou tronquée ou largement cunéiforme, à fruit violet à pourpre clair, est parfois cultivée dans des jardins à Maurice (Curepipe).

— Limbe foliaire non décurrent sur le pétiole; tube de la corolle pubescent; fruit blanchâtre.

### 1. *C. macrophylla*

— Limbe foliaire décurrent sur le pétiole; tube de la corolle glabre; fruit violet ou pourpre.

### 2. *C. candicans*

1. *C. macrophylla* Vahl, *Symb. Bot.* 3 : 13, t. 53 (1794); Bojer, H.M. : 258; Cordem., F.R. : 495. Type : Inde, *Koenig* (C, holo.)

Arbrisseau toujours vert, haut de 1-2 (-3) m; ramilles portant un indument dense, laineux-tomenteux. Feuilles à pétiole long de 0,5-2,5 cm, robuste, tomenteux; limbe ± étroitement oblong-ovale, 7-25 (-35) x 3-7 (-12) cm, acuminé au sommet, arrondi à cunéiforme à la base, vert foncé et glabrescent sur la face supérieure, laineux-tomenteux pâle sur la face inférieure; marges crénelées. Inflorescences en cymes denses, axillaires, longues de 3-5 cm; pédoncules longs de 1-2,5 cm, tomenteux. Calice campanulé, long de 1,5-2 mm, à quatre petites dents, pubescent. Corolle rose ou violette, pubescente; tube long d'environ 2 mm; limbe long de 0,5-1,5 mm, bilabié, 4-lobé. Étamines longues de 5-6 mm, exsertes. Drupe sphérique, de 2-3 mm de diamètre, blanche, contenant quatre nucules monospermes.

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, naturalisée à La Réunion près de Bras Panon (la première récolte a été faite par G. de l'Isle en 1875); rarement cultivée à Maurice.

2. *C. candicans* (Burm.f.) Hochr., *Candollea* 5 : 190 (1934). Type : Java, *Burmans* (G, holo.)

— *Urtica candicans* Burm.f., *Fl. Ind.* : 197 (1768)

Arbrisseau dressé, de 1-3 m de hauteur; ramilles laineuses, blanc jaunâtre. Feuilles à pétiole long de 0,75-3,5 cm; limbe ovale, elliptique, oblong ou parfois obovale, aigu à acuminé au sommet, décurrent à la base, 5-25 x 2,5-15 cm, glabrescent sur la face supérieure et à nervures pubescentes, couvert de poils stellés, blancs, sur la face inférieure; marges serretées-dentées. Cymes denses, axillaires, de 2-6 cm de diamètre; pédoncules longs de 0,5-1,5 cm, à tomentum blanc. Calice campanulé, long d'environ 1,5 mm, à dents très petites, obtuses, à tomentum blanc. Corolle longue de 2-3 mm, violette; tube glabre; limbe à quatre lobes ± profonds, arrondis, pileux sur le dos et souvent munis de quelques glandes éparses. Étamines longues de 4 mm, exsertes. Drupe sphérique, violet foncé ou pourpre, de 3-4 mm de diamètre, à quatre nucules monospermes. (Pl. 4, 3-5).

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, naturalisée à La Réunion à Rivière des Pluies, sur la route de Moka; parfois, cultivée à Maurice; originaire de Malaisie.

## 9. GMELINA L.

Sp. Pl. : 626 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 526 (1754)

Arbustes ou arbrisseaux dressés ou grimpants, souvent épineux. Feuilles opposées, entières au stade adulte, souvent lobées au stade juvénile. Inflorescences for-

mées de cymes 1-5-flores, en thyrses ou faux racèmes terminaux, souvent pendants; bractées grandes ou petites; fleurs grandes. Calice campanulé, 4-5-denté, coriace, persistant, à 3-7 glandes du côté antérieur. Corolle jaune ou jaune brunâtre, infundibuliforme, bilabée; lèvre supérieure entière ou bilobée; lèvre inférieure trilobée, plus grande. Etamines 4, didynames, incluses ou sub-exsertes; les filets les plus longs courbés, glandulifères. Ovaire à quatre loges uni-ovulées; stigmaté bifide. Drupe ovoïde ou ellipsoïde, jaune; exocarpe charnu; endocarpe osseux. Graines 1-4, oblongues.

Genre comptant environ 35 espèces, pour la plupart d'Asie et d'Australie, quelques-unes d'Afrique. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes; en outre *G. arborea* L. et *G. philippensis* Cham. sont cultivés au Jardin des Pamplemousses à Maurice; il existe aussi à P un vieil échantillon de *G. asiatica* L. venant de Maurice. *G. arborea* se trouve aussi au Jardin de l'Etat à St Denis, La Réunion.

**G. elliptica** J.E. Smith in Rees, Cyclop. 16 (1810). Type : Malaisie (LINN-SM, holo.)

— *G. villosa* Roxb., Fl. Ind. ed. Carey, 3 : 86 (1832). Décrit d'après une plante cultivée à Calcutta

Arbrisseau dressé ou grimpant ou petit arbre atteignant 4 m de hauteur, à rameaux retombants; ramilles velues; épines axillaires, longues de 0,5-2,5 cm. Feuilles à pétiole long de 0,5-4 cm; limbe ovale-elliptique à rhombique-obovale, 1-10,5 x 1-7 cm, aigu ou obtus au sommet, arrondi ou cunéiforme à la base, laineux sur la face inférieure, lobé au stade juvénile, entier au stade adulte. Faux racèmes longs de 2-6 cm, pauci- à multiflores, à fleurs pendantes; bractées ovales à étroitement ovales, caduques, 0,5-2,5 x 0,2-1,2 cm, vertes, portant un indument brun. Calice long de 2,5-3,5 cm, tomenteux, 4-denté. Corolle jaune, longue de 2,5-5,2 cm, tomenteuse à l'extérieur; tube étroit, cylindrique; limbe 4-lobé. Drupe sphérique, de 1-2,5 cm de diamètre, jaune, charnue; noyau à quatre loges, légèrement 4-lobé. Graines 1 (-4), obovales-oblongues.

Maurice, La Réunion. Espèce naturalisée à Balaclava, à Maurice, sur les berges de la Rivière Citron; plantée aussi au Jardin des Pamplemousses; existe encore actuellement, au Jardin de l'Etat, à St Denis, La Réunion.

## 10. VITEX L.

Sp. Pl. : 635 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 285 (1754)

Arbres ou arbrisseaux dressés, rarement grimpants, glabres ou tomenteux. Feuilles opposées, palmées, à 1-7 folioles. Fleurs en cymes pédonculées, axillaires ou terminales, souvent groupées en thyrses, ceux-ci parfois racémiformes, plus rarement contractés et capitulés ou fleurs solitaires. Calice campanulé, tubuleux ou infundibuliforme, 5-lobé, souvent accrescent, les lobes souvent inégaux. Corolle bleue, violette, jaune ou blanche; tube plutôt court; limbe bilabié, à lèvre supérieure bilobée, lèvre inférieure trilobée. Etamines 4, didynames, exsertes. Ovaire jeune imparfaitement biloculaire, à l'anthèse généralement à quatre loges uni-ovulées; style terminal, filiforme; stigmatés 2. Drupe sessile sur le calice, sèche ou charnue; noyau dur, à paroi épaisse. Graines dressées, oblongues à obovoïdes.

Genre de 200-300 espèces, répandu dans les régions tropicales et subtropicales, introduit aux Mascareignes. Outre les trois espèces traitées ci-après, quelques autres sont occasionnellement cultivées : *V. canescens* Kurz, *V. doniana* Sweet, *V. pinnata* L., existent au Jardin des Pamplemousses à Maurice et *V. altissima* L.f. var. *alata* (Willd.) Mold., reconnaissable à ses pétioles ailés, se rencontre assez fréquemment.

1. Tube de la corolle long de 7-12 mm, velu; folioles (1-) 3, à indument dense, tomenteux, gris blanchâtre, sur la face inférieure.

3. **V. trifolia**

— Tube de la corolle long de 3,5-7 mm, glabre ou glanduleux à l'extérieur; folioles (3-) 5, glabres ou pubescentes sur la face inférieure. **2**

2. Foliole la plus grande longue de 11-31 cm; inflorescences en cymes lâches, axillaires; fleurs blanc crème. **1. V. glabrata**

— Foliole la plus grande longue de 5-11 cm; inflorescences en thyrses terminaux; fleurs bleu violet. **2. V. negundo**

**1. V. glabrata** R. Br., Prodr. : 512 (1810). Type : Australie, *R. Brown* (BM, holo.)

Arbre à feuilles caduques, de 5-25 m de hauteur; ramilles jeunes pubérulentes; bois blanchâtre. Feuilles à pétiole long de 7-17 cm, à 3-5 (-6) folioles elliptiques, oblongues ou obovales, acuminées au sommet, arrondies à la base; foliole médiane de 11-31 x 4-13,5 cm, à pétiolule long de 1-3 mm; folioles latérales plus petites et à pétiolule plus court; folioles à face supérieure glabre, face inférieure pubescente, à 10-20 paires de nervures. Cymes axillaires, solitaires, lâches, longues de 7-22 cm (y compris le pédoncule de 2-10 cm); bractées longues d'environ 3 mm, caduques. Calice cupuliforme, 3-4 x 2,5-3 mm à l'anthèse, vert violet, pubescent, à cinq dents. Corolle blanc crème; lobe médian de la lèvre inférieure mauve pâle; tube long de 5-7 mm, velu à l'intérieur au-dessus de l'insertion des étamines, glanduleux à l'extérieur. Étamines à filet velu à la base, blanchâtre, exsert sur 6-7 mm; anthères brun pourpre. Drupe sessile sur le calice accru, ellipsoïde, ovoïde ou obovoïde, 1,5-3 cm de diamètre, sucrée.

**Noms vernaculaires** : Bois blanc (M.); Grain bouchon (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Originaire de l'Inde, du S.E. asiatique et de l'Australie. A Maurice, quelques plantations en ont été faites et il est parfois utilisé comme arbre d'ornement et planté le long des routes; des récoltes viennent de Forbach, Rose Hill, Le Val. Planté aussi à Rodrigues, mais rare (Graviers, Cascade Pigeon). Existe aussi çà et là à La Réunion. Les fruits sont comestibles.

**2. V. negundo** L., Sp. Pl. : 638 (1753); Bojer, H.M. : 258; Baker, F.M.S. : 256; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937). Type : Inde (LINN 811/8, holo.)

Arbrisseau ou rarement petit arbre, de 1-2 (-8) m de hauteur; bois blanc grisâtre. Feuilles à pétiole long de 2,5-6 cm et à (3-) 5 folioles étroitement ovales, acuminées au sommet, à 10-20 paires de nervures; face supérieure glabre et face inférieure à pubescence dense; marges souvent grossièrement serrétées sur la moitié supérieure; foliole médiane de 5-11 x 1,25-3 (-3,5) cm, à pétiolule long de 3-18 mm; folioles latérales plus petites, à pétiolule plus court ou subsessiles. Thyrses terminaux, longs de 11-25 (-37) cm (dont le pédoncule de 4,5-7 cm), à rameaux habituellement longs et étalés, à pubescence grise, dense; cymes pédonculées, en verticilles aux noeuds, denses, distantes, longues de 0,5-1,5 cm; bractéoles longues de 2-8 mm. Fleurs subsessiles ou à pédicelle très court. Calice campanulé, long de 2,5-3,5 mm, couvert d'un indument gris, à cinq très petites dents. Corolle bleu violet, souvent tiquetée à l'intérieur; tube long de 3,5-4 mm, velu sur la partie interne supérieure; limbe cilié, ± bilabié, à cinq lobes inégaux; lèvre inférieure marquée souvent d'une tache en fer à cheval, à lobe médian large d'environ 4 mm. Étamines et stigmate courtement exserts. Drupe sphérique, de 5-6 mm de diamètre, pourpre ou noire.

**Nom vernaculaire** : Lilas de Perse (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce cultivée et naturalisée à Maurice le long des côtes et dans des localités humides : La Gaîté, F.U.E.L. Sugar Estate; récoltée aussi à Ste Suzanne, La Réunion. En fleurs toute l'année. Originaire d'Asie (et de l'Est Afrique ?).

**3. V. trifolia** L., Sp. Pl. : 638 (1753); Bojer, H.M. : 258; Baker, F.M.S. : 256; Cordem., F.R. : 494; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937). Type : Inde (LINN 811/7, holo.)

Arbrisseau atteignant 4 m de hauteur, à rameaux retombants. Feuilles habituellement trifoliolées, rarement seulement 1-2-foliolées; pétiole grêle, long de 0,6-3,3 cm, tomenteux-blanc; folioles toutes sessiles ou la médiane à pétiole long de moins de 5 mm, ovales, elliptiques, oblongues ou obovales, aiguës au sommet, cunéiformes ou arrondies à la base, tomenteuses, gris blanc sur la face inférieure, à 5-9 paires de nervures; foliole médiane de (2,5-) 4-9,5 x 1,5-4 cm. Cymes longues de 2-6,5 cm, 3-15-flores, denses ou lâches, tomenteuses, groupées en thyrses étroits, terminaux, et à cymes supplémentaires aux aisselles des feuilles supérieures; pédoncules longs de 1-5 cm; bractées filiformes, fugaces. Calice cupuliforme, long de 3-4,5 mm, couvert d'un tomentum blanc à l'extérieur, teinté de violet, 5-denté. Corolle bleu violet, infundibuliforme, velue à l'extérieur; tube long de 7-12 mm; lobe médian de la lèvre inférieure large de 4-6 mm. Etamines longuement exsertes; filets à base velue. Drupe sphérique à largement ellipsoïde, 7-8 mm de diamètre, noire; noyau à paroi liégeuse. (Pl. 5, 4-6).

**Noms vernaculaires** : Bois cabri, Lilas de Perse, Samaroo (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce de vaste répartition, dont l'aire va de l'Afghanistan à travers les parties tropicales de l'Asie et du Sud de la Chine jusqu'au Pacifique et au Nord de l'Australie. A Maurice, elle est assez commune dans les broussailles secondaires (Corps de Garde, Albion (Camp Créole), Réservoir d'Eau Bleue); elle est aussi parfois plantée le long des routes. A La Réunion, elle est naturalisée surtout le long des côtes et occupe des bords de routes, des terrains incultes. Cordemoy (loc. cit.) en donne un certain nombre d'utilisations pharmacologiques. A Rodrigues, elle a été récoltée à Terre Rouge et a été signalée de Baie aux Huîtres et de Allée Tamarin.

### 11. PREMNA L.

Mant. 2 : 154 (1771)

A.A. Munir, Journ. Adelaïde Bot. Gard. 7 : 1-44 (1984)

Petits arbres, arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, parfois grimpants, souvent polygames, pubescents, souvent aromatiques. Feuilles opposées ou ternées. Inflorescences en thyrses terminaux ou axillaires, parfois corymbiformes, bractéifères. Calice campanulé, petit. Corolle bilabée, blanche, blanc verdâtre à jaunâtre. Etamines 4, didynames. Ovaire 2-4-loculaire; ovules 1-2 par loge; stigmaté bilobé. Drupe contenant un noyau à 1-4 loges. Graines 1-4, oblongues, petites.

Genre du Vieux Monde comptant plus de 200 espèces, surtout des régions tropicales d'Afrique et d'Asie. *P. serratifolia* est indigène aux Mascareignes. On l'interprète généralement comme étant une espèce variable et très répandue; mais il semble que, vraisemblablement, plusieurs taxa distincts soient concernés. La description suivante est basée sur le matériel des Mascareignes. Des plantes semblables existent à Aldabra, à Sri Lanka (Ceylan) et en Inde du Sud.

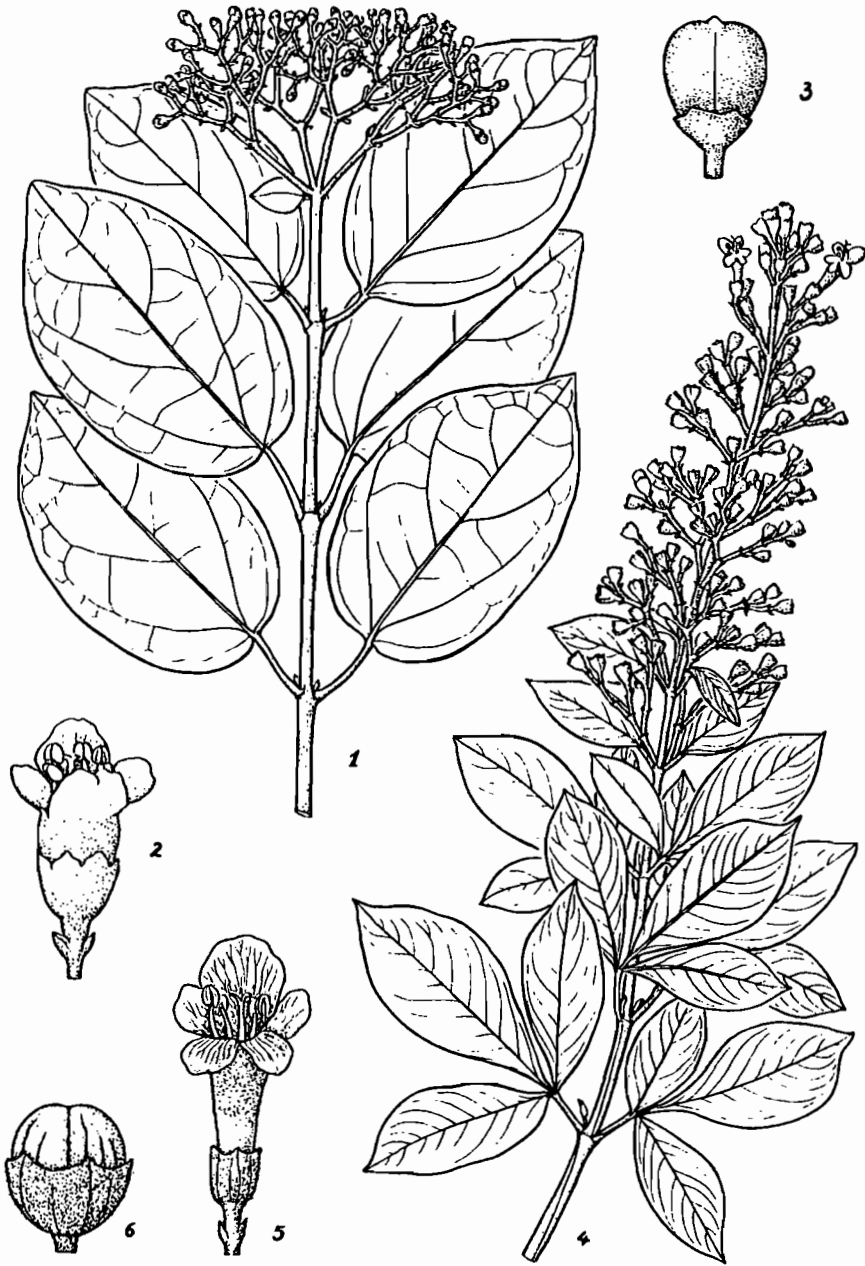
**P. serratifolia** L., Mant. 2 : 253 (1771); Bojer, H.M. : 257; Baker, F.M.S. : 254; Balf.f., B. Ro. : 363; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 327 (1895). Type : Ceylan, *Hermann* s.n. (LINN, holo.)

— *P. integrifolia* L., Mant. 2 : 252 (1771); Cordem., F.R. : 494, *nom. illegit.*, basé sur le type de *Cornutia corymbosa* Burm. f.

— *P. scandens* Bojer, H.M. : 257, *nom. nud.*

— *P. corymbosa* Rottl. et Willd., Ges. Naturf. Fr. Berl. Neue Schr. 4 : 187-188 (1803); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 70 (1937). Type : Inde, *Rottler* s.n., 1799 (B-W, holo.)

Arbrisseau souvent grimpant ou petit arbre atteignant 5 m de hauteur, aromatique, à odeur rappelant la citronnelle; ramilles pubescentes ou glabres; écorce brun jaunâtre pâle, sillonnée verticalement, portant des lignes de pustules; écorce externe



Pl. 5.— *Premna serratifolia* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, fleur x 5; 3, fruit x 5. — *Vitex trifolia* : 4, rameau fleuri x 2/3; 5, fleur x 3; 6, fruit x 4. (1-2, Friedmann 3285; 3, Bosser 21887; 4-5, Lorence in MAU 16455; 6, Friedmann 1631(P)).

molle, mince, se détachant, brune à l'intérieur. Feuilles opposées, à pétiole long de 0,5-1,5 cm, en général glabre; limbe oblong, elliptique, ovale ou obovale, (2-) 4-11 (-16) x (1,5-) 2,5-6,5 cm, aigu à obtus au sommet, arrondi, tronqué ou cordé à la base, subcoriace, glabre; nervation blanchâtre; marges entières. Inflorescences corymbiformes, terminales, larges de 10-15 cm, plutôt lâches; pédoncules longs de 1-7 cm; bractéoles étroitement deltoïdes, longues de 1-2 mm. Fleurs parfumées. Calice campanulé, long de 1,5-2 mm, ± bilabié. Corolle blanche à vert pâle; tube long de 1,5-3 mm, pubescent; limbe pubescent à la gorge, bilabié, à lèvre supérieure longue de ± 1,5 mm, l'inférieure longue de 2-3 mm. Etamines exsertes sur 1,5-2 mm; filets blancs; anthères brunes. Style long d'environ 4 mm. Drupe sphérique, de 3-6 mm de diamètre, noir bleuâtre, charnu; noyau côtelé à la base, tuberculé au sommet. Graines réniformes, d'environ 1,5 x 1 mm. (Pl. 5, 1-3).

**Noms vernaculaires :** Lingue blanc, Bois de bouc (R.); Bois sureau sauvage, Bois sureau (M., Ro.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce indo-pacifique, à vaste aire de répartition. En fleurs toute l'année, mais surtout de novembre à janvier. Aux Mascareignes elle est assez commune dans les régions côtières, aux altitudes moyennes, dans les fourrés secondaires et dans les forêts basses humides. A Rodrigues on peut la trouver sur des calcaires coralliens comme à Plaine Corail et à Pointe Coton. A La Réunion, c'est surtout une plante de basse altitude, existant sur le littoral S.E.; elle monte quelquefois jusqu'à 500 m d'altitude, dans la végétation pionnière arbustive, sur des coulées de lave récentes.

## 12. CLERODENDRUM L.

Sp. Pl. : 637 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 285 (1754)

Arbrisseaux ou petits arbres, parfois lianes, à feuilles caduques. Feuilles décussées ou en verticilles, simples, pétiolées. Cymes axillaires, solitaires ou groupées ou sommet des rameaux. Fleurs voyantes, généralement zygomorphes. Calice campanulé, turbiné ou tubuleux, tronqué ou 5-denté, persistant et souvent accrescent. Corolle à tube étroit, cylindrique, droit ou courbé, court ou long; limbe étalé, 5-lobé, à lobes inégaux, l'antérieur le plus grand. Etamines 4, didynames, enroulées dans le bouton, finalement longuement exsertes. Ovaire incomplètement cloisonné en quatre loges uni-ovulées; style long; stigmate bilobé. Drupe sphérique ou obovoïde, souvent sulquée; exocarpe charnu; endocarpe dur ou cassant; noyau se fendant en 2-4 méricarpes. Graines oblongues.

C'est le genre le plus important de la famille, comptant plus de 500 espèces, surtout des régions tropicales d'Asie et d'Afrique, peu représenté en Amérique. Deux espèces endémiques aux Mascareignes, et plusieurs espèces introduites et naturalisées. Outre les espèces traitées ci-après, plusieurs sont ± communément cultivées dans les jardins comme plantes ornementales; elles figurent seulement dans la clé.

Il existe en outre à P de vieux échantillons de *C. calamitosum* L. venant de Maurice et de *C. inerme* (L.) Gaertner venant de La Réunion et de Maurice. *C. kaempferi* (Jacq.) Sieber ex Steudel a été décrit d'après une plante cultivée au Jardin de Schönbrunn à Vienne, venant de Maurice. On trouve à P quelques vieux échantillons de cette plante. Mais ces trois espèces n'ont pas été vues depuis longtemps et vraisemblablement elles n'existent plus aux Mascareignes.

Bojer, H.M. : 256, énumère aussi des espèces à son époque cultivées au Jardin des Pamplemousses à Maurice; nous n'en avons vu aucun échantillon.

- |   |                          |
|---|--------------------------|
| 1. Inflorescences corymbiformes.  | 2                        |
| — Inflorescences en thyrses allongés.   | 5                        |
| 2. Calice long de 0,7-2 cm, à lobes étroitement ovales ou deltoïdes.  | 3                        |
| — Calice long de 2,5-3 mm, tronqué ou à dents courtes.  | 4                        |
| 3. Calice long de 1-2 cm, à lobes étroitement ovales; fleurs doubles, corolle à lobes nombreux; fruit ne se développant que rarement; feuilles pubescentes. |                          |
|   | <b>3. C. philippinum</b> |

- Calice long de 7-10 mm, à lobes deltoïdes; fleurs simples, corolle à cinq lobes; feuilles glabres. **C. umbellatum**
- 4. Feuilles juvéniles étroitement linéaires; calice à cinq dents courtes; tube de la corolle long de 6-8 mm. (Maurice, La Réunion). **1. C. heterophyllum**
- Feuilles juvéniles tripennatifolies, à lobes étroits; calice  $\pm$  tronqué; tube de la corolle long de 8-9 mm. (Rodrigues). **2. C. laciniatum**
- 5. Tube de la corolle ayant plus de deux fois la longueur du calice. **6**
- Tube de la corolle ayant beaucoup moins de deux fois la longueur du calice. **9**
- 6. Feuilles serretées; calice tronqué ou à cinq petites dents. **4. C. serratum**
- Feuilles entières, parfois à marges ondulées; calice nettement lobé. **7**
- 7. Feuilles étroites, en coin à la base; fleurs blanches. **6. C. indicum**
- Feuilles larges, ovales ou oblongues, cordées à tronquées à la base; fleurs le plus souvent rouges ou écarlates. **8**
- 8. Feuilles largement ovales, atteignant 30 cm de longueur, à pubescence dense sur la face inférieure; arbrisseau dressé, donnant souvent des rejets; lobes du calice longs de 2,5-4 mm; tube de la corolle long de 2-2,5 cm. **5. C. speciosissimum**
- Feuilles ovales à oblongues, atteignant 18 cm de longueur,  $\pm$  glabres; arbrisseau souvent volubile; lobes du calice longs de 6-8 mm; tube de la corolle long de 1,75-2 cm. **C. splendens**
- 9. Thyrses lâches, pendants, étroits, longs de 10-35 cm; feuilles en coin à la base; corolle  $\pm$  glabre. **C. wallichii**
- Thyrses dressés; feuilles arrondies à cordées à la base; corolle pubescente-glanduleuse. **10**
- 10. Calice long de 2-2,75 cm, profondément lobé, blanc; corolle à tube long d'environ 2,25 cm; lobes longs de 7-10 mm, rouge foncé; arbrisseau dressé ou volubile. **C. thomsonae**
- Calice long de 1-1,5 cm, non profondément lobé, vert pâle, accrescent et réfléchi sur le fruit; corolle à tube long de 7-10 mm, limbe blanc; arbrisseau dressé; feuilles à indument dense. **C. villosum**
- 1. C. heterophyllum** (Poir.) R. Br. in Aiton, Hort. Kew. ed. 2, 4 : 64(1812); Bojer, H.M. : 255; Baker, F.M.S. : 254; Cordem., F.R. : 494; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 69 (1937); P. Rivals, Etud. Vég. Nat. Réunion : 172 (1960); F. Friedmann et Th. Cadet, Adans. sér. 2, 15, 4 : 437, pl. 3, 13 (1976); J. Dupont, J.C. Girard et M. Guinet, Flore en détresse, Livre rouge des plantes indigènes menacées à La Réunion : 59, fig. et photo. n° 19 (1989). Type : Maurice, *Bory* s.n. (FI ?, herb. *Desf.*, holo.; P-JU 5026, P, isos.)
- *Volkameria heterophylla* Poir., Encycl. 8 : 687 (1808)
- *V. angustifolia* Andr., Bot. Rep., t. 554 (1809). Type non trouvé

Arbrisseau ou petit arbre atteignant 4 m de hauteur, ayant souvent plusieurs tiges dès la base; rameaux à écorce brunâtre pâle; ramilles finement pubérulentes. Feuilles juvéniles étroitement linéaires, 4-7 x 0,2-0,3 cm; feuilles adultes à pétiole long de 5-11 mm, glabre; limbe elliptique à ovale, 2,5-9 x 0,5-4 cm, aigu à acuminé au sommet, cunéiforme à la base, glabre, à 5-7 paires de nervures ascendantes, s'anastomosant en nervure intramarginale en arceaux, réticulé et plus pâle sur la face inférieure. Cymes terminales et aux aisselles des feuilles supérieures, groupées en inflorescences corymbiformes; bractées très petites, fugaces; pédicelles longs de 9-15 mm, pubérulents. Calice cupuliforme, vert, long de 2,5-3 mm, membraneux, à cinq dents aiguës, ciliées, accrescent, ayant jusqu'à 8 mm de diamètre sur le fruit.



Pl. 6.— *Clerodendrum heterophyllum* : 1, rameau fleuri à feuilles juvéniles x 2/3; 2, rameau en fruits à feuilles juvéniles x 2/3; 3, rameau adulte en fruits x 2/3; 4, fleur x 2; 5, fruit x 2; 6, fruit, coupe transversale x 2. (1, Bouton s.n.; 2, Coode 5055; 3-4, Barclay 1754 (K); 5-6, Lorence in MAU 17201).

Corolle blanche, au stade jeune portant à l'extérieur des glandes sessiles; tube long de 6-8 mm; lobes 5, étalés, 5-7 x 3-4 mm. Etamines exsertes sur 12-17 mm; anthères jaunes, longues de 1-1,2 mm. Ovaire glabre; style long de 1,5-2 cm, blanc. Fruit sphérique, de 10-12 mm de diamètre, blanc, charnu, lisse. Graines brunes, rugueuses, souvent une seule fertile. (Pl. 6).

**Noms vernaculaires** : Gros bois de chenilles (R.) (d'après Cordemoy); Bois chenilles, Bois cabri (M.).

La Réunion, Maurice. Endémique. Espèce encore assez fréquente dans la région côtière, dans les fourrés secs et la forêt indigène. On la trouve aussi à plus haute altitude sur les flancs des montagnes et les pentes rocheuses. Plus commune à Maurice où on peut la trouver dans des types de végétation plus humides (Macabé); semble à La Réunion plus liée aux vestiges de la végétation sèche (Ravine de la Grande Chaloupe, Ravine Tamarin, La Possession).

La forme de la feuille est très variable et les fleurs peuvent apparaître dès que les feuilles ont perdu leur forme juvénile. Floraison de janvier à mars. Fructification de février à juillet.

D'après Moldenke in Flora of Ceylon, Verbenaceae (1983), elle a été introduite en Afrique du Sud, en Inde, à Ceylan et, en Australie, elle serait utilisée pour constituer des haies.

**2. C. laciniatum** Balf.f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 19 (1877); Baker, F.M.S. : 255; Balf.f., B. Ro. : 363, t. 32; P. Rivals, Etud. Vég. Nat. Réunion : 173 (1960); F. Friedmann et Th. Cadet, op. cit. : pl. 4, 1 (1976); W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 187-188, fig. (1989). Type : Rodrigues, *Balfour* (K, holo. !)

Arbrisseau ou petit arbre atteignant 4 m de hauteur, aromatique; écorce profondément fendillée, liégeuse; ramilles pubérulentes. Feuilles juvéniles tripennatifides, à lobes étroits, obtus, de contour ovale, 5-6 x 4-5 cm; feuilles de transition de forme intermédiaire, les lobes devenant plus larges et les feuilles pennatifides; feuilles adultes à pétiole long de 4-15 mm, finement tomenteux; limbe entier, ovale à ovale-oblong, 2,5-6,6 x 2-4 cm, aigu au sommet, cunéiforme à la base, à 5-9 paires de nervures ascendantes, légèrement réticulé et plus pâle sur la face inférieure. Cymes axillaires et parfois terminales, pauci- à multiflores, corymbiformes, à pédoncule court; bractées petites, fugaces; pédicelles longs de 5-7 mm, finement tomenteux; fleurs odorantes. Calice cupuliforme, vert, long de 2,5-3 mm, membraneux, ± tronqué, adpressant, ayant jusqu'à 9 mm de diamètre sur le fruit. Corolle blanche, infundibuliforme, au stade jeune glanduleuse-papilleuse à l'intérieur; tube long de 8-9 mm; lobes 5, longs de 4-5 mm, étalés, teintés de rose pâle. Etamines exsertes sur 9-15 mm; anthères longues d'environ 1,2 mm, pourpres, virant au brun. Ovaire glabre; style exsert sur ± 10 mm, pourpre pâle. Fruit sphérique à obovoïde, de 8-14 mm de diamètre, vert jaunâtre, charnu.

**Nom vernaculaire** : Bois cabri.

Rodrigues. Endémique. Espèce encore relativement commune dans les restes de fourrés indigènes dans diverses parties de l'île (Grande Montagne, Plaine Corail, vallée de l'Anse Quitor, Anse Mourouc, Cascade Mourouc, St François, Gravier, Cascade St Louis, vallée de Grand' Baie). Elle est étroitement apparentée à *C. heterophyllum* et comme elle, est très hétérophylle. Floraison de novembre à avril. Fructification d'octobre à février (aussi en juillet).

**3. C. philippinum** Schau. in DC., Prodr. 11 : 667 (1847). Type : Philippines, *Cuming* 1096 (K, iso. !)

— ? *C. fragans* sensu Bojer, H.M. : 256; Baker, F.M.S. : 255

— *C. fragans* (Vent.) R. Br. var. *pleniflora* Schau., op. cit. : 666 (1847); Cordem., F.R. : 494. Décrit d'après une plante cultivée

Arbrisseau dressé, atteignant 3 m de hauteur, mais souvent beaucoup plus petit, donnant des rejets nombreux; rameaux pubescents. Feuilles à pétiole long de 5-20 cm, pubérulent; limbe largement ovale, 7,5-25 x 6-28 cm, membraneux, aigu au sommet, légèrement cordé à la base ou tronqué ou largement cunéiforme, à marges sub-entières ou irrégulièrement dentées, pubescent sur les deux faces, à 3-5 paires de nervures. Inflorescences terminales, denses, corymbiformes, de 4-12 cm

de diamètre, subsessiles ou courtement pédonculées; bractéoles oblongues ou elliptiques, longues de 1,5-3 cm. Calice campanulé, ± pourpre à rouge, long de 1-2 cm; lobes 5, étroitement ovales. Corolle à tube long de 1,75-2,75 cm; lobes blancs ou rose pâle. Etamines et ovaire transformés, pétaloïdes, nombreux. Fruit ne se développant que rarement.

La Réunion, Maurice. Espèce d'origine asiatique, ornementale, fréquemment cultivée dans les régions tropicales et subtropicales, se multipliant végétativement, et s'échappant souvent de culture. Elle est parfois naturalisée à La Réunion et à Maurice (Montagne Blanche).

**4. *C. serratum* (L.) Moon, Cat. Indig. Exot. Pl. Ceylon : 46 (1824); Baker, F.M.S. : 255; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 69 (1937). Type : Inde (LINN 809/5)**  
— *Volkameria serratum* L., Mant. : 90 (1767)

Arbrisseau dressé, atteignant 3 m de hauteur, à rameaux étalés; ramilles finement pubescentes ou glabres. Feuilles à pétiole court; limbe elliptique, largement elliptique à obovale, 7-27 x 3-11 cm, acuminé au sommet, cunéiforme à la base, glabre, serreté. Cymes groupées en thyrses terminaux, dressés, subpyramidaux, longs de 6-45 cm; rachis pubescent, teinté souvent de violet; pédicelles longs de 2-5 mm; fleurs ± horizontales. Calice long de 4-7 mm, tronqué ou à cinq dents minuscules, un peu accrescent. Tube de la corolle beaucoup plus long que le calice, étranglé au sommet; lobe antérieur spatulé, concave, long de 1-1,5 cm, plus long que le tube; autres lobes géminés, plus petits, ± plans, lilas. Style filiforme, dressé, à deux lobes inégaux. Drupe obovoïde, vert noirâtre, charnue, d'environ 7 mm de diamètre.

La Réunion, Maurice. Espèce asiatique, cultivée et naturalisée à La Réunion et à Maurice (Chamarel; bords de champs de canne à Ferney); existe aussi dans la végétation arbustive secondaire et les savanes des régions sèches.

De nombreuses variétés ont été reconnues par Clarke puis Moldenke. Celui-ci in *Lloydia* 13 : 218 (1950) a décrit la var. *glabrescens* d'après un échantillon venant de La Réunion (Bernier s.n., P). Cette variété a l'axe de l'inflorescence, ses rameaux et les pédicelles glabres. Depuis Bernier, aucun échantillon n'a été récolté et ce taxon n'est connu que par son type.

**5. *C. speciosissimum* Morren, Hort. Belge 3 : 322, t. 68 (1836). Décrit d'après une plante cultivée au Jardin Van Geert, Gand, Belgique (BR)**  
— *C. squamatum* auct. non Vahl : Cordem., F.R. : 495

Arbrisseau dressé, de 2-4 m de hauteur, donnant des rejets; ramilles pubérulentes. Feuilles à pétiole long de 3-15 cm, souvent rougeâtre; limbe largement ovale, 14-30 x 9-25 cm, aigu au sommet, cordé à la base, à marges ondulées; face supérieure glabrescente; face inférieure à pubescence dense. Cymes groupées en thyrses terminaux atteignant 25 cm de longueur; bractées étroitement ovales; pédoncules longs de 2-9 cm, souvent rougeâtres; cymes 3-12-flores. Calice campanulé, long de 5-10 mm, pubérulent, rougeâtre, un peu accrescent; lobes de 2,5-4 x 1-1,5 mm, dressés-étalés. Corolle rouge vif ou écarlate, parfois blanchâtre à l'intérieur sur des plantes cultivées; tube long de 2-2,5 cm; lobes 5, obovales, aigus, longs de 1,5-2,5 cm. Etamines exsertes sur 3-5 cm; anthères longues de 2-3 mm. Style longuement exsert, à lobes inégaux. Drupe bleu violet ou bleu foncé, sphérique, 4-lobée, atteignant 1,5 cm de diamètre.

La Réunion, Maurice. Espèce originaire d'Océanie et d'Indonésie, largement cultivée sous les tropiques comme plante ornementale; naturalisée à La Réunion (Basse Vallée, Pointe du Tremblet); dans des jardins à Maurice.

**6. *C. indicum* (L.) O. Kuntze, Rev. Gen. Pl. : 506 (1891). Type : Amman, Stirp. Rar. Imp. Ruth., t. 15 (1739)**

— *Siphonanthus indica* L., Sp. Pl. : 109 (1753)

— *C. siphonantus* R. Br. in Aiton, Hort. Kew ed. 2, 4 : 65 (1812) *nom. illegit.*;  
Bojer, H.M. : 255; Cordem., F.R. : 495

Arbrisseau glabre, de 2-3 m de hauteur, à rameaux élancés, peu ramifiés. Feuilles par 2-4, subsessiles; limbe linéaire-elliptique à étroitement obovale, 15-25 x 1-4,5 cm, acuminé au sommet, en coin à la base, sub-entier ou à marges sinueuses. Thyse terminal, allongé, ± lâche, long de 15-35 cm; rachis souvent rougeâtre, souvent feuillé à la base; cymes lâches, pauciflores; bractées linéaires ou étroites; pédicelles longs de 1-4 cm. Calice campanulé, long de 7-10 mm, lobé sur ± les 3/4 de sa longueur, les lobes oblongs ou étroitement ovales, aigus. Corolle blanche, à tube long de 6-11,5 cm, glabre; lobes longs de 1-1,5 cm, obovales-oblongs. Étamines exsertes sur 2-3 cm. Drupe sphérique, de 5-10 mm de diamètre, noire; calice accrescent et souvent rougeâtre.

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de l'Inde et du S.E. de l'Asie; cultivée comme plante ornementale et naturalisée à St André et St Benoît à La Réunion. Des échantillons proviennent de Plaine Magnien et Cap Malheureux à Maurice.

## 137. VERBÉNACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Aloysia* Juss. 1.  
— *citriodora* (Lam.) Ortega ex Pers. 1.  
— *triphylla* (L'Hérit.) Britton 1.
- Callicarpa* L. 15.  
— *candicans* (Burm.f.) Hochr. 16.  
— *macrophylla* Vahl 16.  
— *rubella* Lindl. 16.
- Caryopteris* Bunge 1.
- Clerodendrum* L. 1, 21.  
— *calamitosum* L. 21.  
— *fragans* sensu Bojer 24.  
— *fragans* var. *pleniflora* Schau. 24.  
— *heterophyllum* (Poiret) R. Br. 22, 23, 24.  
— *indicum* (L.) O. Kuntze 26.  
— *inermis* (L.) Gaertner 21.  
— *kaempferi* (Jacq.) Sieber ex Steudel 21.  
— *laciniatum* Balf.f. 24.  
— *philippinum* Schau. 24.  
— *serratum* (L.) Moon 25.  
— " var. *glabrescens* Mold. 25.  
— *siphonanthus* R. Br. 26.  
— *speciosissimum* Morren 25.  
— *splendens* G. Don 22.  
— *squamatum* auct. 25.  
— *thomsonae* Balf.f. 22.  
— *umbellatum* Poiret 22.  
— *villosum* Bl. 22.  
— *wallichii* Merr. 22.
- Congea* Roxb. 2.  
— *velutina* Wight 1.
- Cymburus urticaefolius* Salisb. 8.
- Duranta* L. 14.  
— *erecta* L. 14.  
— *repens* L. 14.
- Glandularia* J.F. Gmelin 2.  
— *aristigera* (S. Moore) Tronc. 1.
- Gmelina* L. 16.  
— *arborea* L. 17.  
— *asiatica* L. 17.  
— *elliptica* J.E. Smith 17.  
— *philippensis* Cham. 17.  
— *villosa* Roxb. 17.
- Holmskioldia* Retz. 3.  
— *sanguinea* Retz. 1.  
— *speciosa* Hutch. et Corbishey 1.
- Lantana* L. 1, 9.  
— *aculeata* L. 9.  
— *annua* L. 10.

## 137. VERBÉNACÉES

- *camara* L. 9, 11.
- *trifolia* L. 10.
- Lippia citriodora* (Lam.) Kunth 1.
- *nodiflora* (L.) Michaux 12.
- Nyctanthes* L. 1.
- Petrea* L. 12.
- *volubilis* L. 13, 14.
- Phyla* Lour. 12.
- *nodiflora* (L.) Greene 11, 12.
- Premna* L. 1, 19.
- *corymbosa* Rottl. et Willd. 19.
- *integrifolia* L. 19.
- *scandens* Bojer 19.
- *serratifolia* L. 19, 20.
- Siphonantus indica* R. Br. 26.
- Stachytarpheta* Vahl 5.
- *cayennensis* (L.C. Rich.) Vahl 9.
- *indica* (L.) Vahl 8.
- *indica* auct. 8.
- *jamaicensis* (L.) Vahl 7, 8.
- *mutabilis* (Jacq.) Vahl 6.
- *x trimenii* Reching. 8.
- *urticifolia* (Salisb.) Sims 7, 8, 9.
- Tectona* L.f. 1, 15.
- *grandis* L.f. 1, 15.
- Urtica candicans* Burm.f. 16.
- Verbena* L. 1, 3.
- *bonariensis* L. 4, 5.
- *brasiliensis* Vell. 5.
- *cayennensis* L.C. Rich. 9.
- *jamaicensis* L. 8.
- *mutabilis* Jacq. 6.
- *nodiflora* L. 12.
- *officinalis* L. 3.
- *rigida* Sprengel 5.
- Vitex* L. 1, 17.
- *altissima* L.f. var. *alata* (Willd.) Mold. 17.
- *canescens* Kurz 17.
- *doniana* Sweet 17.
- *glabrata* R. Br. 18.
- *negundo* L. 18.
- *pinnata* L. 17.
- *trifolia* L. 19.
- Volkameria angustifolia* Andr. 22.
- *heterophylla* Poiret 22.
- *serratum* L. 25.
- Zapania nodiflora* (L.) Lam. 12.

## 137. VERBÉNACÉES

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES.

- Bois blanc 18.  
— cabri 19, 24.  
— chenilles 24.  
— de bouc 21.  
— de chenilles rouge 6.  
— de teck 15.  
— sureau 21.  
— sureau sauvage 21.  
Corbeille d'or 10.  
— " blanc 10.  
Galaber 10.  
Golden Drop 15.  
Grain bouchon 18.  
Gros bois de chenilles 24.  
Herbe à chenilles 8.  
— queue de rat 8.  
Lemon Verbena 1.  
Lilas de Perse 18, 19.  
Lingue blanc 21.  
Petrea 14.  
Queue de rat 6, 8, 9.  
Samaroo 19.  
Teak 1, 15.  
Teck 1.  
Verveine 3, 5, 12.  
— à fleurs rouges 6.  
— bleue 8.  
— de France 1.  
— du pays 12.  
— sauvage 5, 12.  
Vieille fille 10.  
— sans piquants 10.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 138. NÉSOGÉNACÉES

par W. Marais\*

Herbes à pubescence formée de poils simples et de poils pluricellulaires et souvent aussi de poils glanduleux. Feuilles opposées, simples, dentées ou entières, sans stipules. Inflorescences axillaires, formées d'une ou de plusieurs cymes superposées, celles-ci 1-pluriflores, ou fleurs rapprochées en inflorescences spiciformes. Calice gamosépale (4-) 5-lobé, accrescent. Corolle gamopétale, légèrement zygomorphe, à cinq lobes  $\pm$  inégaux, imbriqués. Etamines didyames, insérées près de la base du tube, incluses; anthères biloculaires, les loges pendant du connectif très court, apiculées à la base,  $\pm$  divergentes. Ovaire supère, biloculaire; un ovule par loge, basal, dressé. Fruit indéhiscent, oblong-ovoïde,  $\pm$  comprimé, légèrement sillonné entre les deux moitiés, pubescent au sommet autour de la base persistante du style. Graines albuminées; testa fovéolé, les fovéoles en rangs longitudinaux.

Famille comprenant un seul genre.

NESOGENES A. DC.

Prodr. 11 : 703 (1847)

### Caractères de la famille.

Petit genre de sept espèces dont six sont endémiques des îles de l'Océan Indien et du Pacifique; surtout sur sols d'origine corallienne; une espèce en Tanzanie. Aux Mascareignes existent deux espèces endémiques.

— Limbe foliaire de 2-3,5 x 0,7-1,7 cm, à 1-4 dents sur chaque bord; lobes du calice étroitement triangulaires, 1/2 de la longueur du calice. **1. N. orensensis**

— Limbe foliaire de 1-2 x 0,3-0,8 cm, entier ou à 1 (-2) dents sur chaque bord; lobes du calice largement triangulaires, 1/3 de la longueur du calice.

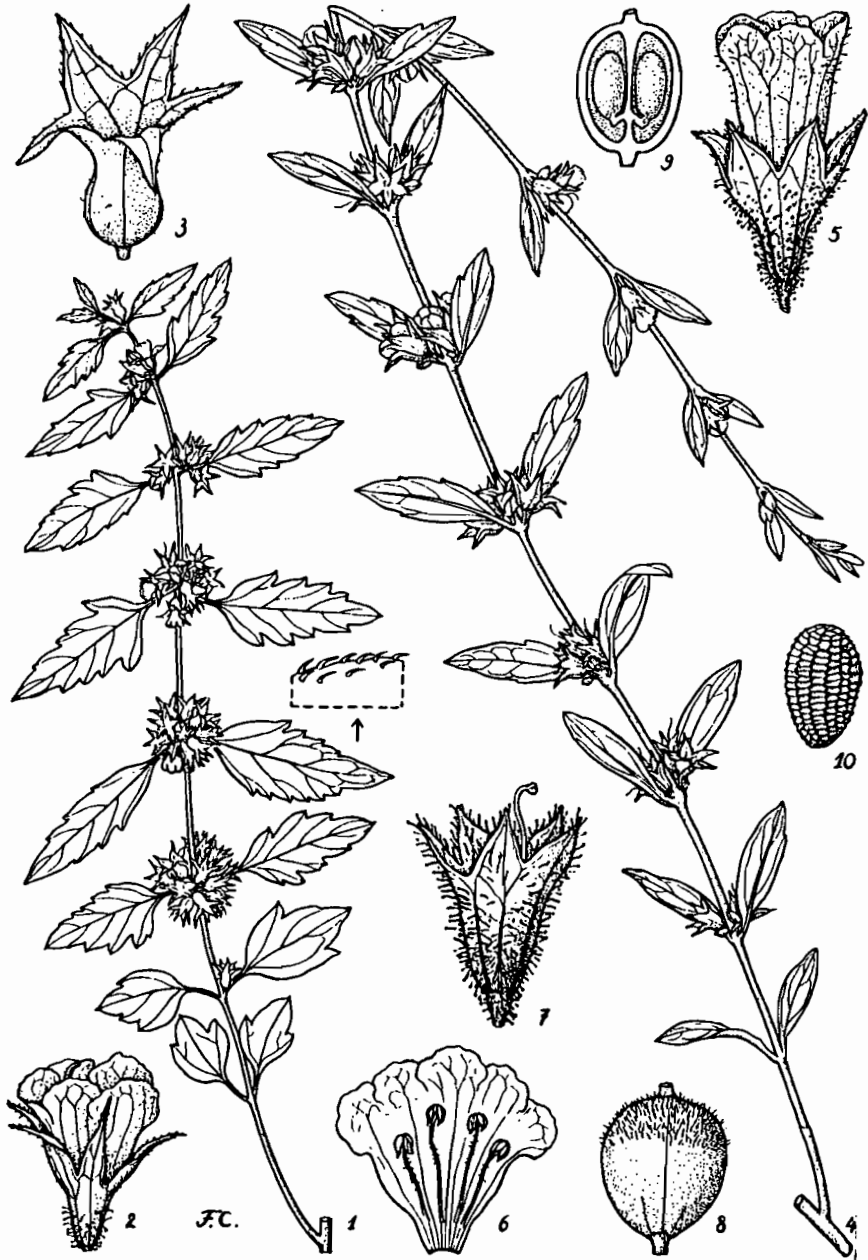
**2. N. decumbens**

**1. N. orensensis** (Cordem.) Marais, Kew Bull. 33 : 420 (1979). Type : La Réunion, clairières à Aurère, *Cordemoy* s.n. (MARS, holo. !)

— *Bartsia orensensis* Cordem., F.R. : 488

Herbe dressée, de 30-35 cm de hauteur, simple ou ramifiée; rameaux jeunes comprimés, portant deux lignes de poils courts, pluricellulaires,  $\pm$  crispés. Feuilles à pétiole long de 0,5-1 cm, pubescent et glanduleux sur la face supérieure; limbe très mince, penninerve, ovale à étroitement ovale (les feuilles supérieures plus étroites), 2-3,5 x 0,7-1,7 cm, à marges ciliées de poils unicellulaires antrorses, chacune à 1-4 dents grossières et mucronulées, portant sur les nervures, sur la face inférieure et parfois sur la face supérieure, de rares poils clairsemés. Verticilles de fleurs axillaires, distants, assez denses, formés de 1-3 cymes superposées à chaque aisselle. Calice étroitement campanulé, à l'anthèse long de 5 mm environ, accrescent; tube à poils unicellulaires antrorses et à poils pluricellulaires glanduleux surtout sur les cinq nervures; lobes deltoïdes-acuminés, à marges ciliées de poils antrorses et portant des poils clairsemés sur la face interne. Corolle  $\pm$  infundibuliforme, longue de 7-8 mm, à cinq lobes sub-égaux, courts, arrondis. Etamines 4, didyames; anthères

\* Royal Botanic Gardens, Kew.



*Nesogenes orerensis* : 1, rameau fleuri x 1; 2, fleur x 7/2; 3, calice x 7/2.— *N. decumbens* : 4, rameau fleuri x 3/2; 5, fleur x 4; 6, corolle étalée montrant l'androcée x 4; 7, calice x 4; 8, fruit x 7; 9, coupe longitudinale d'un fruit jeune x 7; 10, graine x 10. (1-3, Boivin s.n. (P); 4, d'après Balf. f., B. Ro., t. 31; 5-10, Bosser 21579 (P)).

à deux thèques, ovales, ± obliques, mutiques, divergentes. Ovaire oblong; style filiforme; stigmate petit, capité. Fruit ± obovoïde ou oblong, comprimé, 2 x 1,5-2 mm, pubescent au sommet, indéhiscent, inclus dans le calice accru. Graines ellipsoïdales, 1,5 x 0,7-0,8 mm, ornées d'alvéoles en rangées longitudinales. (Pl., 1-3).

La Réunion. Endémique. Il existe deux récoltes, l'une faite par Boivin sur « la route d'Oraire, au-dessous de l'Ilette à Fougères » en juin 1851, l'autre par Cordemoy à « Orère ». L'espèce est à rechercher, en se basant sur les indications plus précises de Boivin. Peut-être éteinte ?

**2. N. decumbens** Balf.f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 19 (1877); B. Ro. : 362, t. 31; Baker, F.M.S. : 252; W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 123-124 (1989). Type : Rodrigues, *Balfour* 1199 (K, holo. !)

Herbe pérenne, diffuse, ramifiée à la base; rameaux jeunes comprimés, portant deux lignes de poils rétrorses, simples. Feuilles à pétiole long de 5-8 mm; limbe elliptique ou très étroitement ovale, 1-2 x 0,3-0,8 cm, entier ou à 1 (-2) dents ± faibles sur chaque marge, cilié de trois lignes de poils antrorses. Fleurs axillaires, solitaires ou en petites cymes 2-4-flores; parfois deux cymes superposées; pédicelles portant des poils pluricellulaires glanduleux. Calice vert à la base, à lobes pourpres, infundibuliforme et long de 4-5 mm, à l'anthèse accrescent; nervures du tube portant, comme le pédicelle, des poils glanduleux; lobes deltoïdes, aigus, à marges ciliées de poils simples antrorses, parfois quelques poils sur la face interne des lobes. Corolle blanche, à tube taché de rose violacé, infundibuliforme, longue de 7 mm environ, à (4-) 5 lobes courts, arrondis, ± sub-égaux, portant des poils glanduleux peu denses, sur la face externe, dans la moitié supérieure. Etamines (3-) 4, didyames, insérées au 1/4 inférieur de la corolle; filets grêles portant quelques poils raides; anthères longues de 0,7-0,8 mm, à thèques arrondies au sommet, divergentes et apiculées à la base. Ovaire obovoïde, un peu comprimé, haut de 0,7-0,8 mm; style filiforme, glabre, long de ± 4,5 mm; stigmate capité, bilobulé. Fruit obovoïde, un peu comprimé, ± 2 x 1,75 mm, pubescent au sommet, inclus dans le calice accru, à 1-2 graines (une loge parfois avortée). Graines brun clair, ovoïdes à oblongues, 1,4-1,5 x 0,7-0,8 mm, ornées d'alvéoles en rangées longitudinales. (Pl., 4-10).

Rodrigues. Endémique; récoltée en 1874 dans la partie S.O. de l'île sur des calcaires coralliens; retrouvée en 1938 (*Wiehe* in Mau R 53) et en 1972 (*Bosser* 21579, P), non revue depuis cette date; l'invasion de la Plaine Corail par *Lantana camara* L. (Verbénacée) fait craindre sa disparition.

## 138. NÉSOGÉNACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

*Bartsia orerensis* Cordem. 1.

Nesogenes A. DC. 1.

— *decumbens* Balf.f. 2, 3.

— *orerensis* (Cordem.) Marais 1, 2.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 139. LABIÉES

par A.J. Scott\* et J. Bosser \*\* (*Tetradenia*)

avec le concours de R.M. Harley\*

Herbes annuelles ou pérennes, arbrisseaux, rarement arbres ou lianes; rameaux le plus souvent 4-gones; poils souvent multicellulaires ou glanduleux. Feuilles opposées ou verticillées, rarement alternes, généralement ponctuées de glandes et aromatiques, entières ou dentées, simples, rarement composées, habituellement à nervation pennée, sans stipules. Inflorescences formées généralement de paires de cymes dichasiales ou cincinnées, axillaires (verticillasters), chaque paire ayant l'apparence d'un verticille, ou parfois fleurs solitaires; cymes souvent sessiles et les verticilles disposés en racèmes spiciformes ou en panicules ou contractées et formant une tête ou capitule; chaque verticillaster sous-tendu par une bractée persistante ou caduque; bractéoles souvent petites ou absentes. Fleurs gamopétales, bisexuées, rarement unisexuées, zygomorphes ou  $\pm$  actinomorphes. Calice tubuleux, infundibuliforme ou campanulé, à 5-10 ou 15 côtes, régulièrement ou irrégulièrement 3-5-pluridenté ou à deux lèvres entières ou dentées, rarement tronqué ou 5-partite, parfois le lobe postérieur bilabié, largement ovale et décurrent sur le tube; calice généralement persistant et souvent accrescent dans le fruit, rarement charnu. Corolle bilabiée, caduque; tube oblique ou irrégulièrement 4-5-lobé; lèvres égales ou inégales; étamines (2-)4, subégales ou par paires d'inégale longueur (didynames), épipétales, insérées à la gorge ou à l'intérieur du tube, incluses ou exsertes; filets parfois connés, portant parfois un appendice près de la base; anthères 1-2-loculaires, à déhiscence longitudinale, à loges parallèles ou divergentes, à connectif souvent développé, parfois la paire supérieure stérile. Disque entier ou lobé, hypogyne, nectarifère. Ovaire syncarpe, supère, 4-lobé, paraissant 4-loculaire; ovules un par loge, dressés; style souvent bifide, fixé dans la dépression centrale entre les 4-lobes. Fruit formé de quatre akènes (ou moins) séparés, secs, rarement charnus, fixés à la base d'une colonne ou sur une colonne. Graines dressées; testa mince; albumen peu abondant ou absent.

Famille comprenant peut-être 200 genres et 4000 espèces, de distribution cosmopolite, sous climats chauds et tempérés, mais centrée sur la région méditerranéenne. Une seule espèce, *Plectranthus madagascariensis* (Pers.) Benth., existant aussi en Afrique et à Madagascar, peut être considérée comme indigène aux Mascareignes. En outre, 19 genres, avec 26 espèces introduites et naturalisées ou cultivées assez communément, et environ 9 espèces plus rarement cultivées sont traitées ci-après.

De plus, sont parfois cultivées dans des jardins : *Thymus vulgaris* L. (Thym, Thyme) et *Perilla frutescens* (L.) Britt., comme plantes aromatiques ou condimentaires; *Rosmarinus officinalis* L. (Romarin (R., M.); Lavande, Lavender), *Orthosiphon aristatus* (Blume) Miq. (Ortosiphon (M.)) et *Moluccella laevis* L., comme plantes ornementales. *Lamiun amplexicaule* L. a été trouvé récemment dans un jardin à Cilaos, à La Réunion, et *Satureja montana* L. (Savory) a été introduit récemment à Réduit, à Maurice.

Bojer, H.M., cite aussi un certain nombre de plantes appartenant à divers genres comme étant, à son époque, cultivées à Maurice dans des jardins et dont nous n'avons vu aucun matériel.

1. Calice 6-10-denté. 2
- Calice trilobé ou (4-) 5-denté. 3
2. Tube de la corolle exsert, densément vilieux à l'extérieur, jaune orangé à rouge; lèvre supérieure profondément concave, dépassant la lèvre inférieure, celle-ci se fanant précocement. 3. **Leonotis**

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

\*\* ORSTOM et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

## 139. LABIÉES

- Tube de la corolle inclus, lâchement vilieux à l'extérieur, blanc ou pourpre; lèvre supérieure plus courte que la lèvre inférieure, celle-ci ne se fanant pas précocement. **4. Leucas**
- 3. Calice trilobé, fendu presque jusqu'à la base du côté inférieur; lobe supérieur entier; deux lobes latéraux émarginés à bifides (calice pouvant paraître alors 4-denté). **5. Tetradenia**
- Calice (4-) 5-denté, non comme ci-dessus. **4**
- 4. Calice ± bilabié (peu nettement et à dents sensiblement égales chez *Lepechinia*). **5**
- Calice ± régulier ou à une seule lèvre. **12**
- 5. Calice à lèvre supérieure tridentée, lèvre inférieure bidentée; corolle à lèvre supérieure entière ou émarginée, lèvre inférieure trilobée; étamines ascendantes sous la lèvre supérieure de la corolle. **6**
- Calice à lèvre supérieure entière, lèvre inférieure 4-dentée (paraissant 3-dentée chez *Solenostemon*, les deux dents inférieures étant longuement connées); corolle à lèvre supérieure 3-4-lobée, plus rarement seulement émarginée, lèvre inférieure entière; étamines déclinées. **9**
- 6. Etamines fertiles 2; anthères à une loge fertile. **7. Salvia**
- Etamines fertiles 4; anthères à deux loges toutes deux fertiles. **7**
- 7. Indument formé de poils stellés ou ramifiés; feuilles rugueuses. **19. Lepechinia**
- Indument formé de poils non ramifiés ou de poils glanduleux; feuilles non rugueuses. **8**
- 8. Branches du style ± égales; verticillasters le plus souvent 6-flores, en inflorescences terminales spiciformes, cylindriques, denses; lèvre supérieure du calice tronquée ou largement arrondie, munie de trois arêtes courtes. **1. Prunella**
- Branches du style nettement inégales; fleurs en cymes axillaires, pédonculées, habituellement denses, formant souvent des inflorescences lâches, spiciformes ou racémeuses; lèvre supérieure du calice tridentée. **8. Clinopodium**
- 9. Lèvre inférieure de la corolle naviculaire. **10**
- Lèvre inférieure de la corolle concave ou plate. **11**
- 10. Lèvre inférieure du calice à quatre dents distinctes, étroitement ovales-deltaïdes à subulées. **13. Plectranthus**
- Lèvre inférieure du calice ayant deux dents latérales arrondies à tronquées, beaucoup plus courtes que les dents de la paire inférieure, celles-ci connées sur plus des 2/3 de leur longueur, formant un lobe oblong, émarginé. **14. Solenostemon**
- 11. Lèvre supérieure du calice nettement décurrente sur le tube; lèvre inférieure du calice 4-dentée, ayant les deux dents inférieures nettement plus longues que les deux dents latérales; calice long de 2-4 mm sur la fleur, atteignant 5 mm sur le fruit. **15. Ocimum**
- Lèvre supérieure du calice non ou à peine décurrente sur le tube; lèvre inférieure du calice 4-dentée, à dents sub-égales; calice long de 1,5-2 mm sur la fleur, atteignant 3,5 mm sur le fruit. **16. Basilicum**
- 12. Feuilles 3-5-lobées ou 3-5-partites; corolle bilabiée, à lèvre supérieure en capuchon, lèvre inférieure 3-lobée, le lobe médian émarginé. **2. Leonurus**
- Feuilles non lobées; corolle de forme différente. **13**
- 13. Corolle faiblement bilabiée, 4-lobée, à lobe supérieur ± émarginé. **10. Mentha**
- Corolle nettement bilabiée, 4-5-lobée. **14**

14. Lèvre inférieure de la corolle entière; lèvre supérieure 3-lobée; filets des étamines barbus. **9. Pogostemon**
- Lèvre inférieure de la corolle 3-4-lobée; lèvre supérieure entière ou bilobée; filets des étamines non barbus, parfois pubescents. **15**
15. Corolle à lèvre supérieure entière ou émarginée, lèvre inférieure 3-lobée, le lobe médian étant le plus grand, entier. **16**
- Corolle à lèvre supérieure entière, lèvre inférieure 3-lobée, le lobe médian émarginé. **18**
16. Bractées distinctes, bien visibles, imbriquées, souvent colorées; corolle à lèvre supérieure plate, lèvre inférieure plate, à trois lobes sub-égaux. **11. Origanum**
- Bractées foliacées ou subulées à sétacées, non imbriquées ni colorées; corolle à lèvre supérieure en capuchon ou plate, lèvre inférieure plate ou gibbeuse. **17**
17. Calice 5- ou 10-nervé; lèvre inférieure de la corolle à lobe médian plan ou étalé, lèvre supérieure concave ou en capuchon; étamines situées sous la lèvre supérieure. **6. Stachys**
- Calice 10-nervé; lèvre inférieure de la corolle à lobe médian gibbeux, lèvre supérieure bilobée; étamines d'abord incluses dans le lobe inférieur, puis défléchies. **17. Hyptis**
18. Lèvre supérieure de la corolle oblongue, courte; verticillasters multiflores, en inflorescences lâches, spiciformes ou paniculées. **12. Anisomeles**
- Lèvre supérieure de la corolle concave, arrondie; fleurs solitaires à l'aisselle de bractées, en racèmes terminaux ou en inflorescences spiciformes. **18. Physostegia**

### 1. PRUNELLA L.

Sp. Pl. : 600 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 261, 500 (1754)

— *Brunella* Moench, Meth. : 414 (1794) *nom. illegit.*

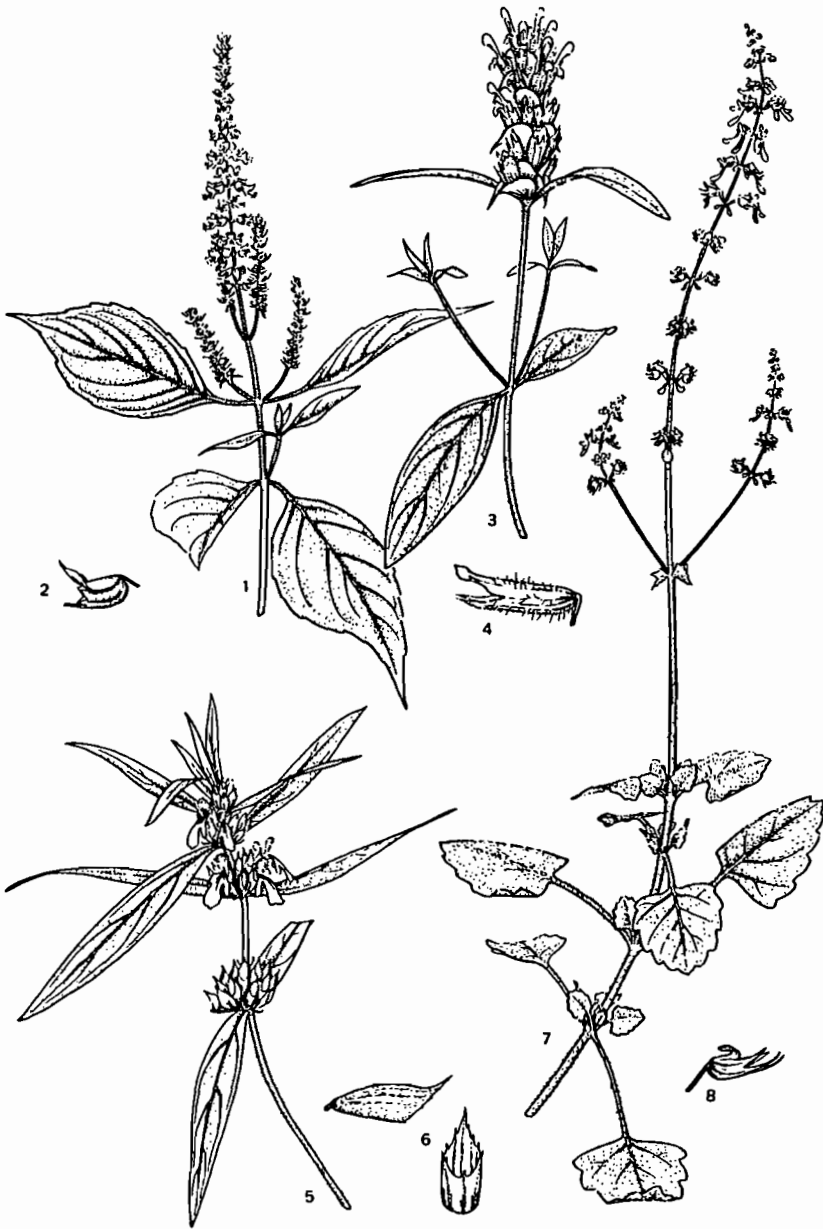
Herbes pérennes. Feuilles entières, crénelées, lobées ou pennatifides. Verticillasters habituellement 6-flores. Inflorescences spiciformes, denses, terminales, ovoïdes ou cylindriques; bractées distinctes des feuilles; bractéoles petites ou absentes. Calice tubuleux-campanulé, bilabié; lèvre supérieure largement arrondie à tronquée, plate, large, munie de trois courtes arêtes; lèvre inférieure plus petite, à deux lobes aigus; gorge glabre; calice du fruit comprimé et fermé. Corolle bilabiée; tube dépassant le calice, obconique, droit, muni à l'intérieur d'un anneau de poils courts, légèrement étranglé à la gorge; lèvre supérieure dressée et en capuchon; lèvre inférieure trilobée, denticulée. Étamines 4, exsertes, très proches les unes des autres par paires et situées sous la lèvre supérieure; filets se terminant au-dessus des anthères par un appendice subulé; anthères biloculaires, à loges divergentes. Style bifide au sommet. Akènes oblongs à subglobuleux, portant à la base une aréole aiguë, blanche.

Genre comprenant environ sept espèces des régions tempérées de l'Eurasie, du N.O. de l'Afrique et du N. de l'Amérique. Une seule espèce introduite aux Mascareignes.

**P. vulgaris** L., Sp. Pl. : 600 (1753). Type : Europe (LINN 752/2)

— *Brunella vulgaris* (L.) Moench, Meth. : 414 (1794); Cordem., F.R. : 490

Herbe dressée ou ascendante atteignant 50 cm de hauteur : rhizome rampant; tiges 4-gones, portant des poils hirsutes, clairsemés. Feuilles à pétiole long de 1-4 cm; limbe ovale ou ovale-oblong, 4-5 (-9) x 1,5-2 (-4) cm, obtus au sommet, cunéi-



Pl. 1. — *Ocimum gratissimum* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, calice du fruit x 2. — *Prunella vulgaris* : 3, rameau fleuri x 2/3; 4, calice du fruit x 2. — *Leucas lavandulifolia* : 5, rameau fleuri x 2/3; 6, calice du fruit, 2 vues x 2. — *Plectranthus madagascariensis* : 7, rameau fleuri x 2/3; 8, calice du fruit x 2. (1-2, Guého in MAU 15222; 3-4, Friedmann 618; 5-6, Cadet 237; 7-8, Lorence 2270).

forme à la base, lâchement pubescent à hirsute; marges entières à crénelées. Inflorescences terminales, en épis  $\pm$  cylindriques atteignant 7 cm de longueur, généralement sous-tendues par une paire de feuilles sessiles qui portent parfois à leur aisselle des inflorescences latérales; bractées ovales ou subcirculaires, les supérieures obtuses ou mucronulées, 6-14 x 6-12 mm, violettes,  $\pm$  membraneuses et réticulées, longuement ciliées; pédicelles très courts. Calice long de 8-9 mm, rougeâtre à pourpre, cilié, poilu à la base, à nervation réticulée; lèvre inférieure ayant une paire de dents étroitement ovales, mucronulées, longues d'environ 2 mm; lèvre supérieure largement arrondie, munie d'un mucron médian et de deux courtes arêtes latérales. Corolle longue de 10-12 (-15) mm, d'un bleu violet sombre, rarement blanche, bilabée, généralement glabre. Style plus court que la corolle. Akènes ovoïdes à ellipsoïdes, trigones, luisants, 1,5-2 x 1 mm. (Pl. 1, 3-4).

La Réunion. Espèce introduite et naturalisée, au bord des routes, dans les champs, dans les formations herbacées d'altitude, entre 1000 et 1700 m; assez commune localement (Plaine des Palmistes, Plaine des Cafres, Plaine d'Affouches); se trouvant occasionnellement à plus basse altitude (Rivière St Denis). Originnaire d'une zone allant de l'Eurasie à la Chine, aujourd'hui  $\pm$  cosmopolite.

Le calice du fruit est fermé et dressé par temps sec; il s'ouvre et se tient horizontalement par temps humide.

## 2. LEONURUS L.

Sp. Pl. : 584 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 254 (1754)

Herbes bisannuelles ou pérennes, dressées. Feuilles opposées, 3-5-lobées ou 3-5-partites. Verticillasters pluriflores, rapprochés ou distants dans de longues inflorescences spiciformes; bractées subulées. Calice campanulé ou conique, peu nettement bilabé, 5- ou 10-nervé, à cinq dents sub-égales, spinescentes. Corolle bilabée, rose ou violet rosâtre, à tube plus court que le calice, non élargi à la gorge; lèvre supérieure en capuchon, dressée, entière, ovale ou obovale, pubescente; lèvre inférieure étalée, scarieuse, trilobée, à lobe médian ovale ou oblong, émarginé, lobes latéraux courts. Etamines 4, didyames, la paire supérieure plus courte que la paire inférieure, celle-ci à la longue récurvée sous la lèvre supérieure; anthères biloculaires, à loges divergentes. Disque entier. Style bilobé. Akènes trigones, secs, lisses, tronqués et poilus au sommet.

Genre comptant environ 14 espèces en Eurasie; une d'entre elles est devenue une mauvaise herbe tropicale et est naturalisée aux Mascareignes.

- L. sibiricus** L., Sp. Pl. : 584 (1753); Benth. in DC., Prodr. 12 : 501 (1848); Baker, F.M.S. : 260; Balf. f., B. Ro. : 364; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 71 (1937). Type : Sibérie, Amman, Stirp. Rar. : 48, t. 8 (1739)  
 — *L. tartaricus* auct. non L. : Bojer, H.M. : 249  
 — *Lamium sibiricus* (L.) Cordem., F.R. : 488

Herbe dressée ou ascendante, très ramifiée, atteignant 0,60-1 m de hauteur; tiges 4-gones, à faces canaliculées, à pubescence apprimée et clairsemée. Feuilles à pétiole long de 2-5 cm; limbe de contour général ovale, palmé, cunéiforme à la base, les segments étroitement oblongs-rhombés et divisés en trois lobes, le limbe des feuilles des inflorescences de contour général rhombé, divisé en trois segments, le segment médian trilobé, scabre dessus, poilu dessous, surtout sur les nervures, cartacé, 5-8 x 3-4,5 cm sur les feuilles inférieures, long de 4-5 cm sur les feuilles supérieures. Inflorescences à verticillasters distants; bractées subulées, épineuses, longues de 4-10 mm, à pilosité courte et soyeuse. Calice tubuleux-campanulé, long de 5-9 mm (7-12 mm dans le fruit), 5-nervé, à pubescence clairsemée; dents dressées, subulées, longues de 1,5-2 mm. Corolle longue de 12-18 mm, rose; tube muni,



Pl. 2. — *Hyptis pectinata* : 1, rameau fleuri et feuille x 2/3; 2, calice du fruit x 2. — *Leonurus sibiricus* : 3, rameau fleuri x 2/3; 4, calice du fruit x 2. — *Anisomeles malabarica* : 5, inflorescence et feuille x 2/3; 6, calice du fruit x 2. — *Stachys arvensis* : 7, rameau fleuri x 2/3; 8, calice du fruit x 2. (1-2, Julien in MAU 15201 et Humblot 73; 3, Cadet 158; 4, Balfour s.n.; 5, Bouton s.n.; 6, Bojer s.n.; 7, Cadet 1077; 8, Cadet 5228).



Pl. 3. — *Leonotis nepetifolia* : 1, sommet de tige fleurie x 1; 2, fleur profil x 3/2; 3, ovaire x 2; 4, étamine x 6. (Cliché Fl. W. Trop. Afr.).

à l'intérieur, d'un anneau oblique de poils; lèvre supérieure en capuchon, dressée, pubescente à l'extérieur; lèvre inférieure droite, trilobée, ayant environ les 2/3 de la longueur de la lèvre supérieure. Akènes ellipsoïdes, longs de 2-2,5 mm. (Pl. 2, 3-4).

**Noms vernaculaires** : Gros tombé (R.); Armoise (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce naturalisée; mauvaise herbe occasionnelle des champs cultivés, des jachères et des terrains vagues, surtout dans les régions basses. Connue à La Réunion de Dos d'Ane, Ravine de Bernica (St Paul); à Maurice de Réduit, Plaine Magnien, Grand Port; à Rodrigues de Anse Quitour, La Ferme. Originaire de la partie Ouest de la Sibérie.

### 3. LEONOTIS R. Br.

Prodr. : 504 (1810)

Herbes ou arbrisseaux. Feuilles opposées, dentées, généralement pétiolées. Verticillasters multiflores, axillaires, denses, solitaires ou en petit nombre vers l'extrémité des tiges et des rameaux; bractéoles nombreuses, souvent spinescentes; pédicelles courts ou absents. Calice 8-10-denté; tube cylindrique 8-10-nervé; dents souvent rigides et spinescentes, parfois  $\pm$  inégales, les supérieures plus grandes, rarement toutes minuscules. Corolle bilabée, marcescente, souvent jaune orangé sombre à rouge; tube infundibuliforme, muni parfois à l'intérieur d'un anneau de poils; lèvre supérieure dressée, allongée, concave, densément villeuse à l'extérieur; lèvre inférieure courte, trilobée, le lobe central dépassant à peine les latéraux. Étamines 4, didynames, ascendantes sous la lèvre supérieure, la paire inférieure plus longue; anthères biloculaires, divergentes. Disque entier. Ovaire glanduleux ou tronqué au sommet. Style bilobé, le lobe supérieur plus court. Akènes ovoïdes, trigones.

Genre comprenant 30-40 espèces surtout d'Afrique tropicale et d'Afrique du Sud. Une espèce pantropicale est présente aux Mascareignes. En outre, *L. leonurus* (L.) R. Br. ex Aiton, Dacca (Bojer, H.M. : 249; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 71 (1937)), est occasionnellement cultivée comme plante ornementale à La Réunion et à Maurice. Nous la traitons seulement dans la clé.

— Feuilles à pétiole long de 5-10 cm et à limbe ovale; tube du calice long de 11-20 mm; corolle longue de 15-20 mm.

**L. nepetifolia**

— Feuilles subsessiles, étroitement ovales à étroitement oblongues; tube du calice long de 10-11 mm; corolle atteignant 40 mm de longueur.

**L. leonurus**

**L. nepetifolia** (L.) R. Br. ex Aiton, Hort. Kew. ed. 2, 3 : 409 (1811); Baker, F.M.S. : 261. Type : Amérique (LINN 740/18)

— *Phlomis nepetifolia* L., Sp. Pl. : 586 (1753)

— *L. ovata* auct. non Sprengel : Bojer, H.M. : 250; Cordem., F.R. : 489

Grande herbe atteignant 2 m de hauteur; tiges pubérulentes, 4-gones et à faces concaves, atteignant 15 mm d'épaisseur. Feuilles à pétiole long de 5-10 cm; limbe ovale, 7-11 x 3-6 cm, aigu au sommet, tronqué ou subcordé à la base, pubérulent, crénelé, celui des feuilles des inflorescences semblable mais plus petit, parfois cunéiforme à la base. Inflorescences à verticillasters de 4-6 cm de diamètre, distants; bractéoles spinescentes, atteignant 10 mm de longueur; pédicelles très courts. Calice à tube long de 11-20 mm, poilu; dents spinescentes, les inférieures longues de 1,5-2 mm, les supérieures longues de 4-5 mm. Corolle longue de 15-20 mm, villeuse, orange sombre; tube muni à l'intérieur, sous l'insertion des étamines, de trois anneaux de poils incolores; lèvre supérieure longue de 5-7 mm, deux fois plus longue que la lèvre inférieure. Akènes longs de 3-3,5 mm. (Pl. 3).

**Nom vernaculaire** : Monte au ciel.

La Réunion, Maurice. Espèce introduite, assez communément naturalisée dans les régions côtières : savanes herbacées, bords de routes, jachères, terrains vagues, occasionnellement dans les cultures. Connue à La Réunion de St Denis, St Leu; à Maurice de Port Louis, Port Blanc, Pointe aux Sables. Originaire de l'Inde et de l'Afrique.

## 4. LEUCAS R. Br.

Prodr. : 504 (1810)

Herbes annuelles ou pérennes, souvent villeuses, parfois sous-arbrisseaux. Feuilles entières ou dentées. Fleurs en verticillasters pauci- à multiflores, axillaires, souvent distants. Calice tubuleux-campanulé, 8-10-nervé, à ouverture oblique ou non, souvent strié; tube droit ou courbé, hirsute ou villeux; dents 6-10, parfois spinescentes, généralement inégales, les dents inférieures parfois plus grandes. Corolle bilabée; tube grêle, souvent inclus, hyalin, élargi au sommet, blanc ou pourpre, lâchement villeux à l'extérieur, muni généralement d'un anneau de poils à l'intérieur; lèvre supérieure concave, entière ou émarginée, villeuse, souvent frangée de poils vélutineux; lèvre inférieure trilobée, le lobe médian plus grand. Etamines 4, didynames, la paire inférieure plus longue, exsertes sous la lèvre supérieure; anthères biloculaires, à loges divergentes. Disque entier ou lobé. Style subulé, exsert sous la lèvre supérieure, bilobé, le lobe supérieur plus court. Akènes obovoïdes, trigones.

Genre comprenant plus de 100 espèces, surtout des tropiques du Vieux Monde. Deux espèce sont naturalisées aux Mascareignes.

— Tube du calice long de 8-10 mm, 10-denté; bractéoles étroitement ovales, aussi longues que le calice. **1. L. aspera**

— Tube du calice long de 6-7 mm, 8-10-denté; bractéoles linéaires, plus courtes que le calice. **2. L. lavandulifolia**

**1. L. aspera** (Willd.) Link, Enum. Hort. Berol. 2 : 113 (1822); Baker, F.M.S. : 261; Cordem., F.R. : 489; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 71 (1937). Type : « Hab. in Caramania » (B-W 10951, holo.)

— *Phlomis aspera* Willd., Enum. Hort. Berol. 2 : 621 (1809)

— *L. zeylanica* auct. non R. Br. : Bojer, H.M. : 250

Généralement herbe ramifiée atteignant 60 cm de hauteur; tiges 4-gones, pubescentes et portant aussi quelques longs poils. Feuilles à pétiole hispide, long de 5-10 mm; limbe étroitement elliptique ou étroitement ovale, 4-7 x 0,6-1 cm, acuminé au sommet, atténué à la base, entier ou légèrement crénelé, tomenteux, pileux sur les nervures sur la face inférieure. Fleurs subsessiles, en verticillasters pauciflores, densément rapprochés et formant un groupe ou une tête terminale dense, de 1,5-2,5 cm de diamètre; bractéoles étroitement ovales, ciliées, longues de 8-10 mm. Calice long de 8-10 mm (jusqu'à 11 mm dans le fruit), cylindrique, pileux, 10-nervé et 10-denté, à ouverture oblique; dents dressées. Corolle blanche, longue de 15-16 mm, courbée, munie à l'intérieur, vers le milieu, d'un anneau de poils; lèvre supérieure longue de 2 mm, vélutineuse; lèvre inférieure longue de 6 mm, à pilosité clairsemée. Akènes étroitement ovoïdes, longs de 2-2,5 mm, lisses ou granuleux.

Noms vernaculaires : Herbe à mouches, Petit tombé (R.); Madame tombé (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de l'Inde et de la Malaisie. Cultivée dans les jardins comme plante médicinale et maintenant naturalisée sur de vieilles jachères à La Réunion (St Pierre) et à Maurice.

**2. L. lavandulifolia** J.E. Smith in Rees, Cyclop. 20 (1812), *nom. nov. pro. Leonurus indicus* L., non *Leucas indica* (L.) R. Br. Type : Inde, *Burmans* (LINN 739/8)

— *Leonurus indicus* L., Sp. Pl. ed. 2 : 817 (1763)

— *Leucas linifolia* (Roth) Sprengel, Syst. Veg. 2 : 743 (1825); Bojer, H.M. : 250; Cordem., F.R. : 489. Type de Ceylan

Herbe atteignant 80 cm de hauteur, souvent ramifiée; rameaux 4-gones, pubescents. Feuilles à pétiole atteignant 5 mm de longueur; limbe étroitement elliptique à presque linéaire ou étroitement ovale, 4-8 x 0,4-0,9 cm, acuminé au sommet,

atténué à la base, entier ou légèrement serrulé, pubescent et pileux sur les nervures sur la face inférieure. Fleurs courtement pédicellées, en verticillasters pauciflores, rapprochés vers le sommet des tiges et des rameaux et formant des groupes de 1,5-2 cm de diamètre; bractéoles linéaires, pubérulentes, longues de 3-5 mm. Calice turbiné, long de 6-7 mm (jusqu'à 9 mm dans le fruit), pubérulent, à ouverture oblique, pubescent à l'intérieur; dents 8-10, les supérieures plus grandes, les autres petites et spinescentes. Corolle blanche, longue de 10 mm; tube muni à l'intérieur, vers le milieu, d'un anneau de poils; lèvre supérieure oblongue, laineuse, longue de 3 mm; lèvre inférieure étalée, obovale, à lobe médian plus grand, longue de 4-5 mm, lâchement pileuse. Akènes oblongs, longs de 2-2,5 mm. (Pl. 1, 5-6).

**Noms vernaculaires** : Tombé, Petit tombé (R.); Armoise blanche (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de l'Inde, du Sud de la Chine et de Malaisie. Naturalisée dans les deux îles et commune dans les régions côtières, dans les champs et le long des routes. Connue à La Réunion de St Denis, Ste Suzanne, Ravine de Bernica (St Paul), Salazie, Rivière des Galets; à Maurice, de Port Louis, Mahébourg, Beau Rivage, Mt des Créoles.

### 5. TETRADENIA Benth. \*

Bot. Reg. sub. t. 1300 (1830); Lab. : 164 (1833)

L.E. Codd. *Bothalia* 14, 2 : 177-183 (1983)

— *Iboza* N.E. Br., Fl. Cap. 4, 1 : 298 (1910)

Arbrisseaux sub-ligneux à arbustes; rameaux pileux-glanduleux, ± tétragones, devenant glabres et cylindriques. Feuilles souvent un peu succulentes, à pilosité variée, dentées ou crénelées. Inflorescences terminales, paniculiformes, diffuses; rameaux ultimes souvent spiciformes. Fleurs petites, dioïques (rarement bisexuées), en verticillasters de 4-10, sessiles ou courtement pédicellées. Calice campanulé, 3-lobé, fendu presque jusqu'à la base d'un côté; lobe supérieur ovale, entier; lobes latéraux 2, bifides ou émarginés. Corolle à limbe 4-lobé, étalé, asymétrique; lobes oblongs, arrondis, le supérieur émarginé ou bifide, l'inférieur habituellement le plus long. Fleurs mâles à quatre étamines exsertes, dressées ou étalées; ovaire présent mais non fertile. Fleurs femelles sans étamines; style exsert, bifide. Akènes oblongs, triquètres.

Petit genre comprenant trois espèces africaines et trois espèces malgaches. Une espèce africaine est communément cultivée aux Mascareignes (La Réunion).

**T. riparia** (Hochst.) Codd, *Bothalia* 14, 2 : 181 (1983). Type : Natal, *Krauss* 331 (MO, holo.)

— *Moschosma riparium* Hochst., *Flora* 28 : 67 (1845)

— *Iboza riparia* (Hochst.) N.E. Br., Fl. Cap. 4, 1 : 300 (1910)

Arbrisseau à arbuste de 1-3 (-5) m de hauteur. Feuilles à limbe ovale-oblong à subcirculaire, 3,5-8 (-10) x 3,5-7 (-9) cm, arrondi au sommet, arrondi, tronqué ou un peu cordé à la base; pubescence glanduleuse, clairsemée, sur les deux faces; marges crénelées à dentées-crénélées; pétiole atteignant 4 cm de longueur, pubescent-glanduleux. Panicules terminales diffuses, atteignant 30 x 20 cm sur les plantes mâles, plus contractées sur les plantes femelles; épis ultimes mâles denses ou lâches, longs de 2-8 cm; épis ultimes femelles denses, longs de 1-2,5 cm. Calice long de 1 mm, densément pubescent-glanduleux, un peu accrescent dans les fleurs femelles et atteignant 2,5 mm. Corolle blanche ou mauve, pubescente à l'extérieur, longue de 3-

\* Par J. Bosser.

3,5 mm dans les fleurs mâles et de 2-2,5 mm dans les fleurs femelles. Akènes oblongs, brun pâle, longs de 0,6 mm.

**Nom vernaculaire :** Patchouli (M.).

Espèce assez variable dont l'aire s'étend de l'Ethiopie à l'Afrique du Sud. Elle est communément cultivée à La Réunion et à Maurice dans les jardins comme plante ornementale. Les feuilles sont fortement aromatiques.

## 6. STACHYS L.

Sp. Pl. : 580 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 243 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes ou petits arbrisseaux généralement pileux. Feuilles entières ou dentées, sessiles ou pétiolées. Verticillasters (1-) 2-pluriflores, en inflorescences spiciformes denses ou lâches, rarement capituliformes, bractéolées ou non; pédicelles courts ou absents. Calice tubuleux, campanulé ou infundibuliforme, rarement légèrement bilabié, 5- ou parfois 10-nervé, à cinq dents étroites, généralement égales. Corolle bilabiée, rose ou pourpre, généralement tubuleuse et portant un anneau de poils à l'intérieur; lèvre supérieure concave ou en capuchon, plus rarement plate, entière ou émarginée; lèvre inférieure généralement plus longue que la supérieure, étalée ou défléchie, trilobée, à lobe médian plus grand. Etamines 4, didynames, la paire inférieure plus longue, incluses ou légèrement exsertes sous la lèvre supérieure; anthères biloculaires, à loges parallèles ou divergentes. Disque généralement entier. Ovaire glabre ou glanduleux au sommet. Style bifide, à lobes sub-égaux. Akènes obovoïdes ou oblongs, trigones, obtus au sommet.

Genre comprenant de 300 à 400 espèces des régions tropicales et subtropicales des deux hémisphères, sauf d'Australie. Une seule espèce introduite aux Mascareignes.

**S. arvensis** L., Sp. Pl. ed. 2 : 814 (1763); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 303 (1937). Type : Europe (LINN 736/21)

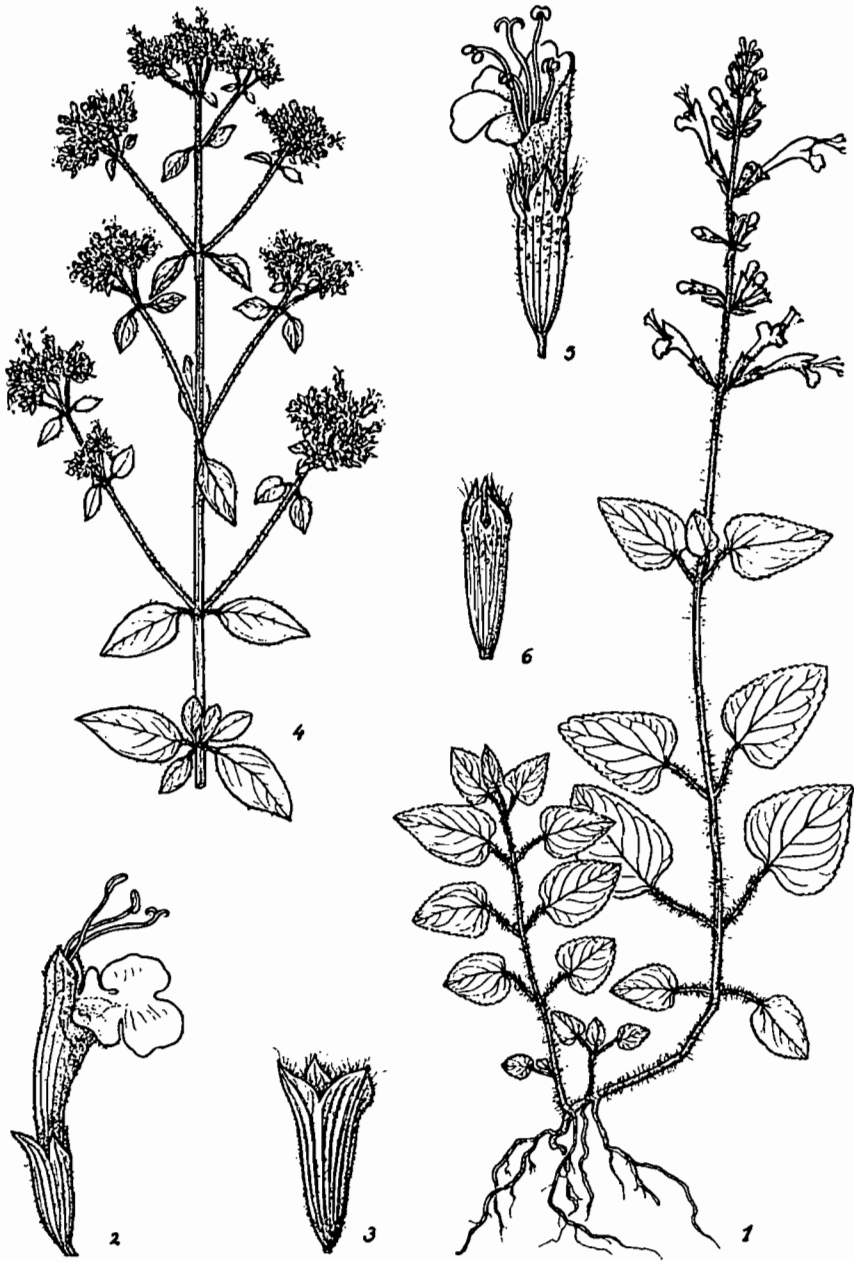
Herbe annuelle, dressée, hirsute, atteignant 40 cm de hauteur, ramifiée dès la base. Feuilles à pétiole long de 0,3-3 cm; limbe ovale, 1-4 x 0,8-3 cm, obtus au sommet, généralement cordé et atténué sur le pétiole à la base, crénelé-serreté, hirsute dessous. Inflorescences de 6-12 verticillasters 4-6-flores, formant des épis peu denses; verticillasters de la base distants, ceux du sommet plus rapprochés; bractées subsessiles, plus petites que les feuilles; bractéoles absentes; pédicelles très courts. Calice long de 5-7 (-8) mm, hirsute; dents étroitement ovales-triangulaires, mucronulées, environ aussi longues que le tube. Corolle longue de 6-8 mm, à peine exserte, blanche à rose ou pourpre; lèvre supérieure longue de 2 mm, entière; lèvre inférieure longue de 2-3 mm. Akènes longs de 2 mm. (Pl. 2, 7-8).

La Réunion, Maurice. Herbe européenne commune, naturalisée et occasionnelle dans les parties hautes des îles. Connue à La Réunion des hauts de St Paul, Plaine des Cafres, Plaine d'Affouches; à Maurice, de Phoenix, La Brasserie.

## 7. SALVIA L.

Sp. Pl. : 23 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 15 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes ou arbrisseaux, généralement aromatiques. Feuilles opposées, simples ou rarement pennées, pétiolées ou sessiles. Verticillasters (1-) pauci- à multiflores, en inflorescences spiciformes, racémeuses ou paniculées; bractées foliacées ou petites, parfois colorées et voyantes. Calice campanulé ou tubuleux, environ aussi long que le tube de la corolle, bilabié, parfois



Pl. 4. — *Salvia coccinea* : 1, plante fleurie x 1/2; 2, fleur x 3; 3, calice x 7/2. — *Origanum vulgare* : 4, rameau fleuri x 2/3; 5, fleur x 7; 6, calice x 7. (1-3, Maistre 6; 4-6, Cadet 4563 (P)).

accrescent; lèvre supérieure généralement tridentée, parfois entière; lèvre inférieure bidentée, dépassant la supérieure. Corolle bilabiée, à tube ventru ou subcampanulé, droit ou courbé, avec ou sans anneau de poils à l'intérieur; lèvre supérieure dressée, droite ou falciforme, émarginée ou sub-entière; lèvre inférieure trilobée, égale à la supérieure ou la dépassant, à lobe médian dépassant les lobes latéraux. Etamines 2, ± incluses dans la lèvre supérieure de la corolle, parfois exsertes; chacune à anthère formée d'une loge supérieure linéaire fertile et d'une loge inférieure généralement stérile, le connectif égal au filet, ou plus court et articulé avec lui; staminodes parfois présents. Style parfois inclus, courtement bilobé. Ovaire glabre. Akènes (1-)4, ovoïdes, ± trigones, mucilagineux ou non.

Genre comptant 700 espèces ou plus des régions tropicales, subtropicales et tempérées. Une espèce, *S. coccinea* Etlinger est souvent cultivée comme plante ornementale dans les jardins et est parfois naturalisée aux Mascareignes. En outre, *S. chamaeagnea* Berg, *S. farinacea* Benth., *S. splendens* Sellow ex Roemer et Schultes et *S. leucantha* Cav. sont parfois cultivés.

**S. coccinea** Etlinger, Comm. Salvia : 23 (1777); Baker, F.M.S. : 259; Cordem., F.R. : 491; Balf. f., B. Ro. : 364; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 72 (1937). Type d'Amérique tropicale

Herbe ou sous-arbrisseau atteignant 1 m de hauteur; tiges 4-gones, pubescentes ou portant des poils longs et soyeux, rarement glanduleuses. Feuilles à pétiole pubescent, long de 5-15 mm; limbe triangulaire à ovale, 2-4 x 1-3 cm, aigu ou obtus au sommet, généralement tronqué ou cordé à la base, crénelé ou serreté, pubescent ou parfois à pilosité glanduleuse, dense sur la face inférieure. Verticillasters 6-10-flores, en inflorescences terminales racémeuses; bractées ovales, plus petites que les fleurs, caduques; pédicelles longs de 2-3 mm. Calice tubuleux, long de 7-8 mm (jusqu'à 10 mm dans le fruit), pileux-glanduleux; lèvre supérieure obtuse, entière; lèvre inférieure bidentée, à dents aiguës. Corolle longue de 20-24 mm, blanche, écarlate, rose ou jaune; tube droit, ayant les 2/3 de la longueur totale de la corolle; lèvre supérieure courte, droite; lèvre inférieure trilobée, large, dépassant la lèvre supérieure. Etamines exsertes. Akènes étroitement ovoïdes, 3 x 1,2 mm, bruns, lisses. (Pl. 4, 1-3).

Noms vernaculaires : Sauge (R.); Toc Maria, Toque Maria (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire des régions tropicales d'Amérique du Sud, communément cultivée dans les jardins et occasionnellement naturalisée au bord des routes, dans les jachères et les terrains vagues, dans les parties chaudes des trois îles.

## 8. CLINOPODIUM L.

Sp. Pl. : 587 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 256 (1754)

Herbes pérennes, parfois ligneuses à la base. Fleurs en verticillasters axillaires denses, formant souvent des inflorescences spiciformes ou racémeuses. Calice tubuleux ou campanulé, ± bilabié, 13-nervé; tube courbé, à gorge poilue; lèvre supérieure tridentée, à dents larges, plus courte que la lèvre inférieure; lèvre inférieure bidentée, à dents subulées. Corolle bilabiée, à tube droit; lèvre supérieure dressée, entière ou émarginée; lèvre inférieure étalée, trilobée, le lobe médian plus grand. Etamines 4, didynames, ascendantes sous la lèvre supérieure, incluses; anthères biloculaires, à loges divergentes ou parallèles. Disque entier. Style bilobé, le lobe supérieur subulé et plus petit que le lobe inférieur. Akènes petits, subglobuleux, lisses.

Genre comprenant environ 12 espèces, surtout des régions tempérées de l'hémisphère Nord, parfois considéré comme une simple section de *Satureja* L. Une espèce existe aux Mascareignes.

**C. umbrosum** (Bieb.) C. Koch, Linnaea 21 : 673 (1848). Type : Caucase, autour de Anamur et Duschet, *Steven* s.n. (LE)

— *Melissa umbrosa* Bieb., Fl. Taur. - Cauc. 2 : 63 (1808)

Herbe pérenne, grêle, prostrée ou ascendante, atteignant 60 cm de hauteur; tiges 4-gones, pubescentes, s'enracinant parfois aux noeuds inférieurs. Feuilles à pétiole pubescent, long de 4-15 mm; limbe ovale à largement ovale ou ovale-oblong, 1,5-3,5 x 0,8-2,5 cm, aigu au sommet, arrondi à cunéiforme à la base, serreté au-dessus de la base, pubérulent dessous, surtout sur les nervures. Verticillasters 20-40-flores, au nombre de 5 ou plus, terminaux ou aux aisselles des feuilles supérieures, formant des têtes oblongues ou ovales; bractéoles subulées, longues de 3-4 mm, hirsutes; pédicelles longs de 2-3 mm, pubérulents. Calice long de 4-4,5 mm (jusqu'à 6 mm sur le fruit), ± courbé, pileux et portant des poils dressés sur les nervures, glabre à l'intérieur, légèrement renflé à la base, coloré au sommet, les dents supérieures étroitement ovales, étalées, légèrement récurvées, les dents inférieures subulées, plus longues, pileuses sur les marges. Corolle longue de 5-6 mm, lilas pâle, courtement bilabée, légèrement exserte, pubérulente. Etamines 4, la paire supérieure souvent stérile. Akènes subglobuleux, comprimés, longs de 0,8-1 mm.

**Nom vernaculaire :** Menthe sauvage.

Maurice. Espèce dont l'aire d'origine va du Caucase à l'Asie et à la Malaisie. Introduite et devenue une mauvaise herbe des forêts ombreuses, des fossés d'irrigation ou des berges de rivières. Connue de Alma Hill (près de Quartier Militaire); St Julien d'Hotman; Réduit.

### 9. POGOSTEMON Desf.

Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 2 : 154, t. 6 (1815)

Herbes ou sous-arbrisseaux, souvent fortement aromatiques. Feuilles généralement opposées, pétiolées, entières ou dentées. Verticillasters pluriflores, denses, en inflorescences spiciformes, racémeuses ou paniculées, bractéifères. Calice tubuleux à campanulé, ± également 5-denté, glabre à l'intérieur. Corolle tubuleuse, exserte, bilabée; lèvre supérieure trilobée, à lobe médian généralement plus long et plus étroit que les latéraux; lèvre inférieure entière, étalée. Etamines 4, exsertes, généralement droites, la paire inférieure généralement un peu plus courte que la supérieure; loges de l'anthere confluentes; filets densément poilus. Disque sub-entier. Style courtement bilobé, à lobes sub-égaux, subulés. Akènes ovoïdes ou ellipsoïdes, lisses.

Genre comprenant environ 40 espèces, dont l'aire s'étend de la partie Est de l'Inde au Sud de la Chine, au Japon et à la Malaisie. Une espèce a été introduite aux Mascareignes.

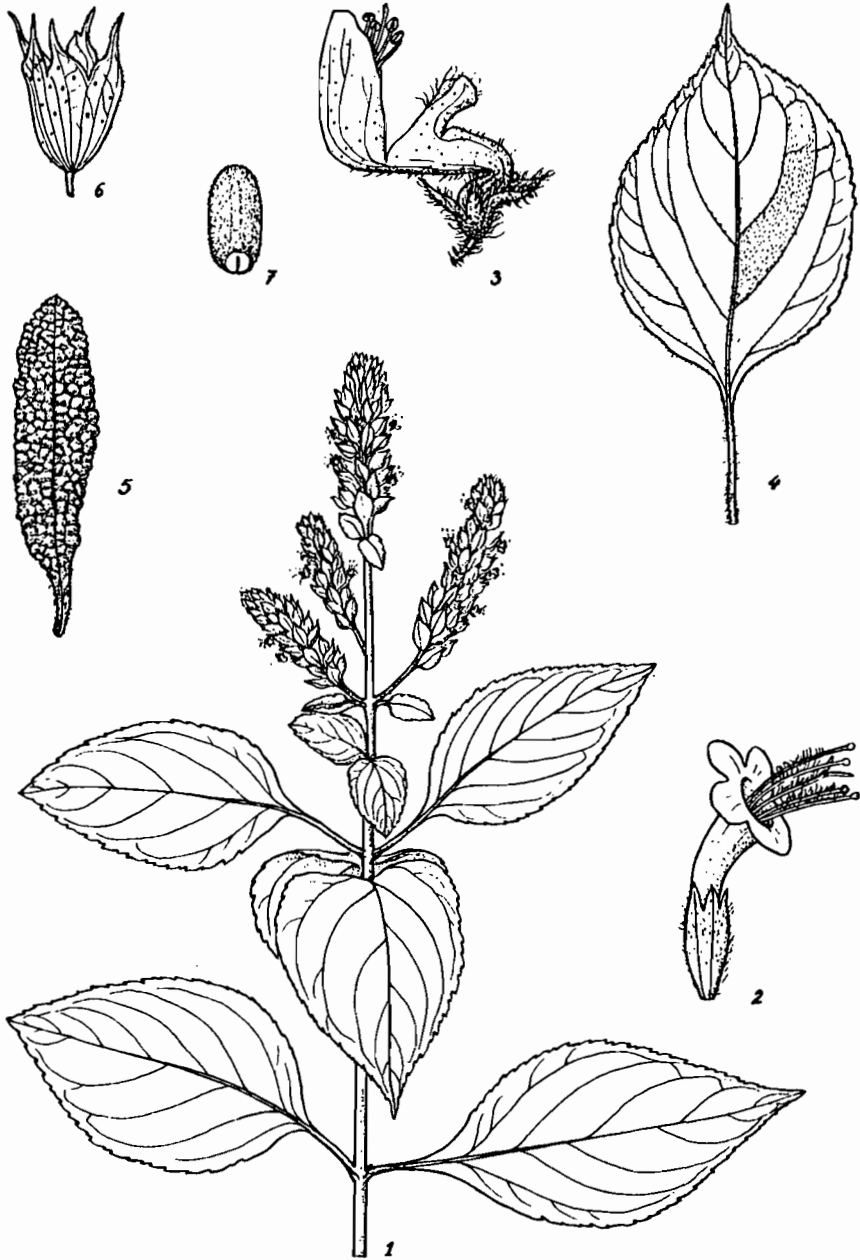
D'après un vieil échantillon in *P. P. heyneanus* Benth., le Patchouli aurait été cultivé à La Réunion. Aucun échantillon récent n'a été vu. Il se distingue de l'espèce traitée ci-après par ses inflorescences plus grêles, à bractées courtes.

**P. plectranthoides** Desf., Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 2 : 155, t. 6 (1815).

Décrit d'après une plante cultivée

— *Anisomeles ovata* auct. non R. Br. : Cordem., F.R. : 489

Herbe dressée, atteignant 60 cm de hauteur; tiges arrondies ou à quatre angles obtus, pubérulentes ou tomenteuses vers le sommet. Feuilles à pétiole villeux, long de 1-3 cm; limbe ovale, 6-9 x 3-5 cm, aigu au sommet, arrondi ou atténué à la base, pubescent dessous, denté. Inflorescences spiciformes cylindriques, ramifiées, atteignant 6 cm de longueur, disposées en panicules; bractées foliacées, imbriquées, ovales, 5-11 x 4-6 mm, villeuses, entières, pourpres au sommet; verticillasters sessiles, compacts, multiflores, atteignant 15 mm de largeur. Calice obconique, long de 3-4 mm et de 1 mm de diamètre environ, 5-10-nervé, pourpre au sommet, à poils villeux clairsemés; dents longues de 1 mm environ. Tube de la corolle long de 3,5 mm, exsert, glabre; lèvre supérieure trilobée, villeuse, longue de 1,5 mm; lèvre



Pl. 5. – **Pogostemon plectranthoides** : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, fleur x 4. – **Solenostemon scutellarioides** : 3, fleur x 4; 4, feuille x 2/3. – **Lepechinia chamaedryoides** : 5, feuille x 4/3; 6, calice du fruit x 3/5; 7, graine x 7. (1-2, Rivals s.n.; 3-4, Friedmann 2505; 5-7, Rivals s.n. (P)).

inférieure entière, un peu plus petite que la supérieure. Etamines exsertes; filets vil-  
leux sous les anthères. Style grêle, exsert. Akènes ovoïdes, longs de 1 mm, bruns,  
légèrement trigones. (Pl. 5, 1-2).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire de l'Inde, naturalisée dans les deux îles.

### 10. MENTHA L.

. Sp. Pl. : 576 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 250 (1754)

Généralement herbes pérennes, à rhizomes rampants. Feuilles opposées, habi-  
tuellement dentées, pétiolées ou subsessiles, à odeur aromatique. Fleurs bisexuées  
ou femelles, présentes sur un même pied ou sur des pieds différents; verticillasters  
multiflores, denses, axillaires, en inflorescences spiciformes ou capitées, terminales.  
Calice  $\pm$  régulier ou légèrement bilabié, tubuleux ou campanulé, 10-13-nervé, pileux  
ou portant des glandes sessiles; dents (4-)5, le plus souvent sub-égales. Corolle fai-  
blement bilabié; tube court, inclus, infundibuliforme; lobes 4, sub-égaux, le lobe  
supérieur plus large et souvent émarginé. Etamines 4, insérées au milieu du tube de  
la corolle,  $\pm$  égales, généralement exsertes sous la lèvre supérieure; anthères bilo-  
culaires, à loges parallèles. Disque  $\pm$  entier. Ovaire glabre; style exsert, à deux lobes  
sub-égaux. Akènes ovoïdes, lisses, réticulés ou tuberculés.

Genre comptant environ 20 espèces, cosmopolite en régions tempérées, dont la taxonomie est  
difficile à cause d'hybridations nombreuses et d'une grande plasticité phénotypique. *M. x piperita* L.  
(*M. aquatica* L. x *M. spicata* L.), Menthe poivrée, Peppermint, et *M. pulegium* L., ont été signalées en  
culture aux Mascareignes et il existe aussi deux échantillons de *M. arvensis* L. provenant de Maurice  
(Bijoux, Moka, 1923 et Vaughan, Curepipe, sans date); ces espèces sont seulement traitées dans la clé.  
*M. x piperita* nm. *citrate* (Ehrh.) Briq. et *M. suaveolens* Ehrh. sont naturalisées. En outre, *M. x villosa*  
Huds. (*M. spicata* L. x *M. suaveolens* Ehrh.), Menthe frisée, a été introduite et est cultivée à la ferme  
de l'Université, à Réduit, à Maurice.

- |   |                                     |
|---|-------------------------------------|
| 1. Inflorescences axillaires.   | 2                                   |
| — Inflorescences terminales.  | 3                                   |
| 2. Calice à dents inégales, à tube poilu dans la gorge; corolle à tube gibbeux et à<br>lobe supérieur entier; feuilles à marges entières ou denticulées. <b>M. pulegium</b> |                                     |
| — Calice à dents sub-égales et à tube glabre dans la gorge; corolle à tube sans gib-<br>bosité et à lobe supérieur souvent échancré; feuilles à marges serretées.           |                                     |
|   | <b>M. arvensis</b>                  |
| 3. Feuilles longues de 3-4,5 cm, sessiles ou courtement pétiolées; calice long de<br>1-2 mm, poilu; plante fertile.   | <b>1. M. suaveolens</b>             |
| — Feuilles longues de 4-8 cm, pétiolées; calice long de 3-4 mm, glabre; plantes sté-<br>riles.  | <b>4</b>                            |
| 4. Feuilles ovales, subcordées, à odeur d'eau de Cologne; inflorescences en têtes<br>terminales.  | <b>2. M. x piperita nm. citrate</b> |
| — Feuilles étroitement ovales à ovales, à odeur piquante; inflorescences terminales<br>oblongues, spiciformes.  | <b>M. x piperita</b>                |

**1. M. suaveolens** Ehrh., Beitr. Naturk. 7 : 149 (1792). Décrite d'Europe

Herbe pérenne, dressée, atteignant 1 m de hauteur, très ramifiée; tiges portant  
des poils tomenteux denses ou clairsemés. Feuilles sessiles ou très courtement péti-  
olées, à odeur douceâtre, incommodante; limbe ovale à subcirculaire, (1,5-)3-4,5 x  
(1-)2-4 cm, obtus ou cuspidé au sommet, arrondi ou cordé à la base, serreté, rugueux,  
pubescent dessus, densément tomenteux dessous. Verticillasters nombreux, groupés  
en inflorescences spiciformes terminales, généralement ramifiées, souvent inter-  
romptues à la base, 4-9 x 0,5-1 cm; bractées étroitement ovales, peu visibles. Calice

long de 1-2 mm, campanulé, poilu à l'extérieur, glabre à l'intérieur; dents  $\pm$  égales, aiguës. Corolle longue de 2-2,5 mm, rose ou blanchâtre; tube droit. Etamines fertiles exsertes; étamines stériles incluses. Akènes ovoïdes, longs de 0,5-0,7 mm, brun sombre, alvéolés.

**Noms vernaculaires :** Menthe, Menthe sauvage.

La Réunion, Maurice. Plante aromatique, cultivée, souvent naturalisée. Aux Mascareignes, on la trouve occasionnellement au bord des routes (La Réunion : Rivière des Galets; Maurice : Colville Bridge, La Flora, Alma). Son aire d'origine s'étend de l'Europe à l'Asie.

**2. M. x piperita nm. citrata (Ehrh.) Briq., Bull. Soc. Bot. Genève 5 : 62 (1889) pro subsp.;** Boivin, Naturaliste Canad. 93 : 1061 (1966). Décrite d'Europe  
— *M. citrata* Ehrh., Beitr. Naturk. 7 : 150 (1792)

Herbe pérenne, atteignant 90 cm de hauteur; tiges à pubescence clairsemée. Feuilles à pétiole long de 6-8 mm; limbe ovale, 4-8 x 1,5-4 cm, aigu au sommet, arrondi ou subcordé à la base, serreté,  $\pm$  glabre, sentant l'eau de Cologne. Inflorescences formées de 2-3 verticillasters groupés en une petite tête terminale de 1-1,5 cm de diamètre; bractées peu visibles. Calice long de 3-4 mm, tubuleux, glabre; dents  $\pm$  égales. Corolle rose; tube sensiblement de même longueur que le calice; lobes longs de 1-1,5 mm. Fleurs stériles.

Maurice. Plante cultivée en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord; récoltée une fois à Maurice (Curepipe) dans une station marécageuse, en lisière d'un lieu boisé; peut-être plus largement naturalisée dans l'île.

## 11. ORIGANUM L.

Sp. Pl. : 588 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 256 (1754)

Herbes annuelles, bisannuelles ou pérennes ou petits arbrisseaux. Feuilles entières ou dentées, pétiolées ou sessiles. Verticillasters pauci- ou multiflores, groupés en petits épis courts, terminaux et latéraux, disposés en inflorescences paniculées, cymeuses ou corymbiformes; bractées bien développées, imbriquées, souvent nettement visibles et colorées. Fleurs bisexuées ou parfois unisexuées. Calice campanulé ou turbiné, 10-13-nervé, glabre ou portant un anneau de poils dans la gorge, à cinq dents sub-égales ou profondément fendu sur un côté et alors à une seule lèvre ou  $\pm$  bilabié (non aux Mascareignes). Corolle bilabiée, légèrement exserte, blanche à pourpre; lèvre supérieure dressée, plate, émarginée ou  $\pm$  entière; lèvre inférieure trilobée, à lobes sub-égaux ou le lobe médian légèrement plus grand. Etamines 4, didynames, exsertes ou incluses, la paire inférieure plus longue; anthères subsphériques, à loges parallèles ou divergentes. Style exsert, à deux lobes sub-égaux. Akènes ovoïdes ou subsphériques, lisses.

Genre comprenant environ 15-20 espèces d'Europe, de la région méditerranéenne et du centre de l'Asie. Deux espèces ont été introduites aux Mascareignes.

*O. x applii* (Domin) Boros, hybride entre *O. majorana* et *O. vulgare*, a été récolté une fois dans les hauts de Ste Marie, vers 1000 m, à La Réunion.

— Calice à cinq dents  $\pm$  égales et ayant un anneau de poils dans la gorge; inflorescences corymbeuses-paniculées; bractées longues de 4-6 mm, souvent pourpres. **1. O. vulgare**

— Calice à une seule lèvre, fendu d'un côté, à marges ciliées mais à gorge glabre; inflorescences denses, 3-5 épis groupés ensemble aux sommets des rameaux d'une panicule; bractées longues de 3-4 mm. **2. O. majorana**

1. **O. vulgare** L., Sp. Pl. : 590 (1753). Type : Une plante cultivée (LINN 743/9, holo.)

Herbe pérenne, dressée, ramifiée, atteignant 60(-90) cm de hauteur, ligneuse à la base; tiges arrondies ou subtétragones, subglabres à vélutineuses. Feuilles à pétiole atteignant 10 mm de longueur; limbe ovale à oblong-elliptique, 1-4 x 0,4-2,5 cm, aigu au sommet, cunéiforme à la base, entier ou faiblement denté, glabre ou poilu, surtout sur les nervures et les marges, portant, dessous, des glandes clairsemées. Epis longs de 5-30 mm, ovoïdes ou oblongs, disposés en inflorescences corymbeuses-paniculées atteignant 15 cm de longueur; bractées ovales-elliptiques ou oblongues, aiguës, longues de 4-6 mm, souvent pourpre sombre, à pilosité clairsemée. Calice long d'environ 3 mm, glabre ou pubéruleux, courtement cilié sur la marge et ayant un anneau de longs poils dans la gorge; dents triangulaires, ayant environ de 1/3 de la longueur du tube, sub-égales, parfois pourpres. Corolle longue de 4-9 mm, blanche, lilas, ou pourpre pâle; tube exsert, pubéruleux; lèvre supérieure émarginée. Paire inférieure d'étamines exserte. Akènes ovoïdes, bruns, longs de 0,5 mm. (Pl. 4, 4-6).

La Réunion. Espèce variable, largement répandue dans le monde, souvent utilisée en cuisine comme plante aromatique. Elle a été trouvée une fois, naturalisée à La Réunion sur le sentier de Cilaos au col de Taïbit, au-dessus de l'Îlet des Salazes (alt. 1800 m).

2. **O. majorana** L., Sp. Pl. : 590 (1753); Bojer, H.M. : 248. Type : Une plante cultivée (LINN 743/13, holo.)

Herbe annuelle ou bisannuelle, atteignant 50 cm de hauteur; tiges arrondies, dressées, tomenteuses ou glabres. Feuilles à pétiole atteignant 15 mm de longueur; limbe ovale ou spatulé, 1-2(-3) x 0,5-1 cm, obtus au sommet, atténué ou arrondi à la base, entier, portant des poils tomenteux denses ou clairsemés. Epis ovoïdes ou oblongs, longs de 3-12 mm, groupés par 3-5, formant une panicule terminale étroite; bractées subcirculaires, longues de 3-4 mm, tomenteuses sur le dos. Calice long de 2-2,5 mm, à une seule lèvre, profondément fendu sur un côté; gorge glabre; marges longuement ciliées; dent supérieure plus grande que les quatre inférieures, ayant environ 1/3-1/4 de la longueur du tube. Corolle longue d'environ 4 mm, rougeâtre, rose ou blanche, pubéruleuse; lèvre supérieure émarginée; lèvre inférieure trilobée, à lobes sub-égaux. Akènes ovoïdes, lisses, bruns, longs de 0,7-1 mm.

Noms vernaculaires : Marjoram, Marjolaine.

La Réunion, Maurice. Espèce originaire d'une zone allant du centre de l'Asie à la région méditerranéenne, fournissant l'huile de Marjoram. Les feuilles fraîches ou sèches sont utilisées pour parfumer les mets dans le Sud de l'Europe et en Afrique du Nord. Elle est cultivée à Maurice et à La Réunion comme plante aromatique et a été récoltée une fois à l'état spontané à La Réunion, dans les hauts de Ste Marie (alt. 1000 m).

## 12. ANISOMELES R. Br.

Prodr. : 503 (1810)

Herbes ou sous-arbrisseaux à tiges et rameaux pubescents à laineux-tomenteux (aux Mascareignes). Feuilles grossièrement dentées, pileuses à laineuses, passant graduellement aux bractées. Verticillasters pileux à laineux, multiflores, groupés en inflorescences lâchement spiciformes ou paniculiformes. Calice obconique à tubuleux, 10-nervé, droit; dents 5, ± égales, étroitement ovales ou deltoïdes. Corolle à tube court, ayant un anneau de poils à l'intérieur, bilabée; lèvre supérieure oblongue, courte, entière; lèvre inférieure trilobée, large, étalée, le lobe médian émarginé. Etamines 4, exsertes sous la lèvre supérieure, la paire inférieure plus longue et toujours à anthères à une loge fertile, l'autre petite et avortée, la paire supérieure à anthères plus grandes, biloculaires, à loges parallèles. Disque entier. Style ± inégalement bilobé. Akènes ovoïdes, trigones, comprimés, lisses.

Genre comprenant environ 5-7 espèces des régions tropicales d'Asie et du N.E. de l'Australie. Deux espèces ont été introduites aux Mascareignes.

- Tiges à quatre angles aigus, à pubescence soyeuse ou glabrescentes, brunâtres; dents du calice, sur le fruit, presque aussi longues que le tube. **1. A. indica**
- Tiges à quatre angles obtus, densément laineuses, grisâtres à blanc argenté; dents du calice, sur le fruit, beaucoup plus courtes que le tube. **2. A. malabarica**

**1. A. indica** (L.) O. Kuntze, Rev. Gen. Pl. 2 : 512 (1891). Type : Inde (LINN 726/28)

— *Nepeta indica* L., Sp. Pl. : 571 (1753)

— *Ballota mauritiana* Pers. Syn. Pl. 2 : 126 (1807). Type : Maurice, *Commerson* (P-JU 5484, holo. !; P, iso. !)

— *Anisomeles ovata* R. Br. in Aiton, Hort. Kew. ed. 2, 3 : 364 (1811), *nom. illegit.*; Bojer, H.M. : 248; Baker, F.M.S. : 260; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 71 (1937)

— *Ballota mauritanica* Pers. ex Steudel, Nom. ed. 2, 1 : 181 (1840), *orth. mut.*

— *Epimeredi indicus* (L.) Rothm., Feddes Repert. 53 : 12 (1944)

Herbe suffrutescente atteignant 1,50 m de hauteur; tiges à quatre angles aigus, brunâtres, à pubescence soyeuse, dense ou clairsemée. Feuilles à pétiole tomenteux, long de 1,5-3,5 (-6) cm; limbe ovale à largement ovale, 4-7 (-9) x 3-5 (-8) cm, aigu au sommet, arrondi à subcordé à la base, crénelé-serreté au-dessus de la base, pubescent sur la face supérieure, laineux sur la face inférieure. Verticillasters 2-6-flores, distants et insérés à l'aisselle des feuilles dans la partie basale, rapprochés et formant des inflorescences spiciformes dans la partie terminale des tiges et des rameaux, les bractées supérieures obovales ou étroitement obovales; bractéoles linéaires, longues de 3-4 mm, pileuses; pédicelles courts. Calice obconique, long de 6-7 mm (atteignant 10 mm dans le fruit), hirsute; dents étroitement ovales, aiguës, ciliées, presque aussi longues que le tube sur le fruit. Corolle tubuleuse, longue de 7-8 mm, blanche ou bleu pâle. Filets des étamines hirsutes. Akènes largement ovoïdes, 2 x 1,5 mm, comprimés.

Maurice. Espèce originaire d'une région allant de l'Inde au Sud de la Chine et à la Malaisie. Elle est naturalisée à Maurice dans les parties les plus sèches et est une mauvaise herbe occasionnelle le long des sentiers ou dans les haies entourant les champs. Connue du Mt du Pouce, du Corps de Garde, de Pamplemousses.

**2. A. malabarica** (L.) R. Br. ex Sims, Bot. Mag. 46, t. 2071 (1819); Baker, F.M.S. : 260; Cordem., F.R. : 489. Type : Inde, *Koenig* (LINN 726/26)

— *Nepeta malabarica* L., Mant. 2 : 566 (1771)

— *Stachys mauritiana* Pers., Syn. Pl. 2 : 123 (1807). Type : Maurice, *Commerson* (P-JU 5483, holo. !; K, P, iso. !)

— *Craniosome mauritiana* (Pers.) Bojer, H.M. : 249

— *Epimeredi malabaricus* (L.) Rothm., Feddes Repert. 53 : 12 (1944)

Herbe dressée, suffrutescente, atteignant 1,50 m de hauteur; tiges à quatre angles obtus, grisâtres à blanc argenté, portant des poils tomenteux ou laineux denses. Feuilles à pétiole épais, laineux, atteignant 2 cm de longueur; limbe étroitement oblong à étroitement oblong-ovale, 5-8,5 x 2-3,5 cm, aigu au sommet, obtus ou cunéiforme à la base, cartacé-épais, laineux-argenté, crénelé-serreté près de la base. Verticillasters 3-8-flores, distants dans la partie basale, en inflorescences spiciformes interrompues, atteignant 16 cm de longueur; bractées étroitement oblongues; bractéoles étroitement ovales, laineuses, longues de 0,7-1,2 cm. Calice obconique, long de 5-7 mm (atteignant 10 mm sur le fruit), densément villos, cilié; sur le fruit, dents beaucoup plus courtes que le tube. Corolle longue de 13-15 mm, blanche à mauve bleuâtre, pubérulente. Filets des étamines pubescents. Akènes ovoïdes, 2 x 1,5-1,6 mm, brun brillant, comprimés. (Pl. 2, 5-6).

La Réunion, Maurice. Espèce probablement introduite du Sud de l'Inde ou de Ceylan dont elle est originaire; naturalisée localement et devenue une mauvaise herbe des pelouses herbacées dans les savanes des basses terres. Trouvée à Maurice à Port Louis, Grande Rivière, Donjon St Louis.

### 13. PLECTRANTHUS L'Hérit.

Stirp. Nov. 85, t. 41, 42 (1788)

Herbes ou sous-arbrisseaux annuels ou pérennes; tiges et feuilles souvent charnues. Fleurs en verticilles ou en cymes pauciflores, occasionnellement solitaires, en panicules lâches ou en cymes racémeuses, parfois groupées; bractées généralement petites. Calice généralement bilabié; lèvre supérieure entière, plus grande; lèvre inférieure à quatre dents souvent étroitement triangulaires, aiguës, plus longues que le tube; tube le plus souvent peu profond, souvent vilieux et portant des glandes sessiles. Corolle bilabiée; tube cylindrique, courbé, parfois ventru ou étroitement campanulé dans sa partie supérieure; lèvre supérieure 3-4-lobée ou émarginée, plus courte que la lèvre inférieure, celle-ci entière, naviculaire. Etamines (2-)4, exsertes ou incluses, insérées dans la gorge du tube de la corolle et placées dans la lèvre inférieure; filets libres ou connés à la base; anthères uniloculaires. Disque généralement développé en avant. Ovaire glabre ou portant des glandes sessiles; style placé près des étamines dans la lèvre inférieure, courtement bifide. Akènes ovoïdes ou oblongs.

Grand genre comprenant peut-être 350 espèces d'Afrique, d'Asie et d'Australie. Plusieurs espèces de *Plectranthus* (dont *P.ecklonii* Benth.) sont cultivées aux Mascareignes comme plantes ornementales, une espèce est indigène et une espèce est naturalisée.

— Lèvre supérieure du calice  $\pm$  horizontale, oblongue ou largement oblongue; corolle longue de 6-10 mm; fleurs en groupes denses, tomenteux.

#### 1. *P. amboinicus*

— Lèvre supérieure du calice dressée, largement ovale; corolle longue de 7-18 mm; inflorescences racémeuses, formées de cymes sessiles de 3-8 fleurs.

#### 2. *P. madagascariensis*

1. *P. amboinicus* (Lour.) Sprengel, Syst. Veg. 2 : 690 (1825) [*amboinensis*]. Type : Viet-Nam, *Loureiro* (BM, holo. (un fragment seulement))

— *Coleus amboinicus* Lour., Fl. Cochinch. : 372 (1790)

Herbe procombante ou ascendante, pérenne, ramifiée, atteignant 50 cm de hauteur, pouvant s'étaler sur 1,50 m, très aromatique; tiges ligneuses,  $\pm$  4-gones à la base, à poils vilieux  $\pm$  denses ou clairsemés. Feuilles à pétiole vilieux, long de 1-4 cm; limbe largement ovale à triangulaire ou subcirculaire, 2-7 x 1,5-6 cm, obtus ou arrondi au sommet, arrondi, tronqué ou atténué à la base, charnu (épais même sec); jeunes feuilles faiblement jaunâtres et densément laineuses; feuilles plus âgées à pubescence apprimée et dense sur la face supérieure, laineuses ou vilieuses sur la face inférieure, ponctuées de glandes; marges crénelées, à 7-10 paires de dents. Verticillasters groupés en épis terminaux grêles, simples ou ramifiés, atteignant 35 cm de longueur; axe à tomentum crispé, ponctué de glandes; bractées largement ovales à circulaires, aiguës, longues de 2-4 mm,  $\pm$  persistantes; pédicelles dressés, vilieux, longs de 1,5-2,5 mm; cymes  $\pm$  sessiles, 5-12-flores. Calice campanulé, long de 2,5-3,5 mm (atteignant 6 mm sur le fruit), glanduleux-vilieux; lèvre supérieure horizontale, oblongue à largement oblongue, 3 x 2 mm, arrondie ou apiculée au sommet; les quatre dents de la lèvre inférieure subulées, longues de 1,5-2 mm. Corolle rose lilas à mauve, longue de 6-10 mm; tube long de 3 mm, à tomentum crispé; lèvre supérieure dressée, longue de 1,5-2 mm, émarginée; lèvre inférieure naviculaire, horizontale, longue de 4 mm. Etamines à filets connés sur 2 mm à la

base, courbées vers l'avant dans la lèvre inférieure, presque exsertes. Style placé avec la paire inférieure d'étamines, bifide au sommet.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce peut-être originaire d'Afrique de l'Est ou du Sud; souvent cultivée comme plante médicinale ou comme plante aromatique sous les tropiques; naturalisée dans les trois îles, en station sèche, sur des endroits incultes, des pentes rocheuses, jusqu'à 900 m d'altitude. Connue à La Réunion de la Montagne St Denis, de La Possession, du Cirque de Mafate; à Maurice du cimetière de Riamler; à Rodrigues de Union, Anse Baleine.

Les plantes des Mascareignes ont des inflorescences et des feuilles plus pileuses que celles d'Afrique du Sud, se rapprochant ainsi de certaines plantes très poilues connues de l'Inde.

**2. *P. madagascariensis*** (Pers.) Benth., Lab. Gen. et Sp. : 37 (1832); Baker, F.M.S. : 258; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 72 (1937); Codd, Bothalia 11 : 402 (1975). Type : « Madagascar » (plus probablement Maurice) *Commerson* 266 (P-JU 5706, holo.; P, iso. !)

— *Ocimum madagascariense* Pers., Syn. Pl. 2 : 135 (1806)

— *P. villosus* Sieber ex Benth., Lab. Gen. et Sp. : 38 (1832). Type : Maurice, *Sieber*, Fl. Maurit. II, n° 152 (K, holo.; P, iso. !)

— *P. mauritanus* Bojer, H.M. : 254, *nom. nud.*

Herbe pérenne, aromatique, peu ramifiée; tiges décombantes à procombantes, 4-gones, densément tomenteuses, portant en outre, parfois, des poils plus longs et des poils glanduleux, s'enracinant aux noeuds. Feuilles à pétiole long de 0,5-3,5 cm, tomenteux; limbe ovale à subcirculaire, 1-3(-4,5) x 0,8-3(-4) cm, obtus à aigu au sommet, tronqué à cunéiforme à la base, assez épais, à tomentum apprimé, clairsemé à dense; marges peu distinctement crénelées à dentées et ayant 3-7 paires de dents. Inflorescences terminales sur la tige et des rameaux latéraux, simples ou ramifiées près de la base, longues de 7-13 cm; rachis portant des poils tomenteux-glanduleux, denses à clairsemés; bractées ovales ou obovales, longues de 3 mm, caduques. Fleurs 3-8, en cymes sessiles; verticillasters distants de 0,5-2 cm; pédicelles longs de 2-4 mm, tomenteux-glanduleux. Calice campanulé, long de 2 mm (atteignant 5 mm dans le fruit), glanduleux-scabre, souvent lavé de pourpre; lèvre supérieure dressée, largement ovale, obtuse, atteignant 2 mm de longueur; lèvre inférieure ± également 4-dentée, à dents subulées, atteignant 2 mm de longueur. Corolle mauve bleuâtre pâle (peut-être quelquefois blanchâtre), longue de 7-18 mm, ponctuée de glandes rougeâtres; tube graduellement élargi à partir de la base, coudé sous le milieu; lèvre supérieure dressée, recurvée vers le sommet, émarginée; lèvre inférieure naviculaire, horizontale, plus longue que le tube. Etamines libres, incluses dans la lèvre inférieure ou légèrement exsertes. Style situé près de la paire d'étamines supérieures. (Pl. 1, 7-8).

**Nom vernaculaire :** Baume du Pérou.

Maurice. Espèce indigène, croissant dans des endroits humides et ombragés, sur des pentes rocheuses de collines ou dans des fissures. Connue de : Mt du Pouce, Pieter Both, Corps de Garde, Morne Brabant, Deux Mamelles, Gunner's Quoin.

La variété typique existe également à Madagascar, au Mozambique et en Afrique du Sud. Codd, Bothalia 11, 4 : 374 (1975), dit qu'en Afrique du Sud les fleurs sont, le plus souvent, blanches, à Maurice elles sont bleuâtres, mais il semble que ce soit là la seule différence. L'échantillon type a deux étiquettes, l'une indiquant « La Réunion » et l'autre « Maurice ». Il n'est pas fait mention de Madagascar.

#### 14. SOLENOSTEMON Schumach.

in Schumach. et Thonn., Beskr. Guin. Pl. : 271 (1827); *emend.* Morton, Journ. Linn. Soc. Bot. 58 : 251 (1962)

Herbes annuelles ou pérennes ou petits arbrisseaux, ligneux ou subsucculents. Fleurs en dichasia denses ou lâches, sessiles ou pédonculées, disposées en panicules; bractées distinctes, caduques. Calice bilabié; lèvre supérieure entière, ovale, à bords

décourants sur le tube; lèvres inférieure formée des deux dents inférieures connées, soit ovale à oblongue et entière ou émarginée, soit allongée et fourchue, avec les dents latérales plus courtes, arrondies ou tronquées au sommet ou deltoïdes. Corolle le plus souvent violette; tube graduellement élargi de la base à la gorge, deux fois courbé; lèvres inférieure naviculaire, plus grande que la lèvre supérieure. Etamines 4, libres ou légèrement connées à la base, insérées dans la gorge de la corolle par paires, déclinées et situées dans la lèvre inférieure de la corolle. Style placé près des étamines.

Genre comprenant peut-être plus de 60 espèces, auparavant inclus dans *Coleus*, et dont l'aire va principalement de l'Afrique tropicale à l'Asie et à la Malaisie. Deux espèces ont été signalées aux Mascareignes :

**S. scutellarioides** (L.) Codd (*Coleus blumei* Benth.); espèce communément cultivée comme plante ornementale, connue sous les noms de « Coleus » et Vieux Garçon. Dans le passé, elle a même été signalée comme étant spontanée à Maurice (Curepipe).

Fréquemment cultivée dans les jardins à La Réunion, parfois spontanée (Ravine d'Ango, St Philippe).

Il existe de nombreuses formes ou hybrides à feuilles panachées de jaune, de vert, de pourpre et de rouge. (Pl. 5, 3-4).

**S. rotundifolius** (Poiret) J.K. Morton (*Plectranthus rotundifolius* (Poiret) Sprengel; Baker, F.M.S. : 259); cette espèce est localement cultivée sous les tropiques pour ses tubercules comestibles. Elle est probablement originaire d'Afrique tropicale, mais a été décrite sur un échantillon venant de Maurice. Depuis lors, aucune nouvelle récolte n'a été faite dans cette île et il est probable que si l'espèce y a anciennement été introduite, elle ne s'est pas maintenue.

## 15. OCIMUM L.

Sp. Pl. : 597 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 259 (1754)

Herbes ou sous-arbrisseaux très ramifiés; tiges glabres ou poilues. Feuilles opposées, simples, ponctuées-glanduleuses, généralement pétiolées. Inflorescences racémeuses ou spiciformes; verticillasters 6(-10)-fiores; bractées foliacées; pédicelles récurvés ou droits; bractéoles minuscules. Calice bilabié, à cinq dents; tube campanulé à ovoïde; lèvres supérieure entière, généralement ovale, décourante sur le tube; lèvres inférieure plus petite, à quatre dents inégales. Corolle bilabiée, incluse ou exserte; tube campanulé ou cylindrique, généralement légèrement globuleux à la base; lèvres supérieure à quatre lobes ± égaux, tronqués; lèvres inférieure dressée, concave, entière, parfois pileuse. Etamines 4, didynames, ± exsertes, déclinées, libres ou les deux étamines de la paire inférieure à filets connés à la base; étamines de la paire supérieure insérées près de la base du tube, munies d'une touffe de poils près de la base des filets; étamines de la paire inférieure insérées dans la gorge de la corolle, glabres ou poilues; anthères biloculaires. Disque entier ou 2-4-lobé. Ovaire glabre; style exsert, bilobé. Akènes globuleux à oblongs, devenant parfois mucilagineux au contact de l'eau; péricarpe subcoriace.

Genre comptant jusqu'à 150 espèces, surtout des régions tropicales ou tempérées chaudes, abondant en Afrique, dont les espèces sont communément appelées Basilic ou Basil. Trois d'entre elles sont naturalisées aux Mascareignes; en outre *O. basilicum* L. (Grand basilic) est cultivé dans les jardins, occasionnellement, comme plante culinaire. Il a été seulement traité dans la clé.

Baker, F.M.S. : 258, cite aussi *O. suave* Willd. (*O. gratissimum* var. *suave* (Willd.) Hook. f.; *O. paniculatum* sensu Bojer H.M. : 253) comme étant cultivée à Maurice. Aucun échantillon n'a été vu.

1. Calice du fruit à dents de la paire inférieure plus courtes que la lèvre supérieure, glabre à l'intérieur; pédicelle du fruit droit ou peu courbé; arbrisseau pérenne.

### 2. *O. gratissimum*

— Calice du fruit à dents de la paire inférieure dépassant la lèvre supérieure, glabre ou pileux à l'intérieur; pédicelle du fruit droit ou fortement récurvé; herbes ou sous-arbrisseaux.

2

2. Corolle longue de 7,5-12 mm; calice du fruit long de 5-6 mm, souvent glabre; tiges souvent  $\pm$  glabres. **O. basilicum**  
 — Corolle longue de 3,5-6 mm; calice du fruit long de 2,5-5 mm, à poils mous ou sétacés; tiges pileuses ou pubescentes. **3**
3. Pédicelle du fruit grêle, presque aussi long que le calice, droit ou peu courbé; calice du fruit glabre à l'intérieur. **3. O. tenuiflorum**  
 — Pédicelle du fruit robuste, plus court que le calice et fortement récurvé; calice du fruit pileux à l'intérieur. **1. O. canum**

1. **O. canum** Sims, Bot. Mag. 51, t. 2452 (1824); Baker, F.M.S. : 258; Balf. f., B. Ro. : 364. Type : Un échantillon d'une plante cultivée, originaire de Chine  
 — *O. americanum* auct. non L. : R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 71 (1937)

Herbe dressée, ramifiée, atteignant 50 cm de hauteur, à tiges pubescentes. Feuilles à pétiole long de 1-2,5 cm; limbe elliptique à étroitesse ovale, 2-5 x 0,8-2,5 cm, aigu au sommet, obtus à la base, sub-entier, à pubescence clairsemée sur la face supérieure et sur les nervures sur la face inférieure. Inflorescences en racèmes terminaux atteignant 17 cm de longueur; verticillasters 6-flores, distants de 1-1,5 cm; bractées elliptiques, longues de 2-4,5 mm; pédicelles longs de 2-2,5 mm. Calice long de 2-3 mm (jusqu'à 5 mm sur le fruit), pubescent à l'intérieur et portant de longs poils à la base, à l'extérieur; lèvre supérieure trinervée, arrondie, terminée en pointe aiguë, à marges décurrentes; lèvre inférieure 5-7-nervée, les dents latérales plus larges. Corolle tubuleuse, longue de 4-6 mm, blanche à vert jaunâtre,  $\pm$  glabre; lèvre inférieure concave. Etamines exsertes, la paire inférieure ayant un petit appendice à la base des filets. Style à deux lobes  $\pm$  égaux. Akènes oblongs, longs de 1,2 mm, noirs, à péricarpe verruqueux.

**Noms vernaculaires** : Basilic, Petit basilic.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire d'Afrique et d'une zone allant de l'Inde à l'Asie du S.E.; introduite dans de nombreuses régions tropicales. Naturalisée aux Mascareignes dans les zones les plus sèches, le long des côtes. Plante de bord de routes, de rocailles, de jachères. Connue à La Réunion de la Pointe des Avirons, de St-Gilles les Hauts; à Maurice de Port Louis, Rivière des Galets; à Rodrigues de Grand Baie, Anse aux Anglais.

2. **O. gratissimum** L., Sp. Pl. : 1197 (1753); Bojer, H.M. : 253; Baker, F.M.S. : 258; Cordem., F.R. : 492; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 71 (1937). Type : Inde (LINN 749/2, holo.)  
 — *O. gratissimum* var. *mascarenarum* Briq., Bull. Herb. Boiss. 2 : 120 (1894). Type : La Réunion, Boivin 1228 (P, holo.; K, iso. !)

Arbrisseau aromatique atteignant 2 m de hauteur, glabre ou à jeunes ramilles pubescentes. Feuilles à pétiole long de 2-7 cm, pubescent; limbe ovale ou ovale-elliptique, 4-10 x 2-5,5 cm, aigu au sommet, obtus ou atténué à la base,  $\pm$  crénelé, pubescent sur la face inférieure, sur les nervures. Inflorescences en racèmes atteignant 15 cm de longueur, à verticillasters 6-flores, distants de 0,5-1 cm; bractées ovales, longues de 2-3 mm, pubescentes; pédicelles longs de 1-2 mm. Calice long de 3-4 mm, glabre à l'intérieur, pubescent sur les nervures à la base à l'extérieur; lèvre supérieure entière, 3-nervée, à marges latérales décurrentes sur le 1/3 supérieur du tube; lèvre inférieure 5-7-nervée, à dents courtes. Corolle tubuleuse, longue de 2,5 mm, crème pâle ou pourpre. Etamines exsertes, celles de la paire inférieure portant à la base des appendices poilus bien visibles. Lobes du style  $\pm$  égaux. Akènes globuleux, longs de 1,2 mm; péricarpe verruqueux. (Pl. 1, 1-2).

**Noms vernaculaires** : Baumier, Gros baume (R.); Basilic (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Plante originaire d'Asie, très aromatique, cultivée et maintenant localement subspontanée aux Mascareignes, aux bords des routes, dans des terrains vagues. Connue à La Réunion de St Benoît; à Maurice de Réduit, de Rose Hill et des environs de Tamarin Falls; à Rodrigues de Baie aux Huîtres, de Plaine Corail, de Cascade St Louis et de Gravières.

**3. *O. tenuiflorum* L., Sp. Pl. : 597 (1753). Type : Inde (LINN 749/8, holo.)**

— *O. sanctum* L., Mant. : 85 (1767); R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 302 (1937). Type : Inde (LINN 749/7, holo.)

Herbe très ramifiée, aromatique, parfois ligneuse, atteignant 60 cm de hauteur; tiges à pilosité soyeuse. Feuilles à pétiole long de 1-2 cm, poilu; limbe elliptique-oblong ou elliptique, 3-6 x 1-2,5 cm, aigu ou obtus au sommet, cunéiforme ou atténué à la base, pubescent, surtout sur la face inférieure à la base; marges crénelées au-dessus de la base. Inflorescences racémeuses ou paniculées, atteignant 10 cm de longueur; pédicelles longs de 2-3(-3,5) mm, poilus; bractées ovales, longues de 2-3 mm. Calice long de 2-2,5 mm (jusqu'à 5 mm sur le fruit), glabre à l'intérieur, poilu à l'extérieur; lèvre supérieure sub-orbiculaire, réfléchie, apiculée; lèvre inférieure à quatre dents triangulaires terminées par une pointe sétacée, les deux inférieures dépassant la lèvre supérieure. Corolle longue de 3,5-4 mm, blanche. Etamines exsertes, celles de la paire supérieure munies d'un petit appendice basal poilu. Akènes ellipsoïdes, longs de 1,2 mm, lisses.

Noms vernaculaires : Toolsee, Basilic à petites feuilles.

Maurice, Rodrigues. Espèce pantropicale, originaire du Vieux Monde, parfois cultivée aux Mascareignes et devenue une mauvaise herbe occasionnelle dans les régions les plus sèches, près des côtes. Connue à Maurice de Port Louis, Rose Hill, Magenta, Grand Baie; à Rodrigues de l'Anse aux Anglais.

## 16. BASILICUM Moench

Suppl. Meth. Pl. : 143 (1802)

— *Moschosma* Reichb., Consp. : 171 (1828), *in adnot.*; Benth., Lab. Gen. et Sp. : 24 (1832)

Herbes annuelles ou pérennes, dressées, ramifiées. Feuilles opposées, pétiolées. Verticillasters 6-10-flores, unilatéraux, disposés en inflorescences racémeuses, terminales et axillaires; bractées petites. Calice ovoïde ou campanulé, 5-denté, la dent supérieure souvent très large et formant une lèvre supérieure, la paire latérale souvent unie à la paire inférieure pour former une lèvre inférieure; gorge glabre. Corolle tubuleuse-campanulée, bilabiée; tube court; lèvre supérieure trilobée, à lobe médian entier ou émarginé; lèvre inférieure entière, auriculée à la base. Etamines 4, didyames, déclinées; anthères biloculaires. Style claviforme, à deux lobes courts. Akènes ovoïdes, comprimés, lisses.

Genre comprenant 6-7 espèces d'Asie et d'Afrique tropicale. Une espèce aux Mascareignes.

**B. *polystachyon* (L.) Moench, Suppl. Meth. Pl. : 143 (1802). Type : Inde (LINN 749/15, holo.)**

— *Ocimum polystachyon* L., Mant. 2 : 567 (1771)

— *Moschosma polystachyum* (L.) Benth. in Wall., Pl. As. Rar. 2 : 13 (1831); Bojer, H.M. : 252; Baker, F.M.S. : 258

Herbe odorante, dressée, très ramifiée, atteignant 1 m de hauteur; tiges 4-gones, ± glabres. Feuilles à pétiole grêle, long de 1-3 cm; limbe ovale à oblong-ovale, 2-5 x 1-3,5 cm, acuminé ou caudé au sommet, aigu ou atténué à la base; marges serretées. Racèmes atteignant 9 cm de longueur; verticillasters 6-10-flores; bractées étroitement ovales, aristées, longues de 1-2 mm; pédicelles longs de 1-2 mm. Calice long de 1,5-2 mm (jusqu'à 3,5 mm dans le fruit), pubescent; lèvre supérieure entière, large, réfléchie, à peine décurrente sur le tube; lèvre inférieure 4-dentée, les dents de la paire latérale ovales, celles de la paire inférieure cuspidées. Corolle longue de 2-2,5 mm. Etamines incluses. Akènes ovoïdes, comprimés, petits.

**Nom vernaculaire :** Basilic musqué.

Espèce répandue dans les régions tropicales d'Afrique, d'Asie et d'Australie. Occasionnellement cultivée aux Mascareignes, signalée comme étant subspontanée à Maurice.

**17. HYPTIS** Jacq. *nom. cons.*

Coll. 1 : 101, 103 (1787)

Epling, Rev. Mus. La Plata 7 : 153-497 (1949)

Herbes ou arbrisseaux, rarement arbres, souvent aromatiques. Feuilles opposées, simples, serretées, généralement pétiolées. Fleurs parfois petites, sessiles ou pédicellées, en fascicules ou cymes formant des inflorescences spiciformes ou capitées ou  $\pm$  paniculées; bractées subulées, sétacées, elliptiques ou foliacées; bractéoles présentes, petites. Calice tubuleux ou subcampanulé, 10-nervé, droit ou oblique, à cinq dents sub-égales, pouvant dépasser la moitié de la longueur du tube, aiguës ou aristées,  $\pm$  accrescent sur le fruit. Corolle à tube subcylindrique, 5-lobée et bilabée, blanche ou pourpre bleuâtre, glabre ou poilue; lèvre supérieure bilobée, à lobes dressés, étalés ou réfléchis; lèvre inférieure trilobée, dépassant généralement la lèvre supérieure, le lobe médian d'abord étalé, puis réfléchi après la pollinisation, gibbeux, parfois sacciforme à la base. Etamines 4, didynames, d'abord incluses dans la lèvre inférieure, puis défléchies, insérées dans la gorge; anthères biloculaires, à loges divergentes. Disque entier ou plus grand du côté antérieur. Ovaire glabre; style sub-entier ou courtement bilobé. Akènes (1-)4, oblongs ou ovoïdes, lisses ou rugueux.

Genre comprenant peut-être 350 espèces, pour la plupart d'Amérique tropicale et subtropicale, certaines sont devenues des mauvaises herbes pantropicales. Trois espèces sont naturalisées aux Mascareignes et sont traitées ci-après. En outre, *H. atrorubens* Poit., *H. rhomboidea* Mart. et Gal. et *H. spicigera* Lam. (*H. madagascariensis* Bojer, H.M. : 251, *nom. nud.*) sont dites cultivées.

1. Fleurs 1 (-3); bractées des parties apicales de l'inflorescence étroitement elliptiques; pédicelles atteignant 5 mm de longueur; calice long de 1,5-2 mm (jusqu'à 3 mm sur le fruit). **1. H. floribunda**
  - Fleurs 2-15, en cymes pédonculées; pédicelles courts ou nuls; bractées des parties apicales de l'inflorescence sétacées ou foliacées; calice long de 2-6 mm (jusqu'à 3,5-10 mm sur le fruit). **2**
  2. Calice long de 2-2,5 mm (jusqu'à 3,5 mm sur le fruit), à dents pouvant dépasser la moitié de la longueur du tube; rameaux de l'inflorescence  $\pm$  scorpioïdes, compacts, à pédoncule long de 1-2 mm. **2. H. pectinata**
  - Calice long de 5-6 mm (jusqu'à 10 mm sur le fruit), à dents plus courtes que le tube; inflorescences diffuses; pédoncules des rameaux longs de 5-10 mm. **3. H. suaveolens**
- 1. H. floribunda** Briq. ex. Michaux, Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 32, 10 : 10 (1797); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 71 (1937); Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 302 (1937). Type : Paraguay, *Balansa* 980 (P, iso.)

Herbe dressée, atteignant 1,50 m de hauteur, à odeur de menthe verte; tiges 4-gones, pubérulentes. Feuilles à pétiole long de 0,5-2,5 cm, pubérulent; limbe ovale-elliptique, 2,5-7 x 2-3,5 cm, aigu ou obtus au sommet, arrondi ou cunéiforme à la base, irrégulièrement serreté, à pilosité hirsute, clairsemée sur la face supérieure, dense sur la face inférieure, parfois glanduleux. Fleurs 1 (-3), à l'aisselle de bractéoles étroitement elliptiques, longues de 3-6 mm, formant des racèmes ou des panicules terminales ou axillaires, munis à la base de bractées foliacées; pédicelles grêles, atteignant 5 mm de longueur. Calice campanulé, long de 1,5-2 mm (jusqu'à

3 mm sur le fruit), à pubescence clairsemée; dents 5, deltoïdes, longues de 0,8-1 mm. Corolle mauve pâle; tube long de 3-3,5 mm, à pubérescence clairsemée. Akènes longs de 2 mm environ, bruns.

Maurice. Espèce originaire de la partie subtropicale de l'Amérique du Sud. Introduite à Maurice, elle y est devenue une mauvaise herbe de bords de routes et de sols boueux. Connue de Curepipe, Réservoir d'Eau Bleue, Vacoas, et entre le Mt St Pierre et le Corps de Garde.

**2. *H. pectinata* (L.) Poit.**, Ann. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 7 : 474, t. 30 (1806); Baker, F.M.S. : 259; Cordem., F.R. : 492. Type : La Jamaïque, *Browne* (LINN 726/31)

— *Nepeta pectinata* L., Syst. ed. 10 : 1097 (1759)

Herbe dressée, ramifiée, souvent suffrutescente, atteignant 2,50 m de hauteur, odoriférante; tiges  $\pm$  4-gones, pubérescentes. Feuilles à pétiole long de 1-5 cm, pubescent; limbe ovale ou elliptique, 2-6 x 1-4 cm, aigu ou courtement acuminé au sommet, tronqué ou arrondi à la base, pubérescent sur les nervures principales et portant quelques poils clairsemés sur la face supérieure, à pubescence dense sur la face inférieure, serreté ou crénelé au-dessus de la base. Fleurs subsessiles, groupées par 6-15 en cymes  $\pm$  scorpioïdes, unilatérales, à pédoncules longs de 1-2 mm, les cymes rapprochées vers le sommet de l'inflorescence et formant un racème spiciforme de 5-10 (-25) cm de longueur, les racèmes souvent groupés en panicules foliacées; bractées de la partie apicale des racèmes étroites et linéaires, celles de la base foliacées; bractéoles sétacées. Calice long de 2-2,5 mm (jusqu'à 3,5 mm sur le fruit), campanulé, 10-nervé, pileux, à dents sétacées,  $\pm$  aussi longues que le tube. Corolle longue de 3-3,5 mm; tube aussi long que le calice, pourpre pâle, pileux dans la partie supérieure; lèvre supérieure rétuse, atteignant 1 mm de longueur; lèvre inférieure trilobée, les lobes latéraux oblongs, courts, le lobe médian profondément sacciforme. Etamines  $\pm$  sessiles. Akènes ovoïdes, longs de 1-2 mm, noirs, lisses. (Pl. 2, 1-2).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire des régions tropicales américaines. Introduite dans diverses régions tropicales; aux Mascareignes, elle est devenue une mauvaise herbe commune dans les pâturages, les fourrés secondaires et une adventice des champs de canne à sucre. Connue à La Réunion de Ravine Divon à St Paul, La Possession, Ste Anne-Petit St Pierre, Rivière St Denis, sur les alluvions; à Maurice de Grande Rivière, Mt Laporte, Flacq, Tamarin.

**3. *H. suaveolens* (L.) Poit.**, Ann. Mus. Nat. Hist. Nat. Paris 7 : 472, t. 29, fig. 2 (1806); Baker, F.M.S. : 259. Type : La Jamaïque, *Browne* (LINN 737/6)

— *Ballota suaveolens* L. Syst. ed. 10 : 1100 (1759)

Herbe robuste, très ramifiée, aromatique, un peu visqueuse, atteignant 1,50 (-3) m de hauteur; tiges  $\pm$  4-gones, hirsutes. Feuilles à pétiole long de 1-4,5 (-6) cm, pubescent; limbe ovale ou largement ovale, 3-8 x 2-7 cm, aigu au sommet, cordé à obtus à la base, à pubescence clairsemée sur la face supérieure, pubérescent sur la face inférieure; marges irrégulièrement serretées. Fleurs subsessiles, groupées par 2-4 en cymes unilatérales; pédoncules atteignant 1 cm de longueur; bractées foliacées; bractéoles sétacées; cymes disposées en racèmes. Calice campanulé, long de 5-6 mm (jusqu'à 10 mm sur le fruit), 10-nervé, à pilosité clairsemée,  $\pm$  glanduleux; dents longues de 2-3 mm, sub-égales, sétacées; gorge villeuse. Corolle bleue; tube long de 4-6 mm, grêle, exsert; lèvres longues de 1,5-2 mm, pubescentes. Filets des étamines pubescents. Akènes 1(-2), oblongs, longs de 1,5-2,5 mm, faiblement rugueux.

Maurice. Espèce originaire des régions tropicales sud-américaines; occasionnellement naturalisée et devenue une mauvaise herbe dans les parties les plus sèches de Maurice : Port Louis, Fort Blanc, Ile aux Tonneliers.

**18. PHYSOSTEGIA Benth.**

Lab. Gen. et Sp. : 504 (1834)

Herbes dressées, pérennes, glabres ou pubérulentes. Feuilles entières, serretées ou dentées. Fleurs solitaires à l'aisselle de bractées, disposées en inflorescences racémeuses ou spiciformes terminales. Calice campanulé ou oblong, 10-nervé et à nervilles réticulées peu marquées, à cinq dents  $\pm$  égales, élargi et ouvert sur le fruit. Corolle dépassant le calice, pourpre, rose ou blanche, à tube élargi vers le haut, bilabée; lèvre supérieure concave, arrondie,  $\pm$  entière; lèvre inférieure étalée, trilobée, le lobe médian souvent émarginé. Etamines 4, didynames, celles de la paire inférieure plus longues, ascendantes sous la lèvre inférieure de la corolle; filets pubescents; anthères biloculaires, à loges parallèles, les marges des valves communément spinuleuses ou denticulées. Akènes ovoïdes, trigones, lisses.

Genre comptant environ 15 espèces d'Amérique du Nord; une espèce est cultivée et est peut-être naturalisée aux Mascareignes.

**P. virginiana** (L.) Benth., Lab. Gen. et Sp. : 504 (1834). Type : Amérique du Nord (LINN 746/1, holo.)

— *Dracocephalum virginianum* L., Sp. Pl. : 594 (1753)

Herbe dressée ou ascendante, atteignant 1,50 m de hauteur, simple ou ramifiée au sommet; tiges 4-gones, robustes, glabres ou à pubescence clairsemée. Feuilles à limbe étroitement ovale, oblong-ovale ou  $\pm$  linéaire, 8-20 x 1,7-5,5 cm, acuminé au sommet, atténué à la base, serreté, décroissant de taille vers le sommet de la tige, les inférieures à pétiole court, les supérieures sessiles. Inflorescences terminales ou aux aisselles des feuilles supérieures, en épis multiflores atteignant 16 cm de longueur; bractéoles étroitement ovales, dépassant le calice; pédicelles longs de 1-2 mm. Calice campanulé à turbiné, long de 4-5 mm (jusqu'à 8 mm et devenant oblong sur le fruit); dents ovales, aiguës, longues de 2 mm,  $\pm$  égales. Corolle pourpre à rose, panachée de blanc, parfois blanche, atteignant 20 mm de longueur. Style bifide. Akènes longs de 2 mm.

Maurice. Espèce cultivée dans quelques jardins à Maurice (Curepipe) comme plante ornementale, signalée aussi comme étant localement naturalisée. Elle est connue comme une plante « obésante », car la fleur reste temporairement dans la position dans laquelle elle a été tournée, quelle que soit celle-ci.

**19. LEPECHINIA Willd.**

Hort. Berol. 1 : 21, t. 21 (1804)

Epling, Brittonia 6 : 353 (1948)

— *Mahya* Cordem., F.R. : 490

Herbes pérennes, arbrisseaux, ou parfois petits arbres. Feuilles opposées, simples, pétiolées, généralement deltoïdes-ovales ou elliptiques-ovales, habituellement rugueuses et bullées sur la face supérieure, à indument de poils stellés. Fleurs 3-9, en cymes sessiles ou pédonculées, à l'aisselle des feuilles ou de bractées, lâches ou condensées et parfois spiciformes; cymes rarement réduites à une seule fleur. Calice campanulé, 10-15-nervé, à cinq dents sub-égales ou faiblement bilabé, accrescent et souvent membraneux ou renflé; dents parfois conniventes. Corolle  $\pm$  bilabée, cylindrique ou campanulée, blanche, bleue ou pourpre; tube  $\pm$  exsert ou non exsert, glabre à l'intérieur; lèvre supérieure émarginée; lèvre inférieure trilobée. Etamines 4, didynames,  $\pm$  exsertes ou incluses; anthères biloculaires, à loges parallèles ou divergentes. Style bifide, à branches sub-égales. Akènes ovoïdes ou oblongs, noirs, glabres et lisses ou pubérulents.

Genre comprenant environ 40 espèces d'Amérique du Centre et du Sud et une espèce des Hawaï. Une espèce est naturalisée à La Réunion et a été décrite par Cordemoy comme un genre monotypique endémique : *Mahya*. Epling, op. cit. : 363 (1948), a maintenu cette espèce en la passant dans le genre *Lepechinia* et en la considérant comme apparentée à *L. chamaedryoides*. Pour notre part, après avoir comparé le matériel de La Réunion et d'Amérique du Sud, nous considérons que la distinction entre les deux espèces ne peut être maintenue.

- L. chamaedryoides** (Balbis) Epling, Fedde Rep. Beih. 85 : 20 (1937); Brittonia 6 : 363 (1948). Type : Une plante cultivée à Turin, *Balbis* 279 (TO, holo.)  
 — *Dracocephalum chamaedryoides* Balbis, Mem. Acad. Sc. Turin 7 : 345, t. 7 (1803); Misc. Bot. 29, t. 7 (1804)  
 — *Mahya stellata* Cordem., F.R. : 490. Type : La Réunion, Le Grand Bénard, *Bernier* (MARS, holo. !)  
 — *L. stellata* (Cordem.) Epling, loc. cit. (1948)

Sous-arbrisseau très ramifié pouvant atteindre 2 m de hauteur; tiges tomenteuses, à poils stellés. Feuilles à pétiole atteignant 5 mm de longueur, tomenteux, à poils stellés; limbe oblong ou linéaire-oblong, 1,5-3 x 0,4-0,8 cm, obtus au sommet, obtus ou cunéiforme à la base, rugueux et portant des poils clairsemés sur la face supérieure, tomenteux à poils stellés denses sur la face inférieure. Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles supérieures; pédicelles atteignant 4 mm de longueur. Tube du calice campanulé, long de 6 mm, accrescent, devenant cartacé et atteignant 10-15 mm de longueur sur le fruit, 10-15-nervé, à nervilles réticulées, tomenteux, à poils stellés, parfois glanduleux; dents 5, rigides, aiguës, les trois dents supérieures atteignant environ 5 mm de longueur, les deux dents inférieures longues de 3-4 mm. Corolle à tube long de 4-6 mm, non exsert, bleu pâle; gorge pileuse; limbe bilabié, long de 10-13 mm, la lèvre supérieure bilobée, la lèvre inférieure trilobée. Etamines  $\pm$  incluses; loges de l'anthere divergentes. Style inclus. Akènes oblongs, longs de 2 mm, à pubérescence clairsemée. (Pl. 5, 5-7).

La Réunion. Espèce originaire du Chili. Introduite et naturalisée à La Réunion mais rare, récemment retrouvée (1992) sur un rempart de la Plaine des Sables, au pied d'une falaise, vers 2300 m d'altitude; anciennement connue de : près de la source du Nez de Boeuf (Plaine des Cafres, 1860 m); Crête de la Rivière des Galets, sommet du Grand Bénard (2800 m).

139. LABIÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Anisomeles R. Br. 18.  
 — *indica* (L.) O. Kuntze 19.  
 — *malabarica* (L.) R. Br. ex Sims 6, 19.  
 — *ovata* R. Br. in Aiton 19.  
 — *ovata* auct. 14.
- Ballota mauritanica* Pers. ex Steudel 19.  
 — *mauritanica* Pers. 19.  
 — *suaveolens* L. 26.
- Basilicum Moench 24.  
 — *polystachyon* (L.) Moench 24.
- Brunella* Moench 3.  
 — *vulgaris* (L.) Moench 3.
- Clinopodium L. 13.  
 — *umbrosum* (Bieb.) C. Koch 13.
- Coleus amboinicus* Lour. 20.  
 — *blumei* Benth. 22.
- Craniosstome mauritiana* (Pers.) Bojer 19.
- Dracocephalum chamaedryoides* Balbis 28.  
 — *virginianum* L. 27.
- Epimeredi indicus* (L.) Rothm. 19.  
 — *malabaricus* (L.) Rothm. 19.
- Hypstis Jacq. 25.  
 — *atrorubens* Poit. 25.  
 — *floribunda* Briq. ex Michaux 25.  
 — *madagascariensis* Bojer 25.  
 — *pectinata* (L.) Poit. 6, 26.  
 — *rhomboidea* Mart. et Gal. 25.  
 — *spicigera* Lam. 25.  
 — *suaveolens* (L.) Poit. 26.
- Iboza* N.E. Br 10.  
 — *riparia* (Hochst.) N.E. Br 10.
- Lamium amplexicaule L. 1.  
 — *sibiricus* (L.) Cordem. 5.
- Leonotis R. Br. 8.  
 — *leonurus* (L.) R. Br. ex Aiton 8.  
 — *nepetifolia* (L.) R. Br. ex Aiton 7, 8.  
 — *ovata* auct. 8.
- Leonurus L. 5.  
 — *indicus* L. 9.  
 — *sibiricus* L. 5, 6.  
 — *tartaricus* auct. 5.
- Lepechinia Willd. 27.  
 — *chamaedryoides* (Balbis) Epling 15, 28.  
 — *stellata* (Cordem.) Epling 28.
- Leucas R. Br. 9.  
 — *aspera* (Willd.) Link 9.  
 — *lavandulifolia* J.E. Smith 4, 9.  
 — *linifolia* (Roth.) Sprengel 9.  
 — *zeylanica* auct. 9.

## 139. LABIÉES

- Mahya* Cordem. 27.  
 — *stellata* Cordem. 28.  
*Melissa umbrosa* Bieb. 14.  
*Mentha* L. 16.  
 — *arvensis* L. 16.  
 — *citrata* Ehrh. 17.  
 — x *piperita* L. 16.  
 — x *piperita* nm. *citrata* (Ehrh.) Briq. 16, 17.  
 — *pulegium* L. 16.  
 — *suaveolens* Ehrh. 16.  
 — x *villosa* Huds. 16.  
*Moluccella laevis* L. 1.  
*Moschosma* Reichb. 24.  
 — *polystachyum* (L.) Benth. 24.  
 — *riparium* Hochst. 10.  
*Nepeta indica* L. 19.  
 — *malabarica* L. 19.  
 — *pectinata* L. 26.  
*Ocimum* L. 22.  
 — *americanum* auct. 23.  
 — *basilicum* L. 22.  
 — *canum* Sims 23.  
 — *gratissimum* L. 4, 23.  
 —     "     var. *mascarenarum* Briq. 23.  
 —     "     var. *suave* (Willd.) Hook. f. 22.  
 — *madagascariense* Pers. 21.  
 — *paniculatum* sensu Bojer 22.  
 — *polystachyon* L. 24.  
 — *sanctum* L. 24.  
 — *suave* Willd. 22.  
 — *tenuiflorum* L. 24.  
*Origanum* L. 17.  
 — x *applii* (Domin) Boros 17.  
 — *majorana* L. 18.  
 — *vulgare* L. 12, 17.  
*Orthosiphon aristatus* (Blume) Miq. 1.  
*Perilla frutescens* (L.) Britt. 1.  
*Phlomis aspera* Willd. 9.  
 — *nepetifolia* L. 8.  
*Physostegia* Benth. 27.  
 — *virginiana* (L.) Benth. 27.  
*Plectranthus* L'Hérit. 20.  
 — *amboinicus* (Lour.) Sprengel 20.  
 — *ecklonii* Benth. 20.  
 — *madagascariensis* (Pers.) Benth. 1, 4, 21.  
 — *mauritanus* Bojer 21.  
 — *rotundifolius* (Poir.) Sprengel 22.  
 — *villosus* Sieber ex Benth. 21.  
*Pogostemon* Desf. 14, 15.  
 — *heyneanus* Benth. 14.  
 — *plectranthoides* Desf. 14.  
*Prunella* L. 3.

## 139. LABIÉES

- *vulgaris* L. 3, 4.
- Rosmarinus officinalis L. 1.
- Salvia L. 11.
  - *chamelacagnea* Berg 13.
  - *coccinea* Etlinger 12, 13.
  - *farinacea* Benth. 13.
  - *leucantha* Cav. 13.
  - *splendens* Sellow ex Roemer et Schultes 13.
- Satureja L. 13.
  - *montana* L. 1.
- Solenostemon Schumach. 21.
  - *rotundifolius* (Poiret) J.K. Morton 22.
  - *scutellarioides* (L.) Codd 15, 22.
- Stachys L. 11.
  - *arvensis* L. 6, 11.
  - *mauritiana* Pers. 19.
- Tetradenia Benth. 10.
  - *riparia* (Hochst.) Codd 10.
- Thymus vulgaris L. 1.

## 139. LABIÉES

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Armoise 8.
  - blanche 10.
- Basil 22.
- Basilic 22, 23.
  - musqué 25.
  - à petites feuilles 24.
- Baume du Pérou 21.
- Baumier 23.
- Coleus 22.
- Dacca 8.
- Grand basilic 22.
- Gros baume 23.
  - tombé 8.
- Herbe à mouches 9.
- Lavande 1.
- Lavender 1.
- Madame tombé 9.
- Marjolaine 18.
- Marjoram 18.
- Menthe 17.
  - frisée 16.
  - poivrée 16.
  - sauvage 14, 17.
- Monte au ciel 8.
- Ortosiphon 1.
- Patchouli 11, 14.
- Peppermint 16.
- Petit basilic 23.
  - tombé 9, 10.
- Romarin 1.
- Sauge 13.
- Savory 1.
- Thym 1.
- Thyme 1.
- Toc Maria 13.
- Tombé 10.
- Toolsee 24.
- Toque Maria 13.
- Vieux garçon 22.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 140. PLANTAGINACÉES

par A.J. Scott\*

Herbes annuelles ou pérennes, rarement sous-arbrisseaux ou herbes aquatiques. Feuilles le plus souvent insérées en hélices, ou toutes radicales ou parfois caulinaires, alternes ou opposées, simples, entières ou pennatifides, uni- à plurinerves, généralement sans pétiole bien différencié, souvent engainantes à la base, parfois très réduites, sans stipules. Fleurs petites, bisexuées (unisexuées et plantes monoïques dans un seul petit genre), régulières, sans bractéoles, sessiles aux aisselles de bractées, en épis courts ou longs, axillaires ou en racèmes capités. Calice tubuleux, 3-4-lobé, herbacé, persistant; lobes généralement libres, imbriqués. Corolle gamopétale, scariose, (3-)4-lobée; tube ovoïde ou cylindrique; lobes imbriqués, généralement étalés à l'anthèse. Etamines (1-2-)4, insérées sur le tube de la corolle et alternant avec les lobes, rarement hypogynes; filets filiformes, longs; anthères biloculaires, versatiles, dorsifixes, à déhiscence longitudinale. Ovaire supère, (1-)2(-4)-loculaire; style 1, filiforme, simple, souvent exsert; ovules 1 à nombreux, axiles ou basaux. Fruit, une capsule membraneuse, circumscissile ou un akène osseux, à une seule graine. Graines à insertion peltée, souvent collantes quand on les humidifie; embryon droit, rarement courbé, englobé dans l'albumen charnu.

Famille comprenant trois genres : *Plantago* L., ± cosmopolite avec environ 270 espèces, *Littorella* P. Bergius avec trois espèces et *Bougueria* Dcne, avec une seule espèce. Seul, *Plantago* est représenté aux Mascareignes.

Les Plantaginacées se reconnaissent généralement à leurs feuilles à nervures en apparence parallèles, groupées le plus souvent en rosette, à leurs inflorescences spiciformes, et à leurs fleurs généralement 4-mères, à grandes anthères exsertes.

### PLANTAGO L.

Sp. Pl. : 112 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 52 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, généralement acaulescentes, parfois sous-arbrisseaux. Feuilles le plus souvent toutes radicales, parfois caulinaires. Inflorescences en épis cylindriques ou capités. Fleurs bisexuées, rarement quelques-unes unisexuées, 4-mères. Calice à lobes sub-égaux ou inégaux, deux grands et deux petits. Corolle à tube cylindrique, parfois contracté à la gorge, égalant généralement le calice, et à quatre lobes égaux habituellement étalés. Etamines 4, insérées sur le tube de la corolle, souvent exsertes. Ovaire 2(-4)-loculaire; loges à un ou plusieurs ovules. Capsule membraneuse, circumscissile. Graines une à plusieurs par loge, habituellement ± de forme naviculaire, à hile ventral; testa mince, mucilagineux; albumen charnu; embryon droit ou courbé, à radicule inférieure.

Genre cosmopolite, comprenant environ 270 espèces dont certaines sont des mauvaises herbes des cultures. Trois espèces sont naturalisées aux Mascareignes, aucune n'est indigène. En outre, *P. indica* L., qui est seulement ci-après mentionné dans la clé, est signalé comme étant cultivé dans des jardins à La Réunion.

Trois types de fleurs existent dans ce genre. Certaines espèces ont toutes ou la plupart de leurs fleurs d'un même type. D'autres espèces ont deux types et même les trois types de fleurs, parfois dans un même épi. Ces trois types sont :

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

1. Fleurs protogynes ouvertes, à lobes de la corolle étalés; stigmate exsert; étamines grandes et exsertes, donnant beaucoup de pollen.

2. Fleurs protogynes, semi-cléistogames, à lobes de la corolle dressés; stigmate exsert; étamines petites et incluses, apprimées contre la base des stigmates où elles déposent un pollen peu abondant.

3. Fleurs cléistogames, ressemblant au type 2 mais à stigmate restant inclus et donc autogames.

1. Feuilles opposées, caulinaires. **P. indica**  
— Feuilles toutes radicales, insérées en hélices. **2**

2. Capsule à 3-30 graines; sépales libres, ± glabres, longs de 1,5-2 mm; feuilles à limbe brusquement contracté à la base. **3. P. major**

— Capsule à 1-3 graines; les sépales antérieurs connés et ressemblant à une écaille, ou connés seulement à la base, poilus, longs de 2-3,5 mm; feuilles à limbe non brusquement contracté à la base. **3**

3. Epi aussi long ou plus long que le pédoncule; pédoncule cylindrique; sépales antérieurs connés à la base, longs de 2-2,5 mm; lobes de la corolle généralement dressés; feuilles ± poilues sur les deux faces. **1. P. australis** subsp. **hirtella**

— Epi bien plus court que le pédoncule; pédoncule canaliculé; sépales antérieurs connés et formant une écaille bilobée, longue de 3-3,5 mm; lobes de la corolle généralement étalés; feuilles le plus souvent glabres. **2. P. lanceolata**

**1. P. australis** Lam. subsp. **hirtella** (Kunth) Rahn., Bot. Tidsskr. 60 : 50 (1964).

Type : Amérique équatoriale, *Humboldt et Bonpland* (P, holo.).

— *P. hirtella* Kunth in H.B.K., Nov. Gen. Sp. 2 : 187, 229, t. 127 (1817)

Herbe pérenne, à racines fibreuses; tige généralement courte, portant des poils orange brunâtre, clairsemés; rarement présence d'un rhizome pouvant atteindre 30 x 17 mm. Feuilles en rosette dense, rétrécies à la base en un pétiole ± distinct pouvant atteindre 4 cm de longueur; limbe elliptique, étroitement elliptique ou étroitement obovale, 6-20 (-35) x 1,5-5 (-7,7) cm, aigu au sommet, devenant verdâtre en séchant; marges peu distinctement dentées, ciliées; nervures principales 3-5, proéminentes dessous; les deux faces pileuses ou la face supérieure glabre ou presque; face inférieure à pilosité dense sur les nervures principales. Hampes florifères longues de (10-) 20-40 (-100) cm; pédoncules de section arrondie, à poils denses, ± apprimés, antrorsés. Epis cylindriques, multiflores, à fleurs plus distantes vers la base, longs de (3-) 7-25 (-56) cm, en général de même longueur ou plus longs que le pédoncule; bractées étroitement triangulaires, longues de 1,5-4 mm, ciliées, lâchement pileuses sur le dos, vertes et à marges hyalines étroites. Sépales antérieurs connés à la base, asymétriques, elliptiques, généralement aigus au sommet, longs de 2-2,5 mm, verts et à larges marges hyalines, à pilosité courte sur le dos, ciliés; sépales postérieurs plus larges. Corolle à tube glabre, à lobes habituellement dressés, triangulaires, longs de 2-3 mm, acuminés. Ovaire à trois ovules. Capsule globuleuse, longue de 1-2 mm. Graines 3, longues de 1-2 mm; face interne plane; testa brun, finement et peu profondément fovéolé. (Pl., 1-7).

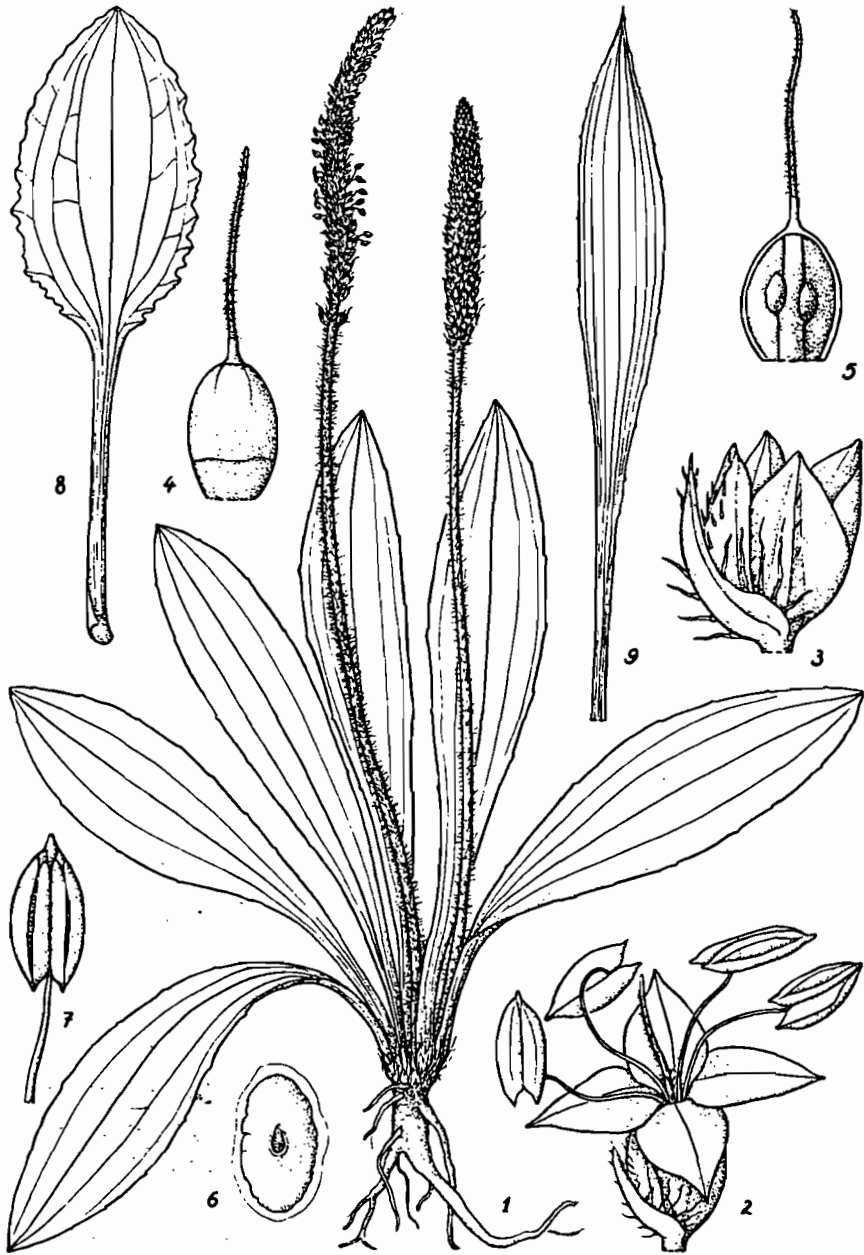
La Réunion. Espèce naturalisée, que l'on trouve dans les fossés et sur les bas-côtés des routes, le long de sentiers : route de Takamaka; route de La Montagne; sentier de l'Ilet à Guillaume; dans le lit à sec de rivières : Rivière St Denis. La première récolte (*de l'Isle* 639) date de 1875. C'est une plante largement répandue du Sud des Etats-Unis au N.E. de l'Argentine.

**2. P. lanceolata** L., Sp. Pl. : 113 (1753); Baker, F.M.S. : 188; Cordem., F.R. : 498;

R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 72 (1937); E. Rochecouste et R.E. Vaughan, Weeds of Mauritius n° 13, leaflet n° 9, pl. (1964). Type : Europe, Hort. Cliff. p. 36, n° 3 (BM, lecto.)

— *P. capensis* auct. non Thunb. : Bojer, H.M. : 263

Herbe pérenne, à racines fibreuses et à rhizome épais. Feuilles en rosette dense; pétiole souvent aussi long que le limbe; limbe étroitement elliptique ou étroitement



**Plantago australis** subsp. **hirtella** : 1, plante fleurie x 2/3; 2, fleur x 8; 3, calice avec sa bractéole x 10; 4, gynécée x 15; 5, gynécée, coupe longitudinale x 15; 6, graine x 20; 7, anthère x 10.  
 - **P. major** : 8, feuille x 1/3. - **P. lanceolata** : 9, feuille x 2/3 (1-7, *Bosser* 21229; 8, *Commerson* s.n.; 9, *Cadet* 2668 (P)).

ovale ou spatulé, (2-) 10-20 (-45) x 1-3 (-5) cm, aigu ou acuminé au sommet, rétréci à la base sur le pétiole, entier ou faiblement denticulé, glabre ou pubescent, devenant souvent noirâtre en séchant; nervures (3-) 5 (-7), proéminentes dessous. Pédoncules profondément canaliculés, longs de 10-60 (-120) cm, à poils soyeux, clairsemés. Epis coniques-cylindriques à cylindriques ou parfois globuleux, longs de 1-3 (-6) cm, denses et multiflores; bractées ovales, étroitement caudées, longues de 4-6 mm, poilues à la base, vert noirâtre, carénées, à marges et sommet scarieux. Sépales antérieurs scarieux, formant une écaille obovale ± bilobée et bicarénée; sépales postérieurs largement ovales, longs de 3-3,5 mm, longuement poilus sur les carènes, à marges scarieuses. Tube de la corolle glabre; lobes ovales-triangulaires ou étroitement ovales, longs de 2-2,5 mm, généralement étalés. Ovaire bi-ovulé. Capsule à 1-2 graines, ellipsoïde, longue de 3-6 mm. Graines oblongues-ellipsoïdes, longues de 2,5-3 mm, brun jaune à brun sombre, à face dorsale convexe, face ventrale concave, lisses. (Pl., 9).

**Noms vernaculaires** : Plantain (M.); Herbe Caroline, Petit plantain (R., M.).

Espèce introduite et naturalisée aux Mascareignes dans les trois îles, devenue une mauvaise herbe commune des bords de routes, des champs cultivés, des jachères et des pâturages. Signalée à La Réunion à Takamaka, Plaine d'Affouches, Plaine des Cafres; à Maurice, au Jardin des Pamplemousses; à Rodrigues, à Mt Malartic, Mt Lubin, Cascade St Louis; très commune sur certaines jachères. Probablement originaire d'Europe et d'Asie, aujourd'hui ± cosmopolite, surtout en régions tempérées.

**3. P. major L.**, Sp. Pl. : 112 (1753); Bojer, H.M. : 263; Baker, F.M.S. : 188; Balf. f., B. Ro. : 364; Cordem., F.R. : 498; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 72 (1937). Type : peut-être Suède (LINN 144/1, lecto.)

Herbe pérenne, à nombreuses racines fibreuses et à souche courte, épaisse, robuste. Feuilles en rosette, très variables, brusquement rétrécies en un pétiole généralement de même longueur que le limbe, long de 1-20 cm, glabre; limbe ovale, elliptique ou ± circulaire, (1-)10-20(-30) x (1-)5-9(-17) cm, obtus ou largement aigu au sommet, entier ou à marges sinuées ou irrégulièrement dentées, (3-)5-7(-9)-nervé, glabre ou pubescent, devenant vert sombre en séchant. Pédoncules anguleux, glabres ou à pilosité clairsemée, longs de (3-)7-20(-40) cm. Epis cylindriques, longs de (3-)7-15(-70) cm, multiflores, moins denses vers la base; bractées ovales-oblongues, aiguës, longues de 1-2,5 mm, carénées, brunâtres, à marges scarieuses, glabres ou très courtement pubérulentes. Sépales elliptiques ou oblongs, obtus ou aigus, longs de 1,5-2 mm, carénés, glabres, à marges scarieuses. Corolle blanc verdâtre ou blanc jaunâtre, glabre; lobes ovales-elliptiques à triangulaires, longs de 1-1,25 mm, aigus ou obtus, étalés. Ovaire à 3-30 ovules. Capsule globuleuse à subconique, longue de 2-3 mm, à 3-30 graines. Graines brun sombre à noir terne, ellipsoïdes à anguleuses, longues de 1-1,7 mm; face ventrale plus convexe que la face dorsale, ruguleuse. (Pl., 8).

**Noms vernaculaires** : Gros plantain (R, M.); Plantain.

Espèce introduite anciennement (échantillon de *Commerson*, 1771) et naturalisée aux Mascareignes dans les trois îles, assez commune et devenue une mauvaise herbe des jachères et des champs de canne à sucre; croissant aussi dans des endroits herbeux humides. Signalée à La Réunion à Rivière St Denis, Takamaka; à Maurice, à Réduit et Curepipe; à Rodrigues, à Anse Mourouque et dans la vallée de Port Sud-Est.

## 140. PLANTAGINACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Bougueria Dcne. 1.

Littorella P. Bergius 1.

Plantago L. 1.

— *australis* Lam. subsp. *hirtella* (Kunth) Rahn. 2, 3.

— *capensis* auct. 2.

— *hirtella* Kunth 2.

— *indica* L. 1.

— *lanceolata* L. 2, 3.

— *major* L. 3, 4.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Gros plantain 4.

Herbe Caroline 4.

Petit plantain 4.

Plantain 4.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 141. NYCTAGINACÉES

par D. Philcox\*, et M.J.E. Coode\* (*Bougainvillea*)

Choisy in DC., Prodr. 13 : 425-458 (1849)

Arbres, arbrisseaux dressés ou grimpants ou herbes. Feuilles opposées, alternes ou en verticilles, simples, entières, sans stipules. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées, en général en inflorescences cymeuses, condensées; présence souvent de bractées sépaloides, parfois colorées, sous-tendant les fleurs. Périanthe unisériel, simulant souvent une corolle, la partie inférieure persistant sur le fruit, le limbe 3-5-lobé ou 3-5-denté. Etamines 2-10 ou plus, à filets libres ou soudés à la base, souvent inégaux; anthères à deux sacs polliniques s'ouvrant par des fentes longitudinales. Ovaire supère, uniloculaire, à un seul ovule basal. Anthocarpe indéhiscent, formé par le fruit et le périanthe ou la base du périanthe.

Famille d'environ 30 genres et 300 espèces, des régions tropicales des deux hémisphères, surtout d'Amérique. Elle est représentée aux Mascareignes par quatre genres. *Pisonia* compte 2 espèces endémiques et 1 espèce indigène, et *Boerhavia* 1 espèce indigène, alors que *Mirabilis* est naturalisé en divers endroits et que *Bougainvillea* est communément cultivé.

- |   |                         |
|---|-------------------------|
| 1. Herbes; fleurs hermaphrodites.   | 2                       |
| — Arbrisseaux grimpants ou arbres dioïques ou à fleurs hermaphrodites.  | 3                       |
| 2. Fleurs longues de 3 cm ou plus.  | 2. <b>Mirabilis</b>     |
| — Fleurs petites, beaucoup plus courtes que 3 cm.   | 3. <b>Boerhavia</b>     |
| 3. Arbrisseaux dressés ou grimpants, souvent épineux; grandes bractées de couleur éclatante entourant des fleurs hermaphrodites, celles-ci longues de 1,5-3 cm. | 4. <b>Bougainvillea</b> |
| — Arbrisseaux ou arbres dioïques; sans bractées colorées autour des fleurs, celles-ci ne dépassant pas 1 cm.  | 1. <b>Pisonia</b>       |

### 1. PISONIA L.

Sp. Pl. : 1026 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 451 (1754)

J.F. Stemmerick, Blumea 12 : 275-284 (1964)

— *Ceodes* J.R. et G. Forster, Char. Gen. Pl. : 71, t. 71 (1776)

— *Calpidia* Thouars, Hist. Veg. Isles Fr., Bourbon., Madag. : 37, t. 10 (1804)

Arbres ou arbrisseaux dioïques, rarement à fleurs bisexuées, parfois épineux. Feuilles alternes, opposées ou en verticilles, pétiolées. Fleurs petites, nombreuses, verdâtres, en corymbes ou en panicules denses ou lâches. Fleurs mâles à périanthe infundibuliforme, à lobes petits, dressés, étalés ou réfléchis; étamines en nombre variable, en général 5-10. Fleurs femelles à périanthe à lobes plus grands et plus étroits, parfois plus charnus; ovaire sessile. Anthocarpe ordinairement pentagone ou 5-côté, pourvu ou non de poils glanduleux, avec le tube du périanthe très allongé et durci, couronné par les lobes peu ou non accrus.

Genre d'une cinquantaine d'espèces de régions tropicales et subtropicales. Trois espèces sont présentes aux Mascareignes; une quatrième espèce est représentée seulement par du matériel ancien.

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

1. Plante épineuse grimpante. **1. P. aculeata**  
— Plantes inermes. **2**
2. Feuilles glabres dessous; étamines égalant les lobes du périanthe ou plus courtes; lobes du périanthe réfléchis à l'anthèse. **3. P. lanceolata**  
— Feuilles pubescentes dessous, au moins sur ou au voisinage des nervures principales; étamines plus longues que les lobes du périanthe, ces derniers jamais réfléchis à l'anthèse. **3**
3. Périanthe glanduleux; anthocarpe orné de cinq rangées de poils glanduleux; étamines 8-10, peu exsertes. **2. P. grandis**  
— Périanthe jamais glanduleux; anthocarpe sans poils glanduleux; étamines (4-) 5-6 (-7), longuement exsertes. **4. P. costata**
- 1. P. aculeata** L., Sp. Pl. : 1026 (1753); Bojer, H.M. : 265; Choisy in DC., Prodr. 13 : 440 (1849); Baker, F.M.S. : 263; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937); Stemmerick, op. cit. : 284 (1964). Type : Basé sur Plumier, Nov. Gen. : 7, t. 11 (1703)

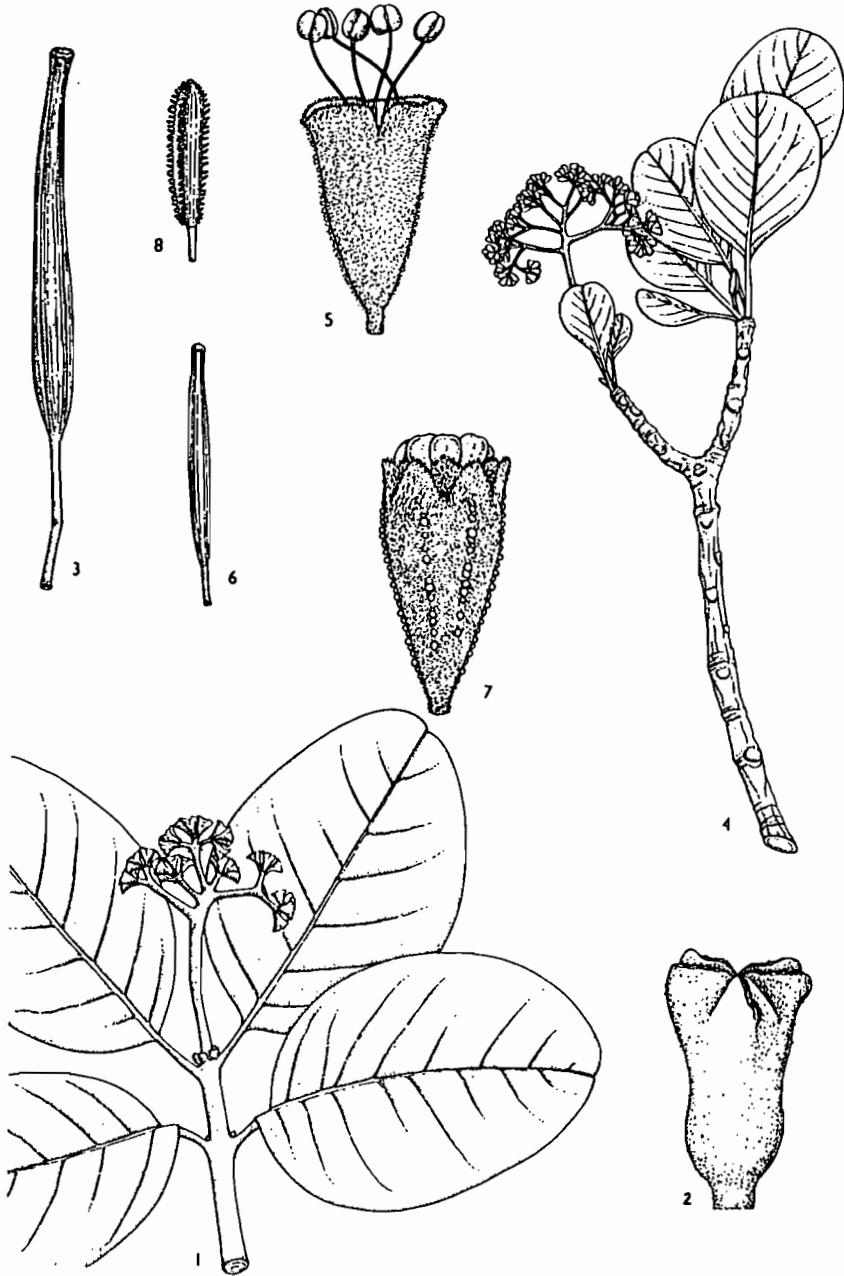
Arbrisseau grimpant; tiges grêles, arrondies, armées de grandes épines axillaires. Feuilles opposées ou alternes,  $\pm$  étroitement ovales-elliptiques, (2,5-) 3,5-7 x (1-) 2-3 cm, courtement pubérulentes puis glabrescentes, subcoriaces, à sommet obtus, aigu ou rarement acuminé à l'état jeune. Inflorescences mâles en panicules corymbiformes denses, axillaires, à rameaux courtement pubescents; fleurs longues de 2 mm environ, courtement pédicellées ou sessiles; périanthe à pubescence brune; étamines 6-8, nettement exsertes. Inflorescences femelles en panicules lâches, axillaires; fleurs longues de 2-2,5 mm, à pédicelles très courts; périanthe pubescent, à cinq lobes nets, courts, dressés, deltoïdes. Anthocarpe claviforme, long de 1,5 cm, portant cinq rangées de poils noirs munis d'une glande à leur sommet; pédicelles fructifères atteignant 2,5 cm de longueur.

Noms vernaculaires : Bambara, Bois de manchette (M.).

Plante originaire d'Amérique tropicale, très répandue. Elle a été autrefois naturalisée à Maurice mais aucune récolte récente n'est venue, pour l'instant, confirmer sa présence. Boivin la disait « des bois du Quartier du Grand Port » (1851), et Bojer « au bord des bois, au Quartier de la Savane, près de Bel Ombre (1837).»

- 2. P. grandis** R. Br., Prodr. 1 : 422 (1810); Choisy in DC., Prodr. 13 : 441 (1849); Airy Shaw, Kew Bull. 7 : 87, 96 (1952); Stemmerick, op. cit. : 283 (1964). Type : Australie, *R. Brown* s.n. (BM, holo. !; K, iso. !)  
— *P. viscosa* Balf. f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 19, t. 33 (1877); Baker, F.M.S. : 263; Balf. f., B. Ro. : 365. Type : Rodrigues, surtout sur l'île Frégate, *Balfour* s.n. (K, holo. !)

Petit arbre atteignant 6-10 m de hauteur; tiges épaisses, irrégulièrement et profondément cannelées longitudinalement sur le sec. Feuilles en général alternes, parfois opposées à sub-opposées, jamais verticillées, ovales à étroitement ovales, membraneuses, (5) 12-36 x (2,5-) 7-26 cm, à sommet obtus, à base atténuée-aiguë à tronquée, couvertes d'une pubescence très fine et dense à l'état jeune, surtout sur la face inférieure, devenant moins dense par la suite mais persistant sur ou au voisinage des principales nervures; nervation secondaire bien distincte sur le sec. Inflorescences mâles en panicules corymbiformes denses, terminales ou subterminales, à pubescence brune, dense; pédicelles longs de 2-3 mm, munis d'une bractée courte, subulée; périanthe vert jaunâtre, long de 4-5,5 mm, pubescent, glanduleux, à lobes courts, largement deltoïdes, dressés; étamines 8-10, dépassant peu les lobes du périanthe. Inflorescences femelles moins denses; fleurs longues de 3 mm environ. Anthocarpe pubescent, claviforme, atteignant 1,5 cm de longueur, orné de cinq rangées de poils glanduleux. (Pl. 1, 7-8).



Pl. 1. – *Pisonia lanceolata* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, bouton floral x 5; 3, fruit x 2. – *P. costata* : 4, rameau fleuri x 2/3; 5, fleur x 6; 6, fruit jeune x 2. – *P. grandis* : 7, fleur x 6; 8, fruit x 2. (1, Blackburn s.n. (K); 2, W. Strahl in MAU 21055 (P); 3, Bouton s.n. (K); 4, Bouton s.n. (K); 5-6, Ayres s.n. (K); 7, Fosberg 49420 (K); 8, Balfour s.n. (K).

**Nom vernaculaire :** Bois mapou (Ro.).

Cette plante qui, aux Mascareignes, est indigène seulement à Rodrigues et sur les îlots adjacents, est particulière, car, dans toute son aire, on la trouve presque toujours confinée à de petites îles. Cette aire de distribution s'étend de l'Archipel des Tuamotou dans le Pacifique aux Mascareignes qui représentent la limite Ouest, si on ne tient pas compte d'une récolte faite sur une petite île corallienne au large de la côte Est africaine.

Un échantillon in P (Friedmann 5430) vient du cimetière de St Leu où l'espèce a vraisemblablement été plantée.

- 3. P. lanceolata** (Poiret) Choisy in DC., Prodr. 13 : 442 (1849); F. Friedmann, Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., Paris, 4<sup>e</sup> sér., sect. B, Adans., n° 4 : 386 (1986); J. Dupont, J.C. Girard et M. Guinet, Flore en détresse, Livre rouge des plantes indigènes menacées à La Réunion : 31, pl. (1989). Type : Maurice, *Thouars* (P, lecto.)  
 — *Calpidia lanceolata* Poiret in Lam., Encycl. Suppl. 2 : 38 (1811); Bojer, H.M. : 265; Bouton, Onz. Rapp. Ann. Trav. Soc. Hist. Nat. Maur. : 42 (1841); Bojer, Ann. Sc. Nat. sér. 2, 18 : 187 (1842)  
 — *P. calpidia* Steudel, Nom. ed. 2, 2 : 345 (1841); Baker, F.M.S. : 264; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937), *nom. illegit.*, basé sur *Calpidia lanceolata*  
 — *C. ovalifolia* Bojer ex Bouton (Bojer, H.M. : 265, *nom. nud.*), Onz. Rapp. Ann. Trav. Soc. Nat. Maur. : 42 (1841); Bojer, Ann. Sc. Nat. sér. 2, 18 : 187 (1842). Type : Maurice, *Bojer* s.n. (G-DC, holo., microfiche !)  
 — *P. ovalifolia* (Bojer ex Bouton) Choisy in DC., Prodr. 13 : 442 (1849)

Petit arbre haut de 6-8 m, glabre sauf les inflorescences; tronc gros et court, atteignant 40-50 (-60) cm de diamètre, à bois mou et écorce spongieuse. Feuilles alternes, opposées ou ± verticillées au sommet des rameaux, à limbe papyracé à subcoriace, de forme très variable : étroitement ovale, ovale, obovale, elliptique, largement elliptique à subcirculaire, 5-18 (-23) x 2-8 (-10) cm, à sommet aigu ou obtus, base cunéiforme, atténuée-aiguë ou, moins souvent, largement arrondie; nervure médiane saillante dessous; nervures secondaires fines, peu visibles, ascendantes, formant des arceaux près des marges, ± rouges sur les feuilles jeunes; pétiole long de (0,3-) 0,5-3 (-4,5) cm. Inflorescences mâles en thyrses corymbiformes denses, multiflores, axillaires ou terminaux, longs de 3-13 cm, couverts d'une pubérescence roussâtre à glabrescents; pédoncules robustes, longs de 3-8 cm. Fleurs roses, odoriférantes. Boutons floraux claviformes, 5-carénés au sommet. Corolle infundibuliforme, longue de 6-8 mm, à cinq grands lobes triangulaires à ovales, longs de 3-3,5 mm, papilleux sur la face interne, finalement récurvés et cinq petits lobes intermédiaires triangulaires. Etamines 9-13, plus courtes que les lobes de la corolle; anthères globuleuses de 0,7-0,8 mm de diamètre; filets ± inégaux. Présence d'un ovaire non développé. Inflorescences femelles comme les mâles mais généralement moins denses. Fleurs longues de 6-7 mm, à cinq lobes largement triangulaires, longs de ± 2 mm, dressés, les petits lobes intermédiaires peu distincts. Style non exsert, à stigmathe papilleux, en forme de champion. Staminodes ± 10, entourant l'ovaire, plus courts que le style. Anthocarpe allongé, de section pentagonale, 5-côtelé, long de 4-6 cm, glabre, glutineux, à pédicelle robuste, accrescent, atteignant 3 cm de longueur. (Pl. 1, 1-3).

**Noms vernaculaires :** Bois mapou, Bois cassant, Mapou (M.).

La Réunion, Maurice. Endémique. Connue anciennement de Maurice où on la trouve dans les régions hautes, dans des vestiges de végétation indigène au bord de ruisseaux ou dans des chaos rocheux : Forêt du Pouce; Bassin Blanc; route de Grand Bassin; Rivière des Galets, sous la Cascade 500 pieds; Trou aux Cerfs; plantée au Jardin expérimental de Curepipe. Découverte récemment, en 1987, à La Réunion par J. Dupont et J.C. Girard à La Montagne St Denis vers 800 m d'altitude.

- 4. P. costata** (Bojer ex Bouton) Choisy in DC., Prodr. 13 : 446 (1849); Baker, F.M.S. : 263; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937). Type : Maurice, Rivière de Moka, *Bouton* s.n. (K, lecto. !)

— *Calpidia costata* Bojer ex Bouton (Bojer, H.M. : 265 *nom. nud.*), Onz. Rapp. Ann. Trav. Soc. Hist. Nat. Maur. : 42 (1841)

Arbre atteignant 12 m de hauteur. Feuilles opposées ou en verticilles rapprochés à l'extrémité des jeunes rameaux, subcoriaces, 4-20 x 2,5-10 cm, largement oblongues ou sub-rhombiques à obovales ou étroitement ovales; sommet arrondi, obtus à émarginé; base obtuse, arrondie ou subtronquée à aiguë; face inférieure à pubescence brun rouge, surtout au stade jeune, moins dense au stade adulte et persistant seulement sur ou aux environs des principales nervures. Inflorescences mâles corymbiformes, denses, à pubescence brune; pédicelles longs de 3 mm environ ou nuls; périanthe vert jaunâtre, long de 4-5 mm, à lobes arrondis ou à dents deltoïdes très courtes et larges, paraissant fréquemment presque tronquées; étamines (4-) 5-6 (-7), dépassant les lobes du périanthe. Inflorescences femelles corymbiformes mais beaucoup plus lâches; pédicelles atteignant 8-10 mm de longueur sur le fruit; fleurs longues de 2,5-3 mm. Anthocarpe long de 18 mm (vu non mûr), à pubescence courte et brune, de section peu nettement pentagonale. (Pl. 1, 4-6).

**Nom vernaculaire** : Mapou (M.).

Maurice. Endémique; cette espèce est connue des forêts sèches à subhumides de moyenne et basse altitudes : Crown Land Cabinet; Chamarel Hill; Rivière Terre Rouge, près de Réduit; Mt Trois Mamelles, pentes Est.

## 2. MIRABILIS L.

Sp. Pl. : 177 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 82 (1754)

Herbes à ramification dichotomique ou trichotomique. Feuilles opposées. Inflorescences cymeuses. Fleurs hermaphrodites, 1 à nombreuses en groupes entourés par un involucre simulant un calice 5-lobé; lobes imbriqués. Périanthe caduc, à tube long, étranglé au-dessus de l'ovaire; limbe 5-lobé, étalé. Etamines 5-6, inégales; filets soudés à la base. Style exsert. Fruit sec.

Genre comprenant une soixantaine d'espèces, toutes originaires d'Amérique. Une espèce cultivée sous les tropiques comme plante ornementale, naturalisée aux Mascareignes.

**M. jalapa** L., Sp. Pl. : 177 (1753); Bojer, H.M. : 264; Choisy in DC., Prodr. 13 : 427 (1849); Baker, F.M.S. : 262; Balf. f., B. Ro. : 365; Cordem., F.R. : 293; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 72 (1937). Type : LINN 240/2 ! (ce n° représente la conception de Linné et peut être pris pour le type de l'espèce)

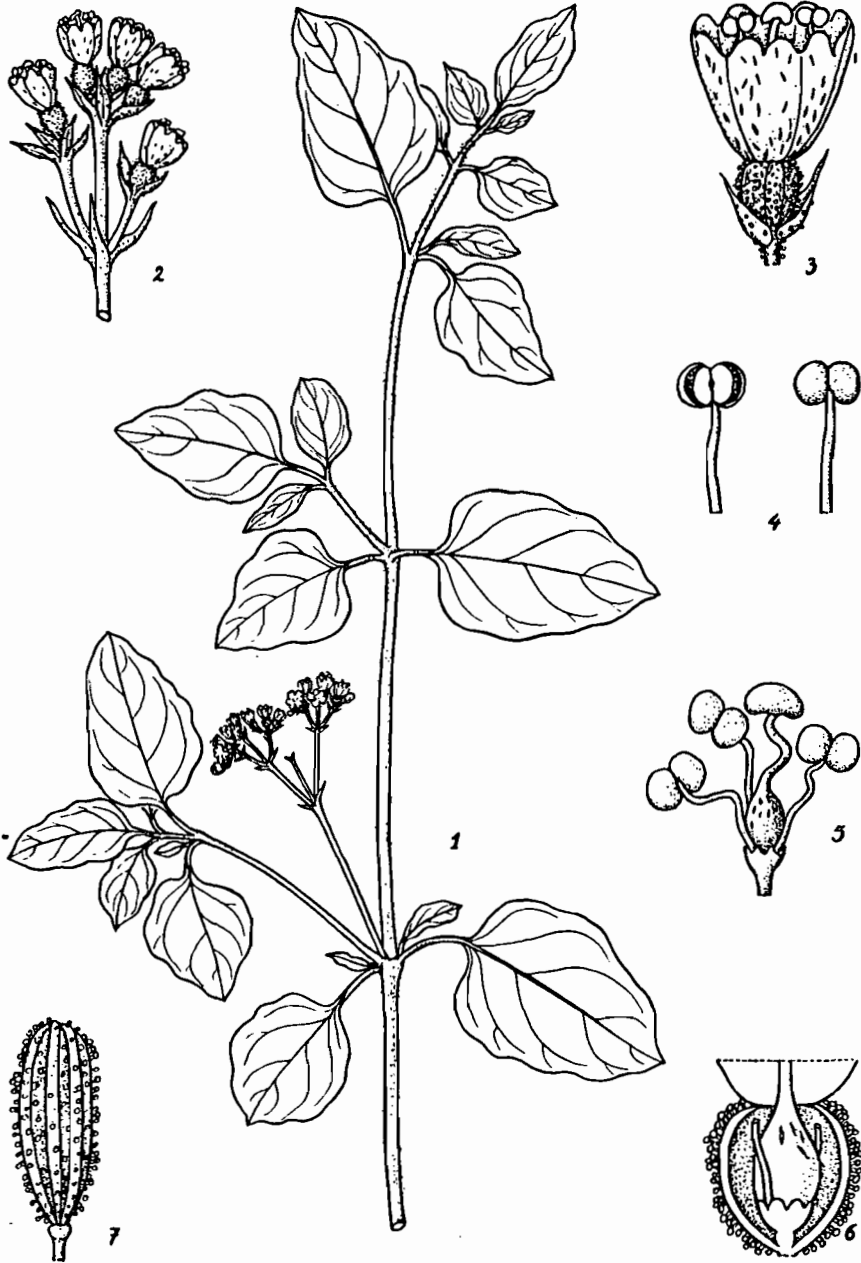
Herbe atteignant 60 cm de hauteur, à rameaux un peu charnus et renflés aux noeuds, pubérulents, glabrescents. Feuilles à limbe ovale-subdeltoïde, 4,5-12 x 3-8 cm, à sommet acuminé, à base arrondie ou tronquée à subcordée, glabre à pubérulent, en général à marges ciliées; pétiole long de 1-4 cm. Involucres rapprochés au sommet des rameaux, uniflores, longs de 7-12 mm; lobes ovales, aigus ou acuminés; marges courtement ciliées. Périanthe long de 4-5 cm, jaune, blanc, rose ou pourpre, ou bariolé; tube grêle, évasé vers la gorge; limbe atteignant environ 3 cm de diamètre. Etamines longues de 5-6 cm; filets très grêles. Fruit subglobuleux, long de 6-8 mm, noir, 5-10-côtelé, tuberculé entre les côtes. (Pl. 2).

**Noms vernaculaires** : Belle de nuit (R., M.); Four O'clock (M.).

Espèce d'Amérique tropicale, largement cultivée comme plante ornementale sous les tropiques; naturalisée à Maurice, à La Réunion et à Rodrigues, poussant fréquemment dans les terrains vagues, surtout dans les régions côtières.



Pl. 2. - *Mirabilis jalapa* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, bouton floral x 2; 3, calice étalé x 3; 4, anthère, vue de face et de dos x 5; 5, coupe longitudinale de la base de la corolle montrant l'ovaire x 8; 6, fruit x 4; 7, graine x 4. (1-5, Bourgeau 1243; 6-7, Friedmann 1537 (P)).



Pl. 3. — *Boerhavia coccinea* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, portion d'inflorescence x 3; 3, fleur x 8; 4, étamine de face et de dos x 14; 5, gynécée et androcée x 14; 6, base d'une fleur, coupe longitudinale x 20; 7, anthocarpe x 6 (1, *Commerson* s.n.; 2-7, *Friedmann* 900 (P)).

## 3. BOERHAVIA L.

Sp. Pl. : 3 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 4 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes. Feuilles opposées, pétiolées. Inflorescences paniculiformes. Fleurs hermaphrodites. Périanthe infundibuliforme, en deux parties : une moitié inférieure persistante, souvent visqueuse, une moitié supérieure simulant une corolle, campanulée, caduque, 5-dentée. Etamines 2-3, à filets filiformes, aussi longues ou plus longues que le périanthe; anthères globuleuses. Ovaire ovoïde. Anthocarpe formé par le fruit englobé dans la moitié inférieure du périanthe, généralement 5-angulé ou 5-côtelé.

Genre de vaste répartition, comprenant une quarantaine d'espèces des régions tropicales ou subtropicales. Deux espèces aux Mascareignes, une introduite, l'autre vraisemblablement indigène.

— Capitule à 4-12 (-20) fleurs; inflorescences irrégulièrement et peu ramifiées, souvent à bractées foliacées; rameaux et tiges lâchement à densément pubescents ou hirsutes; limbe foliaire à marges glabres ou munies de quelques poils courts et apprimés.

1. **B. coccinea**

— Capitule à 2-4 (-6) fleurs; inflorescences assez ramifiées, diffuses, glabres et sans bractées; tiges généralement glabres; limbe foliaire à marges munies de poils multicellulaires (surtout au stade jeune).

2. **B. diffusa**

1. **B. coccinea** P. Miller, Gard. Dict. ed. 8 (1768). Type : Cultivé au Chelsea Physick Garden (à partir de graines de La Jamaïque, envoyées par Houston) (BM-SL, vol. 294 : 35, holo.)

— *B. hirsuta* L., Mant. 2 : 170 (1771). Type : Cultivé Hort. Uppsala (à partir de graines ayant la même origine que ci-dessus) (LINN 9/2 !)

— *B. procumbens* auct. non Banks ex Roxb : Bojer, H.M. : 264

— *B. diffusa* auct. non L. : Baker, F.M.S. : 264; Balf. f., B. Ro. : 365; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 72 (1937)

— *B. diffusa* var. *obtusifolia* Cordem., F.R. : 293. Type : La Réunion, St Paul, Cordemoy (MARS, holo.)

Herbe pérenne, à racine pivotante robuste, à rameaux souvent prostrés, traînants ou ascendants, atteignant 1,20 m de longueur, densément ou lâchement pubescents sur la partie orientée vers le sol, parfois visqueux sur l'autre partie. Feuilles à limbe ovale-rhombique à ovale ou subcirculaire, 1-5 x 0,5-4 cm; marges généralement glabres mais occasionnellement munies de quelques poils courts et apprimés; sommet obtus ou arrondi; base obtuse, tronquée ou subcordée; pétiole atteignant 3 cm de longueur. Inflorescences paniculiformes, bractéifères, dont les éléments sont des groupes ombelliformes de 4-12 (-20) fleurs. Périanthe long d'environ 2,5 mm; tube vert, ovoïde; limbe de blanc à pourpre cramoisi. Etamines 2-3. Anthocarpe étroitement obovoïde, long de 2,5-4 mm, 5-côtelé, visqueux-glanduleux. (Pl. 3).

Noms vernaculaires : Herbe pînade (M.); Bécabar batard (R.).

Plante indigène sur les trois îles, croissant le long des côtes et jusqu'à des altitudes moyennes. C'est une mauvaise herbe occasionnelle des terrains vagues, des jachères et des bords de route, devenue presque pantropicale de nos jours.

C'est la plus commune des deux espèces de *Boerhavia* connues aujourd'hui des Mascareignes. Mais, jusqu'à présent, les premières récoltes avaient été incorrectement nommées et citées sous le nom de *B. diffusa* L.; cette deuxième espèce existe bien, mais n'a été récoltée que depuis 1953, deux fois, à Maurice. Il en est résulté beaucoup de confusion, d'autant plus que *B. coccinea* se trouve sous deux formes assez distinctes. Sur terrain rocheux, d'origine corallienne, en bord des côtes, la plante a un port rabougri; les feuilles sont épaisses, les inflorescences très diffuses, à bractées foliacées sous-tendant les rameaux très réduites, et les fleurs en général blanches. Dans les stations plus abritées de l'intérieur, la plante a le plus souvent un port érigé, des feuilles moins épaisses, des inflorescences plus petites et la couleur des fleurs varie de divers tons de rose à pourpre cramoisi. Malgré ces différences, nous pensons qu'il n'est pas nécessaire d'accorder à ces formes des statuts séparés.

**2. B. diffusa** L., Sp. Pl. : 3 (1753). Type : La Jamaïque, *Houston* (LINN 9/3 !)

Herbe pérenne, à racine pivotante robuste, à rameaux ascendants, atteignant 60 cm de longueur ou plus, en général glabres mais occasionnellement munis de poils longs, lâches, étalés. Feuilles à limbe ovale à circulaire, 2-6 x 1,5-5 cm; marges irrégulièrement ondulées, frangées de poils bruns multicellulaires (surtout au stade jeune); sommet arrondi ou obtus; base cordée, tronquée ou obtuse; pétiole atteignant 4 cm de longueur. Inflorescences paniculiformes, diffuses, sans bractées, dont les éléments sont des groupes ombelliformes de 2-4 (-6) fleurs. Périanthe long de 2 mm environ; tube vert; limbe carmin à magenta. Etamines (1-) 2-3. Anthocarpe étroitement obconique, long de 4 mm environ, 5-côtelé, portant un indument formé de très petits poils glanduleux.

Maurice. Espèce probablement introduite récemment; récoltée deux fois seulement depuis 1953; non signalée sur les autres îles.

**4. BOUGAINVILLEA** Commerson ex Juss.\*

Gen. Pl. : 91 (1789)

Arbustes souvent épineux, grimpants ou formant des fourrés impénétrables. Fleurs hermaphrodites, en triades solitaires ou en triades groupées en petites cymes; triades entourées par trois grandes bractées persistantes, chacune adnée au pédicelle d'une des fleurs. Aux Mascareignes : bractées de 2,5-5 x 1,5-3,75 cm et fleurs à périanthe long de 1,5-3 cm; partie basale du périanthe persistant autour du fruit. Anthocarpe long de 1-1,5 cm, tombant avec la bractée, devenue sèche et papyracée, qui lui est adnée et qui agit comme une aile favorisant la dispersion des fruits.

Dans l'aire d'origine du genre, la pollinisation se fait par l'intermédiaire de papillons ou d'oiseaux-mouches et il est probable que la pollinisation croisée soit la règle générale. Bien que les hybrides soient également autofertiles, la production de graines, quand les agents pollinisateurs habituels sont absents, n'est que rarement constatée. Et, aux Mascareignes, bien que *Bougainvillea* soit communément planté, on ne connaît qu'un seul cas, d'ailleurs non confirmé, où le genre a été dit naturalisé. Beaucoup de cultivars, différant par la coloration des bractées, sont apparus par mutation. Le genre est d'origine sud-américaine et compte environ quinze espèces dont trois sont d'intérêt horticole. *B. peruviana* Humb. et Bonpl. n'a pas été signalé aux Mascareignes, mais on le considère comme un des parents de l'hybride *B. x buttiana* qui est très largement cultivé. Il a le tube du périanthe glabre; les bractées sont d'un rose magenta clair, à nervures principales non vertes.

Holtum (M.A.H.A. 12 (1955) et 13 (1956), publication de la « Malayan Agri-Horticultural Association ») a fait paraître une série d'articles sur ces espèces. Nous en avons extrait ce qui suit. On peut aussi trouver dans : R.H.S., Suppl. Dict. Gard. 1956 et Gard. Chron. sér. 3, 103 : 164-5 (1938), des résumés plus courts et une revue historique de ce genre, dûs aussi à Holtum.

Le nom communément donné à ces plantes est : Bougainvillier.

1. Tube du périanthe à poils courts, antrorses, ou presque glabre; feuilles non nettement pubescentes. 2

— Tube du périanthe à poils longs de 0,5-1 mm, étalés; feuilles pubescentes; bractées pourpres à orangées, à nervures principales vertes ou non.

**1. B. spectabilis**

2. Feuilles largement ovales; bractées carmin à orange devenant pourpres ou mauves en se fanant, à nervures principales de la même couleur.

**3. B. x buttiana**

— Feuilles ± elliptiques; bractées habituellement pourpres ne changeant pas de couleur en se fanant, à nervures principales souvent vertes. 2. B. glabra

\* Par M.J.E. Coode.

**1. *B. spectabilis* Willd., Sp. Pl. 2 : 348 (1799). Type du Brésil**

Nous avons pu examiner six échantillons récoltés à Maurice. R.E. Vaughan, Journ. Linn. Soc. Bot. 51 : 290 (1937), dit que l'espèce est naturalisée « aux environs de Flacq, de Pointe aux Sables, et dans les ravines près de Cassis », mais nous n'avons pu voir le seul échantillon qu'il cite.

La forme typique de cette espèce a des bractées pourpres. Le cultivar '*Laterita*' et quelques autres cultivars non clairement distingués, ont des bractées jeunes d'un pourpre rougeâtre, virant au rouge brique à la floraison et devenant finalement orange. Les feuilles pubescentes sont un caractère commun à l'espèce et à tous ses hybrides. La floraison de cette espèce est saisonnière; elle peut se faire par exemple pendant ou après la saison sèche. En conséquence, la plante ne fleurit pas bien en zone de climat toujours humide; elle continue sa croissance végétative et devient très grande. Divers hybrides entre cette espèce et la suivante sont connus et cultivés. Ils sont intermédiaires entre les parents pour ce qui est de leur morphologie et de leur comportement floral.

**2. *B. glabra* Choisy in DC., Prodr. 13, 2 : 437 (1849). Type du Brésil**

L'espèce citée par Duncan (Gard. Chron. : 833 (1860)) sous le nom de *B. splendens* venant de Maurice et cultivée au Jardin des Pamplemousses, était en fait la plante que nous appelons maintenant *B. glabra*. Cette espèce fleurit de façon  $\pm$  continue et est donc plus susceptible de réussir en régions à saisons non tranchées. Sa croissance est moins exubérante que celle de *B. spectabilis*. On la trouve à Maurice sous sa forme typique, à bractées d'un pourpre brillant. Le plus connu des cultivars de cette espèce : '*Sanderiana*' se distingue par ses bractées acuminées, de teinte plus claire. Plusieurs cultivars à bractées blanches sont connus. Un d'entre eux, qui est peut être '*Snow-white*', existe à Maurice. Une forme à feuilles panachées de jaune et de vert, à bractées pourpres, a aussi été signalée à Maurice.

**3. *B. x buttiana* Holtum et Standley, Publ. Field. Mus. Chicago, Bot., ser. 23 : 44 (1947), *pro sp.***

Hybride très vigoureux, communément cultivé, dont les bractées ont la particularité de changer de couleur, passant de carmin ou orange dans le bouton à, finalement, mauve pâle. Il s'agit d'un croisement *B. peruviana* x *B. glabra*. Des croisements de cet hybride avec *B. glabra* et avec d'autres hybrides obtenus entre *B. glabra* et *B. spectabilis*, ont été réalisés, élargissant encore la gamme des couleurs, qui actuellement comprend même orange et jaune à l'anthèse.

## 141. NYCTAGINACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Boerhavia* L. 1, 8.  
— *coccinea* Miller 7, 8.  
— *diffusa* L. 7, 9.  
— " var. *obtusifolia* Cordem. 8.  
— *diffusa* auct. 8.  
— *hirsuta* L. 8.  
— *procumbens* auct. 8.  
*Bougainvillea* Commerson ex Juss. 9.  
— x *buttiana* Holtum et Standley 9, 10.  
— *glabra* Choisy 10.  
— " 'Sanderiana' 10.  
— " 'Snow-White' 10.  
— *peruviana* Humb. et Bonpl. 9.  
— *spectabilis* Willd. 9.  
— " 'Laterita' 10.  
— *splendens* 10.  
*Calpidia* Thouars 1.  
— *costata* Bojer ex Bouton 5.  
— *lanceolata* Poiret 4.  
— *ovalifolia* Bojer ex Bouton 4.  
*Ceodes* J.R. et G. Forster 1.  
*Mirabilis* L. 1, 5.  
— *jalapa* L. 5, 6.  
*Pisonia* L. 1.  
— *aculeata* L. 2.  
— *calpidia* Steudel 4.  
— *costata* (Bojer ex Bouton) Choisy 4.  
— *grandis* R. Br. 2, 3.  
— *lanceolata* (Poiret) Choisy 3, 4.  
— *ovalifolia* (Bojer ex Bouton) Choisy 4.  
— *viscosa* Balf. f. 2.

## 141. NYCTAGINACÉES

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Bambara 2.  
Becabar bâtarde 8.  
Belle de nuit 5.  
Bois cassant 4.  
Bois de manchette 2.  
Bois mapou 4.  
Bougainvillier 9.  
Four O'clock 5.  
Herbe pintade 8.  
Mapou 4, 5.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 142. AMARANTHACÉES

par C.C. Townsend\*

Schinz in Engler et Prantl, Nat. Pflanzenf. ed. 2, 16 C : 7-85 (1934)

Plantes herbacées annuelles ou pérennes, ou plantes suffrutescentes, rarement lianescentes. Feuilles simples, entières ou presque entières, alternes ou opposées, sans stipules. Inflorescences en capitules denses ou en thyrses lâches ou spiciformes ou en épis, racèmes ou capitules; cymules ultimes souvent triflores; bractées hyalines à blanches ou colorées, sous-tendant une à plusieurs fleurs. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées (plantes monoïques ou dioïques), actinomorphes, en général bibractéolées; fleurs latérales des cymules ultimes parfois transformées en écailles, épines ou crochets. Péricarpe unisériel, membraneux à ferme et finalement  $\pm$  induré, habituellement persistant autour du fruit et tombant avec lui; tépales libres ou peu soudés à la base, fréquemment  $\pm$  pileux ou laineux, verts à blancs ou diversement colorés. Etamines aussi nombreuses que les tépales et opposées à eux, rarement moins nombreuses; filets libres ou souvent soudés en cupule à la base, parfois presque complètement soudés en tube 5 - denté au sommet, à dents entières ou profondément lobées (parfois, certains filets sans anthères), alternant ou non avec des pseudostaminodes de forme variée (voir note); anthères formées d'un seul sac pollinique (à deux loges) ou de deux sacs polliniques (à quatre loges). Ovaire supère, uniloculaire, uni- à pluri-ovulé; ovules dressés à pendants (pris ici dans le sens d'anatrope); placentation basale; style très court à long et grêle; stigmathe capitulé à long et filiforme. Fruit, une pyxide ou une capsule à déhiscence irrégulière, à paroi généralement mince et membraneuse, parfois crustacée, rarement une baie. Graines sphériques à lenticulaires ou ovoïdes; embryon courbé ou circulaire, entourant un albumen  $\pm$  abondant.

Grande famille presque exclusivement tropicale, comprenant environ 65 genres et plus de 1000 espèces, parmi lesquelles des mauvaises herbes cosmopolites et un grand nombre de plantes xérophiles. Aux Mascareignes, dix genres ont été retenus; un onzième genre : *Lagrezia* Moq. est représenté dans l'herbier par une espèce, *L. madagascariensis* (Poir) Moq., qui, d'après les échantillons de Bojer, aurait été cultivée à Maurice. Aucune récolte plus récente n'est venue confirmer la présence de cette plante aux Mascareignes. Ce genre, endémique de la région malgache, est très proche de *Celosia* dont il se distingue par l'ovaire uni-ovulé. Remarquons cependant qu'il existe dans d'autres régions quelques *Celosia* à ovaire uni-ovulé.

Dans cette famille, les appendices se trouvant entre les filets des étamines ont été appelés soit staminodes soit pseudostaminodes. Ce dernier terme est à préférer. Le nombre normal d'étamines chez les Amarantacées est 5, rarement moins, jamais plus. Or les appendices interstaminaux sont toujours en plus grand nombre et ce ne sont pas des étamines modifiées, stériles, comme le laisserait entendre le nom staminode. Le terme pseudostaminode convient donc mieux; il est d'un usage courant depuis son emploi par Schinz dans ses traités de la famille dans les deux éditions d'Engler et Prantl, Die Natürlichen Pflanzenfamilien.

1. Fascicules de fleurs axillaires, sessiles, laineux; tépales soudés jusqu'à mi-hauteur. 7. *Guilleminea*
- Fascicules de fleurs non sessiles aux aisselles foliaires ou, si sessiles, alors tépales libres. 2
2. Feuilles alternes. 3
- Feuilles opposées. 6

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

## 142. AMARANTHACÉES

### 1. CELOSIA

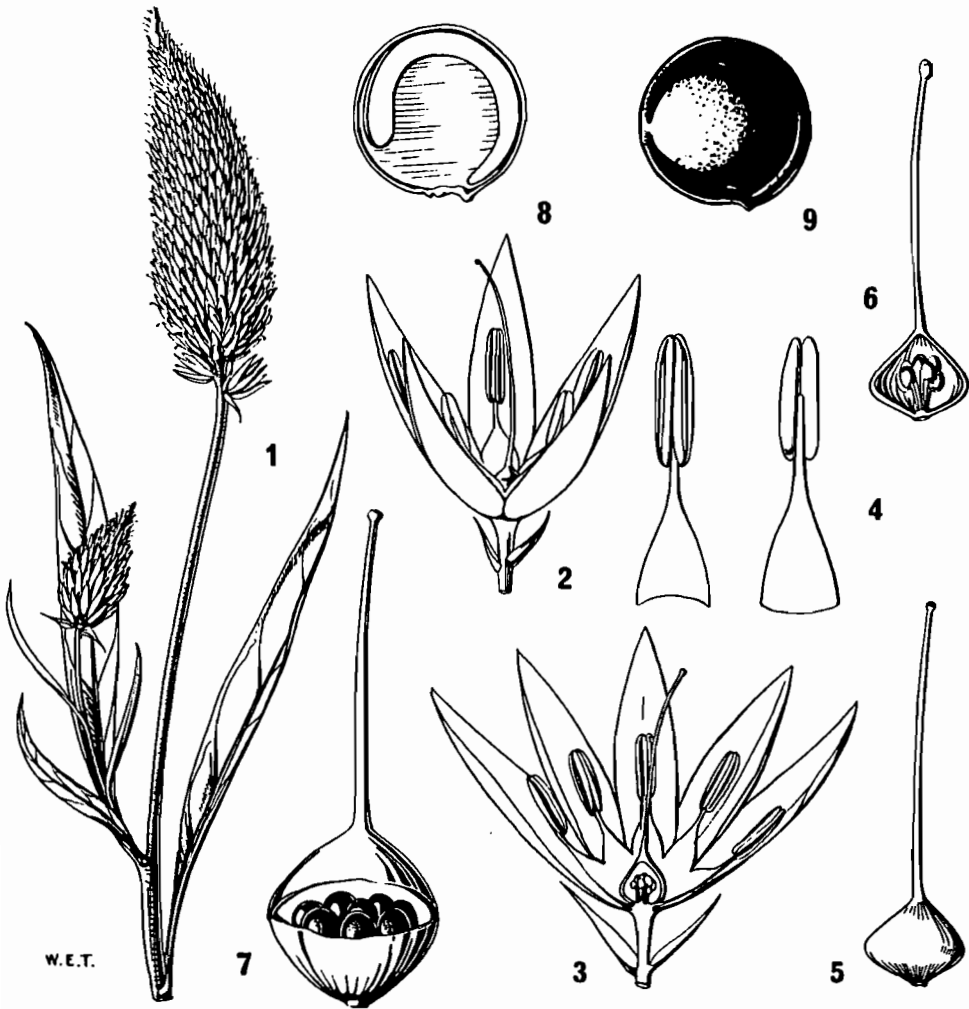
3. Tépales longs de 6-10 mm; ovaire 4-8-ovulé. **1. Celosia**  
 — Tépales (sans l'arête ou le mucron) de moins de 6 mm; ovaire uni-ovulé. **4**
4. Pseudostaminodes présents entre les étamines fertiles. **4. Aerva**  
 — Pas de pseudostaminodes entre les étamines fertiles. **5**
5. Étamines 1-2; tépales blancs-villeux. **5. Nothosaerva**  
 — Étamines 3-5; tépales glabres ou presque glabres. **2. Amaranthus**
6. Fleurs fertiles sous-tendues par des fleurs stériles modifiées portant des épines crochues, l'ensemble, à la fructification, simulant une petite bogue. **3. Cyathula**  
 — Fleurs fertiles non sous-tendues par des fleurs stériles modifiées; fruit ne portant pas d'épines crochues. **7**
7. Fleurs unisexuées, en panicules lâches; plantes dioïques; feuilles panachées, circulaires à ovales-circulaires, en général nettement échancrées. **10. Iresine**  
 — Fleurs hermaphrodites, en capitules ou en épis lâches ou denses; feuilles rarement panachées ou alors plus étroites et non échancrées. **8**
8. Bractéoles munies d'une crête dorsale présente au moins près du sommet; filets des étamines soudés presque jusqu'au sommet. **9. Gomphrena**  
 — Bractéoles sans crête dorsale; filets des étamines libres ou soudés seulement à la base. **9**
9. Pas de pseudostaminodes entre les étamines. **5. Nothosaerva**  
 — Pseudostaminodes présents. **10**
10. Bractéoles à nervure principale prolongée en une épine robuste; fleurs en épis pédonculés, celles de la base de l'épi très espacées et finalement les fruits réfractés. **6. Achyranthes**  
 — Bractéoles mucronées mais non à épine forte; fleurs en capitules ou épis courts ou à peine allongés, pédonculés ou sessiles; fruits non réfractés. **11**
11. Stigmate capité; pseudostaminodes larges ou ± laciniés au sommet, ou, s'ils sont subulés, alors tépales glabres. **8. Alternanthera**  
 — Stigmates 2, distincts, divergents; pseudostaminodes subulés; tépales laineux. **4. Aerva**

### 1. CELOSIA L.

Sp. Pl. : 205 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 2 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, parfois plutôt ligneuses à la base, occasionnellement grimpantes. Feuilles alternes, simples, entières ou un peu lobées. Fleurs petites, bractéolées, en épis (aux Mascareignes) ou, plus généralement, en thyrses bractéifères axillaires ou terminaux, denses ou lâches (les supérieurs formant parfois une panicule) ou en cymes latérales denses ou lâches, formant des groupes sessiles, l'inflorescence alors spiciforme. Tépales 5, libres, égaux. Étamines 5, à filets soudés à la base en tube court, les parties libres deltoïdes inférieurement, filiformes au sommet (aux Mascareignes); pseudostaminodes absents ou très courts et obtus. Ovaire pauci- à pluri-ovulé (rarement uni-ovulé); style de très court et peu distinct à allongé; stigmates en général 2-3. Capsule circumscissile, parfois épaissie au sommet. Graines noires, en général fortement comprimées et luisantes, subsphériques, peu à nettement réticulées, sillonnées ou tuberculées.

Genre comprenant environ cinquante espèces des régions les plus chaudes du Vieux et du Nouveau Monde. Cependant mieux représenté en Afrique. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes.



Pl. 1. — *Celosia argentea* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, fleur x 4; 3, fleur périanthe étalé, ovaire coupé longitudinalement x 4; 4, étamines, de face et de dos x 10; 5, gynécée x 6; 6, coupe longitudinale du gynécée x 6; 7, fruit déhiscent x 7; 8, coupe d'une graine x 15; 9, graine x 15. (Cliché Fl. W. Trop. Afr.).

1. *C. argentea* L., Sp. Pl. : 205 (1753); Cordem., F.R. : 289. Type : Amérique (LINN 288/1)

— *C. pyramidalis* auct. non Burm. f. : Bojer, H.M. : 267

Herbe annuelle, dressée, haute de 0,40-2 m; tige simple ou à plusieurs rameaux ascendants, fortement côtelés et souvent sulqués, presque glabres. Feuilles étroitement oblongues-ovales à étroitement linéaires, aiguës ou obtuses et courtement mucronées au sommet (prolongement de la nervure médiane), glabres; limbe des feuilles de la partie médiane de la tige atteignant 2-15 x 0,1-3,2 cm, rétréci à la base en un pétiole grêle dont la partie apicale ne se distingue pas nettement du limbe; feuilles des rameaux et de la partie supérieure de la tige plus petites et progressivement réduites; des pousses stériles, portant de petites feuilles, naissant souvent à l'aisselle des feuilles normales. Inflorescences en épis denses, multiflores, rarement plus lâches à la base, 2,5-20 x 1,5-2,2 cm, argentés à roses, d'abord coniques, devenant cylindriques à la pleine floraison, terminaux sur la tige et les rameaux, et à pédoncule sulqué, atteignant environ 20 cm de longueur, s'allongeant encore pendant la floraison; bractées et bractéoles étroitement ovales ou les inférieures triangulaires, longues de 3-5 mm, hyalines, ± aristées, persistant après la chute de la fleur. Tépales longs de 6-10 mm, étroitement elliptiques-oblongs, de aigus à plutôt obtus, courtement mucronés, à 2-4 nervures latérales dépassant la moitié de la longueur du tépale; marges largement hyalines. Filets des étamines très délicats, à partie libre aussi longue ou plus longue que les parties basales soudées en tube; sinus du sommet de ce tube arrondis, munis ou non de petites dents intermédiaires; anthères et filets crème à magenta. Ovaire 4-8-ovulé; stigmates 2-3, très courts; style filiforme, long de 5-7 mm, finalement exsert. Capsule longue de 3-4 mm, ovoïde à presque globuleuse. Graines de 1,25-1,5 mm de diamètre environ, lenticulaires, noires, luisantes, à testa très finement réticulé. (Pl. 1).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Mauvaise herbe occasionnelle des cultures, des terrains vagues, des berges sèches des rivières. Plante presque cosmopolite dans les régions tropicales et subtropicales du monde.

f. *cristata* (L.) Schinz in Engl. et Prantl, Nat. Pflanzenf. ed. 2, 16 C : 29 (1934). Type : Inde ? (LINN 288/4)

— *C. cristata* L., Sp. Pl. : 205 (1753); Bojer, H.M. : 266

— *C. coccinea* L., Sp. Pl. ed. 2 : 297 (1762); Bojer, H.M. : 266. Type : Inde (LINN 288/6)

— *C. cernua* Andr., Bot. Rep. 10, t. 635 (1811); Bojer, H.M. : 266. Type : Partie Est de l'Inde, *Roxburgh* (K, lecto. !)

Ce nom est utilisé pour désigner les nombreuses formes cultivées, allant de la Crête de coq, à sommets fasciés, simulant une crête épaisse (*C. cristata* L.), à des plantes possédant des innovations stériles naissant de l'inflorescence et formant des sortes de panicules plumeuses, à rameaux grêles et stériles (*C. cernua* Andr.). Leur coloration varie du blanc au jaune et du rouge au pourpre. Ces plantes sont communément cultivées dans les jardins dans les régions les plus chaudes du monde, y compris les Mascareignes.

## 2. AMARANTHUS L.

Sp. Pl. : 989 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 427 (1754)

Aellen in Hegi, Illust. Fl. Mitteleuropa ed. 2, 3/2, 1 : 465-516 (1959) \*

Herbes dioïques ou monoïques (aux Mascareignes), annuelles ou plus rarement pérennes, glabres ou munies de poils glanduleux ou de poils multicellulaires plus

\* Très bonnes illustrations des différentes parties des fleurs, très utiles pour l'identification des espèces.

denses vers le sommet de la plante et surtout sur l'inflorescence. Feuilles alternes, longuement pétiolées, simples et entières ou à bords sinueux, généralement mucronées au sommet (prolongement de la nervure médiane). Inflorescence formée de cymes contractées réunies en glomérules axillaires lâches ou denses ou les glomérules supérieurs non axillés par une feuille,  $\pm$  rapprochés et formant une panicule contractée spiciforme ou  $\pm$  lâche. Fleurs bibractéolées; bractées et bractéoles pâles, membraneuses, à arête droite, formée par le prolongement de la nervure médiane. Tépales (2-)-3-5, libres ou soudés à la base, membraneux, ceux des fleurs femelles légèrement accrescents dans le fruit. Etamines libres, en général aussi nombreuses que les tépales. Stigmates 2-3. Ovule solitaire, dressé. Capsule sèche, indéhiscente ou s'ouvrant irrégulièrement ou à déhiscence circumscissile, dans ce cas, la partie supérieure du couvercle et la partie basale des styles épaissies et formant un bec  $\pm$  net. Graine en général noire et luisante, à enveloppes minces; embryon annulaire; albumen présent.

Genre comprenant environ 50 espèces, surtout des régions chaudes du monde. Une douzaine d'entre elles sont des mauvaises herbes pantropicales. La taxonomie de ce genre est difficile, particulièrement dans le groupe de *A. hybridus* qui a été très anciennement cultivé pour ses graines. Les feuilles de plusieurs espèces sont utilisées comme légumes (brèdes) dans de nombreuses régions. Cinq espèces sont naturalisées aux Mascareignes. *A. caudatus* L., *A. hybridus* L. subsp. *hybridus* et subsp. *cruentus* (L.) Thell., sont très souvent cultivés sous les tropiques, et existent très vraisemblablement encore aux Mascareignes. On les trouve, tous trois, sous une forme verte et sous une forme rouge. *A. deflexus* L., *A. graecizans* L. subsp. *thellungianus* (Nevski) Gusev. et *A. thunbergii* Moq. ne sont connus des Mascareignes que par de vieux échantillons dans l'herbier de Paris. Ces trois derniers taxons ne sont traités que dans la clé, mais des dessins des capsules se trouvent Pl. 3, 1-3 et 11.

1. Aisselle des feuilles portant deux épines. **1. A. spinosus**
- Aisselle des feuilles sans épines. **2**
2. Glomérules de fleurs supérieurs non sous-tendus par des feuilles et, ainsi, inflorescence terminale spiciforme ou paniculée. **3**
- Tous les glomérules floraux axillaires, ne formant pas un épi ou une panicule terminale aphyllé. **9**
3. Epi terminal de l'inflorescence long et pendant, en forme de queue; tépales des fleurs femelles largement obovales ou spatulés, nettement imbriqués.
- 3. A. caudatus**
- Epi terminal de l'inflorescence droit ou peu incliné; tépales des fleurs femelles étroitement ovales à étroitement oblongs-obovales, non nettement imbriqués. **4**
4. Fruit déhiscent, s'ouvrant par un couvercle circumscissile. **5**
- Fruit indéhiscent ou à déhiscence irrégulière, sans couvercle circumscissile. **7**
5. Inflorescence terminale seule spiciforme; inflorescences axillaires en glomérules  $\pm$  globuleux, ou, s'il existe des épis axillaires, ils ont des glomérules globuleux à leur base, à la jonction avec la tige; bractées et bractéoles à arête terminale fine, flexueuse et  $\pm$  semblable à un poil à l'extrémité. **5. A. tricolor**
- Inflorescence terminale et quelques (généralement la plupart) inflorescences axillaires spiciformes, sans glomérules globuleux denses à la base à la jonction avec la tige; bractées et bractéoles à arête ou mucron robuste et raide. **6**
6. Fleurs mâles insérées sur une portion terminale courte de chaque épi, rarement mélangées aux fleurs femelles; couvercle de la capsule fortement ridé près de la ligne de déhiscence. **2. A. dubius**
- Fleurs mâles mélangées aux fleurs femelles; couvercle de la capsule lisse ou, au plus, sillonné à la base. **4. A. hybridus**
7. Fruit dépassant à peine le périanthe, très fortement ridé,  $\pm$  sphérique. **6. A. viridis**

- Fruit dépassant nettement le périanthe, non fortement ridé, ellipsoïde ou comprimé-lenticulaire ou comprimé-piriforme. **8**
- 8. Fruit ellipsoïde, à peine comprimé; graines ellipsoïdes; plantes pérennes; feuilles rarement (et alors faiblement) rétuses. **A. deflexus**
- Fruit nettement comprimé, lenticulaire ou très courtement piriforme; graines comprimées et lenticulaires; plantes annuelles; feuilles très largement et très nettement échancrées, rarement largement tronquées. **7. A. lividus**
- 9. Tépales des fleurs femelles à arêtes grêles, divergentes, en général incolores; bractées et bractéoles longuement aristées. **10**
- Tépales des fleurs femelles obtus ou courtement mucronés; bractées et bractéoles mucronées ou à arête rigide. **11**
- 10. Feuilles de la tige principale plus larges près de la base; tépales des fleurs femelles en général à plus grande largeur au-dessus du milieu. **5. A. tricolor**
- Feuilles de la tige principale plus larges au milieu; tépales des fleurs femelles à plus grande largeur au-dessous du milieu. **A. thunbergii**
- 11. Feuilles non ou seulement peu rétuses au sommet; fruit non comprimé, circumscissile ou à déhiscence irrégulière. **A. graecizans** subsp. **thellungianus**
- Feuilles généralement très nettement échancrées, plus rarement largement tronquées; fruit distinctement comprimé, indéhiscent. **7. A. lividus**
- 1. **A. spinosus** L., Sp. Pl. : 991 (1753); Bojer, H.M. : 266; Baker, F.M.S. : 266; Cordem., F.R. : 287; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 74 (1937). Type : Inde (LINN 1117/27 !)

Herbe annuelle, dressée ou peu décombante, atteignant 1,50 m de hauteur; tige robuste, habituellement ramifiée, anguleuse, parfois rougeâtre, glabre ou à pilosité progressivement plus dense vers le sommet (surtout sur l'inflorescence); poils longs, laineux, multicellulaires, se détachant au toucher. Feuilles glabres ou lâchement pileuses sur le côté inférieur des nervures principales; pétiole atteignant 9 cm de longueur, parfois plus long que le limbe; limbe étroitement ovale à ovale, ovale-rhombique, elliptique ou étroitement ovale-oblong, 1,5-12 x 0,8-6 cm, sub-aigu ou, plus souvent, obtus ou rétus au sommet, nettement et finement mucroné, en coin ou atténué à la base; chaque aisselle foliaire portant deux épines grêles ou robustes, comprimées latéralement, atteignant 2,5 cm de longueur environ. Fleurs vertes; dans la partie basale de la plante, groupées en glomérules axillaires de 6-15 mm de diamètre; vers le sommet des tiges et des rameaux, les glomérules non sous-tendus par des feuilles, rapprochés et formant des inflorescences spiciformes simples ou (au moins pour la terminale) ramifiées, pouvant atteindre jusqu'à 15 cm de longueur et 1 cm de diamètre; les glomérules inférieurs et les fleurs inférieures des épis terminaux, femelles; fleurs supérieures des épis, mâles, formant en général de 1/4 aux 2/3 terminaux de l'épi; bractées et bractéoles deltoïdes-ovales, pâles, membraneuses, à arête pâle ou rougeâtre; bractéoles plus courtes ou égalant ou dépassant un peu le périanthe, en général plus courtes que les bractées. Tépales 5; dans les fleurs femelles longs de 1,5-2,5 mm, étroitement oblongs ou spatulés-oblongs, obtus ou aigus, mucronulés, souvent ornés d'une bande dorsale verdâtre; ceux des fleurs mâles étroitement ovales ou étroitement ovales-oblongs, aigus ou acuminés, à nervure médiane verte. Stigmates (2-) 3, flexueux ou réfléchis, longs de 1-1,5 mm. Capsule ovoïde-urcéolée, munie d'un col court et renflé sous la base du style, longue d'environ 1,5 mm, régulièrement ou irrégulièrement circumscissile, rarement indéhiscente; couvercle ridé sous le col. Graine de 0,75-1 mm de diamètre, comprimée, noire, luisante, peu nettement réticulée. (Pl. 2, 4-7; Pl. 3, 9).

Noms vernaculaires : Brède malabar à piquants, Brède épineuse, Pariétaire piquante (d'après Cordemoy).



Pl. 2. — *Amaranthus dubius* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, fleur femelle x 20; 3, fleur mâle x 20. — *A. spinosus* : 4, rameau fleuri x 2/3; 5, fleur femelle x 15; 6, gynécée x 12; 7, fleur mâle x 15. (1-3, s. col.; 4-7, Boivin 1114 (P)).

La Réunion, Maurice. Mauvaise herbe commune des terrains vagues et des bords de routes à Maurice. Elle semble moins fréquente à La Réunion, et n'a pas été récoltée à Rodrigues. C'est une plante pantropicale souvent très abondante, pouvant aussi, occasionnellement, végéter sous climats tempérés.

- 2. A. dubius** Mart. ex Thell., Fl. Adv. Montpell. : 203 (1912). Type : « ex horto Erlangensis », ex Herb. *Schwaegrichen* (M, néotype !)  
 — *A. tristis* auct. non L. : Moq. in DC., Prodr. 13 : 260 (1849); Baker, F.M.S. : 266; Balf. f., B. Ro. : 366; Cordem., F.R. : 287

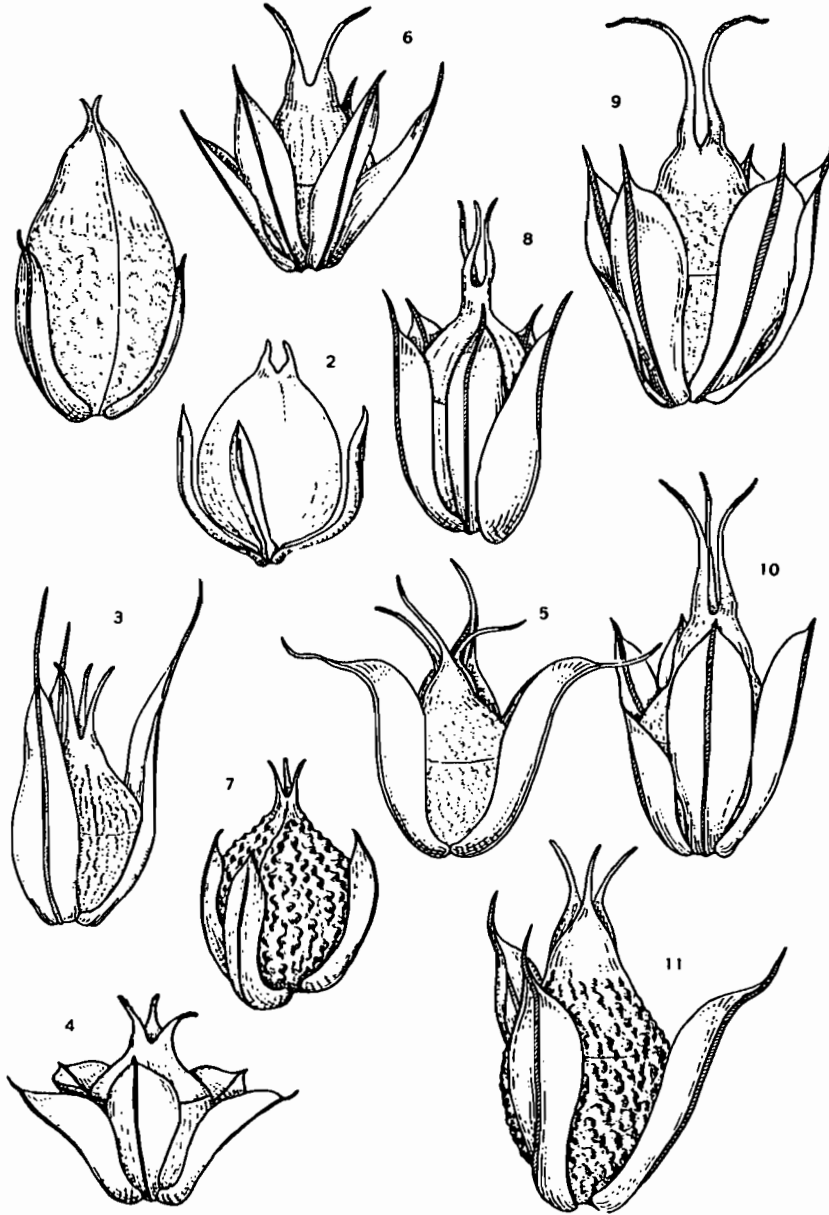
Herbe annuelle dressée, atteignant 90 cm de hauteur (rarement 1,50 m); tige grêle à robuste, habituellement ramifiée, anguleuse, glabre ou à pilosité courte ou assez longue (poils multicellulaires). Feuilles glabres ou portant des poils lâches et courts sur le côté inférieur des nervures principales; pétiole atteignant 8,5 cm de longueur, parfois plus long que le limbe; limbe ovale ou ovale-rhombique, 1,5-8 (-12) x 0,5-5 (-8) cm, obtus ou rétus au sommet, finement et distinctement mucroné, en coin (en général assez courtement) à la base. Fleurs vertes; dans la partie basale de la plante groupées en glomérules axillaires de 4-10 mm de diamètre; au sommet des tiges et des rameaux, glomérules non sous-tendus par des feuilles, rapprochés et formant une inflorescence spiciforme simple ou, plus rarement, ramifiée, longue de 3-15 (-25) cm, et de 6-8 (-10) mm de diamètre; glomérules inférieurs formés uniquement de fleurs femelles; inflorescences spiciformes terminales ayant des fleurs mâles peu nombreuses seulement au sommet (rarement sur plus du 1 cm apical), parfois cependant quelques fleurs mâles mélangées aux fleurs femelles plus bas; bractées et bractéoles deltoïdes-ovales, pâles, membraneuses, munies d'une arête droite, pâle ou rougeâtre; bractéoles plus courtes ou presque aussi longues que le périanthe, rarement un peu plus longues. Tépalés (4-) 5; dans la fleur femelle, longs de 1,5-2,75 mm, étroitement oblongs ou spatulés-oblongs, obtus ou parfois (pour les fleurs les plus proches des fleurs mâles) aigus, mucronulés, souvent munis vers le sommet d'une bande dorsale verdâtre; dans la fleur mâle, étroitement ovales ou étroitement ovales-oblongs, généralement acuminés, à nervure médiane fine et verte. Stigmates 3, flexueux ou réfléchis, longs d'environ 0,75-1 mm. Capsule ovoïde-urcéolée, à col court, renflé au-dessous de la base du style, longue de 1,5-1,75 mm environ, circumscissile, à couvercle fortement ridé sous le col. Graine de 1-1,25 mm de longueur, comprimée, noire, luisante, faiblement réticulée. (Pl. 2, 1-3; Pl. 3, 10).

**Noms vernaculaires** : Brède malabar, Pariétaire, Pariétaire rouge (d'après Cordemoy).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Mauvaise herbe des cultures, commune localement. Plante pratiquement pantropicale.

- 3. A. caudatus** L., Sp. Pl. : 990 (1753); Bojer, H.M. : 266; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937). Type : Hort. Cliff. p. 443, *Amaranthus* 1 (BM, lecto.)

Herbe annuelle, dressée, atteignant 1,50 m de hauteur, souvent rougeâtre ou pourpre dans toutes ses parties; tige assez robuste, peu ou non ramifiée, glabre ou lâchement et assez longuement pileuse (poils multicellulaires). Feuilles glabres ou ± lâchement pileuses sur les marges et sur le côté inférieur des nervures principales; pétiole atteignant 8 cm, jamais plus long que le limbe; limbe largement ovale à rhombique-ovale ou ovale-elliptique, 2,5-15 x 1-8 cm, obtus à sub-aigu et mucronulé au sommet, courtement en coin à atténué à la base. Inflorescences spiciformes, axillaires et terminales, formées de glomérules de plus en plus rapprochés vers le haut; partie terminale soit spiciforme, simple, allongée, pendante, en forme de queue, atteignant 30 cm et plus de longueur, sur 1,5 cm de diamètre environ, soit paniculée, les parties ultimes des rameaux spiciformes comme ci-dessus; fleurs mâles et femelles mélangées sur toute la longueur des inflorescences; bractéoles et bractées deltoïdes-ovales, pâles et membraneuses, acuminées et munies d'une longue arête rigide, pâle ou rougeâtre, formée par le prolongement de la nervure médiane forte, vert jaunâtre ou rougeâtre, les plus longues atteignant deux fois la longueur du périanthe. Tépalés 5; dans



Pl. 3. — Capsules d'*Amaranthus* : 1, *A. deflexus* x 20; 2, *A. lividus* x 20; 3, *A. thunbergii* x 10; 4, *A. caudatus* x 10; 5, *A. tricolor* x 10; 6, *A. hybridus* x 10; 7, *A. viridis* x 20; 8, *A. hybridus* subsp. *cruentus* x 20; 9, *A. spinosus* x 20; 10, *A. dubius* x 20; 11, *A. graecizans* subsp. *thelungianus* x 20. (Cliché d'après Fl. Trop. E. Afr.).

la fleur mâle, oblongs-elliptiques, longs de 2,5-3,5 mm, aigus, aristés; dans la fleur femelle, largement obovales à largement spatulés, longs de 1,75-2,5 mm, nettement imbriqués, brusquement rétrécis, obtus ou parfois faiblement échancrés, mucronés au sommet. Stigmates 3, longs d'environ 0,75 mm, dressés ou flexueux. Capsule longue de 2-2,5 mm, ovoïde-globuleuse, un peu urcéolée, circumscissile, à couvercle lisse ou sillonné dans sa partie inférieure, brusquement rétrécie en un bec court et épais. Graine comprimée, noire, luisante, presque lisse, souvent subsphérique, d'environ 0,75-1,25 mm de diamètre, à bord épaissi et jaunâtre et à partie centrale translucide. (Pl. 3, 4).

**Nom vernaculaire** : Brède malabar.

Cette plante ne se trouve probablement que cultivée. Vaughan (Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937)) la dit commune à Maurice à toutes altitudes, mais il s'agit sûrement d'une autre espèce, peut-être de *A. viridis* L. (*Euxolus caudatus* (Jacq.) Moq., non *Amaranthus caudatus* L.) qui est certainement commune. Nous n'avons vu aucun échantillon de *A. caudatus* L. provenant des Mascareignes, mais l'espèce y existe certainement cultivée dans les jardins.

Ailleurs, elle n'est pas connue, non plus, à l'état sauvage. C'est peut-être une forme cultivée de l'espèce américaine *A. quitensis* Kunth.

**4. A. hybridus** L., Sp. Pl. : 990 (1753); Baker, F.M.S. : 266; Cordem., F.R. : 287.

Type : Virginie (LINN 1117/19, lecto. !)

Herbe annuelle dressée ou, plus rarement, à tige ascendante, pouvant atteindre 2 (-3) m de hauteur, assez souvent teintée de rougeâtre dans toutes ses parties; tige robuste, ramifiée, anguleuse, glabre ou lâchement à assez densément pileuse; poils multicellulaires ± longs, présents surtout sur l'inflorescence. Feuilles glabres ou lâchement pileuses sur la partie basale des marges et sur le côté inférieur des nervures principales; pétiole atteignant 15 cm de longueur, mais, même dans ce cas, étant à peine plus long que le limbe; limbe étroitement ovale à rhombique ou ovale, 3-19 (-30) x 1,5-8 (-12) cm, graduellement rétréci vers le sommet sub-aigu, mucronulé, atténué ou courtement en coin sur le pétiole à la base. Inflorescences spiciformes, jaunâtres, vertes, rougeâtres ou pourpres, axillaires ou terminales, formées de glomérules progressivement rapprochés vers le sommet; partie terminale soit spiciforme et simple soit paniculée, large et très ramifiée, atteignant 45 x 25 cm, les parties ultimes des rameaux spiciformes et assez souvent inclinées; fleurs mâles et fleurs femelles mélangées sur toute la longueur des inflorescences; bractéoles et bractées deltoïdes-ovales à étroitement ovales-deltoïdes, de même longueur que le périanthe ou beaucoup plus longues, pâles et membraneuses, acuminées et munies d'une longue arête pâle ou rougeâtre au sommet, formée par le prolongement de la nervure médiane forte, jaune ou verdâtre. Tépalés 5, longs de 1,5-3,5 mm, étroitement ovales ou oblongs, aigus et aristés, ou dans les fleurs femelles, les internes parfois obtus, ayant, au plus, la nervure médiane teintée de verdâtre. Stigmates (2-) 3, dressés, flexueux ou récurvés, longs d'environ 0,7-1,25 mm. Capsule subglobuleuse à ovoïde ou ovoïde-urcéolée, longue de 2-3 mm, à bec peu distinct ou moyennement développé; couvercle lisse, longitudinalement sillonné ou parfois ridé sous le bec. Graine noire et luisante, ou pâle, comprimée, de 0,75-1,25 mm de diamètre, presque lisse au centre, faiblement réticulée sur les bords. (Pl. 3, 6).

subsp. **hybridus**

— *A. hypochondriacus* L., Sp. Pl. : 991 (1753) [*hypocondriacus*]; Bojer, H.M. : 265. Type : Virginie (LINN 1117/24, lecto. !)

— *A. laevis* Willd., Hist. Amaranth. : 28, t. 8, fig. 15 (1790); Bojer, H.M. : 266. Type : (B-W 17519, lecto.; microfiche 1265, n° 7 !)

Les plus longues bractéoles des fleurs femelles atteignent, pour la plupart, deux fois la longueur du périanthe. La base des styles et la partie supérieure du couvercle du fruit sont élargies, donnant au fruit un bec large et renflé. Les tépalés internes des fleurs femelles sont habituellement aigus.

La sous-espèce typique existe sous deux formes, l'une verte, l'autre rouge (var. *hybridus* et var. *erythrostachys* Moq.). Sur les vieux échantillons d'herbier provenant des Mascareignes, la couleur n'a pas été notée. Mais les deux variétés y existent probablement, au moins cultivées.

subsp. **cruentus** (L.) Thell., Fl. Adv. Montpell. : 205 (1912). Type : (LINN 1117/25, lecto. !)

— *A. cruentus* L., Syst. Nat. ed. 10, 2 : 1269 (1759)

— *A. hybridus* var. *cruentus* (L.) Mansf., Kulturpl., Beih. 2 : 54 (1959)

Les plus longues bractéoles des fleurs femelles ont, pour la plupart, 1 à 1,5 fois la longueur du périanthe. La base des styles et la partie supérieure du couvercle du fruit sont à peine renflées, le fruit paraissant ainsi avoir un bec étroit et ferme. Les tépales internes des fleurs femelles sont souvent obtus. (Pl. 3, 8).

Cette plante existe aussi sous deux formes, l'une verte, l'autre rouge, cette dernière étant la variété typique, qui est largement cultivée sous les tropiques comme plante ornementale. Cette sous-espèce est par ailleurs devenue une mauvaise herbe fréquente en Afrique continentale et ailleurs. Il est très vraisemblable qu'elle existe aux Mascareignes bien que nous n'en ayons pas vu d'échantillon.

Après avoir étudié du matériel d'herbier provenant du monde entier, nous sommes amené à penser que la forme du sommet de la capsule est le caractère le plus sûr permettant de distinguer la subsp. *cruentus*. Cette opinion rejoint celle de Sauer (Ann. Miss. Bot. Gard. 54 : 109 (1967)); elle conduit à placer *A. patulus* Bertol. et *A. incurvatus* Tim. ex Gren. et Godr. en synonymie de *A. hybridus* subsp. *hybridus* plutôt que de subsp. *cruentus*. Nous ne pouvons cependant le suivre quand il donne à *A. cruentus* un rang spécifique.

*A. hybridus* est une plante d'origine américaine, aujourd'hui répandue dans les régions tropicales et subtropicales des deux hémisphères.

**5. A. tricolor** L., Sp. Pl. : 989 (1753); Bojer, H.M. : 266. Type : Inde (LINN 1117/7 !)

— *A. melancholicus* L., Sp. Pl. : 989 (1753); Bojer, H.M. : 265. Type : Inde (LINN 1117/4 !)

— *A. gangeticus* L., Syst. Nat. ed. 10 : 1268 (1759); Baker, F.M.S. : 267; H.H. Johnston, Trans. Proc. Bot. Soc. Edinb. 20 : 368 (1894); Cordem., F.R. : 287. Type non vu

— *A. oleraceus* auct. non L.; Bojer, H.M. : 266

Herbe annuelle, dressée ou ascendante, atteignant 1,25 m de hauteur (plus en culture); tige robuste, en général très ramifiée, anguleuse ainsi que les rameaux, glabre ou munie de poils ± crispés, épars, plus denses sur l'inflorescence. Feuilles glabres ou lâchement pileuses sur le côté inférieur des nervures principales, vertes ou diversement teintées de pourpre, de taille très variable; pétiole atteignant 8 cm de longueur; limbe largement ovale, rhombique-ovale ou largement elliptique ou étroitement ovale-oblong, échancré à obtus ou aigu au sommet, courtement en coin à atténué à la base, décurrent sur le pétiole. Fleurs vertes à cramoisies, en glomérules d'environ 4,25 mm de diamètre, tous ou seulement ceux de la base axillaires et distants, les supérieurs souvent non sous-tendus par des feuilles et progressivement rapprochés vers le sommet, formant une extrémité spiciforme épaisse, de longueur variable; fleurs mâles et femelles mélangées; bractées et bractéoles largement ovales ou deltoïdes-ovales; bractéoles plus courtes que le périanthe ou l'égalant presque, pâles, membraneuses, plus larges près de la base et rétrécies vers le sommet et réduites à la nervure médiane, verte, prolongée en une longue arête, pâle au sommet, dont la longueur est égale à la moitié de celle de la bractéole, parfois même l'égalant. Tépales 3, longs de 3-5 mm, elliptiques ou oblongs-elliptiques, rétrécis vers le sommet, pâles et membraneux, à nervure médiane verte, prolongée en une arête longue, à pointe pâle; tépales des fleurs femelles légèrement accrescents dans le fruit. Stigmates 3, dressés ou récurvés, longs de 2 mm environ. Capsule ovoïde-urcéolée, à bec court situé sous la base du style, longue de 2,25-2,75 mm, circumscissile, membraneuse, peu distinctement ridée. Graine de 1-1,5 mm de diamètre, noire ou brune, luisante, lenticulaire, très faiblement réticulée. (Pl. 3, 5).

Nom vernaculaire : Brède Kotachi (M.).

Maurice. Elle a été, au moins anciennement, cultivée et semble maintenant persister comme mauvaise herbe dans les jardins du Collège d'Agriculture.

Cordemoy, F.R. : 287, la signale de La Réunion, sous le nom *A. gangeticus* L. La courte description qu'il donne pourrait s'appliquer à cette espèce, mais il n'y a pas d'échantillon dans son herbier et nous n'avons vu aucun spécimen provenant de cette île.

L'espèce est très répandue en Asie, du Pakistan à la Chine et au Japon; son aire englobe, vers le Sud, l'Indonésie, la Nouvelle Guinée, et des groupes d'îles plus petites du Pacifique; partout ailleurs, elle est introduite. Le fait qu'elle ait été largement cultivée rend difficile la désignation d'un lieu d'origine.

*A. thunbergii* Moq. est très proche de cette espèce et il n'est pas facile de trouver des caractères sûrs pour séparer dans une clé les formes d'*A. tricolor* à inflorescences toutes axillaires, de *A. thunbergii*. Celui-ci cependant ne possède jamais d'inflorescences terminales sans feuilles, et avec un peu d'expérience on peut, sans trop de difficulté, reconnaître les deux espèces. Nous préférons considérer *A. tricolor* comme une espèce polymorphe. Les divisions subsécifiques utilisées par Aellen (l.c., (1959)) soulèvent dans la pratique, beaucoup de difficultés.

6. *A. viridis* L., Sp. Pl. ed. 2 : 1405 (1763); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 74 (1937). Type : « Europe, Brésil » (LINN 1117/15, lecto. !)

Herbe annuelle dressée ou  $\pm$  ascendante, de 10-75 (-100) cm de hauteur; tige plutôt grêle, peu ou assez ramifiée, anguleuse, glabre ou, plus souvent, à pilosité laineuse qui se détache au toucher; poils multicellulaires,  $\pm$  longs. Feuilles glabres ou courtement à assez longuement pileuses sur le côté inférieur des nervures principales; pétiole atteignant 10 cm de longueur, les plus longs souvent plus longs que le limbe; limbe deltoïde-ovale à rhombique-oblong, 2-7 x 1,5-5,5 cm, à marges parfois nettement sinueuses, courtement en coin à subtronqué à la base, obtus à étroitement ou nettement échancré au sommet, faiblement mucroné. Fleurs vertes, groupées en inflorescences spiciformes grêles, axillaires ou terminales, souvent paniculées, longues de 2,5-12 cm et de 2-5 mm de diamètre, ou, dans les parties basales de la tige, en glomérules axillaires denses, atteignant 7 mm de diamètre; fleurs mâles et femelles mélangées, mais ces dernières plus nombreuses; bractées et bractéoles deltoïdes-ovales à étroitement ovales, membraneuses-blanchâtres, à arête très courte, pâle ou rougeâtre; bractéoles longues d'environ 1 mm, plus courtes que le périlanthe. Tépales 3, très rarement 4; dans les fleurs mâles oblongs-ovales, aigus, concaves, longs d'environ 1,5 mm, courtement mucronés; dans les fleurs femelles étroitement oblongs à étroitement spatulés, finalement longs de 1,25-1,75 mm, à marges blanches, membraneuses, courtement mucronés ou non, à nervure médiane verte, souvent épaissie au sommet. Stigmates 2-3, courts, dressés ou presque. Capsule subglobuleuse, longue de 1,25-1,5 mm, faiblement exserte ou non du périlanthe, indéhiscente ou s'ouvrant irrégulièrement, très fortement ridée sur toute sa surface. Graine d'environ 1-1,25 mm de diamètre, subsphérique, à peine comprimée, brun sombre à noire, souvent bordée d'une zone plus pâle,  $\pm$  luisante, à surface réticulée, chaque aréole couffée d'une verrue pelliculaire peu élevée (visible à fort grossissement). (Pl. 3, 7).

Noms vernaculaires : Pariétaire (R.); Brède malabar (M.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Mauvaise herbe commune des champs cultivés, des terrains vagues, des bords de routes. C'est une plante pratiquement pantropicale, mais pénétrant plus profondément en régions tempérées que la plupart des autres espèces du genre.

7. *A. lividus* L. subsp. *polygonoides* (Moq.) Probst, Wolladventivfl. Mitteleur. : 74 (1949). Type : Brésil, Salzmann 183 a (G-DC, lecto.)

— *Euxolus viridis* Moq. var. *polygonoides* Moq. in DC., Prodr. 13 : 274 (1849)

— ? *A. bliitum* auct. non L. : Cordem., F.R. : 287

Herbe annuelle, décombante ou prostrée, longue de 6-60 cm; tige grêle à robuste, simple ou très rameuse dès la base,  $\pm$  anguleuse, verte à rougeâtre ou jaune, presque glabre ou courtement pileuse (poils formés de une à quelques cellules). Feuilles glabres ou plus rarement portant des poils courts, épars, près de la base, sur

le côté inférieur des nervures principales; pétiole atteignant 10 cm de longueur, souvent plus long que le limbe; limbe ovale à rhombique-ovale, 1-4 x 0,6-2 cm, courtement en coin à la base, large en général au sommet et distinctement échancré, mucronulé. Fleurs vertes, groupées en inflorescences spiciformes, grêles ou robustes, terminales ou axillaires, rarement paniculées; faux épis terminaux longs de 0,6-11 cm et de 0,3-2 cm de diamètre, ou les inflorescences axillaires basales en glomérules denses, atteignant 2 cm de diamètre; dans les formes dépaupérées, les faux épis terminaux parfois peu nets; fleurs mâles et femelles mélangées; bractées et bractéoles deltoïdes-ovales ou étroitement ovales, blanchâtres, membraneuses, à mucron court, jaune ou rougeâtre; bractées plus courtes que le périanthe ou, plus rarement, l'égalant presque. Tépalés 3 (parfois 4 et même 5 dans les formes cultivées), à marges membraneuses, variant dans les fleurs mâles comme dans les fleurs femelles, étroitement ovales-oblongs et sub-aigus, mucronulés à largement sub-spatulés et obtus, la nervure médiane épaisse, n'atteignant pas le sommet; tépalés des fleurs femelles cependant souvent plus obtus, longs de 0,75-2 mm. Stigmates 2-3, courts, dressés ou flexueux. Capsule subsphérique à courtement piriforme, comprimée, dépassant le périanthe, longue de 1,25-2,5 mm, en général assez lisse mais se ridant parfois en séchant, indéhiscence ou se déchirant irrégulièrement à maturité. Graine de 1-1,75 mm de diamètre, sphérique, comprimée, brun sombre ou noire, le centre faiblement réticulé et luisant, le bord plus mat, finement ponctuée-rugueuse par-dessus la réticulation. (Pl. 3, 2).

**Noms vernaculaires :** Brède malabar, Pariétaire.

La Réunion, Maurice. Bords de routes, terrains vagues. Assez commune. Mauvaise herbe répandue en régions tropicales et tempérées chaudes du monde, la sous-espèce *polygonoides* étant la plus commune sous les tropiques. La sous-espèce typique n'existe pas aux Mascareignes. C'est une mauvaise herbe des zones tempérées.

### 3. CYATHULA Blume, *nom. cons.*

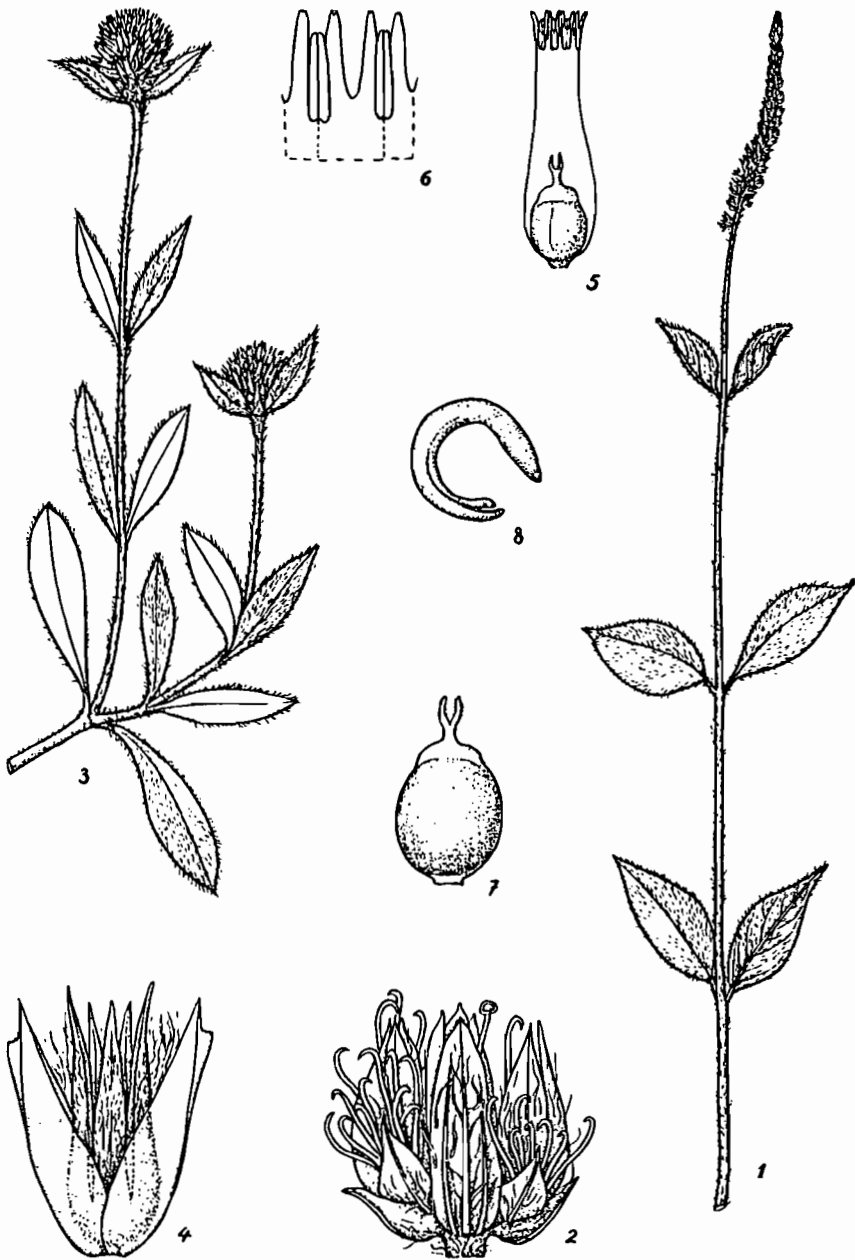
Bijdr. Fl. Nederl. Ind. : 548 (1825)

Herbes annuelles ou pérennes, à feuilles entières, opposées. Inflorescences terminales sur les tiges et les rameaux, spiciformes, à rameaux ultimes portant typiquement des triades de fleurs hermaphrodites dont les deux externes sont bractéolées et sous-tendues, du côté extérieur, par deux fleurs bractéolées modifiées, transformées en un certain nombre d'épines oncinées (rarement glochidiées ou droites), parfois une ou les deux fleurs externes de la triade absentes ou elles-mêmes modifiées; bractéoles parfois munies d'une forte arête oncinée; bractéoles et épines des fleurs modifiées d'abord petites puis rapidement accrescentes; épines peu nombreuses à nombreuses, en groupes sessiles ou très courtement stipités; bractées persistantes, finalement ± réfléchies; bractéoles et périanthe tombant avec le fruit. Tépalés 5, très courtement mucronulés, ou certains (particulièrement les deux externes) oncinés. Etamines 5, à filets délicats, courtement soudés à la base et alternant avec des pseudostaminodes dentés ou lacérés; anthères à deux sacs polliniques (à quatre loges). Style grêle; stigmate capité. Ovaire à ovule unique, pendant. Fruit, une capsule à paroi mince, qui s'ouvre irrégulièrement sous la pression de la graine. Graine ovoïde, légèrement comprimée. Albumen abondant.

Genre comptant environ 25 espèces des régions tropicales. Une seule espèce aux Mascareignes.

**C. *prostata*** (L.) Blume, *op. cit.* : 549 (1825); Baker, *F.M.S.* : 269; R.E. Vaughan, *Maur. Inst. Bull.* 1 : 74 (1937). Type : Inde (LINN 287/13, lecto. !)

— *Achyranthes prostata* L., *Sp. Pl. ed. 2* : 296 (1762)



Pl. 4. — *Cyathula prostrata* : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, triade de fleurs x 10. — *Gomphrena celosioides* : 3, rameau fleuri x 1; 4, fleur et bractées x 6; 5, androcée et gynécée x 7; 6, sommet du tube staminal, fragment x 25; 7, ovaire fructifié x 10; 8, embryon x 7. (1-2, *Bosser* 20602; 3-8, *Cadet* 1366 (P)).

— *A. debilis* Poiret in Lam., *Encycl.*, Suppl. 2 : 10 (1811); Bojer, H.M. : 267. Type : Java, *Commerson* (FI, holo.)

— *C. prostata* var. *debilis* (Poiret) DC., *Prodr.* 13 : 326 (1849); Cordem., F.R. : 288

Herbe annuelle (ou pérenne de courte longévité ?), à tige prostrée, ascendante ou dressée, longue de 20-50 cm, simple ou donnant des rameaux à partir de la base jusqu'à mi-hauteur,  $\pm$  renflée aux noeuds, les rameaux inférieurs divariqués et s'enracinant aux noeuds, les supérieurs plus nettement dressés; tige et rameaux à quatre angles obtus ou subcylindriques, striés ou sulqués, subglabres à  $\pm$  densément pileux (surtout sur les entre-noeuds inférieurs). Feuilles à limbe de 1,5-8 x 1-4,5 cm, le plus souvent rhombique, à rhombique-ovale, parfois rhombique-elliptique à courtement ovale ou subcirculaire, la marge parfois échancrée vers le milieu, courtement acuminé au sommet, celui-ci aigu ou assez obtus (plus rarement arrondi), courtement cunéiforme ou cunéiforme-atténué à la base, subglabre à moyennement pileux sur les deux faces, subsessile ou à pétiole atteignant 13 mm de longueur. Inflorescences spiciformes, terminales sur la tige et les rameaux, d'abord denses, puis s'allongeant précocement et atteignant jusqu'à 35 cm de longueur et 5-7 mm de diamètre; fleurs inférieures, à maturité, de plus en plus distantes; pédoncules des faux épis atteignant 10 cm de longueur; fleurs hermaphrodites, bibractéolées, en triades sessiles ou courtement pédonculées, ou, dans la partie apicale des faux épis, solitaires; bractées et bractéoles des fleurs latérales des triades étroitement ovales, longues de 1,5-2 mm environ, mucronées, ciliées. Tépalés longs de 2,25-3 mm, elliptiques-oblongs, trinerves, les externes plus fermes, à nervures latérales plus distinctes, rejoignant la nervure médiane juste sous le sommet, et aussi munis de poils blancs plus denses que les internes. Epines des fleurs modifiées nombreuses, glabres, rougeâtres, longues de 2 mm environ, fasciculées; triade de fleurs tombant entière et formant une petite « bogue » de 5 mm de diamètre environ. Filets des étamines très grêles, longs de 1,5 mm environ; pseudostaminodes rectangulaires-cunéiformes, à sommet tronqué, denté ou échancré. Style grêle, long de 0,6 mm environ. Capsule ovoïde, longue de 1,5 mm environ. Graine ovoïde, longue de 1,5 mm, brune, luisante, lisse. (Pl. 4, 1-2).

La Réunion, Maurice. Localement présente dans ces deux îles. On la trouve en sous-bois, en forêt claire, le long des sentiers, dans les clairières, parfois aussi au bord des routes, dans des endroits plus ensoleillés. C'est l'espèce la plus commune du genre, largement répandue sous les tropiques du Vieux et du Nouveau Monde. Vraisemblablement, anciennement introduite.

#### 4. AERVA Forsskal *nom. cons.*

Fl. Aegypt.-Arab. : 170 (1775)

Herbes pérennes, à fleurs hermaphrodites ou unisexuées (plantes dioïques) ou parfois polygames, prostrées à dressées ou grimpantes. Feuilles et rameaux alternes ou parfois certains opposés (non aux Mascareignes). Feuilles entières. Fleurs bibractéolées; en inflorescences spiciformes axillaires ou terminales, bractéifères, sessiles ou pédonculées; chaque fleur sous-tendue par une bractée. Tépalés 5, ovales ou étroitement ovales-oblongs, à bords membraneux, à partie médiane verte,  $\pm$  large; périanthe tombant avec le fruit; bractées et bractéoles persistantes. Etamines 5, à filets soudés en cupule à la base, alternant avec des pseudostaminodes subulés ou plus rarement étroitement oblongs et tronqués ou émarginés; anthères à deux sacs polliniques (à quatre loges). Ovaire à ovule unique, pendant; style de très court à grêle et distinct; stigmatés 2, courts à longs et filiformes, parfois un seul, capité et, dans ce cas, la fleur sans doute seulement mâle. Capsule à péricarpe mince, se déchirant irrégulièrement. Graine comprimée, réniforme, ferme, noire.



Pl. 5. — *Aerva congesta* : 1, plante fleurie x 1; 2, fleur avec ses bractéoles x 15; 3-4, tépales x 15; 5, gynécée et androcée x 20; 6, fruit x 20; 7, graine x 12; 8, feuille x 3. (1-8, W. Strahm in MAU 21065).

Genre comprenant dix espèces environ; des régions tropicales surtout africaines. Une espèce endémique des Mascareignes. *A. lanata* (L.) Juss. (Bojer, H.M. : 268; Baker, F.M.S. : 267) et *A. sanguinolenta* (L.) Blume (*Achyranthes sanguinolenta* L.; Bojer, H.M. : 267) ont été anciennement cultivés mais ne se sont pas maintenus.

**A. congesta** Balf. f., Journ. Linn. Soc. Bot. 16 : 20 (1877); Baker, F.M.S. : 267; Balf. f., B. Ro. : 366; W. Strahm, Plant Red Data Book for Rodrigues : 56 (1989).  
Type : Rodrigues, *Balfour* s.n. (K, holo. !)

Plante naine, pérenne, prostrée, formant des coussinets compacts, atteignant environ 25 cm de diamètre, à racine pivotante robuste; tige ramifiée seulement à la base; rameaux grêles mais souples et résistants, striés, moyennement pourvus, au stade jeune, de poils blancs et laineux, finalement glabrescents. Feuilles alternes, sessiles, à limbe  $\pm$  étroitement obovale ou spatulé, 3-15 (-18) x 1-3 (-5) mm, longuement rétréci à la base, obtus ou sub-aigu et faiblement mucronulé au sommet,  $\pm$  blanc-laineux au stade jeune, tôt glabrescent. Faux épis sessiles, solitaires, par paires ou par groupes de trois, atteignant 1,5 cm de longueur et larges de 4 mm environ, tous situés à l'aisselle de feuilles bien développées; bractées longues de 1 mm environ, deltoïdes-ovales, concaves, glabres ou munies de poils blancs clairsemés, hyalines, à nervure médiane plus sombre, prolongée en un mucron aigu; bractéoles semblables aux bractées mais plus petites. Tépalas externes du périanthe 2, largement elliptiques, longs d'environ 1,5 mm, portant des poils laineux, clairsemés, sur toute leur surface ou seulement à la base, hyalins, uninervés, la nervure prolongée en un mucron court, souvent divergent; tépalas internes 3, oblongs-elliptiques, un peu plus courts, plus densément laineux, trinervés, la zone centrale, entre les deux nervures latérales, verdâtre; nervure médiane n'atteignant pas le sommet et anastomosée à son extrémité avec les nervures latérales. Pseudostaminodes atteignant environ la moitié de la longueur des filets des étamines. Style très court; stigmates courts et divergents. Capsule longue de 1 mm environ, comprimée. Graine longue de 0,75 mm environ, noire, très brillante, très faiblement réticulée. (Pl. 5).

Maurice, Rodrigues. Endémique. Balfour la disait fréquente à Rodrigues, sur les îlots coralliens du récif; à Maurice, de l'île Ronde, du Gris-Gris, dans cette dernière localité dans des crevasses de la falaise rocheuse à environ 3 m au-dessus du niveau de la mer.

#### Espèce douteuse

**A. caudata** Bojer, H.M. : 268, serait, d'après Bojer, une espèce malgache cultivée à Maurice. Nous n'avons vu aucun échantillon de cette plante. Ce nom n'est pas cité par Cavaco dans la Flore de Madagascar, et Moquin ignorait à quelle plante il pouvait s'appliquer. Il s'agit là de toute façon d'un *nomen nudum*.

### 5. NOTHOSAERVA Wight

Ic. Pl. Ind. Or. 6 : 1 (1853)

Herbes annuelles à feuilles et à rameaux alternes ou opposés. Feuilles entières. Fleurs petites, hermaphrodites, solitaires à l'aisselle de bractées scarieuses, sessiles, groupées en faux épis denses, solitaires ou fasciculés. Périanthe formé de 3-4 (-5) tépalas hyalins, sous-tendu par deux très petites bractéoles. Étamines 1 ou 2, libres; anthères à deux sacs polliniques (à quatre loges); filets filiformes, pas de pseudostaminodes. Style court; stigmate capité. Ovaire à un ovule unique, pendant, à radicule ascendante. Capsule fragile, se déchirant irrégulièrement. Graine ronde, comprimée latéralement, à albumen abondant.

Genre monotypique, existant en Asie du S.E. et en Afrique, introduit à Maurice mais non récolté récemment.

- N. brachiata** (L.) Wight, op. cit. : 1 (1853). Type : Inde (LINN 290/1, lecto. !)  
 — *Achyranthes brachiata* L., Mant. : 50 (1767)  
 — *Aerva brachiata* (L.) Mart., Nov. Act. Acad. Caes. — Leop. 13, 1 : 291 (1826);  
 Baker, F.M.S. : 268; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937)  
 — *A. chenopodifolia* Bojer, H.M. : 268, *nom. nud.*

Herbe annuelle, haute de (4-) 10-45 cm, à nombreux rameaux étalés naissant à partir de la base et au-dessus; tiges et rameaux subcylindriques, striés, glabres ou peu pileux. Feuilles à limbe étroitement à largement elliptique, elliptique-oblong à ovale, entier, peu pileux à glabre ou presque, obtus ou sub-aigu au sommet; limbe des feuilles inférieures de la tige principale de 10-40 (-50) x 6-20 mm, graduellement ou ± brusquement rétréci en pétiole dont la longueur peut atteindre la moitié de celle du limbe; feuilles des rameaux et des parties supérieures de la tige progressivement plus courtes et plus étroites. Fleurs en inflorescences spiciformes denses, 3-15 x 2-2,5 mm, fasciculées à l'aisselle des feuilles de la tige et de ses rameaux, ou insérées sur des rameaux axillaires très courts; faux épis sessiles ou le terminal sur un rameau court, axillaire, courtement pédonculé (environ 3 mm); axe de l'inflorescence à pilosité clairsemée ou assez dense; bractées hyalines, très finement érodées, concaves, aiguës ou courtement acuminées, longues de 0,5 mm environ, glabres ou à poils très clairsemés, sans nervures; bractéoles très petites, hyalines. Péricarpe à tépales largement ovales, longs de 1-1,25 mm environ, sub-aigus à courtement acuminés, glabres ou villoses sur la face externe, souvent seulement sur les 2/3 inférieurs, ornés, le long de la nervure médiane, d'une épaisse bande verte atteignant environ les 2/3 de la longueur. Etamines aussi longues ou plus longues que l'ovaire et le style. Capsule incluse dans le péricarpe et tombant avec lui, longue de 0,75 mm environ. Graine longue de 0,4-0,7 mm environ, marron, lisse et brillante.

Aux Mascareignes, cette espèce n'a, jusqu'à présent, été trouvée qu'à Maurice. Il n'en existe que des récoltes anciennes (Bojer, Bouton, vers 1830, 1840). Son aire s'étend, dans le S.E. asiatique, de l'Inde à la Birmanie, sur le continent africain du Nigeria au Soudan, et, vers le Sud, jusqu'à l'Angola et la Rhodésie. On la trouve surtout dans des dépressions sableuses périodiquement inondées.

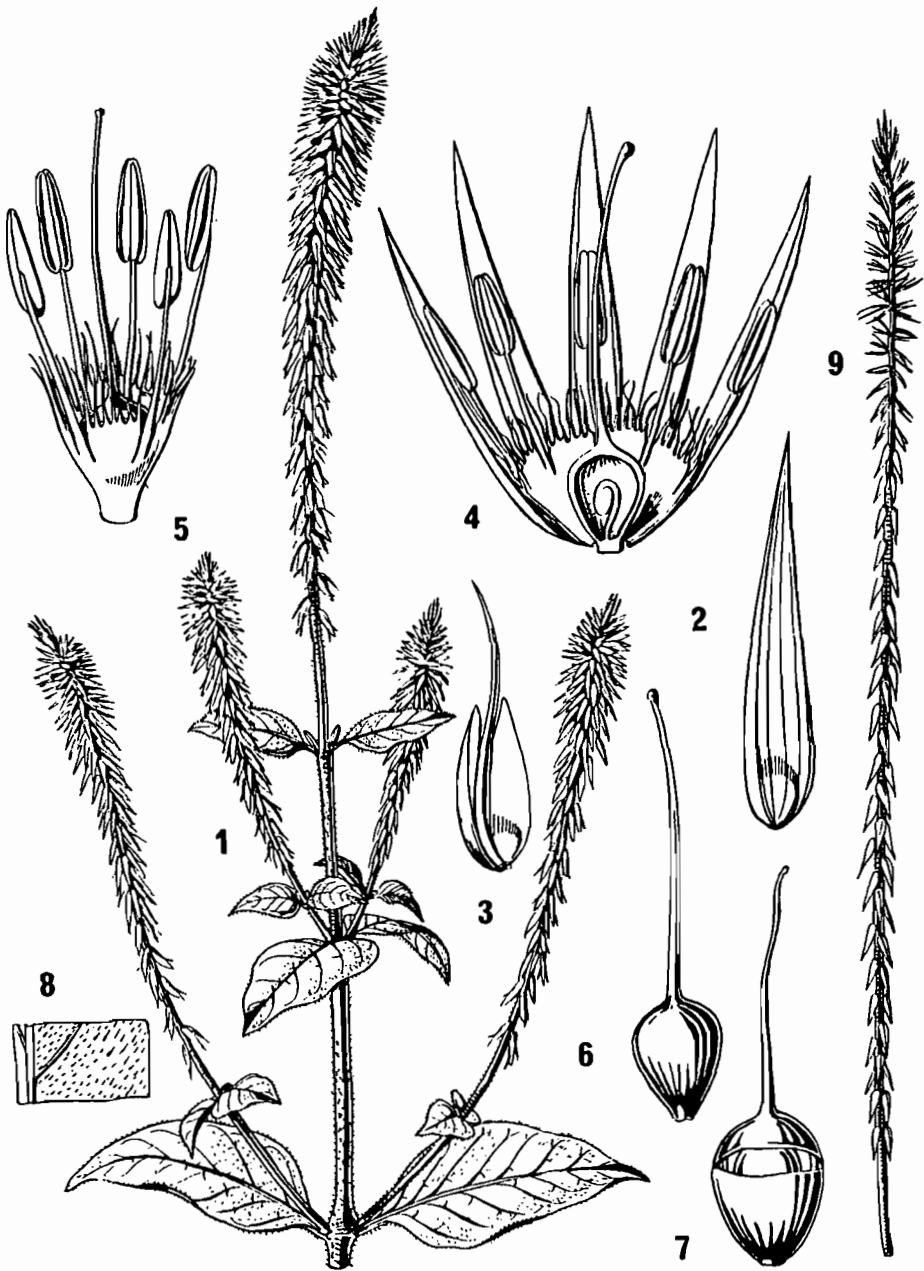
## 6. ACHYRANTHES L.

Sp. Pl. : 204 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 18 (1754)

Herbes à feuilles opposées, pétiolées, entières. Inflorescences spiciformes, terminales sur la tige et ses rameaux; fleurs d'abord rapprochées et serrées les unes contre les autres, ± horizontales, finalement plus espacées et en général réfractées; bractées deltoïdes ou ovales, à nervure médiane prolongée en une épine; fleurs solitaires, hermaphrodites; bractéoles 2, épineuses, les épines pourvues à la base d'ailes courtes et libres (non aux Mascareignes) ou plus longues et adnées. Péricarpe à 4-5 tépales, 1-3 (-5)-nervés, très étroitement ovales, aristés, indurés dans le fruit surtout à la base. Etamines 2-5, à filets filiformes, monadelphes, alternant avec des pseudostaminodes carrés à largement carrés-spatulés, entiers, dentés ou fimbriés ou munis d'une écaille dorsale ± développée; anthères à deux sacs polliniques (à quatre loges). Style grêle; stigmatte petit, tronqué-capité. Ovaire à ovule unique, pendant. Péricarpe du fruit très mince; péricarpe et bractéoles tombant avec le fruit; bractées réfléchies, persistantes. Graine cylindrique.

Genre comprenant peut-être cinq espèces des régions tropicales et tempérées chaudes du monde. Plusieurs variétés de *A. aspera* L. sont présentes aux Mascareignes.

- A. aspera** L., Sp. Pl. : 204 (1753); Bojer, H.M. : 267; Baker, F.M.S. : 268; Balf. f., B. Ro. : 366; Cordem., F.R. : 288; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937).  
 Type : Ceylan, Hermann, Herb. vol. 2, p. 69 (plante de droite) (BM, lecto. !)



Pl. 6. — *Achyrantes aspera* : 1, sommet de plante fleurie x 2/3; 2, tépale x 8; 3, bractéole x 10; 4, fleur à périanthe étalé et ovaire coupé longitudinalement x 8; 5, androcée et gynécée x 15; 6, gynécée x 15; 7, fruit déhiscent x 10; 8, portion de feuille, face inférieure; 9, inflorescence x 2/3 (Cliché Fl. W. Trop. Afr.).

Herbe pérenne, parfois ligneuse à la base et un peu suffrutescente, fleurissant parfois dès la première année, haute de 0,20-2 m, dressée et raide à subgrimpante ou traînante et  $\pm$  prostrée; tiges robustes à grêles, simples à très ramifiées, distinctement ou peu nettement à quatre angles, striées ou sulquées, subglabres à densément tomenteuses, à noeuds  $\pm$  rétrécis en séchant. Feuilles à limbe elliptique, oblong ou ovale, aigu ou acuminé à presque arrondi et très obtus ou apiculé au sommet, graduellement ou brusquement rétréci à la base, (2-) 3-12 (-16) x 1,3-6 cm, à indument variable, les deux faces uniformément subglabres, ou la face supérieure subglabre et la face inférieure densément apprimée-canescence, ou les deux faces  $\pm$  densément tomenteuses; pétiole long de 3-25 mm sur les feuilles de la tige principale, plus court vers le sommet et à la base de la plante. Inflorescences d'abord denses, s'allongeant ensuite et atteignant (5-)-8-34 (-40) cm de longueur; pédoncule long de (0,6-) 1-6 (-7,5) cm; bractées étroitement ovales ou étroitement deltoïdes-ovales, pâles ou brunâtres, membraneuses, longues de 1,75-5 (-6) mm, glabres; bractéoles longues de 1,5-4,5 (-6) mm; à ailes basales atteignant 1/3 à 1/4 de la longueur de l'épave, mais pouvant, à la longue, se briser et tomber, se terminant typiquement en pointe mais assez souvent arrondies ou tronquées. Périclype blanchâtre, vert pâle, rouge ou pourpre; tépales 5, longs de 3-7 (-10) mm, les externes plus longs, très étroitement ovales, très aigus, à nervure médiane nette et à deux nervures latérales peu distinctes à assez nettes; marges bordées d'une zone pâle, étroite ou assez large. Etamines 5; filets longs de 1,5-4,5 (-6) mm, alternant avec des pseudostaminodes subcarrés. Style grêle, long de 1-4 (-6) mm. Capsule longue de 1-3 (-5) mm. Graine remplissant la capsule, cylindrique, lisse. (Pl. 6).

Noms vernaculaires : Herbe sergent (M.); Herbe d'Inde (R.).

### CLÉ DES VARIÉTÉS

1. Feuilles elliptiques, oblongues ou oblongues-ovales, assez graduellement rétrécies et habituellement acuminées au sommet. 2
- Feuilles subcirculaires à largement ovales ou largement obovales, à sommet arrondi, apiculé ou brusquement rétréci en un acumen court et étroit. 4
2. Face inférieure des feuilles portant des poils apprimés-canescents  $\pm$  denses, blanchâtres ou argentés (surtout à l'état jeune); face supérieure verte; tépales le plus souvent longs d'environ 3 mm. var. **sicula**
- Feuilles portant des poils apprimés-canescents clairsemés ou denses mais les deux faces restant vertes; tépales le plus souvent longs d'environ 4 mm ou plus. 3
3. Feuilles assez lâchement pileuses; poils surtout implantés sur la face inférieure, sur les principales nervures; toute la plante, y compris l'inflorescence, devenant vert noirâtre en séchant. var. **porphyristachya**
- Feuilles très densément pileuses, surtout sur la face inférieure; plante ne devenant pas vert noirâtre en séchant. var. **velutina**
4. Feuilles obtuses ou apiculées au sommet, généralement à plus grande largeur au milieu ou au-dessus du milieu. var. **aspera**
- Feuilles brusquement rétrécies au sommet en un acumen court et étroit, à plus grande largeur au-dessous du milieu. var. **borbonica**

var. **aspera**

— *A. aspera* L. var. *indica* L., Sp. Pl. : 204 (1753); Moq. in DC., Prodr. 13 : 315 (1849)

Plante robuste, à feuilles largement ovales à subcirculaires ou largement obovales, obtuses ou brusquement apiculées, souvent tomenteuses, au moins sur la face inférieure et surtout le long des nervures. Fleurs longues de 3,5-4,5 mm, ordinairement courtes et assez renflées.

C'est, semble-t-il, la variété la plus commune aux Mascareignes. Elle existe sur les trois îles et est souvent une mauvaise herbe des cultures, des terrains vagues et des bords des routes. Elle est aussi la plus commune dans le Sud et l'Est de l'Asie. C'est une plante presque pantropicale.

var. **velutina** (Hook. et Arn.) C.C. Townsend, Kew Bull. 29 : 473 (1974). Type : Bow Island, *Beechey* s.n. (K, holo. !)

— *A. velutina* Hook. et Arn., Bot. Beechey Voy. : 68 (1832)

Plante robuste, parfois suffrutescente à la base. Feuilles épaisses, portant des poils apprimés, denses, mais restant vertes sur les deux faces; sommet à acumen obtus ou aigu; base rétrécie. Axe de l'inflorescence à pilosité laineuse, blanche, ± dense. Fleurs longues de 5-6 mm environ.

Des Mascareignes, il existe un seul échantillon de cette variété, ramené par Balfour de La Réunion, sans autre indication. Cette plante pousse sur de nombreux atolls et îlots du Pacifique et de l'Océan Indien.

var. **sicula** L., Sp. Pl. : 204 (1753). Type : « *Amaranthus radice perpetua*, t. 9 » in Herb. *Boccone* (P. holo.; photo. !)

— *A. argentea* Lam., Encycl. 1 : 545 (1785). Type : Sicile, une plante cultivée au Jardin du Roi (P-LA, holo.; microfiche 546/13 !)

Plante plus grêle, à tépales généralement longs de 3-3,5 mm. Feuilles ovales ou oblongues, à pilosité apprimée-canescence, ± dense, face inférieure, vertes dessus, en général assez longuement acuminées.

Mauvaise herbe des terrains vagues et des bords de routes; jusqu'ici seulement connue aux Mascareignes de La Réunion. La forme existant dans la région méditerranéenne est fréquente en Afrique et a été introduite dans d'autres régions chaudes.

Balf. f., B. Ro. : 366, cite *Achyranthes argentea* comme existant à Rodrigues, mais nous n'avons vu aucun échantillon provenant de cette île.

var. **porphyristachya** (Wall. ex Moq.) Hook f., Fl. Br. Ind. 4 : 730 (1885). Type : Inde, *Wallich* 6925 (K-W, holo. !)

— *A. porphyristachya* Wall. ex Moq. in DC., Prodr. 13 : 316 (1849)

— *A. mauritiana* Moq. in DC., Prodr. 13 : 313 (1849); Cordem., F.R. : 288; Cavaco in Humbert, Fl. Madag. et Comores, fam. 67 : 45 (1954). Type : Maurice, *Bory* s.n. (G-DC, lecto.; photo. !)

Feuilles à limbe ovale-acuminé à oblong-acuminé, de texture mince, devenant vert noirâtre en séchant, très lâchement pileux à presque glabre sauf le long de la nervure principale et parfois, sur la face inférieure, le long des nervures primaires qui peuvent porter des poils apprimés, antrorses, peu fournis. Epis grêles; fleurs longues de 5 mm environ, plus foncées, glabres; les tépales plus étalés pendant l'anthèse.

La Réunion, Maurice. Cette variété n'a pas été récoltée récemment aux Mascareignes. De Maurice, il existe des récoltes de *Boivin*, « bois du Pouce, au-dessus de la Plaine de Moka », et de *Commerson*, « bois de Palma »; de La Réunion, des récoltes de *Boivin* « hauts de la Rivière des Galets, près du sentier d'Orère, juillet 1851 ». On la trouve aussi en Inde, au Pakistan, à Madagascar. Elle préfère les stations humides et ombragées, dans des sous-bois, ou au bord de rivières.

var. **borbonica** (Willd. ex J.A. Schultes) C.C. Townsend, Kew Bull. 29 : 474 (1974). Type : La Réunion (B-W 5005, holo.; photo. !)

— *A. borbonica* Willd. ex J.A. Schultes, Syst. Veg. ed. 15, 5 : 549 (1819); Bojer, H.M. : 267; Cordem., F.R. : 288

Plante suffrutescente ou ligneuse à la base. Feuilles de la tige principale à limbe très largement ovale, brusquement rétréci au sommet en un acumen distinct, étroit, à face supérieure lâchement et moyennement tomenteuse, à face inférieure plus densément tomenteuse. Fleurs longues d'environ 5 mm, plus étroites que dans la var. *aspera*.

La Réunion. Endémique (?). Connue d'une seule station, sur le flanc d'une colline.

Nous avons vu quatre échantillons de cette plante. Ils sont assez homogènes et diffèrent par la forme des feuilles de tous les autres échantillons d'*A. aspera* venant de diverses régions du globe, que nous avons pu examiner. Il s'agit peut-être d'un croisement entre deux variétés (var. *aspera* et var. *sicula*) qui existent toutes deux à La Réunion, mais, en d'autres endroits, elles croissent aussi côte à côte sans, pour autant, donner des produits ressemblant à la variété réunionnaise. Dans l'immédiat, il nous paraît donc préférable de conserver cette variété. Les pseudostaminodes sont très finement fimbriés et, dans le fruit, portent de longs poils laineux, denses, entremêlés, comme cela peut s'observer parfois sur des échantillons robustes de la var. *aspera*, mais pas dans la var. *sicula*. Il est possible, qu'à l'origine, il y ait eu plusieurs races géographiques de *A. aspera* (var. *aspera* dans le S.E. asiatique, var. *sicula* dans la région méditerranéenne et la Macaronésie) qui, devenant des mauvaises herbes répandues partout, se sont croisées et ont créé le complexe taxonomique actuel qui est difficile à débrouiller.

### 7. GUILLEMINEA Kunth

in H.B.K., Nov. Gen. Sp. 6 : 40, t. 518 (1823), *emend.* Mears, Sida 7 : 137 (1967)

Herbes pérennes, rarement à base  $\pm$  ligneuse. Feuilles opposées, entières. Inflorescences sessiles, axillaires, spiciformes, denses, souvent groupées en fascicules. Fleurs hermaphrodites, solitaires à l'aisselle de chaque bractée, bibractéolées. Tépalas elliptiques ou ovales, presque entièrement délicats et hyalins ou plus fermes et à trois nervures vertes, libres ou soudés jusqu'à  $\pm$  mi-hauteur; périanthe et bractéoles tombant avec le fruit; bractées persistantes. Etamines 5, à filets soudés en tube, celui-ci libre ou adné au tube du périanthe; anthères uniloculaires. Ovaire contenant un seul ovule pendant; style habituellement court; stigmatte légèrement bilobé. Capsule à paroi mince, se déchirant irrégulièrement. Graine comprimée, ferme.

Petit genre de cinq espèces américaines allant du Sud des Etats-Unis jusqu'à l'Argentine. Une espèce est devenue une mauvaise herbe pantropicale.

**G. densa** (Willd.) Moq. in DC., Prodr. 13 : 338 (1849); Mears, Sida : 140-144 (1967). Type : Amérique du Sud, *Humboldt* (B-W 5066, holo.; microfiche 347/26 !)

— *Illecebrum densum* Willd. in Roemer et Schultes, Syst. Veg. ed. 15, 5 : 517 (1819)

Herbe pérenne, prostrée ou parfois décombante, formant des tapis de 7-70 cm de diamètre, à racine pivotante assez épaisse sur jusqu'à 5 cm puis brusquement rétrécie; tiges nombreuses à partir de la souche, rameuses; rameaux opposés ou, par réduction, alternes, couverts d'un indument laineux, blanc, dense. Feuilles de forme et de taille variables; limbe étroitement elliptique à largement ovale, 5-22 x 1,5-14 mm, aigu à sub-aigu au sommet, brusquement rétréci à la base sur un pétiole large, atteignant 8 mm de longueur environ, glabre ou subglabre sur la face supérieure, la face inférieure couverte de longs poils blancs, emmêlés, surtout au stade jeune. Inflorescences denses, ovoïdes, contenant jusqu'à dix fleurs environ, blanchâtres, ayant jusqu'à 6 mm de longueur, à axe portant de longs poils; bractées hyalines, très délicates et concaves, longues de 1,5-2 mm environ, souvent fendues avec

l'âge, glabres, persistantes; bractéoles semblables mais un peu plus courtes. Tépales soudés sur  $\pm$  la moitié de leur longueur, portant des poils sinueux, laineux, denses, à lobes très délicats, hyalins à l'exception de la nervure médiane pâle, plus ferme; périanthe long de 2-2,5 mm à maturité. Tube staminal entièrement adné au tube du périanthe les filets apparaissant sous forme de courtes dents triangulaires; anthères très petites, ovoïdes. Ovaire ellipsoïde, ferme seulement à l'extrémité. Capsule longue de 1-1,25 mm, ellipsoïde. Graine longue de 1 mm environ, comprimée-ellipsoïde, châtain, légèrement réticulée.

Maurice. Espèce des régions chaudes des Amériques, devenue une mauvaise herbe pantropicale; introduite à Maurice et repérée en 1982 à Rose Hill sur de la terre sablonneuse apportée du littoral.

### 8. ALTERNANTHERA Forsskal

Fl. Aegypt. - Arab. : 28 (1775)

Herbes annuelles ou pérennes, dressées ou prostrées et rampantes, ou aquatiques et flottantes, à feuilles entières, opposées. Inflorescences en capitules ou épis courts, sessiles ou pédonculés, bractéifères, axillaires, solitaires ou fasciculés. Fleurs hermaphrodites, solitaires à l'aisselle d'une bractée, bibractéolées; bractées persistantes; périanthe tombant avec le fruit; bractéoles persistantes ou non. Tépales 5, libres, égaux ou inégaux, glabres ou pourvus de poils lisses ou denticulés. Etamines 2-5, parfois certaines sans anthère; filets nettement monadelphes à la base et soudés en cupule ou en tube, alternant avec des pseudostaminodes grands, dentés ou laciniés ou très petits (rarement peu distincts); anthères à un sac pollinique (biloculaire). Style court; stigmate capité. Ovaire à ovule unique, pendant. Fruit, une capsule indéhiscente, à péricarpe mince, parfois liégeux. Graine  $\pm$  lenticulaire.

Genre comprenant plus de 150 espèces, largement répandues dans les régions tropicales d'Amérique. Trois espèces sont naturalisées aux Mascareignes, deux sont cultivées, une autre, *A. brasiliensis* (L.) O. Kuntze, a été cultivée à La Montagne à La Réunion. C'est une herbe annuelle dressée, à capitules blancs longuement pédonculés. Elle se distingue de *A. philoxeroides* par ses bractéoles et ses tépales pubescents. *A. porrigens* (Jacq.) O. Kuntze (*Achyranthes porrigens* Jacq.; Bojer, H.M. : 267) a été cultivé autrefois à Maurice. C'est une espèce ornementale utilisée partout sous les tropiques, voisine de *A. philoxeroides* mais à tépales plus courts (2,5-3 mm), pourpres ou roses, rarement blancs, pileux au moins près de la base.

1. Capitules sessiles, axillaires. 2

— Capitules solitaires ou fasciculés, portés par des pédoncules bien développés.

#### 4. *A. philoxeroides*

2. Tépales de longueur et de forme très dissemblables. 2. *A. pungens*

— Tépales de forme semblable, sub-égaux, ou, au plus, les deux internes plus courts que les trois externes. 3

3. Tépales externes uninervés (la nervure médiane, qui est proéminente).

#### 1. *A. sessilis*

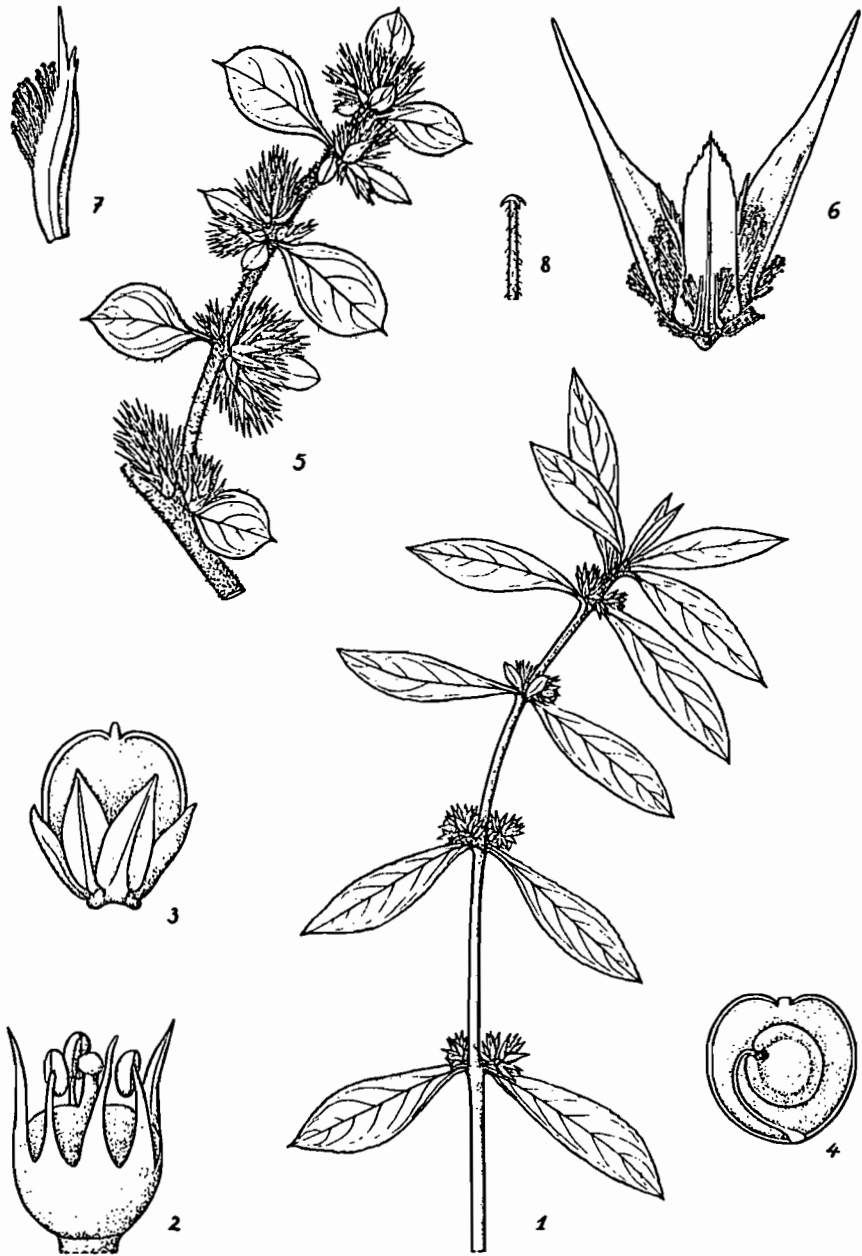
— Tépales externes ayant à la base trois nervures proéminentes.

#### 3. *A. tenella* var. *bettzickiana*

1. *A. sessilis* (L.) DC., Cat. Hort. Monsp. : 77 (1813); Bojer, H.M. : 268; Baker, F.M.S. : 269; Balf. f., B. Ro. : 366; Cordem., F.R. : 289; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 73 (1937). Type : Inde, Herb. *Herman*, vol. 2, p. 78 (BM, lecto. !)

— *Gomphrena sessilis* L., Sp. Pl. : 225 (1753)

Herbe annuelle ou, plus souvent, pérenne, en stations humides, ascendante ou habituellement prostrée, à tiges longues de 0,10-1 m, s'enracinant aux noeuds,  $\pm$  fistuleuses et à nombreux rameaux latéraux; en milieu aquatique, plante flottante, à tiges



Pl. 7. - *Alternanthera sessilis* : 1, rameau fleuri x 1; 2, androcée et gynécée x 30; 3, fruit entouré du périanthe x 10; 4, coupe longitudinale du fruit x 10. - *A. pungens* : 5, rameau fleuri x 1; 6, fleur x 10; 7, tépale latéral x 10; 8, extrémité d'une soie glochidiée, très grossie (1-4, Bosser 22016; 5-7, Friedmann 1595 (P)).

très fistuleuses, pouvant atteindre plusieurs mètres de longueur et plus de 1 cm de diamètre, à noeuds garnis de fascicules de longues racines blanchâtres; en stations sèches, tiges plus grêles et plus fermes, atteignant environ 30 cm de longueur, dressées,  $\pm$  abondamment ramifiées; tiges et rameaux verts ou pourpres, striés, cylindriques, munis de deux bandes de poils blanchâtres, étroites, longitudinales, opposées, et d'une touffe de poils blancs à l'aisselle des feuilles et des rameaux, par ailleurs glabres. Feuilles à limbe de forme et de taille très variables, étroitement ovale-linéaire à oblong, ovale ou obovale-spatulé, 1-9 (-15) x 0,2-2 (-3) cm, obtus à courtement acuminé au sommet, en coin à atténué à la base, glabre ou portant des poils clairsemés, surtout sur la face inférieure sur la nervure médiane; pétiole de peu distinct à long d'environ 5 mm. Inflorescences sessiles, axillaires, solitaires ou groupées par cinq environ, subglobuleuses ou légèrement allongées dans le fruit, atteignant 5 mm de diamètre; bractées scarieuses, blanches, deltoïdes-ovales, mucronées, glabres, longues de 0,75-1 mm environ; bractéoles semblables, longues de 1-1,5 mm, persistantes. Tépales ovales-elliptiques, égaux, longs de 1,5-2,5 mm, acuminés ou assez obtus, blancs, glabres, courtement mais distinctement mucronés, à marges peu nettement denticulées. Etamines 5 (deux des filets sans anthère), égalant sensiblement, à l'anthèse, l'ovaire et le style, alternant avec des pseudostaminodes ressemblant aux filets mais en général un peu plus petits. Ovaire fortement comprimé, sub-orbiculaire, à style très court. Fruit obcordé ou cordé-orbiculaire, long de 2-2,5 mm, fortement comprimé et à bord étroit, pâle, un peu épaissi. Graine discoïde, de 0,7-1 mm de diamètre environ, brune, brillante, faiblement réticulée. (Pl. 7, 1-4).

**Nom vernaculaire :** Brède emballage.

Espèce commune dans les trois îles, occupant le plus souvent, mais pas exclusivement, des stations humides, au bord des ruisseaux, des lacs et des marais. C'est une plante pratiquement pantropicale, qui peut devenir une mauvaise herbe dans les rizières. Parfois, dans certaines régions, utilisée comme brède dans l'alimentation.

**2. A. pungens** Kunth in H.B.K., Nov. Gen. Sp. 2 : 206 (1817). Type : Colombie, Orénoque, chute de Maypur, *Humboldt et Bonpland* (P, iso. !)

— *Achyranthes repens* L., Sp. Pl. : 205 (1753). Type d'Asie

— *Illecebrum achyrantha* L., Sp. Pl. ed. 2 : 299 (1762). Type d'Asie

— *Alternanthera achyrantha* (L.) Sweet, Hort. Suburb. Lond. : 48 (1818), non *Forsskal* (1775)

— *A. repens* (L.) Link, Enum. Pl. Hort. Berol. : 154 (1821), non *Gmelin* (1791)

Herbe pérenne, prostrée, gazonnante, à souche robuste, verticale, et racine pivotante, s'enracinant aussi aux noeuds inférieurs, très ramifiée à partir de la base vers le sommet, formant des tapis pouvant atteindre 1 m de diamètre; tiges et rameaux cylindriques, striés, de robustes à plus grêles, à poils longs et blancs, villos,  $\pm$  denses mais finalement souvent glabrescents. Feuilles à limbe largement ovale-rhombique à largement ovale à obovale, 1,5-4,5 x 0,3-2,7 cm, arrondi à sub-aigu au sommet, muni d'un mucron qui, sur les jeunes feuilles, est souvent fin et sétacé, rétréci à la base sur un pétiole atteignant 1 cm de longueur, glabre ou à poils apprimés, clairsemés sur les deux faces, surtout sur la face inférieure sur les principales nervures. Inflorescences sessiles, axillaires, solitaires ou, plus souvent, groupées par 2-3, globuleuses ou courtement cylindriques, longues de 0,5-1,5 cm et de 0,5-1 cm de diamètre; bractées membraneuses, blanches ou de couleur paille, longues de 4-5 mm, étroitement ovales, glabres ou pileuses dorsalement, nettement aristées, à marges faiblement denticulées à ciliolées dans la partie apicale; bractéoles semblables mais plus petites, longues de 3-4 mm, tombant avec le fruit. Tépales très dissemblables, les deux externes étroitement deltoïdes-ovales, longs de 5 mm, très rigides, 5-nervés à la base (la paire de nervures intermédiaire beaucoup plus courte et plus fine, les deux nervures externes rejoignant au sommet la nervure médiane,

celle-ci prolongée en un mucron piquant); tépale interne oblong, plan, long de 3 mm, obtus et fortement denté au sommet, trinervé à la base, les nervures se rejoignant nettement sous le sommet et le mucron apical, celui-ci court et fin; tépales latéraux longs d'environ 2 mm, sinueux vu de profil, à mucron piquant, les deux bords du limbe connivents et denticulés dans la partie supérieure; les tépales abaxiaux et adaxiaux munis, près des angles basaux, de petites touffes de soies, blanchâtres, barbelées et glochidiées, les tépales latéraux munis d'une grande touffe des mêmes poils vers le milieu de la nervure principale. Etamines 5, ayant toutes des anthères, dépassant légèrement l'ovaire et le style, alternant avec des pseudostaminodes larges, subcarrés, entiers ou dentés, plus courts que les filets. Ovaire comprimé, trapu, rétréci à la base; style très court, plus large que long. Fruit lenticulaire, arrondi ou rétus sur le dessus, de 2 mm de diamètre. Graine discoïde, de 1,25 mm de diamètre environ, brune, brillante, faiblement réticulée. (Pl. 7, 5-7).

**Noms vernaculaires :** Brède emballage, Brède emballage à piquants.

La Réunion, Maurice. On la trouve sur des terrains vagues, au bord des routes, souvent dans des endroits exposés et piétinés. Comme *Gomphrena celosioides*, c'est une mauvaise herbe qui s'est répandue prodigieusement récemment dans la plupart des régions tropicales. Elle est originaire d'Amérique du Sud.

**3. A. tenella** Colla, Mem. Acad. Sc. Torino 33 : 131, t. 9 (1828)

var. **bettzickiana** (Regel) Veldk., Taxon 27 : 313 (1978). Type : Une plante cultivée au Jardin botanique de St Pétersbourg (LE, holo.)

— *Telanthera betzickiana* Regel, Ind. Sem. Hort. Petrop. 1862 : 28 (1862)

— *A. betzickiana* (Regel) Voss in Vilm., Blumengart. ed. 3, 1 : 869 (1895)

Herbe pérenne, dressée ou ascendante, buissonnante (communément cultivée en plante annuelle), haute de 5-45 cm; tiges et rameaux en général d'abord velus puis glabrescents. Feuilles à limbe étroitement ou plus largement elliptique, à étroitement obovale ou ovale-rhombique, aigu ou acuminé au sommet, longuement atténué à la base et passant progressivement et insensiblement au pétiole, communément lavé de pourpre ou panaché. Capitules axillaires, sessiles, solitaires, globuleux ou ovoïdes, de 5-6 mm de diamètre; bractées deltoïdes-ovales, longues de 2-3 mm, celles des fleurs inférieures au moins, laciniées-lacérées sur les bords près de la base, courtement aristées au sommet, glabres ou munies de poils barbelés dans la partie inférieure du dos; bractéoles également lacérées sur les bords à la base, en général plus courtes et plus étroites, souvent plus densément pileuses. Tépales blancs, étroitement ovales, aigus, mucronés, légèrement inégaux, les trois externes longs de 3-4 mm, trinervés à la base, les deux nervures latérales rejoignant la nervure médiane à environ 2/3 de la longueur du tépale, l'aire centrale délimitée par les nervures latérales plus sombre sur le sec; les deux tépales internes un peu plus courts, habituellement seulement 1-2-nervés à la base; tous les tépales pourvus à la base de poils barbelés ± denses, surtout sur les nervures latérales. Pseudostaminodes linéaires, oblongs, de même longueur ou presque que les cinq étamines, grossièrement laciniés au sommet.

**Nom vernaculaire :** Herbe d'Italie.

Plante ornementale, cultivée à Maurice et à Rodrigues, originaire d'Amérique tropicale. C'est peut-être une forme, dérivée de culture, de *A. ficoidea* (L.) R. Br. ex Griseb.

**4. A. philoxeroides** (Mart.) Griseb., Abh. Ges. Wiss. Göttingen 24 : 36 (1879).

Type : Uruguay, Montevideo, *Sellow* (BR, lecto.)

— *Bucholzia philoxeroides* Mart., Nov. Act. Acad. Leop.-Carol. 13 : 315 (1826)

Herbe pérenne, formant souvent des peuplements luxuriants et denses; tiges atteignant au moins 1 m de longueur, faibles et fistuleuses (au moins à la base), striées ou sulquées, s'enracinant aux noeuds inférieurs (entre-noeuds inférieurs la plupart

longs), ramifiées surtout dans la partie basale. Plante glabre presque partout, mais portant des touffes de poils blancs à l'aisselle des feuilles, et des lignes longitudinales de poils de même type sur les parties jeunes des tiges et des rameaux, perpendiculaires au plan d'insertion des feuilles. Feuilles à limbe oblong-obovale à étroitement ovale ou linéaire-oblong, 2,5-9 x 0,7-3 cm, sessile, rétréci à la base, obtus à aigu ou acuminé et faiblement mucroné au sommet. Inflorescences habituellement axillaires et distinctement pédonculées (rarement terminales et subsessiles), globuleuses ou ovoïdes, de 1-1,5 cm de diamètre, blanches; pédoncules longs de 1-7 cm, portant des poils du même type que ceux des jeunes rameaux; bractées et bractéoles semblables, longues de 2-3 mm, deltoïdes-ovales, aristées, glabres. Tépalés étroitement ovales-oblongs, longs de 5-6 mm, uninervés (ou faiblement trinervés à l'extrême base), courtement mucronés, souvent plissés, glabres, finement érodés-denticulés dans la partie apicale. Etamines 5; filets longs de 3,5-4 mm (y compris la cupule basale peu profonde); anthères linéaires; pseudostaminodes linéaires-oblongs, sensiblement de même taille que les étamines, grossièrement laciniés au sommet. Ovaire piriforme; style court (long de 0,5 mm environ). Capsule mûre et graines non vues.

Maurice. Espèce naturalisée et bien établie, en particulier aux alentours d'Alma, dans le canal et sur d'autres stations humides. Elle est originaire de la partie Est des zones tropicales sud-américaines. Elle a été introduite dans diverses régions tropicales.

### 9. GOMPHRENA L.

Sp. Pl. : 224 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 27 (1754)

Herbes annuelles ou occasionnellement pérennes, à feuilles opposées. Inflorescences terminales ou axillaires, capitées ou spiciformes, solitaires ou groupées, à axes souvent épaissis, souvent sous-tendues par une paire de feuilles sessiles, bractéifères, les bractées persistant dans le fruit. Fleurs hermaphrodites, bibractéolées, solitaires à l'aisselle d'une bractée; bractéoles comprimées latéralement, carénées, souvent ± ailées ou crêtées sur le dos de la nervure médiane, tombant avec le fruit. Tépalés 5, dressés, libres ou presque, ± laineux dorsalement, les deux internes, au moins, ± indurés à la base du fruit. Etamines 5, monadelphes; tube à cinq dents courtes, dents échancrées à profondément bilobées; pseudostaminodes absents. Ovaire à ovule unique, pendant; style court, ou long; stigmates 2, subdressés ou ± divergents à très courts. Fruit, une capsule à péricarpe mince, se déchirant irrégulièrement à maturité. Graine ovoïde, comprimée.

Genre comprenant environ 90 espèces, la plupart d'Amérique tropicale; quelques-unes sont australiennes. Aux Mascareignes, une espèce cultivée et une naturalisée.

— Bractéoles munies, sur leur 1/3 supérieur, d'une petite crête dorsale; plante pérenne, à inflorescences blanches. **1. G. celosioides**

— Bractéoles munies d'une crête dorsale allant du sommet presque jusqu'à la base; plante annuelle, cultivée, à inflorescences habituellement rouges. **2. G. globosa**

**1. G. celosioides** Mart., Nov. Act. Acad. Caes. Leop.-Carol. 13 : 301 (1826). Type : Brésil, *Sellow* (K, iso. !)

Herbe pérenne, prostrée et formant des tapis sur le sol, à ascendante ou dressée, haute de 7-30 cm environ, très ramifiée à la base et au-dessus; tiges et rameaux striés, souvent sulqués, les parties jeunes en général pourvues de longs poils blancs, apprimés ou laineux, ± denses, glabrescentes par la suite. Feuilles à limbe étroitement oblong à oblong-elliptique ou étroitement obovale, 1,5-4,5 x 0,65-1,3 cm, obtus à sub-aigu et mucroné au sommet, rétréci à la base sur un pétiole peu marqué; les deux feuilles sous-tendant l'inflorescence terminale plus brusquement rétrécies

et sessiles, oblongues ou étroitement ovales-oblongues; toutes les feuilles glabres ou à pilosité clairsemée sur la face supérieure, la face inférieure et les marges munies de poils clairsemés à denses, longs, blanchâtres. Inflorescences sessiles, sous-tendues par une paire de petites feuilles, d'abord subglobuleuses, de 1,25 cm de diamètre environ, puis plus allongées et cylindriques, longues de 4-7 cm, à axe  $\pm$  laineux au-dessus du callus d'insertion des fleurs; bractées deltoïdes-ovales, longues de 2,5-4 mm, courtement mucronées; bractéoles fortement comprimées latéralement, naviculaires, longues de 5-6 mm, mucronées, munies sur le tiers apical d'une crête dorsale médiane irrégulièrement dentée à sub-entière. Tépalés longs de 4,5-5 mm, très étroitement ovales, uninervés, les trois externes  $\pm$  plans, laineux seulement à la base, plus minces au sommet et prolongés en un court mucron; les deux internes légèrement plus longs, sigmoïdes de profil, à base fortement indurée, densément laineux presque jusqu'au sommet. Tube staminal aussi long ou presque que le périlanthe, à cinq dents profondément bilobées, les dents égalant presque les anthères, celles-ci longues de 0,75 mm environ, insérées entre les dents. Style et stigmates ensemble atteignant 1 mm de longueur environ; style très court et stigmates divergents. Capsule courtement piriforme-comprimée, longue de 1,75 mm environ. Graine comprimée, ovoïde, longue de 1,5 mm environ, brune, brillante, faiblement réticulée. (Pl. 4, 3-8).

La Réunion, Maurice. Plante de bords de routes, de terrains vagues; occasionnellement mauvaise herbe dans les champs de canne à sucre. Originaire de la partie tropicale de l'Amérique du Sud, elle s'est répandue rapidement pendant ces dernières décades dans de nombreuses régions tropicales.

**2. G. globosa** L., Sp. Pl. : 224 (1753); Bojer, H.M. : 268. Type : Inde, Hort. Cliff. spécimen « ...capitulis argenteis... » (BM, lecto. !)

Herbe annuelle, décombante ou dressée, ramifiée à la base et au-dessus, haute de 15-60 cm; tiges et rameaux striés ou sulqués, portant, au moins au stade jeune, des poils blancs apprimés. Feuilles à limbe étroitement ovale à oblong ou elliptique-oblong, 2,5-12 (-15) x 2-4 (-6) cm, rétréci à la base en un pétiole peu marqué, lâchement pileux sur les deux faces; les deux feuilles sous-tendant l'inflorescence terminale sessiles ou presque, largement ovales à subcordiformes-ovales. Inflorescences sessiles, habituellement solitaires, globuleuses ou déprimées-globuleuses, de 2 cm de diamètre environ, rosées à rouge sombre; bractées deltoïdes-ovales, longues de 3-5 mm, mucronées; bractéoles fortement comprimées latéralement, naviculaires, longues de 8-12 mm, mucronées, munies d'une crête dorsale médiane forte, irrégulièrement dentée, allant du sommet presque à la base. Tépalés semblables à ceux de *G. celosioides* mais plus longs (6-6,5 mm), les externes plus laineux, les internes moins nettement indurés à la base. Tube staminal égalant presque le périlanthe, à cinq dents profondément bilobées; lobes obtus, égalant presque les anthères. Style et stigmates, ensemble, atteignant 2,5 mm de longueur; stigmates divergents, égalant le style ou un peu plus longs que lui. Capsule ovoïde-oblongue, comprimée, longue de 2,5 mm environ. Graine ovoïde, comprimée, longue de 2 mm environ, brune, brillante, presque lisse.

**Nom vernaculaire** : Immortelle (M.).

Plante cultivée à Maurice et sans doute aussi à La Réunion, originaire d'Amérique tropicale, très communément cultivée comme plante ornementale dans les régions les plus chaudes du monde.

**10. IRESINE** P. Browne, *nom. cons.*

Civ. Nat. Hist. Jamaica : 358 (1756)

Herbes annuelles ou pérennes ou arbrisseaux ou sous-arbrisseaux, parfois grimpants, rarement petits arbres à rameaux et feuilles opposés. Feuilles simples, entières ou  $\pm$  incisées. Fleurs hermaphrodites ou unisexuées (plantes polygames ou dioïques), bibractéolées, disposées en épis terminaux ou axillaires bractéifères, ou parfois condensées en capitules ou fréquemment paniculées; bractées et bractéoles petites, membraneuses. Tépalés 5, libres, souvent pileux ou laineux. Étamines 5, à filets courtement soudés à la base; anthères à un sac pollinique (biloculaires); pseudostaminodes parfois bien développés, plus souvent courts ou peu distincts. Stigmates 2-3, allongés ou parfois, dans les fleurs mâles, capités. Ovaire à ovule unique, pendant. Capsule membraneuse, indéhiscente. Embryon annulaire; albumen présent.

Genre comptant environ 80 espèces des régions tropicales d'Amérique. Une espèce cultivée aux Mascareignes.

**I. herbstii** Hook. ex Lindl., Gard. Chron. 1864 : 654 (1864). Type : Echantillon d'une plante cultivée originaire d'Argentine, R. Plata (K, holo. !)

Herbe pérenne, dioïque, dressée ou ascendante, atteignant 1,50 m de hauteur; tiges et rameaux assez charnus, sillonnés sur le sec, pourvus de poils fins, multicellulaires, assez clairsemés (ou plus denses sur les parties jeunes et à la hauteur des noeuds). Feuilles panachées, allant de pourpres à nervures roses, à vertes à nervures jaunes; limbe circulaire à ovale-circulaire, courtement en coin à tronqué à la base, le plus souvent profondément échancré au sommet (parfois simplement arrondi), charnu, long de 2-6 cm, portant sur la face inférieure des poils courts, clairsemés, fréquemment dorés et brillants; pétiole atteignant 2 cm de longueur. Fleurs sessiles, disposées en panicules multiflores, très ramifiées, atteignant 20 cm de longueur; ces panicules sans feuilles ou ayant des feuilles très réduites sous-tendant les rameaux; bractées et bractéoles petites, subhyalines, deltoïdes-ovales,  $\pm$  aiguës, longues de 1 mm environ, glabres. Tépalés longs de 1-1,25 mm, oblongs, obtus ou sub-aigus, trinervés, glabres (cependant il existe souvent des poils laineux à l'aisselle, entre tépalés et bractéoles). Ovaire globuleux, plus court que les stigmates; style presque nul. Capsule non vue.

Plante ornementale, cultivée à Maurice au Jardin botanique de Curepipe et sans doute aussi ailleurs aux Mascareignes; originaire des régions tropicales d'Amérique du Sud, introduite en Europe comme plante ornementale d'appartement vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle; actuellement largement cultivée sous les tropiques; elle s'est naturalisée au Mexique, aux Antilles et ailleurs.

## 142. AMARANTHACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

#### Achyranthes L. 18.

- *argentea* Lam. 21.
- *aspera* L. 18, 19.
- " var. *aspera* 21.
- " " *borbonica* (Willd. ex J.A. Schultes) C.C. Townsend 21.
- " " *indica* L. 21.
- " " *porphyristachya* (Wall. ex Moq.) Hook. f. 21.
- " " *sicula* L. 21.
- " " *velutina* (Hook. et Arn.) C.C. Townsend 21.
- *borbonica* Willd. ex J.A. Schultes 22.
- *brachiata* L. 18.
- *debilis* Poir. 15.
- *mauritiana* Moq. 21.
- *porphyristachya* Wall. ex Moq. 21.
- *porrigens* Jacq. 23.
- *prostrata* L. 13.
- *repens* L. 25.
- *sanguinolenta* L. 17.
- *velutina* Hook. et Arn. 21.

#### Aerva Forsskal 15.

- *brachiata* (L.) Mart. 18.
- *caudata* Bojer 17.
- *chenopodifolia* Bojer 18.
- *congesta* Balf. f. 16, 17.
- *lanata* (L.) Juss. 17.
- *sanguinolenta* (L.) Blume 17.

#### Alternanthera Forsskal 23.

- *achyrantha* (L.) Sweet 25.
- *bettzickiana* (Regel) Voss 26.
- *brasiliensis* (L.) O. Kuntze 23.
- *ficoidea* (L.) R. Br. ex Griseb. 26.
- *philoxeroides* (Mart.) Griseb. 23, 26.
- *porrigens* (Jacq.) O. Kuntze 23.
- *pungens* Kunth 24, 25.
- *repens* (L.) Link 25.
- *sessilis* (L.) DC. 23, 24.
- *tenella* Colla var. *bettzickiana* (Regel) Veldk. 26.

#### Amaranthus L. 4.

- *blitum* auct. 12.
- *caudatus* L. 5, 8, 9, 10.
- *cruentus* L. 11.
- *deflexus* L. 5, 9.
- *dubius* Mart. ex Thell. 7, 8, 9.
- *gangeticus* L. 11.
- *graecizans* L. subsp. *thellungianus* (Nevski) Gusev 5, 9.
- *hybridus* L. 5, 9, 10.
- " subsp. *cruentus* (L.) Thell. 5, 9, 11.
- " " *hybridus* 5, 10.

142. AMARANTHACÉES

- hybridus subsp. hybridus var. *cruentus* (L.) Mansf. 11.
- " " " " hybridus 11.
- " " " " erythrostachys Moq. 11.
- *hypochondriacus* L. 10.
- *incurvatus* Tim. ex Gren. et Godr. 11.
- *laetus* Willd. 10.
- *lividus* L. subsp. *polygonoides* (Moq.) Probst 9, 12.
- *melancholicus* L. 11.
- *oleraceus* auct. 11.
- *patulus* Bertol. 11.
- *quitensis* Kunth 10.
- *spinosus* L. 6, 9.
- *thunbergii* Moq. 5, 9, 12.
- *tricolor* L. 9, 11.
- *tristis* auct. 8.
- *viridis* L. 9, 10, 12.
- Bucholzia philoxeroides* Mart. 26.
- Celosia* L. 1, 2.
  - *argentea* L. 3, 4.
  - " f. *cristata* (L.) Schinz 4.
  - *cernua* Andr. 4.
  - *coccinea* L. 4.
  - *cristata* L. 4.
  - *pyramidalis* auct. 4.
- Cyathula* Blume 13.
  - *prostata* (L.) Blume 13, 14.
  - " var. *debilis* (Poiret) DC. 15.
- Euxolus caudatus* (Jacq.) Moq. 10.
  - *viridis* (L.) Moq. var. *polygonoides* Moq. 12.
- Gomphrena* L. 27.
  - *celosioides* Mart. 14, 27.
  - *globosa* L. 28.
  - *sessilis* L. 23.
- Guilleminea* Kunth 22.
  - *densa* (Willd.) Moq. 22.
- Illecebrum achyrantha* L. 25.
  - *densum* Willd. 22.
- Iresine* P. Browne 29.
  - *herbstii* Hook. ex Lindl. 29.
- Lagrezia* Moq. 1.
  - *madagascariensis* (Poiret) Moq. 1.
- Nothosaerva* Wight 17.
  - *brachiata* (L.) Wight 18.
- Telanthera bettzickiana* Regel 26.

## 142. AMARANTHACÉES

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Brède emballage 25, 26.

- " à piquants 26.
- malabar 8, 10, 12, 13.
- " à piquants 6.
- épineuse 6.
- Kotachi 11.

Crête de coq 4.

Herbe d'Inde 20.

- d'Italie 26.
- sergent 20.

Immortelle 28.

Pariétaire 8, 12, 13.

- piquante 6.
- rouge 8.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 143. CHENOPODIACÉES

par J.P.M. Brenan †\*

Herbes annuelles ou pérennes, parfois plantes suffrutescentes, plus rarement petits arbres; souvent halophytes un peu charnues. Feuilles alternes, rarement opposées, simples, entières ou non, mais ordinairement jamais régulièrement serrulées, sans stipules; parfois feuilles réduites à des écailles. Fleurs petites ou minuscules, de couleur allant le plus souvent du vert au gris, généralement actinomorphes, hermaphrodites ou mâles et femelles, solitaires et axillaires, ou, plus souvent, diversement groupées. Calice (1-)2-5-lobé, à lobes  $\pm$  soudés à la base, imbriqués ou presque valvaires, persistant après la floraison ou diversement modifié sur le fruit, parfois absent dans certaines fleurs (*Atriplex*). Pétales absents. Étamines aussi nombreuses ou moins nombreuses que les sépales et oppositisépales. Ovaire généralement supère et libre, à une loge; stigmates 2-5; ovule solitaire, campylotrope, à funicule presque toujours basal, court ou long. Fruit souvent utriculiforme, indéhiscent, rarement à déhiscence transversale, souvent inclus dans le calice et tombant avec lui. Embryon périphérique, courbe, annulaire ou en spirale, entourant l'albumen, celui-ci parfois absent.

Famille de plus de 100 genres largement distribués, formés presque tous d'halophytes, et ainsi trouvés surtout sur des sols à haute teneur en sel. Elle est représentée aux Mascareignes par deux genres, non compris les légumes cultivés.

Bojer, H.M. : 269, cite *Beta vulgaris* L. (Betterave (R., M., Ro.); Beet-Root (M., Ro.)), *B. macrorhiza* Roemer et Schultes et *B. trigyna* Waldst. et Kit. (attribuant par erreur cette dernière à Roemer et Schultes) et *Spinacia oleracea* L. (Epinard, Spinach). On considère actuellement que les deux premières sont conspécifiques et représentent différents cultivars de *B. vulgaris*; la troisième est une espèce bien distincte. Toutes ces plantes ont été ou sont peut-être encore cultivées, mais nous n'avons vu aucun échantillon provenant de la région.

— Fleurs hermaphrodites et femelles; toutes sans bractéoles, mais possédant un calice.

### 1. *Chenopodium*

— Fleurs mâles et femelles; les mâles sans bractéoles et munies d'un calice, les femelles ayant deux bractéoles mais pas de calice; bractéoles accrescentes autour du fruit.

### 2. *Atriplex*

## 1. CHENOPODIUM L.

Sp. Pl. : 218 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 103 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, glabres, pubescentes, glanduleuses ou rendues farineuses d'aspect par la présence de nombreux poils vésiculeux. Feuilles alternes, le plus souvent pétiolées, généralement larges. Fleurs souvent en glomérules cymeux diversement groupés; fleurs hermaphrodites et femelles mélangées, toutes sans bractéoles. Calice des deux types de fleurs généralement (3-) 4-5-lobé, non modifié ou, parfois, devenant charnu sur le fruit. Étamines 1-5. Fruit à péricarpe membraneux, indéhiscent. Graine « horizontale » (comprimée verticalement), ou, plus rarement, « verticale » (comprimée horizontalement); testa généralement mince, dur et cassant; embryon annulaire; albumen présent.

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

Les *Chenopodium* sont des mauvaises herbes des cultures, des terrains vagues et des jachères. Quatre espèces existent aux Mascareignes. On les trouve aussi en Europe et de bonnes illustrations peuvent être consultées dans Hegi, III. Fl. Mittel-Eur. 3 (1910). Pour ce qui est de la synonymie et du degré de variation des différentes espèces, on peut recommander l'étude de Ascherson et Graebner, Syn. Mitteleur. Fl. 5, 1 (1913).

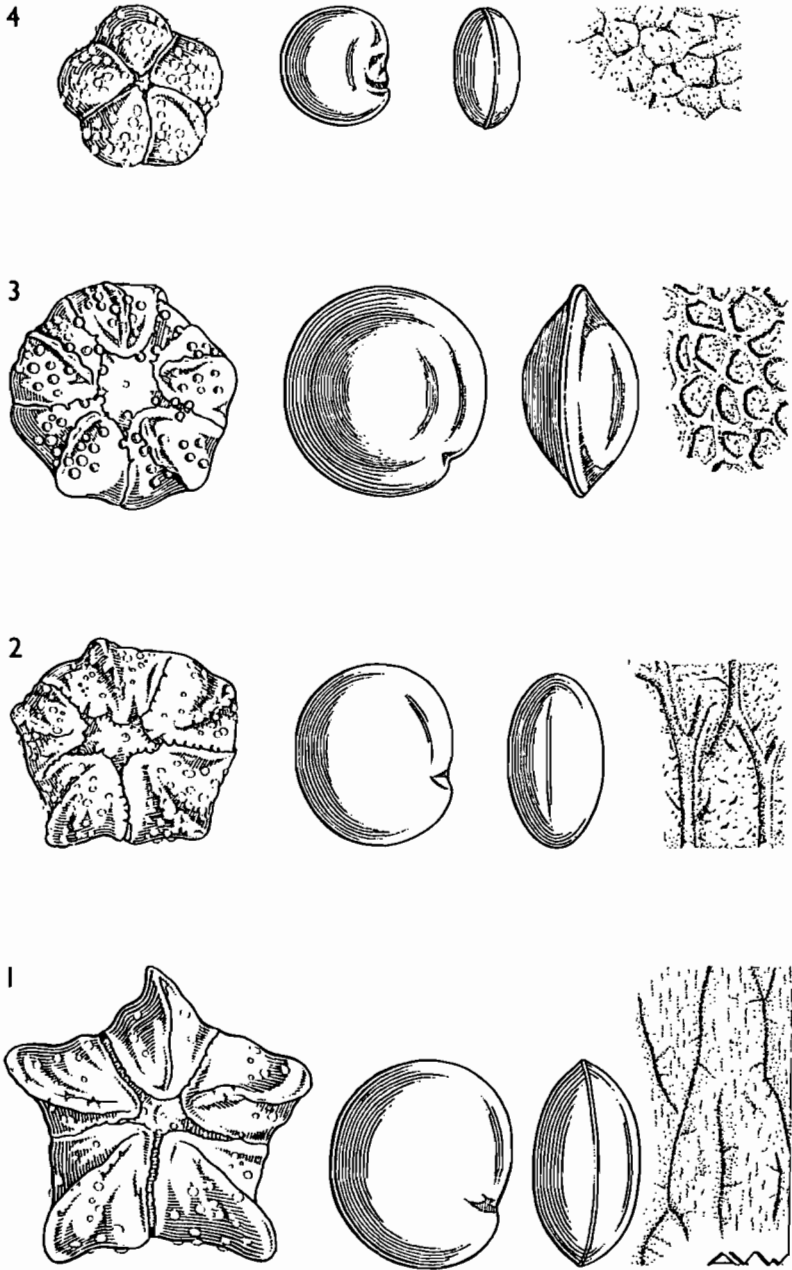
Il faut beaucoup d'attention pour bien séparer les espèces. Seuls les fruits et les graines fournissent des caractères précis et constants. Les ornements du testa de la graine ont une grande valeur sur le plan taxonomique. On peut les observer au microscope, après avoir enlevé la mince peau qui représente le péricarpe. Elle se détache si, simplement, on roule les fruits entre les doigts, ou, si elle est plus tenace, en la grattant avec des aiguilles à disséquer. Il est essentiel d'observer des graines mûres. Dans la clé et les descriptions qui suivent, les nombres des étamines cités sont ceux des fleurs hermaphrodites.

Cordemoy, F.R. : 286, cite *C. quinoa* Willd., en l'absence d'échantillon, dans son herbier, nous ne pouvons savoir de quelle espèce il s'agit.

1. Plantes portant, au moins sur des parties jeunes, des poils vésiculeux gris ou blanchâtres, leur donnant un aspect  $\pm$  farineux; poils d'autres types et glandes absents; étamines toujours 5; graines mûres toujours noires, de 1 mm ou plus de diamètre. **2**
- Plante pubescente et à glandes jaunes ou ambrées, aromatique, sans poils vésiculeux; étamines 4-5; graines mûres noires à brun rouge, de 0,5-1,25 mm de diamètre. **4. C. ambrosioides**
2. Graine à carène vive, de 1,2-1,5 mm de diamètre; testa orné de petites alvéoles rondes rapprochées; péricarpe très difficile à séparer de la graine; inflorescences toujours cymeuses et feuillées. **3. C. murale**
- Graine à carène mousse, de 1-2 mm de diamètre; testa orné de sillons radiaux et souvent aussi, entre les sillons, de minuscules rugosités, jamais alvéolé; péricarpe facile à séparer de la graine par frottement ou par grattage. **3**
3. Feuilles (sauf les juvéniles qui suivent les cotylédons) généralement au moins 1,5 fois plus longues que larges; tiges souvent rougeâtres, à rameaux ordinairement dressés ou subdressés; testa de la graine sillonné mais, par ailleurs, presque lisse. **1. C. album**
- Feuilles (au moins les médianes et les caulinaires inférieures) aussi larges ou presque aussi larges que longues, plutôt petites, atteignant 5,4 cm de longueur; tiges rarement rougeâtres, à rameaux généralement divergents; testa de la graine orné de sillons radiaux plus rapprochés que ceux de *C. album*, ayant en outre, entre eux, de minuscules rugosités; inflorescences généralement densément gris farineux. **2. C. opulifolium**

1. *C. album* L., Sp. Pl. : 219 (1753); Bojer, H.M. : 268; Baker, F.M.S. : 270; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 74 (1937); Brenan, Fl. Trop. E. Afr., Chenopodiaceae : 2, fig. 1 (1954). Type probablement d'Europe (LINN, lecto. !)

Herbe annuelle, haute de 0,10-1,50 m, verte ou lavée de rouge surtout sur la tige, ou  $\pm$  d'un gris farineux surtout sur les parties jeunes, généralement très ramifiée mais parfois à rameaux latéraux courts, la tige paraissant ainsi  $\pm$  simple. Feuilles de 1,2-8,2 x 0,3-5,5 cm, très variables, de rhombiques-ovales à étroitement ovales, généralement au moins 1,5 fois plus longues que larges (les feuilles juvéniles apparaissant après les cotylédons pouvant être presque aussi larges que longues), aiguës ou (surtout pour les feuilles caulinaires inférieures) sub-aiguës à arrondies au sommet, à bords entiers ou, plus souvent, ayant de chaque côté jusqu'à dix dents peu profondes; des lobes basaux nettement développés rarement présents; feuilles supérieures et bractées progressivement plus petites. Inflorescences en panicules, généralement assez grandes, composées de nombreux glomérules de 2-6 mm de dia-



Pl. 1. – *Chenopodium* : périanthe contenant le fruit vu du dessus x 20; graine, vue de face et de profil x 20; fragment de la surface du testa de la graine x 200. –1, *C. album*; 2, *C. opulifolium*; 3, *C. murale*; 4, *C. ambrosioides*. (Cliché Fl. Trop. E. Afr.).

mètre, ces derniers racémeux ou cymeux, lâches ou denses. Fleurs minuscules, grises ou vertes, de 1-1,5 mm de diamètre. Sépales 5, papilleux sur les bords et sur le dos, munis d'une carène verte, proéminente dans la partie apicale. Etamines 5. Péricarpe ± persistant mais facile à enlever. Graine noire, luisante, de 1,2-1,6 (-1,85) mm de diamètre, munie d'une carène mousse; testa (vu au microscope) orné de sillons radiaux faibles, plus espacés que ceux de *C. opulifolium*, par ailleurs presque lisse. (Pl. 1, 1).

**Nom vernaculaire** : Epinard sauvage (M.) (d'après Baker).

Mauvaise herbe présente à Maurice et probablement aussi à La Réunion; vraisemblablement peu fréquente. C'est une espèce cosmopolite, particulièrement abondante dans les régions tempérées et chaudes de l'hémisphère Nord.

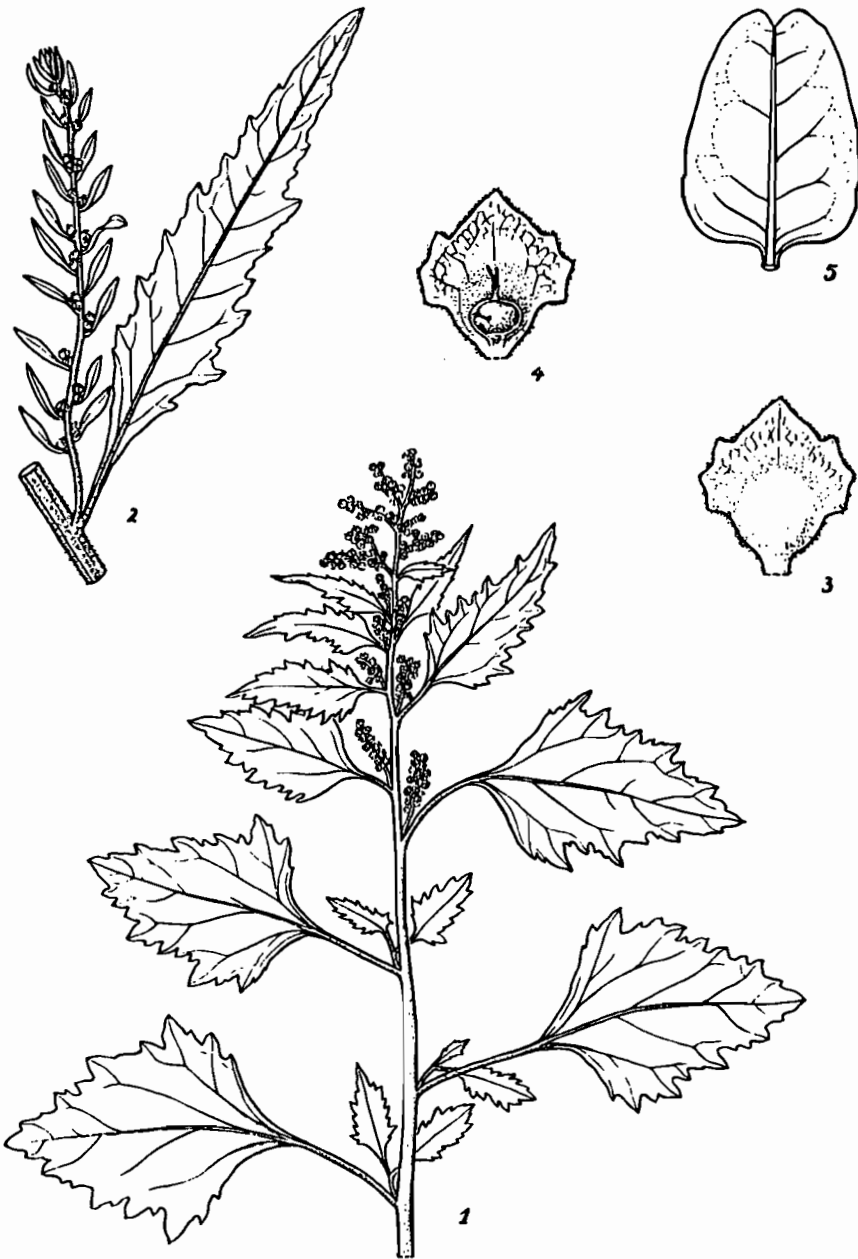
**2. *C. opulifolium*** Schrader ex. Koch et Ziz, Cat. Pl. Palat. : 6 (1814); Brenan, Fl. Trop. E. Afr., Chenopodiaceae : 3, fig. 2, 2 (1954). Type d'Allemagne, non localisé

Herbe haute de 0,60-1,50 (-3) m, annuelle ou parfois manifestement pérenne mais de courte longévité et devenant un peu ligneuse à la base, généralement très ramifiée, verte à presque blanche, rarement teintée de rouge; parties jeunes, inflorescences, face inférieure des feuilles d'un gris farineux dû à la présence de poils vésiculeux parfois denses. Feuilles variables, en général largement et courtement rhombiques-ovales, arrondies ou aiguës au sommet; les médianes et les inférieures presque aussi larges que longues, (0,7-)1-3,7(-5,4) x (0,4-)0,7-3,7(-5,4) cm, munies sur le 1/3 basal ou vers le milieu de chaque bord d'un lobe latéral court nettement marqué, divergent et souvent bilobulé, bords, au-dessus de ces lobes, entiers ou un peu dentés (aux Mascareignes, les lobes sont souvent moins nets, les feuilles pouvant même être sub-entières); feuilles supérieures plus petites et plus aiguës au sommet. Inflorescences en panicules, généralement amples, formées de très nombreux petits glomérules ronds, denses ou lâches, spiciformes ou, plus rarement, cymeux, composés de petites fleurs grises ou verdâtres, de 1-1,5 mm de diamètre. Sépales 5, papilleux sur les bords et sur le dos, à carène verte, proéminente vers le sommet. Etamines 5. Péricarpe un peu persistant mais facile à enlever par grattage. Graine noire, luisante, de 1-1,5 mm de diamètre, munie d'une carène mousse; testa (vu au microscope) orné de sillons radiaux entre lesquels existent de minuscules rugosités papilleuses, irrégulières. (Pl. 1, 2).

Espèce cosmopolite, originaire du Vieux Monde, introduite en Amérique du Nord; présente à Maurice et à La Réunion où elle est probablement une mauvaise herbe de terrains vagues, et de sols humides (bords des eaux). Les feuilles sont de forme et de taille très variables.

**3. *C. murale*** L., Sp. Pl. : 219 (1753); Baker, F.M.S. : 270; Cordem., F.R. : 286; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 74 (1937); Brenan, Fl. Trop. E. Afr., Chenopodiaceae : 3, fig. 2, 3 (1954); Th. Cadet, Maur. Inst. Bull. 7 : 3 (1971). Type probablement d'Europe (LINN, lecto. !)

Herbe annuelle atteignant 90 cm de hauteur, dressée ou diffuse, généralement très ramifiée, verte, rarement teintée de rouge, farineuse, surtout sur les parties jeunes mais rarement densément. Feuilles variables, généralement rhombiques-ovales, rarement plus étroites, 1,5-9 x 0,8-5(-7) cm, sans lobes basaux nets, mais à marges grossièrement dentées; dents aiguës, irrégulières, ascendantes, ± 5-15 de chaque côté, rarement moins nombreuses. Inflorescences feuillées, formées de cymes atteignant 5 cm de longueur, à rameaux divariqués, terminales et axillaires des feuilles supérieures. Fleurs verdâtres, très petites, de ± 1-1,5 mm de diamètre. Sépales 5, papilleux sur les marges et sur le dos, chacun muni, près du sommet seulement, d'une carène saillante, mousse, verte. Etamines 5. Péricarpe très difficile à détacher de la graine. Graine noire, un peu luisante, de 1,2-1,5 mm de diamètre, munie d'une carène vive; testa (vu au microscope) orné de petites alvéoles rondes, rapprochées. (Pl. 1, 3; Pl. 2, 1).



Pl. 2. — *Chenopodium murale* : 1, rameau fleuri x 2/3. — *C. ambrosioides* : 2, feuille et inflorescence axillaire x 1. — *Atriplex halimus* var. *granulata* : 3, fleur femelle x 5 ; 4, fleur femelle, une bractéole enlevée x 5 ; 5, feuille x 1. (1, *Commerçon* s.n.; 2, *A. Le Juge* s.n.; 3-5, *Lorence* 2254 (P)).

Mauvaise herbe de terrains vagues ou de bords de côtes sableuses, etc.; présente dans les trois îles. C'est une plante cosmopolite qui se comporte toujours comme une adventice.

**4. *C. ambrosioides* L.**, Sp. Pl. : 219 (1753); Bojer, H.M. : 269; Baker, F.M.S. : 270; Balf. f., B. Ro. : 366; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 74 (1937); Brenan, Fl. Trop. E. Afr., Chenopodiaceae : 3, fig. 2, 5 (1954). Type : Espagne (LINN, lecto. !)

— *C. anthelminticum* L., Sp. Pl. : 220 (1753); Cordem., F.R. : 286. Type de Pensylvanie

Herbe atteignant 1,20 m de hauteur, habituellement annuelle, plus rarement pérenne de courte longévité, polymorphe (surtout en Amérique), dressée, verte (? parfois teintée de rouge), diversement pubescente ou poilue, surtout sur les rameaux, à nombreuses glandes sessiles, jaunâtres, surtout sur la face inférieure des feuilles, fortement aromatique. Feuilles variables, étroitement ovales ou, plus rarement, elliptiques ou obovales, 1,5-10 x 0,4-4,3 cm, entières, dentées ou lobées, ou même laciniées à pennatifides; feuilles supérieures et bractées plus petites et plus étroites. Inflorescences paniculées, amples, très ramifiées. Fleurs verdâtres, de 0,5-1,5 mm de diamètre, en petits glomérules sessiles, groupés en épis le long des rameaux ultimes. Sépales 3-5 dans les fleurs femelles, 4-5 dans les fleurs bisexuées, pubescents à glabres, glanduleux, ± soudés, lisses ou très rarement carénés. Étamines 4-5, ou moins par avortement. Péricarpe facile à enlever. Graine brun rouge foncé à noirâtre, luisante, 0,5-1,25 (-1,5) mm de diamètre, munie d'une carène mousse; testa (vu au microscope) presque lisse ou à alvéoles peu profondes et irrégulières, et marqué en outre de lignes sinueuses. (Pl. 1, 4; Pl. 2, 2).

**Noms vernaculaires :** Botrys, Baurice, Botryce, Thé du Mexique, Herbe pipi (M.); Herbe à vers, Herbe amère, Semen-contra, Semencine (R.).

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Mauvaise herbe commune dans les cultures, le long des routes, sur les terrains vagues, etc. Elle est probablement originaire d'Amérique, mais est maintenant répandue dans toutes les régions tropicales et subtropicales. Elle est utilisée comme vermifuge.

Les plantes des Mascareignes correspondent bien au *C. ambrosioides* typique, à tiges courtement à peu distinctement pubescentes à pubérolentes, à feuilles surtout étroitement ovales, dentées à entières, et à glomérules tous ou pour la plupart bractéifères.

## 2. ATRIPLEX L.

Sp. Pl. : 1052 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 472 (1754)

Herbes monoïques ou dioïques, annuelles ou pérennes ou arbrisseaux, portant généralement des poils vésiculeux leur donnant un aspect ± farineux. Feuilles alternes, rarement opposées, le plus souvent pétiolées. Fleurs en glomérules axillaires ou en glomérules agrégés en panicules ou en épis terminaux. Fleurs mâles sans bractéoles, à calice 3-5-lobé et à 3-5 étamines; fleurs femelles à deux bractéoles relativement grandes, sans calice et sans staminodes. Fruit enveloppé par les bractéoles persistantes, accrescentes, et souvent aussi modifiées; péricarpe membraneux, indéhiscent. Graine presque toujours « verticale » (comprimée latéralement); testa généralement mince et dur; embryon annulaire, à radicule inférieure, dressée ou obliquement ascendante; albumen présent.

Genre de 200 espèces environ des régions tempérées et subtropicales du monde. Une espèce existe à Maurice.

**A. halimus** L., Sp. Pl. : 1052 (1753). Type d'origine inconnue (LINN, lecto. !)

Arbrisseau ou herbe ligneuse, très ramifié, haut de 0,50-3 m, densément farineux partout; la plante entière blanchâtre à gris vert. Feuilles ovales à oblongues ou elliptiques, 1-4 x 0,4-2,5 (-3) cm, arrondies ou même échancrées à aiguës au

sommet, largement à étroitement cunéiformes à la base, entières ou parfois portant de chaque côté, dans la partie basale, un (rarement deux) lobes latéraux nettement marqués. Inflorescences en panicules terminales, parfois spiciformes, à rameaux ultimes pour la plupart sans feuilles; parfois des fleurs présentes à l'aisselle des feuilles supérieures. Sur le fruit, bractéoles sessiles, à partie apicale libre, réniforme à largement triangulaire-ovale, de 2,5-6 x 3-8 mm, à partie centrale lisse ou ± tuberculée. (Pl. 2, 3-5).

Maurice. Plante de bord de mer, croissant dans les sables et les terrains pierreux. L'espèce prise au sens large, s'étend de la partie méditerranéenne de l'Europe à l'Asie de l'Ouest, à la Tanzanie, au Mozambique, à Maurice et à Madagascar.

Le matériel de Maurice ne correspond pas à *A. halimus* typique. Il semble mieux correspondre à la var. *granulata* L. Chevall. (Bull. Herb. Boiss. sér. 2, 5 : 444 (1905)), décrit d'Algérie (voir Brenan, Fl. Trop. E. Afr., Chenopodiaceae : 15 (1954)). Depuis lors, de nouveaux échantillons, provenant d'Afrique continentale, ont contribué à renforcer la distinction entre cette variété et *A. halimus* typique; en particulier, les bractéoles se sont avérées plus grandes et ± denticulées ou lobées. Ces échantillons montrent aussi que les tubercules de la partie centrale de ces bractéoles ne sont pas un caractère très constant et que leurs parties basales peuvent être connées sur une plus grande longueur que celle observée jusqu'à présent.

## 143. CHENOPODIACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Atriplex L. 6.
- halimus L. 6.
- " var. *granulata* L. Chevall. 5, 7.
- Beta macrorhiza* Roemer et Schultes 1.
- *trigyna* Waldst. et Kit. 1.
- *vulgaris* L. 1.
- Chenopodium L. 1.
- *album* L. 2, 3.
- *ambrosioides* L. 3, 5, 6.
- *anthelminticum* L. 6.
- *murale* L. 3, 4, 5.
- *opulifolium* Schrader ex Koch et Ziz 3, 4.
- *quinoa* Willd. 2.
- Spinacia oleracea* L. 1.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

- Batrice 6.
- Beet-root 1.
- Betterave 1.
- Botryce 6.
- Botrys 6.
- Epinard 1.
- sauvage 4.
- Herbe amère 6.
- à vers 6.
- pipi 6.
- Semencine 6.
- Semen-contre 6.
- Spinach 1.
- Thé du Mexique 6.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 144. BASELLACÉES

par J.P.M. Brenan †\*

Herbes pérennes, glabres, à tiges grêles, grimpantes, souvent rhizomateuses ou à racine tubérisée. Feuilles charnues, insérées en hélices, simples, entières ou presque entières, sans stipules. Fleurs petites, régulières, bisexuées ou unisexuées, bractéolées, souvent blanches, blanc verdâtre ou roses, en épis, grappes ou panicules, axillaires et/ou terminaux, non en glomérules. Calice 5-lobé, à lobes ± soudés à la base, imbriqués, persistant, modifié de diverses façons sur le fruit. Pétales absents. Étamines 5, oppositisépales. Ovaire supère, à une seule loge; styles libres ou ± soudés; stigmates 3; ovule solitaire, campylotrope, basal. Fruit indéhiscent. Graine globuleuse; embryon périphérique, courbe ou hélicoïde, entourant l'albumen.

Petite famille groupant quatre genres d'Amérique, d'Afrique et d'Asie, proche des Portulacacées. Une espèce d'*Anredera* est utilisée comme plante ornementale; et les jeunes pousses d'une espèce de *Basella* fournissent un légume semblable à l'épinard. Toutes deux ont été introduites aux Mascareignes.

- Fleurs sessiles, charnues, s'ouvrant à peine pendant l'anthèse, rarement grandes ouvertes (non aux Mascareignes); périanthe charnu, enveloppant le fruit; embryon hélicoïde. **1. Basella**
- Fleurs pédicellées, non charnues; périanthe grand ouvert pendant l'anthèse, non charnu sur le fruit; embryon ± courbe, non hélicoïde. **2. Anredera**

### 1. BASELLA L.

Sp. Pl. : 272 (1754); Gen. Pl. ed. 5 : 133 (1754)

Herbes rhizomateuses, assez charnues. Fleurs bisexuées, en épis simples ou parfois ramifiés. Bractéoles 2, soudées en une coupe bilabiée adnée au périanthe. Périanthe ne s'ouvrant pas à l'anthèse (au moins aux Mascareignes), charnu sur le fruit. Stigmates linéaires. Embryon hélicoïde.

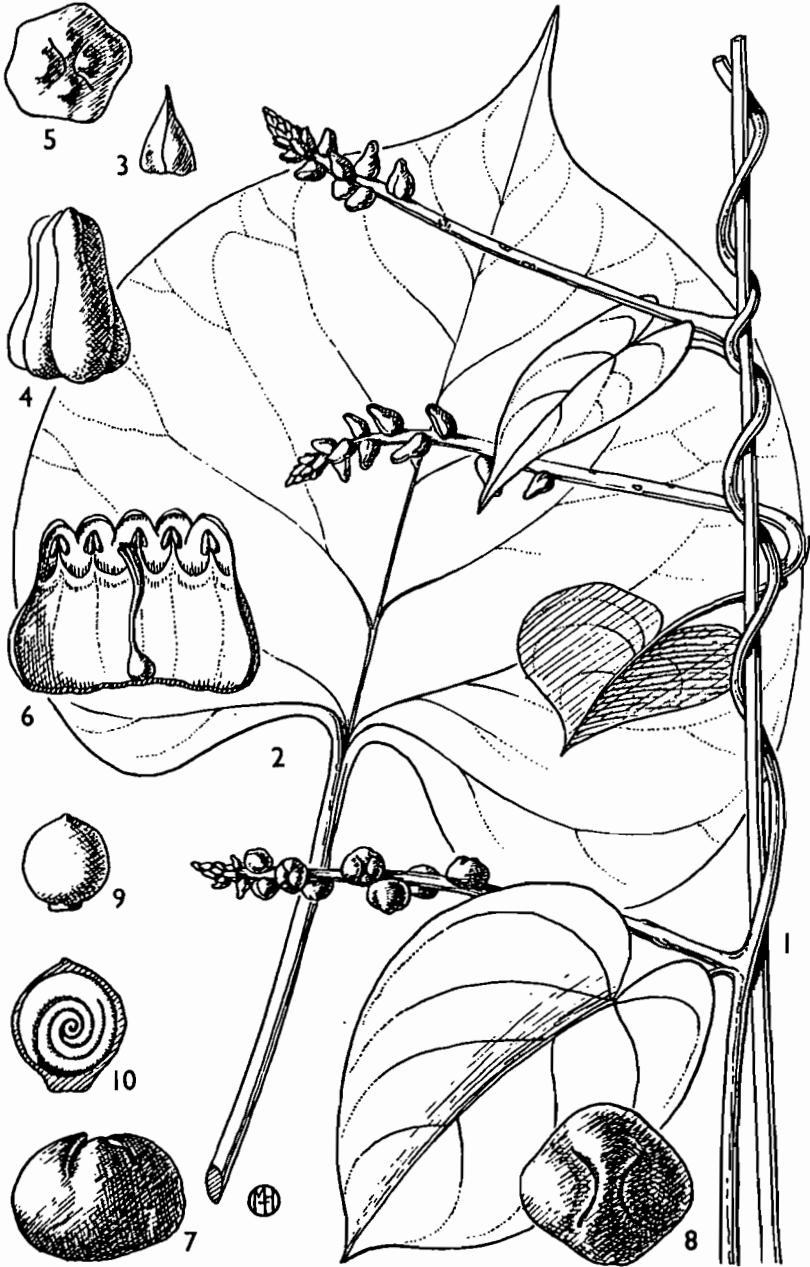
Genre de cinq espèces environ, dont une, introduite aux Mascareignes, largement répandue en Asie et en Afrique, est cultivée comme légume.

**B. alba** L., Sp. Pl. : 272 (1753); Bojer, H.M. : 270. Type : *Basella flore albo* in Thran. Hort. Carolsruth. 10, n° 100 (1747), *fide* Verdc., Fl. Trop. E. Afric., Basellaceae : 2 (1968)

— **B. rubra** L., Sp. Pl. : 272 (1753); Bojer, H.M. : 269; Baker, F.M.S. : 265; Balf. f., B. Ro. : 366; Cordem., F.R. : 285. Type de Ceylan

Plante volubile, atteignant 10 m de longueur. Limbe foliaire elliptique à largement ovale-subcirculaire, obtus à aigu ou sub-acuminé au sommet, largement cordé, arrondi ou arrondi-atténué à la base, 3-16 x 1-12,5 cm; pétiole long de 0,7-11 cm. Inflorescences en épis longs de 2-18 cm, généralement non ramifiés, ± pédonculés. Fleurs blanches, blanc verdâtre ou teintées de rose, longues de 2,5-6 mm. Fruit (y compris le périanthe) de 4-7 x 5-10 mm, noir ou pourpre noirâtre, luisant. (Pl.).

\* Royal Botanic Gardens, Kew.



**Basella alba** : 1, fragment de tige fleurie x 1; 2, feuille x 1; 3, bractée x 4; 4, bouton floral, vue latérale x 4; 5, bouton floral vu du dessus x 4; 6, corolle étalée x 4; 7, fruit, vue latérale x 3; 8, fruit vu du dessus x 3; 9, graine x 3; 10, graine, section verticale x 3. (Cliché Fl. Trop. E. Afric.).

**Noms vernaculaires** : Gandole (R.); Brède gandolle, Ceylon Spinach (M.); Brède d'angole, Liane gandolle (M., Ro.).

Plante dont les feuilles sont utilisées comme brèdes, cultivée et naturalisée à Maurice en divers endroits. Elle existe aussi à La Réunion et à Rodrigues. On peut la trouver dans des forêts secondaires, où elle grimpe le long des troncs.

## 2. ANREDERA Juss.

Gen. Pl. : 84 (1789)

Herbes un peu charnues. Fleurs bisexuées ou unisexuées, en grappes axillaires, simples ou ramifiées (rarement, et non aux Mascareignes, en épis). Bractéoles disposées en deux paires, les inférieures petites et connées, cupuliformes, les supérieures convexes ou naviculaires, carénées ou ailées sur le dos. Péricarpe largement ouvert à l'anthèse, non charnu. Stigmates globuleux, oblongs ou claviformes. Péricarpe non charnu sur le fruit. Embryon ± courbe.

Genre de 5-10 espèces, originaires d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Une espèce introduite aux Mascareignes.

**A. cordifolia** (Ten.) Steenis, Fl. Males. 5 : 303, fig. 2 (1957). Type : Un échantillon d'une plante cultivée à Naples

— *Boussaingaultia cordifolia* Ten., Ann. Sc. Nat., sér. 3, 19 : 355 (1853)

— *B. baselloides* auct. non Kunth : Cordem., F.R. : 286

Plante grimpante, atteignant 6 m de longueur. Limbe foliaire ovale, obtus à subacuminé au sommet, arrondi et subcordé à la base et atténué sur le pétiole, 1-11 x 0,7-10 cm; pétiole long de 0,3-2,5 cm. Inflorescences simples ou à peu de rameaux, longues de 6-40 cm (y compris le pédoncule). Fleurs blanches, ouvertes, de 4-6 mm de diamètre environ. Fruit inconnu.

**Noms vernaculaires** : Liane de miel (R.); Madeira Vine (M.).

Plante naturalisée dans certaines localités de La Réunion et de Maurice, à basse altitude, grimpant le long de murs ou de falaises rocheuses.

## 144. BASELLACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Anredera Juss. 3.

— *cordifolia* (Ten.) Steenis 3.

Basella L. 1.

— *alba* L. 1, 2.

— *rubra* L. 1.

*Boussaingaultia baselloides* auct. 3.

— *cordifolia* Ten. 3.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Brède d'angole 3.

Brède gandolle 3.

Ceylon Spinach 3.

Gandole 3.

Liane gandolle 3.

Liane de miel 3.

Madeira Vine 3.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 145. PHYTOLACCACÉES

par D. Philcox \*

H. Walter in Engl., Pflanzenr. 4, 83 : 1-154 (1909)

Herbes parfois ligneuses à la base ou arbrisseaux (non aux Mascareignes). Feuilles alternes, simples, entières, penninerves; stipules petites ou absentes. Fleurs bisexuées, généralement actinomorphes, disposées en grappes, épis ou panicules terminaux, latéraux ou axillaires; bractées et bractéoles petites. Périanthe unisériel, de 4-5 (-6) pièces pétaloïdes. Etamines aussi nombreuses ou plus nombreuses que les pièces du périanthe, en une ou plusieurs séries, généralement insérées sur un disque hypogyne; filets libres ou soudés à la base, persistants; anthères biloculaires, déhiscentes par des fentes longitudinales. Ovaire supère, se composant d'un ou de nombreux carpelles libres ou soudés; styles courts ou nuls; ovules solitaires, basaux. Fruit charnu ou sec.

Famille comprenant environ 17 genres et 125 espèces, pour la plupart des régions tropicales et subtropicales américaines. Elle est représentée aux Mascareignes par deux genres introduits : *Rivina* L. et *Phytolacca* L., dont les espèces sont des mauvaises herbes communes. Un troisième genre : *Hillieria* Vell., connu des régions tropicales du continent africain et de Madagascar, a été signalé comme existant aussi aux Mascareignes. Ceci est presque certainement une erreur, perpétuée par plusieurs auteurs depuis 1909 et qui provient du fait que Walter indiqua que le type de *Rivina latifolia* Lam. (*Hillieria latifolia* (Lam.) H. Walter) fut récolté par J. Martin à Maurice, au lieu de Madagascar.

— Périanthe de quatre pièces; carpelle solitaire.

— Périanthe de cinq pièces; carpelles nombreux.

1. *Rivina*

2. *Phytolacca*

### 1. RIVINA L.

Sp. Pl. : 121 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 57 (1754) [*Rivinia*]

Herbes grêles, dressées, ligneuses à la base. Feuilles minces, pétiolées. Fleurs en grappes lâches, terminales et latérales; bractées très petites, caduques. Pièces du périanthe 4, sub-égales. Etamines 4, alternant avec les pièces du périanthe. Ovaire formé d'un seul carpelle; style court; stigmate capité. Fruit, une baie globuleuse à une seule graine glabre.

Genre qui, d'après Walter (1909) compte trois espèces d'Amérique tropicale et subtropicale ou qui, suivant Harms (1924) est représenté par une seule espèce polymorphe. *R. humilis* a été introduit dans de nombreux pays de l'Ancien Monde, dont les Mascareignes où il est maintenant naturalisé.

**R. humilis** L., Sp. Pl. : 121 (1753); Bojer, H.M. : 270; H. Walter, op. cit. : 102 (1909);

R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 75 (1937). Type incertain, non Hort. Cliff

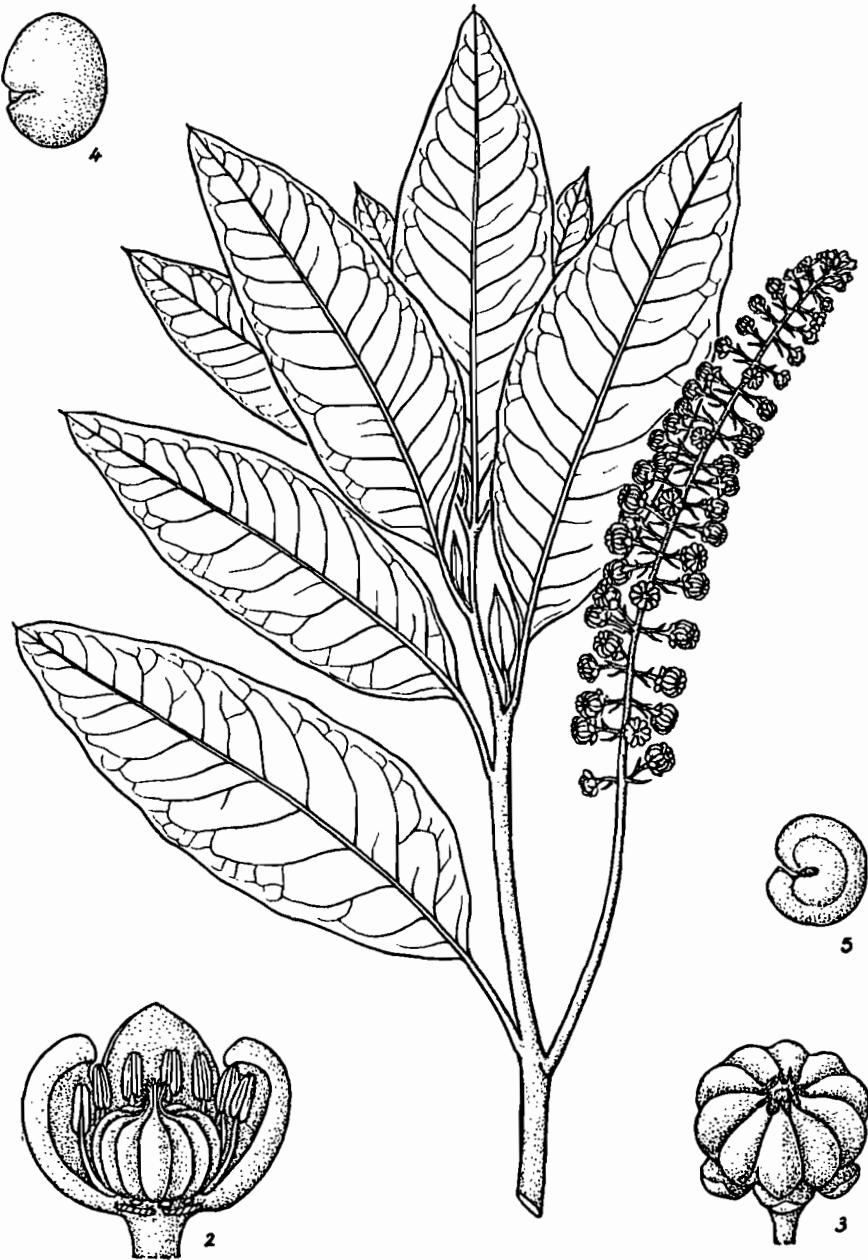
— *R. laevis* L., Mant. : 41 (1767); Bojer, H.M. : 270; Baker, F.M.S. : 299; Cordem., F.R. : 289. Type non indiqué

Herbe dressée, ramifiée, haute de 30-60 cm, glabre ou à pilosité ± dense sur les parties jeunes. Feuilles à limbe ovale ou étroitement ovale, (3-)5-8,5(-12) x (1-)2-4(-5) cm, acuminé, à base cunéiforme à arrondie-cordée, à bords entiers ou ondulés, glabre ou à pubescence ± dense, souvent pubescent seulement sur les deux faces des nervures; pétiole grêle, long de 1-4,5 cm, pubescent. Grappes multiflores, longues

\* Royal Botanic Gardens, Kew.



Pl. 1. — *Rivina humilis* : 1, rameau en fleurs et en fruits x 2/3; 2, fleur x 15; 3, tépale x 20; 4, étamine de face et de dos x 20; 5, gynécée x 20; 6, fruit x 6; 7, graine x 6. (Cliché Fl. Trop. E. Afric.).



Pl. 2. – **Phytolacca americana** : 1, rameau en fleurs et en fruits x 2/3; 2, fleur, 2 tépales et 3 étamines enlevés x 8; 3, fruit sec x 3; 4, graine x 6; 5, embryon x 6. (1, *Frappier* 304; 2, *Bosser* 21297; 3-5, *Cadet* 3489 (P)).

de 3-7 cm, atteignant 9 cm à la fructification; pédicelles étalés, grêles, longs de 4-6 mm. Pièces du périanthe longues de 2-2,5 mm, atteignant 4 mm dans le fruit. Baie globuleuse, de 3-4 mm de diamètre, à la fin rouge. (Pl. 1).

**Nom vernaculaire** : Petite groseille (R., M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire du Sud des U.S.A. (Floride, Texas), introduite et naturalisée. Assez commune dans les deux îles à basse altitude, surtout le long des côtes. Plus commune à La Réunion dans les régions sèches. Elle a parfois été utilisée comme plante ornementale.

## 2. PHYTOLACCA L.

Sp. Pl. : 441 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 200 (1754)

Herbes dressées, ligneuses à la base. Feuilles pétiolées, sans stipules. Grappes terminales ou latérales. Pièces du périanthe 5, sub-égales. Etamines 5-10, en une ou deux séries. Ovaire formé de 5-20 carpelles libres ou soudés. Fruit subsphérique-aplati, à péricarpe très mince. Graines réniformes-ovoïdes, comprimées latéralement, noires, luisantes.

Genre comprenant environ 35 espèces, des régions tropicales et subtropicales. La plupart sont américaines, quelques-unes africaines et asiatiques. Une espèce nord-américaine : *P. americana* L., existe aux Mascareignes. L'espèce sud-américaine, *P. dioica* L., a aussi été dite cultivée à Maurice, mais rien ne permet de dire qu'elle existe encore dans cette île.

**P. americana** L., Sp. Pl. : 441 (1753); H. Walter, op. cit. : 52 (1909). Type : Hort.

Cliff, 177, *Phytolacca americana, majori fructi* (BM)

— *P. decandra* L., Sp. Pl. ed. 2 : 631 (1763); Bojer, H.M. : 270; Baker, F.M.S. : 299; Cordem., F.R. : 290; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 74 (1937). Type comme ci-dessus

Herbe dressée, ramifiée, haute de 1-3 m. Feuilles à limbe souvent pointillé de blanc, ovale-elliptique à étroitement ovale, 7-14 (-24) x 1,5-4,5 (-9) cm, souvent dissymétrique, à bords entiers à sinués, glabre; sommet aigu à acuminé ou plus rarement arrondi et échancré; base arrondie ou cunéiforme, décurrente sur le pétiole; pétiole long de 6-10 (-40) mm. Grappes longues de 5-20 cm (hampe incluse), multiflores; pédicelles longs de 4-5 mm dans la fleur, de 5-8 mm dans le fruit, étalés, glabres. Fleurs de 5-6 mm de diamètre; pièces du périanthe blanches ou teintées de rose. Etamines environ 10, unisériées. Fruit de 10-12 mm de diamètre, à carpelles entièrement soudés, à la fin pourpre noir. (Pl. 2).

**Noms vernaculaires** : Vigne de Judée (d'après Daruty), Raisin d'Amérique, Faux vin (R.).

La Réunion, Maurice. Plante naturalisée; mauvaise herbe occasionnelle à basse altitude, dans les champs de canne à sucre. On la trouve aussi sur des jachères et dans des broussailles, et en lisière des forêts.

Les jeunes pousses peuvent être utilisées comme brèdes.

## 145. PHYTOLACCACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

Hillieria Vell. 1.

— *latifolia* (Lam.) H. Walter 1.

Phytolacca L. 4.

— *americana* L. 3, 4.

— *decandra* L. 4.

— *dioica* L. 4.

Rivina L. 1.

— *humilis* L. 1, 2.

— *laevis* L. 1.

— *latifolia* Lam. 1.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Faux vin 4.

Petite groseille 4.

Raisin d'Amérique 4.

Vigne de Judée 4.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 146. POLYGONACÉES

par A. J. Scott\*

Herbes, arbrisseaux, parfois grimpants ou à rameaux portant des vrilles, rarement arbres; tiges et rameaux souvent sulqués, creux et géniculés, souvent à noeuds enflés. Feuilles habituellement alternes, rarement opposées, généralement entières, simples, munies le plus souvent de deux stipules soudées formant un ochréa engainant la base de l'entre-noeud au niveau de l'insertion des feuilles, ou sans feuilles et rameaux alors à entre-noeuds aplatis, rarement feuilles dentées. Fleurs actinomorphes, hermaphrodites, polygames ou unisexuées et alors plantes monoïques ou dioïques; cymes pauciflores, groupées en inflorescences terminales ou latérales, capitées, racémeuses ou  $\pm$  ombelliformes, souvent ramifiées et paniculiformes; pédicelles articulés, habituellement à bractées axillantes ressemblant aux ochréas; bractéoles présentes ou non. Périanthe calicinal; tépales 3-6, libres ou  $\pm$  connés, parfois pétaloïdes, imbriqués, verts à blancs ou rouges, souvent persistants et accrescents, munis parfois d'épines, de dents ou d'ailes. Étamines 5-9, uni- ou bisériées, insérées près de la base du périanthe, généralement toutes fertiles; filets libres ou soudés entre eux à la base ou soudés au périanthe; anthères à deux ou quatre loges, à déhiscence longitudinale, les six externes souvent introrses, les trois internes extrorses. Disque annulaire, nectarifère. Ovaire uniloculaire, supère, sessile, triquètre ou lenticulaire; ovule solitaire, basilaire, dressé; styles 2-3, libres ou connés à la base; fleurs parfois hétérostyles; stigmates capités, dilatés, fimbriés ou pécicillés. Akène fusiforme, lenticulaire ou  $\pm$  nettement trigone, parfois épineux, généralement enveloppé par le périanthe; péricarpe crustacé; embryon courbe, à albumen abondant.

Famille d'une quarantaine de genres et peut-être 800 espèces, cosmopolite, mais la plupart des genres dans les régions tempérées Nord; *Polygonum* seul existe dans tous les continents. Huit genres présents aux Mascareignes, avec une espèce indigène. Outre les espèces traitées ci-après, *Fagopyrum esculentum* Moench, Sarrasin, Buckwheat, est occasionnellement cultivé à La Réunion. La famille est bien caractérisée par les ochréas nodaux (absents chez *Eriogonum* A. Michaux), par l'ovaire uniloculaire à un seul ovule basal.

1. Périanthe accrescent, charnu sur le fruit. 2  
— Périanthe accrescent ou non, sec sur le fruit. 4
2. Rameaux aplatis en cladodes verts; feuilles présentes sur des jeunes pousses non fleuries; fleurs solitaires ou en fascicules axillaires. **6. Homalocladium**  
— Rameaux non transformés en cladodes, feuillés; fleurs en capitules ou en racèmes. 3
3. Arbrisseaux ou arbres; tube du périanthe piriforme sur le fruit; inflorescences en racèmes. **7. Cocoloba**  
— Herbes annuelles ou pérennes; tube du périanthe subsphérique sur le fruit; inflorescences en capitules. **4. Polygonum**
4. Ochréas peu visibles; arbrisseaux ou plantes grimpantes, s'accrochant par des vrilles; tépales accrescents, colorés et rigides sur le fruit. **5. Antigonon**  
— Ochréas nettement visibles; vrilles absentes; tépales non comme ci-dessus. 5
5. Tépales 4 ou 5. 6  
— Tépales 6, bisériés. 8

\* Royal Botanic Gardens, Kew.

6. Périanthe accrescent, muni (aux Mascareignes) de trois épines sur le fruit. **3. Oxygonum** 7  
 — Périanthe accrescent ou non, sans épines.
7. Périanthe beaucoup plus court que l'akène. **Fagopyrum**  
 — Périanthe recouvrant habituellement l'akène. **4. Polygonum**
8. Arbres; fleurs unisexuées; trois tépales externes des fleurs femelles se développant en ailes étroitement obovales. **8. Triplaris**  
 — Herbes, rarement sous-arbrisseaux; fleurs hermaphrodites ou unisexuées; tépales ne se développant pas en ailes obovales, habituellement durcis sur le fruit. **9**
9. Fleurs hermaphrodites ou plantes dioïques; inflorescences en racèmes ou en panicules; tépales internes accrescents, souvent durcis, à marges entières, ondulées ou dentées, parfois ailés ou munis de tubercules dorsaux. **1. Rumex**  
 — Herbes monoïques; inflorescences en racèmes lâches; tépales externes accrescents, durcis et munis au sommet d'une épine rigide. **2. Emex**

## 1. RUMEX L.

Sp. Pl. : 333 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 156 (1754)

Rech. f., Bot. Not. 3, 3 : 1-114 (1954)

Herbes, rarement sous-arbrisseaux, parfois dioïques, généralement à racine pivotante, parfois rhizomateuses. Ochréas tubuleux, cylindriques ou turbinés, membraneux, non ciliés. Feuilles alternes, les basilaires souvent de forme différente des caulinaires, entières, hastées, sagittées ou pennatifides, parfois charnues. Inflorescences paniculées, terminales, les rameaux latéraux souvent racémeux; fleurs hermaphrodites ou unisexuées, rarement polygames, groupées en pseudoverticilles à l'aisselle des feuilles supérieures réduites; bractées petites, caduques; bractéoles solitaires ou absentes. Fleurs anémophiles. Tépales 6, en deux séries de trois; tépales de la série externe restant petits et minces, étalés ou réfléchis sur le fruit; ceux de la série interne accrescents, souvent durcis sur le fruit, dressés, ovales, circulaires ou deltoïdes, à marges entières, ondulées ou dentées, parfois ailés ou munis de tubercules dorsaux. Etamines 6, en deux séries de trois; filets courts, insérés par paires à la base des tépales externes; anthères biloculaires, basifixes. Ovaire trigone; style 3; stigmates fimbriés ou pénicillés. Akène triquètre, enfermé dans les tépales internes, lisse à rugueux, luisant ou mat.

Grand genre dont l'étude est difficile; environ 200 espèces ± cosmopolites mais très abondantes dans les régions tempérées de l'hémisphère Nord. L'hybridation est fréquente et des akènes mûrs sont indispensables pour effectuer des identifications précises.

Dans sa monographie citée ci-dessus, Rechanger retient quatre espèces pour les Mascareignes, mais la présence de *R. pulcher* L. est seulement basée sur un échantillon médiocre venant de Curepipe, Maurice. Il diffère de *R. obovatus* Danser par ses feuilles oblongues-ovales, cordées à la base.

1. Fleurs unisexuées; plantes dioïques; périante à peine accrescent; herbe basse, dressée ou décombante; feuilles petites, pour la plupart basilaires. **1. R. angiocarpus**  
 — Fleurs pour la plupart hermaphrodites; périante accrescent; herbes annuelles ou pérennes, souvent de plus de 1 m de hauteur. **2**
2. Tépales internes munis, sur le fruit, de longues dents; inflorescences en racèmes ou panicules feuillés. **3**  
 — Tépales internes entiers, ondulés ou peu profondément dentés sur le fruit; inflorescences en grandes panicules denses non feuillées. **4**

3. Dents des tépales oncinées; feuilles ovales-triangulaires à étroitement triangulaires; inflorescences en panicules robustes, lâches. **2. R. steudelii**  
 — Dents des tépales droites ou légèrement courbes; feuilles obovales à oblongues ou étroitement obovales; inflorescences en racèmes feuillés. **5. R. obovatus**
4. Feuilles hastées ou sagittées; tépales internes translucides, rougeâtres, sans tubercules sur le fruit. **4. R. abyssinicus**  
 — Feuilles étroitement ovales-oblongues, habituellement atténuées ou arrondies à la base; tépales internes opaques, brun foncé, munis de tubercules dorsaux sur le fruit. **3. R. crispus**
- 1. R. angiocarpus** Murb., Beitr. Fl. Suedbosn. Hercegovina : 46 (1891); Rech. f., op. cit. : 6 (1954). Décrit d'Europe  
 — *R. acetosa* auct. non L. : Bojer, H.M. : 272  
 — *R. acetosella* auct. non L. : Cordem., F.R. : 284; incl. var. *vulgaris* Cordem. et : 285, var. *procurrens* Cordem.

Herbe dioïque, pérenne, rhizomateuse, grêle, basse, glabre ou papilleuse, avec une touffe de feuilles basilaires; tiges dressées ou décombantes, atteignant 30 (-50) cm de hauteur. Ochréas hyalins, longs de 4-7 mm, se déchirant précocement, persistants. Feuilles à limbe souvent étroitement ovale-hasté, 1-3 (-4) x 0,3-0,8 cm, aigu à obtus au sommet, décurent à la base, gris vert, ± épais; lobe central étroitement ovale ou obovale; lobes basaux plus courts, étroits, étalés, entiers ou parfois palmatifides (non aux Mascareignes); feuilles des jeunes pousses parfois non lobées; pétiole long de 1-5 cm. Inflorescences paniculées, grêles, dressées, rameuses, non feuillées, atteignant 32 cm de longueur; verticilles pauciflores, espacés de 5 mm au plus; bractées linéaires, atteignant 12 mm de longueur. Fleurs unisexuées; fleurs mâles de 2-2,5 mm de diamètre. Tépales étroitement ovales-oblongs, longs de moins de 1 mm, à peine accrescents. Akène triquètre, long d'environ 1 mm, brun, mat, rude, un peu exsert des tépales internes étroitement appliqués.

**Noms vernaculaires** : Oseille sauvage, Petite oseille.

La Réunion. Espèce originaire d'Eurasie, devenue une mauvaise herbe cosmopolite. Naturalisée à La Réunion au bord de routes, dans des lieux marécageux, dans les pâturages et dans les cultures ou pionnière sur des dalles basaltiques : Plaine des Palmistes; Plaine d'Affouches; Plaine des Cafres; Piton Bleu; Nez de Bœuf; Crête du Volcan; Rampe de la Grande Montée; Pointe des Epinards; Pic Maïdo; Le Guillaume les Hauts; Tévelave, entre 1500-2300 m d'altitude.

- 2. R. steudelii** Hochst. ex A. Rich., Tent. Fl. Abyss. 2 : 229 (1847); Rech. f., op. cit. : 90 (1954). Type : Ethiopie, *Schimper* 380 (K, P, isosyns. !)  
 — *R. nepalensis* auct. non Sprengel : Cordem., F.R. : 284

Herbe pérenne, robuste, glabre, atteignant 1,20 m de hauteur; tiges sillonnées, dressées ou arquées, ramifiées sur la moitié inférieure. Feuilles basilaires à limbe ovale-triangulaire à étroitement ovale, atteignant 20(-30) x 6(-9) cm, généralement 3-5 fois plus long que large, glabre, plutôt épais, tronqué ou parfois cunéiforme ou légèrement cordé à la base, aigu au sommet, à marges entières ou ondulées; pétiole ayant environ 1/3 de la longueur du limbe; feuilles caulinaires progressivement plus étroites et plus petites. Ochréas atteignant 3 cm de longueur, membraneux, caducs. Inflorescences formées de racèmes groupés en panicules; fleurs 6-12, pendantes, en verticilles lâches, les verticilles inférieurs aux aisselles de bractées caduques, étroites, espacées (jusqu'à 4 cm), les supérieurs plus rapprochés, sans bractées. Fleurs hermaphrodites; pédicelles longs de 4 mm, épaissis sur le fruit. Tépales internes sub-égaux, subcoriacés, ovales-cordés à ovales-triangulaires, accrescents, atteignant 4-5 x 3-3,5 mm sur le fruit, acuminés au sommet, avec ou sans tubercules dorsaux, réticulés-fovéolés, brun foncé; marges portant 6-8 dents oncinées, robustes, longues, sur le fruit, de 1,5-3 mm. Akène trigone, atteignant 3,5 x 2 mm, brun foncé, acuminé.

## 146. POLYGONACÉES

## 1. RUMEX

La Réunion. Espèce d'Afrique tropicale du N.E. et d'Afrique du Sud, naturalisée à La Réunion, surtout en altitude dans des endroits humides, en bord de routes, etc. : Plaine d'Affouches; Le Tévelave; La Montagne; Takamaka, St Benoît; Cilaos; Plaine des Cafres, village du 27<sup>e</sup>; Ilet à Banane (Rivière des Marsouins); Etang du Gol.

**3. R. crispus** L., Sp. Pl. : 335 (1753); Baker, F.M.S. : 272; Balf. f., B. Ro. : 365; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 76 (1937); Rech. f., op. cit. : 76 (1954).

Décrit d'Europe

— *R. patientia* auct. non L. : Bojer, H.M. : 272; Cordem., F.R. : 284

Herbe pérenne, robuste, dressée, atteignant 1 (-1,50) m de hauteur, glabre ou portant une pubérescence lâche; tiges rouge brunâtre à brun verdâtre, sillonnées, pour la plupart non ramifiées; racine pivotante épaisse, jaune. Ochréas atteignant 2,5 cm de longueur, tardivement caducs. Feuilles basilaires à limbe étroitement ovale-oblong, 14-30 (-35) x 2-6 (-8) cm, épais, atténué ou arrondi, parfois obliquement cordé à la base, aigu au sommet, à marges ondulées; pétiole atteignant 20 cm de longueur, canaliculé; feuilles caulinaires progressivement plus petites et plus étroites, 10-12 x 0,5-3 cm, à pétiole atteignant 5 cm de longueur. Panicules denses, ramifiées, atteignant 35 cm ou plus de longueur, non feuillées dans la partie supérieure; verticilles denses, multiflores; pédicelles longs de 5-12 mm, épais sur le fruit. Fleurs hermaphrodites. Tépales internes accrescents, atteignant 3,5-5 x 2-3,5 mm sur le fruit, ovales-triangulaires, subcordés, sub-égaux, épais, brun foncé, à 1-3 tubercules dorsaux; marges entières, ondulées ou très légèrement dentées vers la base. Akène triquètre, 2,5-3 x 1,5-2 mm, brun, luisant, souvent à styles persistants, inclus dans le péricarpe accrescent.

**Noms vernaculaires** : Patience, Herbe patience, Oseille, Curled Dock.

La Réunion, Maurice, Rodrigues. Espèce originaire d'Europe et d'Asie de l'Ouest, actuellement presque cosmopolite. Largement naturalisée aux Mascareignes. La Réunion; Plaine des Cafres; Cilaos. Maurice : Curepipe; Hermitage; La Ferme; Corps de Garde; Quatre Bornes. Rodrigues : un échantillon, Balfour, s. loc.

**4. R. abyssinicus** Jacq., Hort. Vindob. 3 : 48, t. 93 (1776); Cordem., F.R. : 285; Rech. f., op. cit. : 29 (1954). Décrit d'après une plante cultivée venant d'Éthiopie (W, holo. †)

Herbe pérenne robuste, atteignant 4 m de hauteur; tiges glabres, sillonnées, vertes ou vert rougeâtre. Ochréas membraneux, longs de 10-18 mm, bruns. Feuilles basilaires à limbe triangulaire, hasté, parfois sagitté, scutiforme, sub-linéaire ou, rarement, ovale, 5-30 x 4-20 cm; lobes étalés, plus rarement dirigés en avant, aigus ou obtus au sommet, glabres ou papilleux; nervation palmée; pétiole atteignant 14 cm de longueur, souvent plus long que le limbe; feuilles supérieures progressivement plus petites. Panicules grandes, rameuses, non feuillées, oblongues ou pyramidales, atteignant 40 x 25 cm; verticilles denses; pédicelles atteignant 5 mm de longueur, pendants sur le fruit. Fleurs hermaphrodites et polygames. Tépales internes circulaires-cordés, accrescents, pellucides, à nervation réticulée, verts virant à bruns ou brun rougeâtre, entiers, (3,5-) 4-5 (-7) x 4-5 (-7) mm sur le fruit, à sinus basal profond jusqu'à 1 mm, portant de petites protubérances réfléchies. Akène trigone, 2,5-3 x 2 mm, brun clair, luisant. (Pl. 1, 3-6).

**Noms vernaculaires** : Oseille, Oseille sauvage, Grande oseille.

La Réunion. Espèce des hautes terres d'Afrique tropicale et de Madagascar. Largement naturalisée à La Réunion entre 400 et 2000 m d'altitude : Plaine d'Affouches; Plaine des Cafres; Plaine des Chicots; Takamaka; Le Tévelave; Les Colimaçons. Espèce très variable en ce qui concerne la forme des feuilles; plusieurs des formes extrêmes ont été, dans le passé, traitées au rang de variété.

D'après Cordemoy les feuilles sont comestibles et d'une saveur agréable.

**5. R. obovatus** Danser, Nederl. Kruidk. Arch. ser. 3, 1920 : 241 (1921). Décrit d'après des plantes adventices; Pays-Bas, Rotterdam, Danser 392 (K, isosyn. !)



Pl. 1. — **Emex australis** : 1, rameau en fleurs et en fruits x 2/3; 2, fruit x 3. — **Rumex abyssinicus** : 3, rameau fleuri x 2/3; 4, fruit x 5; 5 et 6, formes de feuilles x 2/3. (Cliché Fl. Trop. E. Afr.).

Herbe annuelle ou pérenne, dressée à ascendante; tiges atteignant 1 m de hauteur, simples ou ramifiées près de la base, sillonnées, brun rougeâtre, glabres; rhizome atteignant 8 cm de longueur et 2 cm de diamètre. Ochréas longs de 10-18 mm, membraneux, se flétrissant tôt. Feuilles basilaires à limbe obovale, atteignant 12 x 4,7 cm, ± épais, cordé, tronqué à arrondi à la base, obtus à aigu au sommet, glabre, luisant, à marges ondulées; pétiole long de 4-8 cm; feuilles caulinaires obovales à étroitement obovales ou oblongues, arrondies à cunéiformes à la base. Inflorescences en panicules ou en racèmes feuillés; fascicules multiflores, espacés de 3 cm vers la base de l'inflorescence, rapprochés vers le sommet, portés à l'aisselle des bractées oblongues ou elliptiques. Fleurs hermaphrodites, pendantes, sur des pédicelles longs de 3-5 mm. Tépales internes ovales, obtus ou sub-aigus, accrescents, 3-4,5 (-5) x 2-3,5 mm sur le fruit; nervation proéminente, réticulée, chaque tépale muni d'un tubercule dorsal et de 6-8 dents droites ou légèrement courbées, les inférieures, les plus longues, ayant 3-5 mm. Akène triquètre, long de 2-3 mm, brun.

Maurice. Espèce provenant d'Amérique du Sud, localement commune près des rivières ou dans les champs de canne à sucre : Constance; Flacq; Ilot Barkly (Port Louis); Rose Belle.

## 2. EMEX Campderã, *nom. cons.*

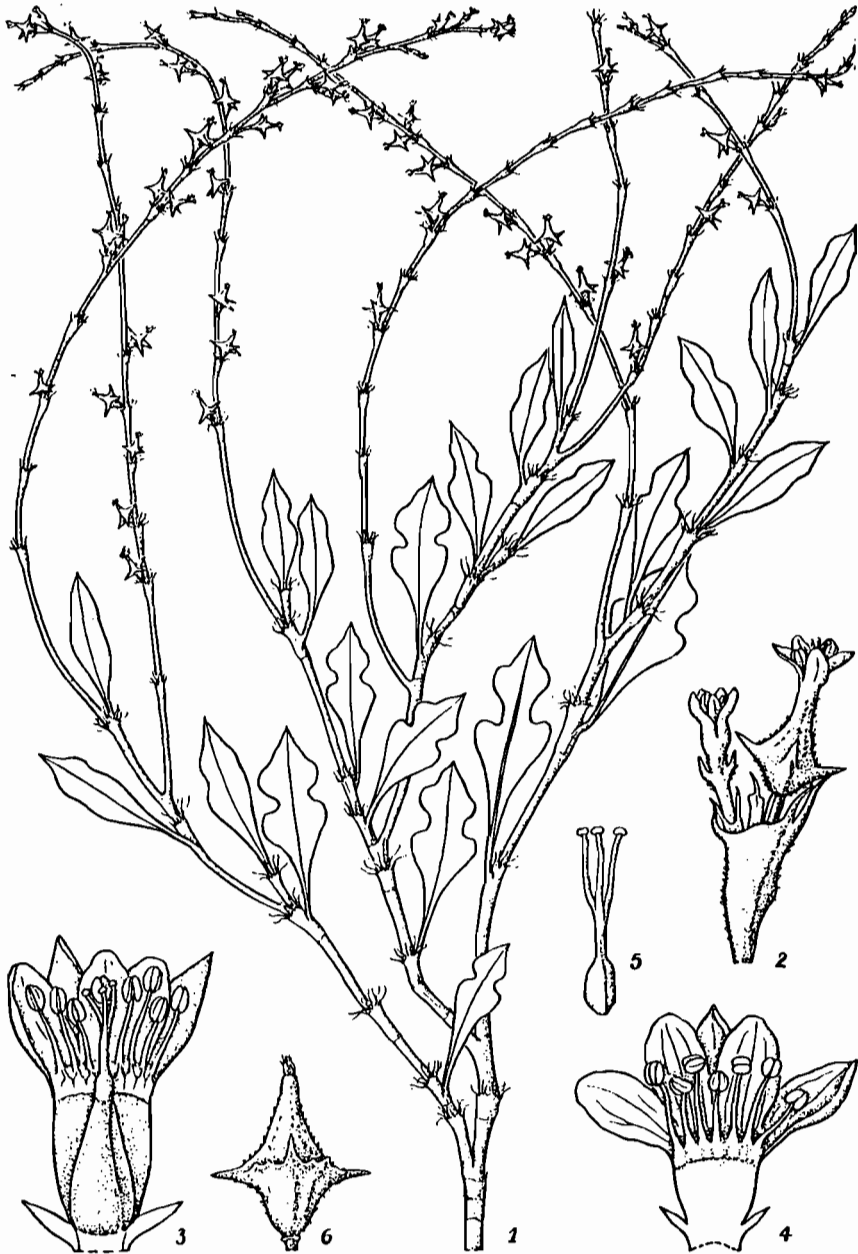
Monogr. Rumex : 56 (1819)

Herbes monoïques, glabres, habituellement annuelles; tiges sillonnées, rameuses, dressées ou diffuses. Ochréas petits, membraneux, bruns, se lacérant précocement, caducs. Feuilles ovales; pétiole long. Fleurs unisexuées, fasciculées, groupées en racèmes lâches; bractées présentes ou non. Fleurs mâles sur de courts pédicelles; tépales (5-) 6, presque libres entre eux, en deux séries, sub-égaux, verts, étalés; étamines 4-6, libres; anthères biloculaires, introrsées. Fleurs femelles sessiles, en groupes axillaires près de la base de l'inflorescence; tube du périanthe urcéolé; tépales 6, en deux séries, les internes accrescents et dressés, les externes accrescents et indurés sur le fruit, portant chacun une épine terminale étalée; ovaire trigone; styles 3, fimbriés. Akène trigone, à angles vifs, brun, luisant, libre à l'intérieur du périanthe induré, ovoïde; albumen farineux.

Genre de deux espèces, l'une méditerranéenne, l'autre probablement originaire d'Afrique du Sud, mais naturalisée en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique de l'Est, à Madagascar et aux Mascareignes.

- E. australis** Steinh., Ann. Sc. Nat. sér. 2, 9 : 195 (1838). Décrit d'Afrique du Sud  
 — *E. centropodium* Meissner, Linnaea 14 : 490 (1840); in DC., Prodr. 14 : 40 (1856); Cordem., F.R. : 285; *nom. illegit.* basé sur *E. australis*  
 — *E. spinosus* auct. non (L.) Campderã : R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 75 (1937)

Herbe annuelle, atteignant 50 cm de hauteur. Feuilles alternes, à limbe ovale, atteignant 5 x 4 cm; pétiole long de 2-3 cm. Ochréas longs d'environ 5 mm. Inflorescences lâches, formées de racèmes axillaires, atteignant 5 cm de longueur. Fleurs mâles à tépales ovales-elliptiques, longs de 2 mm environ, verts à nervation brune; anthères ovales, orange brunâtre. Fleurs femelles à tépales internes dressés, largement ovales à circulaires, à nervation forte; nervure médiane excurrenente en arête courte, rigide, épineuse; nervures latérales bifurquées près de la marge; tépales externes munis au sommet d'une épine rigide, très piquante, longue de 4-5 mm, le limbe à maturité ayant quatre perforations. Périanthe accrescent sur le fruit, induré, 5-6 x 3 mm, atteignant 13 mm de large en comprenant les épines. (Pl. 1, 1-2).



Pl. 2. — *Oxygonum sinuatum* : 1, plante en fruits x 2/3; 2, fascicule d'une fleur mâle et d'une fleur hermaphrodite x 3; 3, fleur hermaphrodite, périanthe étalé x 7; 4, fleur mâle, périanthe étalé x 7; 5, gynécée de la fleur mâle x 7; 6, fruit x 3. (1 et 6, *Peyre de Fabrigues* 14109 (P); 2-5, *Li Yuen Fong* in MAU 20461).

**Nom vernaculaire :** Cape Spinach.

La Réunion, Maurice. Mauvaise herbe des lieux incultes, de bord de routes et des champs. La Réunion : Le Tampon. Maurice : Réduit; Plaine Wilhelms; Trianon; Sir Hesketh Bell's Bridge.

### 3. OXYGONUM Burchell ex Campderā

Monogr. Rumex : 18 (1819)

Herbes annuelles ou pérennes, rarement arbrisseaux. Feuilles alternes, entières ou pennatifides, pétiolées. Ochréas membraneux, tronqués, parfois ciliés. Fleurs hermaphrodites, mâles ou polygames, hétérostyles, 4-5-mères, en fascicules à l'aisselle des bractées, formant de longs racèmes lâches; bractéoles 2, soudées. Tube du périanthe des fleurs hermaphrodites étranglé au-dessus de l'ovaire, généralement à cinq tépales colorés; tube des fleurs mâles très court, à 4-5 lobes pétaloïdes. Etamines 8, en deux séries, les cinq externes adnées à la base des tépales, les trois internes à base aplatie, formant un anneau continu autour de la base du style ou des styles; anthères biloculaires, oblongues, introrses. Ovaire inclus dans le périanthe; styles 3, libres ou soudés; stigmates capités. Périanthe accrescent sur le fruit, surtout autour de l'ovaire, à tépales marcescents, fusiforme, conique ou urcéolé, habituellement trigone, sans ou avec 3 (-9) épines vers ou au-dessous du milieu, sur les angles, parfois ailé. Graine dressée, turbinée, triquètre; embryon droit, ± au centre de l'albumen.

Genre d'une trentaine d'espèces, la plupart africaines. Deux espèces introduites aux Mascareignes.

- Herbe annuelle diffuse, décombante ou dressée; feuilles profondément lobées, souvent pandurifomes ou lyriformes; fruit dressé ou étalé. **1. O. sinuatum**
- Herbe grêle, rameuse, rampante; feuilles entières ou peu profondément lobées; fruit pendant. **2. O. atriplicifolium**

**1. O. sinuatum** (Meissner) Dammer in Engl., Pflanzenw. Ost.-Afr. C. : 170 (1895).  
Type : Ethiopie, *Schimper* 264 (K, lecto. !; P, isolecto.)

- *Ceratogonum sinuatum* Meissner in DC., Prodr. 14 : 40 (1856)

Herbe annuelle, diffuse, décombante ou dressée; tiges glabres à pubescentes. Ochréas longs de 6 mm, tronqués, sétacés-ciliés au sommet, rougeâtres. Feuilles profondément lobées, à limbe ovale, ovale-elliptique à elliptique, 2-4 (-6) x 1-1,5 (-2,5) cm, à lobes arrondis à aigus, souvent pandurifome ou lyriforme, souvent pustulé sur la face inférieure; nervures ascendantes, à pubescence lâche; pétiole long de 1-2 cm. Racèmes atteignant 28 cm de longueur; pédoncules de 2 mm de diamètre; bractées espacées de 6 cm au plus, sous-tendant 1-4 fleurs; pédicelles des fleurs hermaphrodites courts et épais. Fleurs blanches ou roses, un peu hétérostyles. Tube du périanthe long de 1-1,5 mm; tépales ovales-elliptiques, longs de 2,5-3 mm; périanthe fusiforme sur le fruit, long de 5-6,5 mm, dressé ou étalé, habituellement pubescent ou papilleux; épines 3, longues de 1,5-1,75 mm, sur les angles juste au-dessous du milieu, rarement une épine plus petite sur chacune des trois faces. (Pl. 2).

Maurice. Espèce d'Afrique de l'Est et du Zaïre; introduite récemment aux Mascareignes et repérée en bord de routes, près de Réduit (1972), puis à La Mecque, Médine (1983), dans des champs de canne à sucre.

**2. O. atriplicifolium** (Meissner) Martelli, Fl. Bogos. : 69 (1886). Décrit d'après une plante cultivée à Calcutta, *Wallich* 1719 (K-W, holo. !)

- *Ceratogonum atriplicifolium* Meissner in Wall., Pl. As. Rar. 3 : 63 (1832); in DC., Prodr. 14 : 39 (1856)
- *Polygonum owenii* Bojer, Ann. Sc. Nat. sér. 2, 4 : 267 (1835); H.M. : 271. Type : Kenya, Mombasa, *Owen* s.n. (non trouvé)

Herbe grêle, rameuse, rampante; tiges ascendantes, pubescentes, atteignant 1 m de longueur. Ochréas atteignant 10 mm de longueur, tronqués, sétacés-ciliés au sommet, bruns, membraneux, pubescents. Feuilles à limbe deltoïde à étroitement ovale, 2-3 x 1,5-1,8 cm, aigu au sommet, parfois aristé, tronqué à cunéiforme, parfois presque hasté à la base, à marges entières ou peu profondément lobées, les marges et les nervures souvent pubescentes sur la face inférieure qui est parfois pustulée; pétiole long de 1-1,5 cm. Racèmes atteignant 30 cm de longueur, grêles; pédoncules de 1 mm de diamètre; bractées espacées de 2,5 cm au plus, sous-tendant 1-2 fleurs; pédicelles des fleurs hermaphrodites grêles, s'allongeant sur le fruit. Fleurs blanches ou verdâtres, nettement hétérostyles. Tube du périanthe long de 1,5 mm environ, à tépales ovales à étroitement ovales, longs de 1,5-2 mm; périanthe fusiforme sur le fruit, long de 5-6,5 mm, pendant, glabre ou pubescent; épines longues de 1 mm environ, sur les angles juste au-dessous du milieu.

Maurice. Espèce d'Afrique de l'Est et de Madagascar, récoltée une seule fois à Maurice. Bojer la signale comme étant cultivée dans les jardins.

#### 4. POLYGONUM L.

Sp. Pl. : 359 (1753); Gen. Pl. ed. 5 : 170 (1754)

Herbes annuelles ou pérennes, rarement arbrisseaux, parfois grimpantes, sans vrilles, parfois aquatiques, glabres à pubescentes, parfois à poils glanduleux. Ochréas tubuleux, membraneux, souvent ciliés ou les nervures excurrentes sous forme de soies. Feuilles alternes, entières, penninerves. Inflorescences en épis, en racèmes, en capitules ou paniculées; bractéoles 2, soudées. Fleurs hermaphrodites, rarement polygames, petites, souvent voyantes. Tépales (4-) 5 (-6), sub-égaux, souvent imbriqués, persistants. Etamines 5-8, incluses ou exsertes; filets libres ou connés à la base; anthères biloculaires, introrses. Ovaire lenticulaire ou trigone; styles 2-3, libres ou connés. Akène lenticulaire ou trigone, habituellement inclus dans le périanthe; embryon courbé, décentré vers l'un des côtés de l'albumen.

Genre de plus de 200 espèces, de répartition ± mondiale mais surtout de l'hémisphère nord. Aux Mascareignes, une espèce endémique et quatre espèces naturalisées; en outre *P. salicifolium* Willd. est rarement cultivé; il diffère de *P. senegalense* par ses racèmes grêles, en zigzag au stade jeune, et par ses feuilles subsessiles, atténuées à la base.

1. Fleurs en fascicules axillaires; herbe annuelle prostrée, glabre; feuilles petites, atteignant 2 cm de longueur. **3. P. plebeium**
- Fleurs en capitules, en racèmes, en épis ou en panicules; port non comme ci-dessus; feuilles plus grandes, longues de plus de 2,5 cm. **2**
2. Fleurs en capitules; akène trigone; pétiole muni d'auricules bien développées. **3**
- Fleurs en racèmes, en épis ou en panicules; akène lenticulaire; pétiole sans auricules nettes. **4**
3. Herbe pérenne, formant des tapis; feuilles elliptiques, atteignant 4,5 cm de longueur; ochréas longs de 2-6 mm. **1. P. capitatum**
- Herbe pérenne ou annuelle, dressée ou sarmenteuse; feuilles ovales, oblongues ou elliptiques, atteignant 9,5 (-14) cm de longueur; ochréas longs de 10-20 mm. **2. P. chinense**
4. Herbe atteignant 50 cm de hauteur; feuilles à marges et nervure médiane sétuleuses, ailleurs glabres; tépales 5. **4. P. poiretii**
- Plante pérenne robuste, atteignant 3 m de hauteur, s'enracinant souvent aux noeuds basaux, glabre à tomenteuse-blanche; pédoncules portant des poils glanduleux; tépales 4. **5. P. senegalense**

**1. *P. capitatum*** Buch.-Ham. in D. Don, Prodr. Fl. Nepal. : 73 (1825). Type : Népal, *Buchanan-Hamilton* (K, syn. !)

Herbe pérenne, formant des tapis; tiges  $\pm$  prostrées, tétragones, à pubescence lâche, naissant à partir d'une souche ligneuse. Ochréas cupuliformes, longs de 2-6 mm, tronqués, bruns, membraneux, ciliés. Feuilles elliptiques, 2,5-4,5 x 1-2,3 cm, aiguës au sommet, cunéiformes à la base, vertes avec une tache brune en V,  $\pm$  centrale; nervures et marges à pubescence lâche sur la face inférieure; nervures ascendantes; pétiole atteignant 5 mm de longueur, muni de deux auricules basaux, circulaires, caduques, de 2-3 mm de diamètre. Inflorescences formées de 2-5 capitules groupés en panicules; capitules roses ou pourpres, de 4-6 mm de diamètre; pédoncules longs de 1,5-4 cm, dressés ou ascendants, portant une pubescence glanduleuse éparsse, surtout vers le sommet. Tube du périlanthe long de 1,5 mm environ; tépales 5, aigus, triangulaires, longs de 1 mm environ. Etamines 8, incluses. Styles 3. Akène trigone, long de 2 mm environ, noir.

La Réunion, Maurice. Espèce originare des régions tempérées et subtropicales d'Asie; répandue de Chine à l'Inde et Ceylan. Couramment cultivée dans les jardins aux Mascareignes; naturalisée localement le long des routes, à moyenne altitude, à La Réunion; pouvant se trouver occasionnellement dans des champs de canne à sucre à Maurice.

**2. *P. chinense*** L., Sp. Pl. : 363 (1753). Type : Inde (LINN, 510/30, holo.)

Herbe pérenne ou annuelle, dressée ou sarmenteuse, souvent ligneuse à la base; tiges épaisses, anguleuses et sillonnées, atteignant 1,50 m de hauteur. Feuilles à limbe de forme très variable, habituellement largement ovale, parfois ovale-oblong, oblong ou elliptique, 3,5-9,5 (-14) x 2,5-6 (-7,5) cm, aigu à courtement acuminé au sommet, tronqué à cordé à la base, glabre ou les nervures sur la face inférieure portant une pubescence lâche, rigide à membraneux, parfois à marges ondulées; nervures ascendantes; pétiole long de 0,5-2 cm, souvent ailé sur le côté supérieur, muni de deux auricules basales, arrondies, amplexicaules. Ochréas ovoïdes, longs de 1-2 cm, obliquement tronqués, membraneux, glabres. Inflorescences formées de capitules groupés, habituellement, en corymbes ou en panicules; capitules de 3-8 mm de diamètre, blancs, roses ou  $\pm$  pourpres; pédoncules atteignant 2 cm de longueur, portant des poils glanduleux jaunâtres; bractées ovales-cordiformes, sessiles; pédicelles de la même longueur que le périlanthe. Périlanthe à tube long de 2-3 mm et à cinq tépales elliptiques, longs de 1 mm environ. Etamines 8, exsertes. Styles 3. Akène trigone, long de 3-4 mm, ovoïde-sphérique, noir, inclus dans le périlanthe accrescent, charnu, subsphérique, noir bleuâtre.

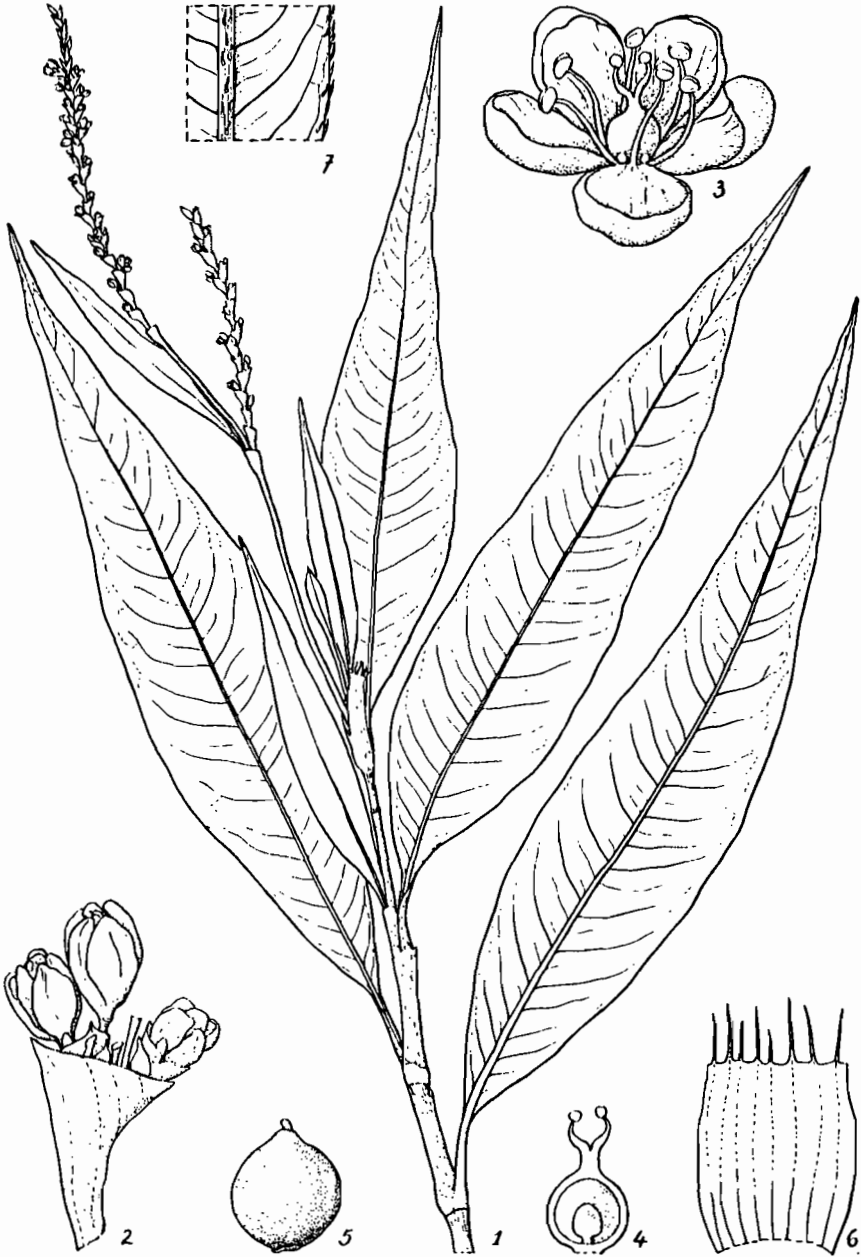
La Réunion. Espèce asiatique, naturalisée à La Réunion, çà et là, au bord de routes : St Paul, Ravine de Trois Bassins; Le Guillaume; vers 600-800 m d'altitude.

**3. *P. plebeium*** R. Br., Prodr. : 420 (1810). Type : Australie, *R. Brown* 2994 (BM, holo.)

— *P. aviculare* auct. non L. : Baker, F.M.S. : 271; Cordem., F.R. : 283; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 75 (1937)

— *P. hyssopifolium* Bojer, H.M. : 271, *nom. nud.*

Herbe annuelle, prostrée ou décombante, rameuse, feuillue; tiges grêles, scabres, brun rougeâtre. Ochréas membraneux, argentés vers le sommet ou partout, à nervures concolores, la marge tôt lacérée, laciniures atteignant 2 mm de longueur. Feuilles linéaires à étroitement obovales-elliptiques, 10-20 x 1-2,5 mm, obtuses au sommet, à marges révolutes, glabres, assez coriaces, vert foncé virant au rouge, à nervure médiane bien distincte. Racèmes denses, feuillés, à courts rameaux; fleurs par 1-3 (-5), en glomérules axillaires, 4-mères. Périlanthe à tube long de 2 mm, blanc ou verdâtre; tépales étroitement ovales-elliptiques, longs de 1,5 mm environ, les externes carénés, les internes plans, à nervure médiane verte et à marges blanches



Pl. 3. — **Polygonum poiretii** : 1, rameau fleuri x 2/3; 2, portion d'inflorescence x 6; 3, fleur x 7; 4, coupe verticale du gynécée x 10; 5, fruit x 8; 6, sommet d'un ochréa étalé x 5/2; 7, fragment de limbe foliaire x 3/2. (1-4 et 6-7, Cadet 6235; 5, Fournier s.n. (P)).

ou roses. Styles 3, libres, longs de 3 mm environ. Akène trigone, noir, lisse, luisant, long de 1,5-2 mm.

La Réunion, Maurice. Espèce de vaste répartition, allant de l'Afrique de l'Est et de Madagascar jusqu'en Asie du S.E. et en Australie. Probablement introduite aux Mascareignes où elle semble ne pas être commune. Mauvaise herbe de basse latitude, surtout des lieux sablonneux et des lits de rivières à sec. La Réunion : Rivière des Sables; St Denis. Maurice : Camp Yolof.

**4. P. poiretii** Meissner, Monogr. Polygon. : 79 (1826); in DC., Prodr. 14 : 113 (1856); Bojer, H.M. : 271; Baker, F.M.S. : 271; Cordem., F.R. : 283. Type : La Réunion, Etang de St Paul, *Commerson* (P, lecto. !)

— *P. glabrum* auct. non Willd. : R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 75 (1937)

Herbe dressée, atteignant 50 cm de hauteur, à tiges lâchement sétuleuses. Ochréas membraneux, longs de 10-35 mm, tronqués, fimbriés, ± sétuleux. Feuilles à limbe étroitement ovale, 13-22 x 1,1-3,5 cm, aigu à acuminé au sommet, en coin à la base, à marges et nervure médiane sétuleuses, comme parfois aussi la face inférieure; soies longues de 0,5-1,5 mm; nervures arquées; pétiole long de 5-24 mm, sétuleux. Inflorescences atteignant 22 cm de longueur, formées de racèmes lâches, terminaux, souvent par 2-3 (-6), groupés en panicules; bractées turbinées, tronquées, longues de 4-5 mm, parfois rosâtres. Fleurs 5-mères, groupées par 2-7; pédicelles longs de 2-3 mm. Périanthe à tube long de 1-1,5 mm environ, à tépales ovales, aigus, longs de 2,5-3 mm, membraneux, trinerves, blancs ou teintés de rose. Etamines 6, incluses. Styles 2, longs d'environ 1 mm. Akène lenticulaire, long de 2 mm, brun foncé, luisant. (Pl. 3).

**Nom vernaculaire :** Persicaire.

La Réunion, Maurice. Endémique. Espèce d'endroits marécageux. La Réunion : Plaine des Palmistes; Etang de St Paul; Cilaos; La Prévallée; de 0 à 800 m d'altitude; Maurice : Moka; Rivière Noire; Mare aux Vacoas.

Quand il décrit l'espèce pour la première fois, Meissner lui rattache des récoltes de Timor et de Madagascar. In Wallich, Pl. As. Rar. 3 : 56 (1832), et in DC., Prodr. 14 : 113 (1856), il changea sa façon de voir l'espèce et ne lui rattacha plus que le matériel des Mascareignes.

Cordemoy signale que c'est une plante médicinale à racines « amères, astringentes, toniques et fébrifuges » ; elle est, de nos jours, parfois plantée dans des jardins à La Réunion (Le Tévelave).

**5. P. senegalense** Meissner, Monogr. Polygon. : 54 (1826); in DC., Prodr. 14 : 123 (1856); Baker, F.M.S. : 272; Cordem., F.R. : 284; R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 75 (1937). Type : Sénégal, *Perrottet* (G-DC, holo.; P, iso.)

Plante pérenne, robuste, dressée ou ascendante, atteignant 3 m de hauteur; tiges souvent lavées de rouge, de 2-3 cm de diamètre, s'enracinant souvent aux noeuds basaux, glabres ou portant un indument tomenteux, épais, mou et blanc. Ochréas atteignant 4 cm de longueur, membraneux, brun rougeâtre, tronqués, glabres à tomenteux. Feuilles à limbe étroitement ovale-oblong, 12-31 x 2,5-7 cm, aigu à acuminé au sommet, en coin à la base, à nervures ascendantes, glabre à tomenteux sur les deux faces mais surtout sur la face inférieure qui est généralement également couverte de petites glandes jaunes et qui porte parfois aussi de courtes soies sur la nervure médiane; pétiole atteignant 3 cm de longueur, glabre à tomenteux. Inflorescences formées de racèmes denses, spiciformes, atteignant 7 cm de longueur, groupés en panicules non feuillées; pédoncules portant des glandes orangées, pubérulents à tomenteux, naissant par paires à l'aisselle de courts ochréas cupuliformes, supérieurs; bractées largement ovales, tronquées, glabres à pubescentes. Périanthe à tube long de 3 mm environ, rose, rouge orangé, verdâtre ou blanc, ponctué de glandes; tépales 4, elliptiques-oblongs, plus longs que le tube, les externes un peu plus larges. Etamines 8. Styles 2-3. Akène lenticulaire, long de 2,5 mm, brun, luisant.

Espèce largement répandue en Afrique et à Madagascar, naturalisée aux Mascareignes. Plante des lieux humides ou marécageux, parfois aquatique. Il existe deux formes distinctes.

f. **senegalense**. Plante luxuriante, à feuilles vertes, glabres ou portant des poils épars sur la nervure médiane et sur les bords.

La Réunion, Maurice. A La Réunion : Gorge de Bernica; bord de mer, St Paul; sur les berges des Canaka et de l'Etang de St Paul; St André; berges de la Rivière St Denis à St Denis. Présente aussi à Maurice.

f. **albotomentosum** R.A. Graham, Kew Bull. 11 : 258 (1956). Type : Tanzanie, *Bullock* 2645 (K, holo. !)

Tiges, feuilles, ochréas et pédoncules couverts d'un indument tomenteux, blanc, dense; feuilles blanches ou blanchâtres sur les deux faces ou la face supérieure, parfois de couleur plus cendrée.

Maurice. Trouvée une fois à la Rivière Cascade près de Réduit.

### 5. ANTIGONON Endl.

Gen. Pl. : 310 (1837)

Arbrisseaux grimpants, s'accrochant par des vrilles axillaires; rameaux anguleux-sulqués. Ochréas peu visibles. Feuilles alternes, cordées à hastées, ovales à triangulaires, pétiolées, penninerves. Racèmes axillaires, groupés souvent en panicules; rachis se terminant souvent par une vrille; bractées triangulaires, cuspidées. Fleurs hermaphrodites. Tépalés 5, les trois externes largement ovales, arrondis à cordés à la base, les deux internes oblongs, tous colorés et accrescents, enfermant le fruit. Etamines (7-) 8 (-9); filets connés sur leur moitié basale, formant un anneau, partie libre des filets alternant avec des dents triangulaires; anthères 4-loculaires, introrses, versatiles. Ovaire trigone; styles 3, récurvés; stigmaté capité ou pelté. Akène trigone, ovoïde-conique. Graine ornée de sillons longitudinaux profonds; albumen non ruminé.

Genre d'environ 3-6 espèces du Mexique et d'Amérique centrale, souvent cultivées sous les tropiques comme plantes d'ornement. Une espèce aux Mascareignes.

**A. leptopus** Hook. et Arn., Bot. Beechey's Voy. : 308, t. 69 (1840); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 75 (1937); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 88, photo (1989). Type : Mexique, *Beechey* (K, holo. !)

Plante pérenne suffrutescente, grimpante, atteignant 5 m de longueur; racines formant des tubercules ellipsoïdes; rameaux grêles, tomenteux, glabrescents. Feuilles à limbe ovale à triangulaire, 5-12 (-15) x 3-9 (-12) cm, cordé à la base, aigu à brusquement acuminé au sommet, mucronulé; nervures proéminentes sur la face inférieure; nervilles réticulées, d'abord tomenteuses, glabrescentes; nervures principales arquées, s'anastomosant plusieurs fois; pétiole long de 0,7-3 cm, à base légèrement amplexicaule, tomenteux. Fleurs à pédicelles grêles, atteignant 6 mm (-10 mm sur le fruit), en racèmes grêles, longs de 3-8 cm, aux aisselles foliaires supérieures; pédicelles tomenteux à glabrescents, articulés vers le milieu, l'indument plus dense sur la partie distale. Tépalés membraneux, glabres, blancs, roses ou rouges, à nervation réticulée, les trois externes profondément cordés à la base, longs de 7-9 mm, légèrement plus longs que les internes, accrescents, atteignant 15-17 (-20) x 4-19 mm. Etamines 8; filets longs de 2-3 mm, portant de courtes glandes stipitées. Akène conique, long de 1 cm environ; sommet trigone, inclus dans le périanthe.

**Noms vernaculaires** : Liane antigone, Antigone (R., M.); Rosa de Montana, Coral Vine (M.).

Espèce originaire du Mexique, largement cultivée sous les tropiques. Dans des jardins à La Réunion et à Maurice, vraisemblablement aussi à Rodrigues. A La Réunion, elle est signalée comme étant subspontanée à Ste Clotilde; on peut la trouver aussi sur d'anciennes cultures.

**6. HOMALOCLADIUM** L.H. Bailey

Gentes Herb. 2 : 56 (1929)

Arbustes dioïques ou polygames; rameaux transformés en cladodes aplatis, articulés. Ochréas sans cils, caduques. Feuilles fugaces. Inflorescences de 1-7 fleurs, en glomérules bractéifères compacts, alternant aux noeuds sur les marges des cladodes. Tépalés 4-5, persistants. Etamines ou staminodes 8-9. Ovaire trigone; styles 3, à stigmates fimbriés ou érodés. Fruit, un akène triquètre, dans le périanthe accrescent.

Genre monotypique, originaire des Iles Salomon et de Papouasie. Introduit aux Mascareignes.

**H. platycladum** (F. Muell.) L.H. Bailey, op. cit. : 58 (1929). Décrit d'après une plante cultivée provenant des Iles Salomon (K, iso. !)

— *Polygonum platycladum* F. Muell., Trans. Phil. Inst. Vict. 2 : 73 (1858)

— *Muehlenbeckia platyclada* (F. Muell.) Meissner, Bot. Zeit. 23 : 313 (1865); R.E. Vaughan, Maur. Inst. Bull. 1 : 75 (1937)

Arbuste dressé, rameux, glabre, atteignant 1,50 (-2,50) m de hauteur; tiges principales basales cylindriques, ligneuses; rameaux tous transformés en cladodes, articulés, verts, plats, longitudinalement striés, munis d'une côte médiane, larges de 5-15 mm, les articles longs de 5-20 mm. Ochréas triangulaires, longs de 1,5 mm environ, non ciliés, caducs. Feuilles opposées, fugaces, présentes sur des jeunes pousses ou sur des rameaux non fleuris, oblongues à linéaires-ovales, 2-5 x 0,5-1,5 cm, cunéiformes à hastées à la base, aiguës ou obtuses au sommet, minces; pétiole atteignant 5 mm de longueur. Fleurs solitaires ou en glomérules de 2-7, alternant le long des rameaux sur l'un des côtés des noeuds; pédicelles atteignant 1 mm de longueur. Tépalés (4-) 5, blancs ou verdâtres, longs de 1,5-2 mm, sub-égaux, obtus, connés à la base en tube court, turbiné. Etamines 8; filets sub-égaux, subulés, plus courts que le périanthe, insérés à la base des lobes; anthères sphériques, 4-loculaires, versatiles, introrses. Ovaire triquètre; styles 3, connés à la base; stigmates fimbriés. Akène triquètre, long de 3 mm environ, lisse, enfermé, mais libre dans le périanthe élargi; périanthe long d'environ 5 mm, charnu, rouge ou pourpre, sucré, fortement sulqué au sommet; endosperme ruminé.

Noms vernaculaires : Ribbon Bush; Centipede Plant.

Plante des lieux marécageux ou des marais, souvent cultivée comme plante ornementale à Maurice : Labourdonnais (Réduit), Jardin des Pamplemousses, Quatre Bornes, et à La Réunion.

**7. COCCOLOBA** L.

Syst. Nat. ed. 10 : 1007, 1367 (1759)

Arbustes ou arbres, monoïques ou dioïques, souvent à rameaux ± sarmenteux; ramilles cylindriques, souvent géniculées et à noeuds enflés. Ochréas membraneux ou coriaces, souvent caducs, glabres, pubérulents ou poilus. Feuilles alternes, caduques ou persistantes, entières; pétiole naissant à ou au-dessus de la base des ochréas cylindriques. Inflorescences terminales sur des axes principaux ou latéraux, en racèmes ou subspiciformes; rachis glabre ou pubérulent, rarement poilu. Fleurs hermaphrodiques ou unisexuées; fleurs mâles en groupes; fleurs femelles solitaires aux noeuds, sous-tendues par une bractée; fleurs d'abord incluses dans des bractéoles. Tépalés (4-) 5 (-6), connés à la base, oblongs, obtus, imbriqués, égaux ou les trois externes plus longs. Etamines 7-8; filets légèrement connés à la base; étamines stériles réduites à des staminodes. Styles habituellement 3; stigmates capités. Akène généralement trigone, à péricarpe dur et luisant, à couche interne

papyracée, inclus soit dans le tube du périanthe accrescent, souvent charnu et avec les lobes imbriqués, apprimés ou coroniformes, soit dans les tépales charnus, au sommet du tube non élargi. Graines à albumen ruminé; embryon central; cotylédons circulaires.

Genre d'environ deux centaines d'espèces d'Amérique tropicale et subtropicale. Une espèce est naturalisée aux Mascareignes. *C. pubescens* L., à feuilles rugueuses et *C. rugosa* Desf., à feuilles fortement cordées à la base, les lobes se recouvrant, ont été cultivées au Jardin des Pamplemousses à Maurice.

**C. uvifera** (L.) L., Syst. Nat. ed. 10 : 1007 (1759); Rivals, Esp. Fruit. Introd. Réunion : 61 (1960); Th. Cadet, Fleurs et Plantes de La Réunion et de l'île Maurice : 70, photo. (1989). Décrit des Caraïbes  
— *Polygonum uvifera* L., Sp. Pl. : 365 (1753)

Arbrisseau ou arbre atteignant 6 (-17) m de hauteur, ramifié dès la base; rameaux cylindriques, étalés; écorce lisse, brun grisâtre; ramilles papilleuses à poilues. Ochréas rigides, coriaces, atteignant 1 cm de longueur, rouges, d'abord coniques, puis en entonnoir après l'émergence du bouton; pétiole inséré à ou au-dessus de la base des ochréas, robuste, long de 7-15 (-20) mm, papilleux à poilu; limbe foliaire circulaire à réniforme, 10-18 x 5-8 cm, coriace, glabre, arrondi à largement cordé à la base, arrondi à tronqué ou échancré au sommet, les marges parfois ondulées; face supérieure lisse; nervures principales imprimées sur la face supérieure, proéminentes sur la face inférieure, rougeâtres, droites, s'anastomosant près de la marge. Fleurs nombreuses, en racèmes atteignant 20 (-30) cm de longueur; fleurs par 1-4 à l'aisselle des bractées, portées par des pédicelles aplatis, longs de 2-3 mm; périanthe à tube long de 2-3 mm; tépales longs de 1,5-2 mm, blanchâtres, accrescents. Infrutescences denses, pendantes; pédicelles atteignant 5 mm de longueur. « Fruit » obpiriforme, 1,2-2 x 0,8-1 cm, rétréci vers la base, arrondi au sommet, les tépales élargis apprimés contre l'akène; pétales rose pourpre sur le fruit mûr, à pulpe astringente, incolore. Akène noir, largement elliptique-ovoïde.

**Noms vernaculaires** : Raisin de mer (R.); Sea Grape (M.).

La Réunion, Maurice. Espèce originaire du littoral atlantique d'Amérique tropicale du Sud, d'Amérique centrale et de la partie Sud de l'Amérique du Nord ainsi que des Petites Antilles. Couramment cultivée sous les tropiques pour ses « fruits » comestibles, surtout près de la mer où elle supporte les embruns. Aux Mascareignes, elle est cultivée et aussi naturalisée ou subspontanée. La Réunion : St Denis, littoral de la Pointe des Avirons; Rivière des Pluies, La Vigne. Maurice : Jardin des Pamplemousses.

## 8. TRIPLARIS Loefl.

It. Hisp. : 256 (1758)

Arbres dioïques, glabres à tomenteux ou strigieux; rameaux habituellement creux, cloisonnés. Ochréas caducs, laissant des cicatrices annulaires. Feuilles alternes, entières, penninerves, montrant souvent 3-6 lignes longitudinales de chaque côté, indiquant les plis de la préfoliation. Inflorescences généralement terminales, en racèmes ou épis, groupés en panicules; bractées petites; bractéoles (ochréoles) plus grandes, longuement acuminées, fendues du côté antérieur. Fleurs unisexuées. Fleurs mâles 1 ou peu nombreuses par noeud, subsessiles; tépales 6, égaux, en deux séries, connés en tube court; étamines 9, exsertes; filets adnés à la base des tépales, 6 alternant avec les tépales, 3 opposés aux tépales internes; anthères versatiles, introrses, 4-loculaires; pistillode absent. Fleurs femelles solitaires, pédicellées; tépales 6, en deux séries, les 3 externes connés en tube rhomboïde ou campanulé, leur partie distale se développant en aile étroitement obovale; 3 tépales

internes plus petits, libres ou adnés au tube, linéaires à ovales; staminodes présents ou non; ovaire trigone; styles 3; stigmates filiformes à subulés. Akène triquètre, rostré, brun, luisant, inclus dans le tube du périanthe; albumen ruminé.

Genre d'une vingtaine d'espèces des tropiques d'Amérique centrale et du Sud. Une espèce introduite à Maurice.

**T. surinamensis** Cham., *Linnaea* 8 : 138 (1833). Type : Surinam, *Weigelt* (LE, holo. ?)

Grand arbre grêle, à contreforts étroits; rameaux creux, glabres, cloisonnés, abritant habituellement des fourmis. Feuilles à limbe oblong ou étroitement ovale-oblong, 20-35 x 7-13 cm, subcoriace, obtus ou aigu à la base, acuminé au sommet, à quatre plis longitudinaux de chaque côté, glabre ou pubescent sur les nervures proéminentes de la face inférieure; nervures déprimées sur la face supérieure; pétiole long de 5-20 mm, aplati. Inflorescences atteignant 25 cm de longueur; rachis tomenteux; fleurs denses, blanchâtres; pédicelles et bractées soyeux, brunâtres. Fleurs mâles : périanthe à tube long de 2 mm environ et tépales longs d'environ 1,75 mm, tomenteux sur les deux faces; étamines exsertes sur 3 mm au plus. Fleurs femelles : périanthe pubescent à l'extérieur, à tube campanulé, atteignant 3 mm de longueur et tépales externes longs de 2-3,5 mm. Akène long de 7 mm, inclus dans le tube du périanthe; tépales externes aliformes, 2,75-4 x 0,6-0,8 cm, rouge vif, à trois nervures principales; tépales internes subulés.

**Nom vernaculaire** : Long John.

Espèce originaire de Guyane et du Nord du Brésil. Cultivée à Maurice comme plante d'ornement en raison des grands périanthes rouges des fruits.

146. POLYGONACÉES

INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Les nombres gras indiquent les pages des illustrations.

- Antigonon Endl. 13.  
 — leptotus Hook. et Arn. 13.  
*Ceratogonum atriplicifolium* Meissner 8.  
 — *sinuatum* Meissner 8.  
 Coccoloba L. 14.  
 — pubescens L. 15.  
 — rugosa Desf. 15.  
 — uvifera (L.) L. 15.  
 Emex Campderã 6.  
 — australis Steinh. 5, 6.  
 — *centropodium* Meissner 6.  
 — *spinosus* auct. 6.  
 Eriogonum A. Michaux 1.  
 Fagopyrum esculentum Moench 1.  
 Homalocladium L.H. Bailey 14.  
 — platycladum (F. Muell.) L.H. Bailey 14.  
*Muehlenbeckia platyclada* (F. Muell.) Meissner 14.  
 Oxygonum Burchell ex Campderã 8.  
 — atriplicifolium (Meissner) Martelli 8.  
 — sinuatum (Meissner) Dammer 7, 8.  
 Polygonum L. 1, 9.  
 — *aviculare* auct. 10.  
 — capitatum Buch.-Ham. 10.  
 — chinense L. 10.  
 — *glabrum* auct. 12.  
 — *hyssopifolium* Bojer 10.  
 — *owenii* Bojer 8.  
 — *platycladum* F. Muell. 14.  
 — plebeium R. Br. 10.  
 — poiretii Meissner 11, 12.  
 — salicifolium Willd. 9.  
 — senegalense Meissner 9, 12.  
 — " f. albotomentosum R.A. Graham 13.  
 — " f. senegalense 13.  
 — *uvifera* L. 15.  
 Rumex L. 2.  
 — abyssinicus Jacq. 4, 5.  
 — *acetosa* auct. 3.  
 — *acetosella* auct. 3.  
 — " var. *procurrens* Cordem. 3.  
 — " " *vulgaris* Cordem. 3.  
 — *angiocarpus* Murb. 3.  
 — *crispus* L. 4.  
 — *nepalensis* auct. 3.  
 — obovatus Danser 2, 4.  
 — *patientia* auct. 4.  
 — *pulcher* L. 2.  
 — *stuedelii* Hochst. ex A. Rich. 3.  
 Triplaris Loefl. 15.  
 — surinamensis Cham. 16.

## 146. POLYGONACÉES

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Antigone 13.  
Buckwheat 1.  
Cape Spinach 8.  
Centipede Plant 14.  
Coral Vine 13.  
Curled Dock 4.  
Grande oseille 4.  
Herbe patience 4.  
Liane antigone 13.  
Long John 16.  
Oseille 4.  
— sauvage 3, 4.  
Patience 4.  
Persicaire 12.  
Petite oseille 3.  
Raisin de mer 15.  
Ribbon Bush 14.  
Rosa de Montana 13.  
Sarrasin 1.  
Sea Grape 15.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 147. TRISTICHACÉES

par C. Cusset\*

Plantes aquatiques, totalement immergées, solidement fixées sur des rochers ou du bois mort. Partie basale thalloïde, rubanée, abondamment ramifiée, portant sur ses marges de longues tiges ramifiées ou non,  $\pm$  grêles et flottantes. Feuilles tristiques,  $\pm$  imbriquées, sessiles, entières, ovales; nervure médiane bien visible, parfois assez proéminente sur la face inférieure. Fleurs généralement groupées, terminales et/ou axillaires, parfois solitaires, encadrées à la base par deux bractées foliacées non soudées, naviculaires, plus grandes que les feuilles; pédicelles dressés, raides. Tépales 3, soudés sur une partie de leur longueur, scarieux. Etamine 1; filet grêle, dépassant les tépales; anthère biloculaire, introrse; pollen en monades, à 9 apertures. Ovaire ellipsoïde, trilobulaire; trois carpelles égaux; placentation axile; placentas portant de nombreux ovules anatropes; trois stigmates filiformes assez longs. Capsule ellipsoïde, ornée de 9 côtes fines, déhiscente en trois valves égales, caduques. Graines petites, nombreuses, brun rougeâtre, à testa ornementé de côtes épaisses, anastomosées, très rapprochées les unes des autres.

Famille pantropicale comprenant quatre genres dont un endémique d'Amérique du Sud, deux asiatiques et un américano-africain. Un genre avec une espèce présent aux Mascareignes.

*Tristicha*, et les genres affines : *Indotristicha* Royen, *Dalziella* R. Wight, *Weddellina* Tul., ont été considérés par Willis (Journ. Linn. Soc. Bot. 43 : 49 (1914)) comme constituant la famille des Tristichacées. Elle se différencie essentiellement des Podostémacées par l'absence de spathe fermée protégeant la fleur avant l'anthèse, la présence de pétales scarieux, soudés et le pollen à neuf apertures (trois chez les Podostémacées s. str.).

Plantes aquatiques ressemblant à des mousses, très abondantes dans les cours d'eau des savanes boisées. Très compétitives, elles envahissent les rochers pour former de grands tapis, souvent au détriment des autres plantes aquatiques.

### TRISTICHA Thouars

Gen. Nov. Madag. : 3 (1806)

— *Dufourea* Bory ex Willd., Sp. Pl. 5, 1 : 55 (1810)

#### Caractères de la famille

Genre monospécifique, représenté en Amérique et en Afrique ainsi qu'aux Mascareignes et à Madagascar.

**T. trifaria** (Bory ex Willd.) Sprengel, Syst. Veg. 1 : 22 (1824). Type : Maurice, *Bory* s.n. (B-W n° 85, holo.; P, iso. !)

— *Dufourea trifaria* Bory ex Willd., Sp. Pl. 4, 1 : 55 (1810); Mag. Ges. Nat. Freunde Berlin 5 : 62 (1811)

— *D. alternifolia* Willd., Mad. Ges. Nat. Freunde Berlin 6 : 64 (1812). Type : Madagascar, *Thouars* (B-W n° 86, holo.)

— *Tristicha alternifolia* (Willd.) Thouars ex Sprengel, Syst. Veg. 1 : 22 (1824)

— *T. alternifolia* (Willd.) Tul., Ann. Sc. Nat. sér. 3, 11 : 111 (1849), *nom. illegit.*

— *T. trifaria* (Bory ex Willd.) Tul., loc. cit. (1849), *nom. illegit.*

— *T. hypnoides* (St Hil.) Sprengel, Syst. Veg. 4, Cur. Post. 10 (1828); Baker, F.M.S. : 300. Type du Brésil

\* Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

Partie basale thalloïde portant de longues tiges  $\pm$  grêles le plus souvent ramifiées; tige principale nue ou faiblement feuillée; pousses assimilatrices le plus souvent groupées par trois, caduques assez rapidement, à l'aisselle desquelles se développe un rameau portant lui-même des pousses assimilatrices et des pousses florales. Cette organisation peut être perturbée par l'addition d'une croissance intercalaire, en corrélation avec le milieu. Entre-noeuds assez longs. Feuilles ovales, triangulaires, à sommet obtus parfois très arrondi, de 0,5-1 x 0,12-0,5 mm, devenant un peu plus étroites au sommet des pousses assimilatrices; nervure principale  $\pm$  visible. Fleurs solitaires ou groupées, axillaires, ou axillaires et terminales, axillées par une pousse assimilatrice et encadrées à leur base par deux bractées foliacées, plus grandes et de texture plus mince que les feuilles; pédoncules de longueur variable, atteignant 1,5 cm. Tépalés 3, scarieux, soudés au moins à la base, de 1,2-1,5 x 0,4-0,5 mm. Etamine 1, hypogyne; filet grêle, long de 1,5-2 mm; anthère introrse, oblongue, longue de 0,5-0,8 mm. Ovaire ovoïde à ellipsoïde, de 0,5-1 x 0,6-0,8 mm, sessile, surmonté de trois stigmates filiformes, longs de 0,2-0,4 mm. Capsule à neuf côtes, déhiscente en trois valves égales, caduques. (Pl. ).

Maurice. Espèce extrêmement polymorphe, présente en Afrique occidentale, centrale et australe et à Madagascar, ainsi qu'en Amérique centrale et australe. En Afrique orientale, elle remonte jusqu'en Egypte où elle a été signalée au barrage d'Assouan. D'anciennes récoltes existent de l'aqueduc de la Grande Rivière (*Bory* s.n.) et du Ruisseau de Beaux Songes (*Boivin* s.n.), d'autres sont sans localité précise. Les récoltes récentes viennent de Rivière Tamarin près du pont de Yémen, de Rivière Savanne et de Rivière Sèche, près du pont sur la route de Trou d'Eau Douce.



***Tristicha trifaria*** : 1, rameau fleuri x 3; 2, fragment de rameau x 3; 3, rameaux jeunes et fleurs jeunes x 6; 4, bouton floral x 24; 5, fleur développée x 18; 6, anthere x 24; 7, fleur sans les tépales x 24; 8, coupe transversale de la capsule (diagramme); 9, capsule déhiscente x 24. (Cliché Fl. W. Trop. Afr.).

## 147. TRISTICHACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Les synonymes sont en italique. Le nombre gras indique la page de l'illustration.

Dalziella R. Wight 1.

*Dufourea* Bory ex Willd. 1.

— *alternifolia* Willd. 1.

— *trifaria* Bory ex Willd. 1.

Indotristicha Royen 1.

Tristicha Thouars 1.

— *alternifolia* (Willd.) Thouars ex Sprengel 1.

— *alternifolia* (Willd.) Tul. 1.

— *hypnoides* (St Hil.) Sprengel 1.

— *trifaria* (Bory ex Willd.) Sprengel 1, **2**.

— *trifaria* (Bory ex Willd.) Tul. 1.

Weddellina Tul. 1.

# FLORE DES MASCAREIGNES

## 148. HYDNORACÉES

par J. Bosser \*

Herbes souterraines, rhizomateuses, parasitant divers arbres et arbustes; rhizome sans écailles. Fleurs hermaphrodites, épigées, grandes, apétales, solitaires et subsessiles. Calice épais, charnu, à 3-5 lobes valvaires. Anthères très nombreuses, sessiles, serrées les unes contre les autres, en une ou deux séries, sur le tube du calice; loges à déhiscence longitudinale. Ovaire infère, uniloculaire, à placentas apicaux ou pariétaux; ovules très nombreux. Fruit bacciforme, globuleux, à nombreuses petites graines disséminées dans une pulpe gélatineuse.

Famille comprenant deux genres, l'un, *Prosopanche* A. Bary, américain, à placentation pariétale, l'autre, *Hydnora* Thunb., africano-malgache, à placentation apicale. Ce dernier a été signalé aux Mascareignes.

### HYDNORA Thunb.

Kongl. Vetensk. Acad. Handl. 36 : 69 (1775)

#### Caractères de la famille

Cordemoy, F.R. : 295, décrit un *Hydnora* qu'il rattache à *H. africana* Thunb. et qu'il appelle Rose de Noël. Il existait en son temps à La Réunion aux environs de St Paul, où il le dit commun, et à St Denis (jardin de la maison Binan). C'est une plante à rhizome épais, verruqueux, à 8-10 angles, rougeâtre, à fleurs 3-5-mères, atteignant 20 cm de longueur, de couleur rouille, s'épanouissant au niveau du sol et dégageant une odeur désagréable. Elle parasitait des légumineuses : *Albizia lebbek* (L.) Benth. et *Pithecellobium dulce* (Roxb.) Benth.

Aucun échantillon de cette plante n'a été vu et déjà Rivals (Etud. Vég. Nat. Réunion : 147 (1952)) disait qu'il ne l'avait pas retrouvée et qu'elle ne lui paraissait pas indigène. On peut considérer qu'elle a aujourd'hui disparu de La Réunion.

Tout en la rapportant à *H. africana*, Cordemoy disait qu'elle ne correspondait pas bien à la description de Candolle (Prodr. 17 : 109 (1873)), mais que, pour Baillon, il ne s'agissait que d'une forme de cette espèce. Depuis lors, Jumelle et Perrier (Rev. Gen. Bot. 24 : 327 (1912)) ont décrit, de Madagascar, *H. esculenta*, dont certains caractères : fleurs pouvant être 5-mères, s'accordent avec la plante réunionnaise. Il est possible qu'il s'agissait en fait de cette espèce, introduite de Madagascar, que Jumelle et Perrier distinguent d'autre part de *H. africana* par la présence de fleurs dimorphes, les unes courtes, de 5 cm de longueur, hermaphrodites, les autres longues, de 15 cm de longueur, à ovaire manifestement avorté, et par le fait que le fruit, à pulpe blanchâtre, acidulée, est comestible. Cette plante, appelée Voantany, que l'on trouve dans le S.O. malgache sur les alluvions des fleuves : Linta, Menarandra, Mandrare et jusque dans des jardins à Tuléar, parasite des espèces des genres *Albizia* et *Acacia*.

\* ORSTOM et Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris.

## 148. HYDNORACÉES

### INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

Hydnora Thunb. 1.

— africana Thunb. 1.

— esculenta Jum. et Perr. 1.

Prosopanche A. Bary 1.

### INDEX DES NOMS VERNACULAIRES

Rose de Noël 1.

Voantany 1.

Guide des noms de familles de plantes phanérogames utilisés par Baker et Cordemoy ne s'appliquant pas dans cet ouvrage ou utilisé dans un autre sens.

Amaryllidacées	voir	178-180	Morées	voir	164
Ampéliacées	"	74 et 75	Myrtacées	"	92 et 93
Anacardiées	"	71 et 77	Naïadacées	"	194, 195 et 197-200
Aroïdées	"	192	Oenothéracées	"	97
Bixacées	"	41, 42, 92, 98, 100, 160	Olacinées	"	70 et 71
Capparidacées	"	39 et 78	Passifloracées	"	99 et 100
Chénopodiées	"	142-144	Phytolaccacées	"	104 et 145
Ficoïdées	"	104	Primulacées	"	114 et 115
Fumariacées	"	37	Rafflésiacées	"	148
Gentianacées	"	124 et 125	Rosacées	"	81 et 82
Géraniacées	"	62-64	Samydacées	"	42
Joncacées	"	187-188	Saxifragacées	"	43, 83-86
Lauracées	"	153-154	Scitaminées	"	171-175
Liliacées	"	180 et 183	Simaroubacées	"	66
Linacées	"	56 et 57	Smilacées	"	183
Loganiacées	"	108 et 123	Urticacées	"	161-164
Lythracées	"	92, 95 et 96	Verbénacées	"	137 et 138
Malvacées	"	51-54	Vitacées	"	74 et 75

## INDEX DES FAMILLES DE LA FLORE DES MASCAREIGNES

Les noms des familles parues sont en italique

1	<i>Psilotacées</i>	41	<i>Bixacées</i>	81	Rosacées
2	<i>Lycopodiées</i>	42	<i>Flacourtiacées</i>	82	Chrysobalanacées
3	<i>Sélaginellacées</i>	43	<i>Pittosporacées</i>	83	Hydrangéacées
4	<i>Équisétacées</i>	44	<i>Polygalacées</i>	84	Escalloniacées
5	<i>Ophioglossacées</i>	45	<i>Caryophyllacées</i>	85	Brexiacées
6	<i>Marattiées</i>	46	<i>Portulacacées</i>	86	Cunoniacées
7	<i>Osmondacées</i>	47	<i>Tamaricacées</i>	87	Crassulacées
8	<i>Gleicheniacées</i>	48	<i>Hypéricacées</i> : voir 49	88	Haloragidacées
9	<i>Schizéacées</i>	49	<i>Guttifères</i>	89	Callitrichacées
10	<i>Marsiliées</i>	50	<i>Théacées</i>	90	<i>Rhizophoracées</i>
11	<i>Salviniacées</i>	51	<i>Malvacées</i>	91	<i>Combréacées</i>
12	<i>Cyathéacées</i>	52	<i>Bombacacées</i>	92	<i>Myrtacées</i>
13	<i>Hyménophyllacées</i>	53	<i>Sterculiacées</i>	93	<i>Lécythidacées</i>
14	<i>Dennstedtiacées</i>	54	<i>Tiliacées</i>	94	<i>Mélastomatacées</i>
15	<i>Vittariacées</i>	55	<i>Éléocarpacées</i>	95	<i>Lythracées</i>
16	<i>Adiantacées</i>	56	<i>Linacées</i>	96	<i>Punicacées</i>
17	<i>Lindséacées</i>	57	<i>Érythroxyllacées</i>	97	<i>Onagracées</i>
18	<i>Grammitidacées</i>	58	<i>Malpighiacées</i>	98	<i>Turnéracées</i>
19	<i>Polypodiées</i>	59	<i>Zygophyllacées</i>	99	<i>Passifloracées</i>
20	<i>Davalliées</i>	60	<i>Géraniacées</i>	100	<i>Caricacées</i>
21	<i>Aspléniacées</i>	61	<i>Tropéolacées</i>	101	<i>Cucurbitacées</i>
22	<i>Thélyptéridacées</i>	62	<i>Oxalidacées</i>	102	<i>Bégoniacées</i>
23	<i>Athyriacées</i>	63	<i>Averrhoacées</i> : voir 62	103	<i>Cactacées</i>
24	<i>Lomariopsidacées</i>	64	<i>Balsaminacées</i>	104	<i>Aizoacées</i>
25	<i>Aspidiacées</i>	65	<i>Rutacées</i>	105	<i>Ombellifères</i>
26	<i>Blechnacées</i>	66	<i>Surianacées</i>	106	<i>Araliacées</i>
27	<i>Araucariacées</i>	67	<i>Ochnacées</i>	107	<i>Caprifoliacées</i>
28	<i>Pinacées</i>	68	<i>Burséracées</i>	108	<i>Rubiées</i>
29	<i>Cupressacées</i>	69	<i>Méliacées</i>	108 bis	<i>Valérianiées</i>
30	<i>Cycadacées</i>	70	<i>Olacacées</i>	109	<i>Composées</i>
31	<i>Renonculacées</i>	71	<i>Icacinacées</i>	110	<i>Goodéniacées</i>
32	<i>Dilléniacées</i>	72	<i>Célastracées</i>	111	<i>Campanulacées</i>
33	<i>Magnoliacées</i>	73	<i>Rhamnacées</i>	112	<i>Ericacées</i>
34	<i>Annonacées</i>	74	<i>Vitacées</i>	113	<i>Plombaginacées</i>
35	<i>Ménispermées</i>	75	<i>Léacées</i>	114	<i>Primulacées</i>
36	<i>Nymphéacées</i>	76	<i>Sapindacées</i>	115	<i>Myrsinacées</i>
37	<i>Papavéracées</i>	77	<i>Anacardiées</i>	116	<i>Sapotacées</i>
38	<i>Crucifères</i>	78	<i>Moringacées</i>	117	<i>Ébénacées</i>
39	<i>Capparidacées</i>	79	<i>Connaracées</i>	118	<i>Styracacées</i>
40	<i>Violacées</i>	80	<i>Légumineuses</i>	119	<i>Oléacées</i>

120	<i>Salvadoracées</i>	149	<i>Aristolochiacées</i>	177	<i>Iridacées</i>
121	<i>Apocynacées</i>	150	<i>Pipéracées</i>	178	<i>Amaryllidacées</i>
122	<i>Asclépiadacées</i>	151	<i>Myristicacées</i>	179	<i>Hypoxidacées</i>
123	<i>Loganiacées</i>	152	<i>Monimiacées</i>	180	<i>Agavacées</i>
124	<i>Gentianacées</i>	153	<i>Lauracées</i>	181	<i>Taccacées</i>
125	<i>Ményanthacées</i>	154	<i>Hernandiacées</i>	182	<i>Dioscoréacées</i>
126	<i>Boraginacées</i>	155	<i>Protéacées</i>	183	<i>Liliacées</i>
127	<i>Convolvulacées</i>	156	<i>Thyméléacées</i>	184	<i>Pontédériacées</i>
128	<i>Solanacées</i>	157	<i>Éléagnacées</i>	185	<i>Xyridacées</i>
129	<i>Scrofulariacées</i>	158	<i>Loranthacées</i>	186	<i>Commélinacées</i>
130	<i>Orobanchacées</i>	159	<i>Santalacées</i>	187	<i>Flagellariacées</i>
131	<i>Lentibulariacées</i>	160	<i>Euphorbiacées</i>	188	<i>Joncacées</i>
132	<i>Gesnériacées</i>	161	<i>Urticacées</i>	189	<i>Palmiers</i>
133	<i>Bignoniacées</i>	162	<i>Ulmacées</i>	190	<i>Pandanacées</i>
134	<i>Pédaliacées</i>	163	<i>Cannabacées</i>	191	<i>Typhacées</i>
135	<i>Acanthacées</i>	164	<i>Moracées</i>	192	<i>Aracées</i>
136	<i>Myoporacées</i>	165	<i>Platanacées</i>	193	<i>Lemnacées</i>
137	<i>Verbénacées</i>	166	<i>Juglandacées</i>	194	<i>Hydrocharitacées</i>
138	<i>Nésogénacées</i>	167	<i>Casuarinacées</i>	195	<i>Najadacées</i>
139	<i>Labiées</i>	168	<i>Fagacées</i>	196	<i>Alismatacées</i>
140	<i>Plantaginucées</i>	169	<i>Salicacées</i>	197	<i>Aponogétonacées</i>
141	<i>Nyctaginacées</i>	169 bis	<i>Cératophyllacées</i>	198	<i>Potamogétonacées</i>
142	<i>Amaranthacées</i>	170	<i>Orchidées</i>	199	<i>Ruppiacées</i>
143	<i>Chénopodiacées</i>	171	<i>Zingibéracées</i>	200	<i>Zannichelliacées</i>
144	<i>Basellacées</i>	172	<i>Costacées: voir 171</i>	201	<i>Ériocaulacées</i>
145	<i>Phytolaccacées</i>	173	<i>Marantacées</i>	202	<i>Cypéracées</i>
146	<i>Polygonacées</i>	174	<i>Musacées</i>	203	<i>Graminées</i>
147	<i>Tristichacées</i>	175	<i>Cannacées</i>		
148	<i>Hydnorucées</i>	176	<i>Broméliacées</i>		

Le glossaire de la Flore est aussi disponible.

En vente :

Angleterre : The Secretary, Bentham-Moxon Trust, Royal Botanic Gardens, Kew Richmond, Surrey TW9 3AB.

France : ORSTOM, Service des Éditions, 72, route d'Aulnay, 93143 Bondy cedex.

La Réunion : Service des publications du Centre Universitaire, Saint-Denis.

Maurice : L'Imprimerie du Gouvernement, Port-Louis.